

# A Macinaggio le bien-être n'est pas de façade

Premier port de plaisance du Cap-Corse après avoir été, au XIX<sup>e</sup> siècle l'un des plus actifs de l'île dans tous les « registres » de la Marine, Macinaggio est à Rogliano ce que les colonies doriques sont à un temple grec.

C'est bien lui qui, le premier, s'offre à la découverte du visiteur venu de Bastia, et lui donne envie de pousser plus loin une curiosité... qu'il n'aura, au demeurant, pas à regretter.

C'est bien lui encore qui s'ouvre sur un territoire dont les moindres qu'on puisse dire, en effet, est qu'il ne manque pas de richesses. C'est par lui enfin que l'on peut donc quitter celui-ci autrement que par la route pour peu que l'on soit le seigneur, non pas des anneaux, mais d'un seul... auquel sera accrochée une embarcation.

Une plaisante vitrine sur la mer où le bien-être n'est lui, nullement de façade, comme il est constaté à tout un chacun de le constater en filant sur la « traverse » qui fait office de principal lieu de vie de ce hameau côtier.



Sur la petite place cernée de commerces, moment de convivialité entre autochtones et touristes, sous le regard du maire Patrice Quilici (à droite).

### Le projet d'un quai de croisière

Une vitrine dont Rogliano n'a d'ailleurs de cesse d'embellir les contours et de soigner le contenu, comme en témoignent les efforts que va encore consentir la municipalité. Devenu lors des dernières élections le premier magistrat de la

commune, Patrice Quilici fait ainsi volontiers référence à tous les aménagements dont le port a fait l'objet ces derniers mois pour améliorer l'accueil des plaisanciers. Une infrastructure dont la capacité sera d'ailleurs augmentée très vite (pour passer à 600 anneaux) tandis que la construction, à plus long terme, d'un quai supplémentaire dévolu aux petites unités de croisière, permettra à Macinaggio de franchir un important palier en terme de sécurité, avec les retombées économiques induites dans ce changement de statut, de nature à lui assurer une fréquentation autrement

plus conséquente en avant et arrière-saison. Argument supplémentaire plaident en faveur du développement de ce port : les très appréciables garanties de sécurité qu'il assure à ses hôtes, comme l'ont encore démentés les violentes tempêtes de cet hiver... qui ne lui ont pas causé le moindre dégât

significatif. De quoi faire effectivement des jaloux !

**L'affluence sans l'aspixie**

Il serait maintenant faux de croire que Macinaggio est le seul atout que Rogliano cherche à valoriser.

Loin de là. L'erre,ur, il faut le dire, serait d'autant plus grossière que la commune en a, on l'a dit, bien d'autres à faire valoir, à commencer par un patrimoine religieux, architectural et donc historique mis en lumière par un certain nombre d'édifices remarquables qui renvoient au passé glorieux et parfois même très agité de ce qui fut un fierté très convoitée pour sa situation stratégique privilégiée. En phase de réhabilitation, plusieurs sentiers de randonnée permettront bientôt d'aller plus intimement à la découverte d'un territoire occupé aujourd'hui par une population de 570 habitants, qui en vient, l'été venu, à se multiplier par six à sept, toutes-foies, ce le bien-être auquel il était tantôt fait référence, en souffre véritablement. Encore une caractéristique de Macinaggio qui n'est pas sans faire des envies parmi les communes en proie à une forme d'aspixie estivale dont elles n'ont pas su (ou pas pu) trouver le remède.

**JEAN-PAUL CAPPURI ET JULIE QUILICI**

### un peu d'histoire

- 1571 : Départ de quatre Felouques armées par des marins cap corsins. Ces embarcations ont servi d'avant-garde à la flotte génoise et vénitienne. C'est le début de la bataille navale de Légnate. Cette victoire a permis d'obtenir un grand retournement en Europe et marque les signes du déclin de l'Empire ottoman.
- 1869 : Visite imprévue de l'impératrice Eugénie. Au retour de l'inauguration du canal de Suez, le yacht impérial est pris dans la tempête, au large du Cap Corse. Un jeune marin insulaire, Damien Mariani suggère de jeter l'ancre dans la baie de Macinaggio et manifeste le souhait d'embrasser sa mère, installée au village de Rogliano. L'impératrice lui accorde cette faveur et propose de l'accompagner. Tout l'après-midi, elle parcourt le chemin qui mène de la marine au village et qui depuis, porte son nom. Elle assiste à une cérémonie religieuse et à la sortie de la messe, elle s'avance vers une jeune fille du village, tout juste âgée de six ans et lui offre ses boucles d'oreilles. Elle expliquera son geste par une seule phrase : « Cette enfant me rappelle la petite fille que j'étais ».
- 1843 : C'est le sauvetage de la collection privée du cardinal Fesch, aujourd'hui exposée au musée d'Ajaccio. Résidant à Rome, le cardinal a souhaité que ses toiles soient léguées à Ajaccio, sa ville natale. En 1943, la brigue qui transportait les œuvres s'échoue sur la plage de Macinaggio. Deux cents tableaux sont perdus ou détruits par les flots, mais quatre marins parviennent à ramener l'embarcation au port et à sauver le reste de la collection. Pour remercier le village, deux toiles ont été offertes à la commune, dont le tableau « le couronnement de la vierge ».



La nouvelle base nautique : un bon baromètre de fréquentation de la station balnéaire.

### « Je passais des semaines entières à dormir sur ce magnifique site »

**ALAIN CAMOIN**  
50 ans, conservateur du littoral

Depuis vingt-deux ans, je surveille les réserves naturelles de la pointe du Cap Corse. J'exerce un métier qui me passionne, avec plaisir et sans contrainte. Ce site est interdit aux véhicules et au camping sauvage et pourtant je comprends leur déception lorsque je dois réprimander certains promeneurs et leur demander de partir. Lorsque ces espaces n'étaient pas encore protégés, je passais des semaines entières en famille à dormir sur ce site magnifique. Les matelas de posidonies faisaient de belles couchettes et les nuits étaient merveilleuses. Les enfants dormaient dans les absides et les adultes alligés dans la chapelle, c'était notre rituel. Aujourd'hui tout cela est bien fini. Notre site est 85% sur les 300 réserves naturelles françaises et nous avons même le projet de créer un parc marin. Nous ne sommes pour le moment qu'en pourparlers, mais je pense qu'il est important de le protéger car n'existe actuellement aucune restriction.



### « Notre port a fait évoluer notre village »

**RENÉ DOMINICI**  
88 ans, ancien commerçant et diffuseur Corse-Matin depuis 60 ans

Le village a évolué avec l'arrivée des touristes dans les années 1960 et l'installation de camps de vacances. Ces nouveaux estivants ont lancé les saisons touristiques et la création de commerces. C'était un grand bouleversement, car dans nos villages, il n'y avait plus personne. Nous n'avions pas de travail à offrir et donc nos jeunes désertait le coin. Nous n'étions qu'une centaine d'habitants après la guerre. Avec l'édification du port en 1970, c'était l'apogée. Et il faut avouer qu'au début nous étions en grande partie contre le projet de Paul Luigi, le maire de l'époque, à l'initiative de ces travaux. Nous avions peur du changement. Peur de laisser tomber nos habitudes. Tout était nouveau ! Ces clients versés de l'argent alors que jusqu'alors nous vivions en grande partie grâce aux administrations. Aujourd'hui, on peut l'avouer notre port a permis de faire vivre et de faire évoluer notre village.



### « Le village comptait de nombreux musiciens »

**ANGE ALBERTINI**  
73 ans, retraité

La vie au village a connu une véritable révolution avec la création du port. Des emplois ont été créés et de nouveaux arrivants se sont installés. On peut quand même avouer que les mentalités ont évolué. Je ne sais pas si les valeurs d'autrefois n'ont pas été ébranlées par ces grands changements. Il fallait pourtant se développer ! L'époque, nous étions tous des amis et notre mot d'ordre était de profiter en toute simplicité. Quelques joueurs de guitares et de mandolines, des grandes plaques de pizza et la fête pouvait commencer. Le village comptait de nombreux musiciens car les sérénades avaient la priorité. C'était notre façon de déclarer notre flamme sous les fenêtres de ces dames... J'ai toujours chanté et joué de la guitare aux quatre coins de la Corse et même sur le continent. La musique est une passion. Je chante avec le groupe polyphonique local « I Marininchi » et c'est un plaisir.



### à faire...

- Exposition temporaire jusqu'au 31 août : L'histoire de Rogliano en images.
- 10-14 juillet : Etape speed challenge et épreuve longue distance, planche à voile.
- 11 juillet : Concert de guitares et chants traditionnels corses, chapelle Saint-Marc à 21h30.
- brocante/foire sur tout le port. 12 juillet : Manifestation culturelle autour de l'arbre suivie d'une exposition Pièce de Théâtre A Muredda réalisée par Nathanaël Maini, sur le parvis de l'église Sant'Agnellu, à 21h30.
- 14 juillet : Feu d'artifice et grand bal
- 15 juillet : Concert de polyphonies féminines (Almia chapelle Saint-Marc à 21h30.
- 16 juillet : Concert chants polyphoniques corses I Marininchi. Chapelle Saint-Marc à 21h30
- 17 juillet : Spectacle Pido à 21h30.
- 5 août : Concert de guitares et chants traditionnels corses, chapelle Saint-Marc à 21h30.
- 6 août : Brocante/foire sur tout le port.
- 09 Août : Concert de Polyphonies Féminines (Almia, chapelle Saint-Marc à 21h30.
- 15 Août : Grand bal populaire.
- 18 Août : Concert de chants polyphoniques corses I Marininchi, chapelle Saint-Marc, à 21h30.
- 20 Août : Concert de guitare classique par Emilie Pellissier. Chapelle Saint-Marc à 21h.

### à voir...

- Le couvent San Francesco dans lequel a séjourné le général corse Pascal Paoli, pendant la conquête du port de Macinaggio, en 1761.
- Le château de Saint-Antoine, en marbre de Colombaru. Ce château fort médiéval a été édifié par la famille Da Mare, puis démantelé par les Génois, en 1554. Souvent appelé « castellacu » (le mauvais château) en raison des alliances de ses seigneurs avec les Français. Reconstitué par Jacques Negroni puis consumé par les flammes en 1947, il ne reste aujourd'hui que des vestiges.
- L'église San Agnellu et sa façade baroque. Construite au XVI<sup>e</sup> siècle et agrémentée d'une grande façade classique au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'église impose par son style. À l'intérieur, figure l'autel de Saint-Antoine, en marbre de Carrare, offert par l'impératrice Eugénie.
- Le sentier des douaniers qui traverse la réserve naturelle de la pointe du Cap-Corse. Sur ce chemin s'impose la célèbre tour génoise, brisée en deux par les canons de l'Amiral Nelson en 1976 et la chapelle de Sainte-Marie qui serait l'une des premières églises chrétiennes de l'île. En Corse, il existe seulement trois chapelles possédant une double abside et celle de Sainte-Marie en fait partie. Les quelques feuilles pratiquées sur ce site ont également permis de découvrir des fragments d'inscriptions funéraires et des sépultures romaines du VI<sup>e</sup> siècle et du haut Moyen-Âge.



Les îles Finocchiarola (au second plan) : un site protégé qui offre de splendides promenades en mer.



**E. LECLERC BASTIA**

Venez découvrir nos gammes de produits

épo + nos produits BIO Produits Corsus

**LES 2 CANAPÉS EN CUIR** 3 places avec 2 assises de relaxation + 2 places fixes

ou **1995 €**

Chateau d'Aix Fabricant de salons depuis 1948

www.chateau-d-aix.fr

**I ♥ les SOLDES**

et cette promotion spéciale

**CRÉDIT GRATUIT**

Les 2 canapés 20 x 70 €

Le table basse 5214 545 €

LES 2 CANAPÉS EN CUIR 3 places avec 2 assises de relaxation + 2 places fixes

ou **1995 €**

Chateau d'Aix Fabricant de salons depuis 1948

www.chateau-d-aix.fr

# Luri profite - aussi - de sa source de jouvence

Terre d'exil, selon les légendes populaires, du stoïcien Sénèque, la vallée de Luri regorge de richesses, de surprises et de jeunesse.

Si, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le village a commencé à devenir la capitale du Cap Corse, elle est aujourd'hui, la première commune du canton de Capobianco et certainement, la capitale régionale de la... foire du vin.

Grande par les manifestations qu'elle a su organiser, elle l'est aussi par sa taille. Le village occupe ainsi un territoire de 27 km<sup>2</sup> sur lequel s'éparpillent pas moins de 17 hameaux ! Les chapelles sont toutes gérées par un bénévole, élu par les siens, qui reçoit le précieux cahier : un trésor renfermant trois siècles d'annotations et de détails. Ainsi, le caractère communautaire du village semble n'avoir jamais été ébranlé. Une bonne volonté qui a d'ailleurs permis de réhabiliter nombre de sites abandonnés depuis plus d'un demi-siècle. Une initiative populaire menée sur quinze ans qui a chassé un grand nombre de désagréments et redonné fière allure au paysage.

## Le projet d'une salle polyvalente

Tous ces petits coins de vie retracent l'histoire de toute une génération qui a souhaité vivre la ruralité, non comme un frein, mais, au contraire, comme un tremplin.

Georges Germoni, le nouveau magistrat de la commune, entend maintenir un discours humaniste et ouvrir son village aux autres : « Je souhaite de tout cœur que l'ensemble de la population adhère à cette démarche et



Quand le maire Georges Germoni défie au baby-foot l'abbé Pierre Pinelli, c'est un peu comme si un nouvel épisode de Don Camillo et Peppone, s'écrivait à Luri !

(Photos Gérard Baldocchi)

trouve en elle l'envie de se dépasser pour recréer une dynamique. Il ne faut pas s'enliser dans la routine quotidienne, mais prendre des initiatives. Tout repose sur la nouvelle génération qui doit se procurer les occasions de se former, pour continuer à bien vivre en milieu rural... »

En marge des projets à moyen et court terme (au premier rang desquels la création d'une salle polyvalente,

dont le premier coup de pioche devrait être donné en octobre) l'équipe municipale manifeste le désir de renforcer son secteur tertiaire. L'objectif est de fixer et d'intégrer de nouvelles familles à leur grande tribu. Les entreprises des frères Ramora, qui comptent une quarantaine de salariés se sont engagées dans cette politique et font figure d'exemples à suivre. Une gendarmerie, une poste,

## « Les occasions de s'amuser ne manquaient pas »

Et puis il y a toutes ces vieilles histoires qui se racontent au coin des cheminées, et toutes celles mises en scène autour de la fontaine, place Dominique-André Cervoni, que les générations oublièrent délibérément de partager.

Inutile de faire parler les pierres, les regards échangés entre les deux derniers compères, Jean Battisti et Martial Lèandri, trahissent les souvenirs et les joies d'autrefois.

« Le village sortait de l'ordinaire à tous les points de vue. Nous étions déjà nombreux à vivre ici et nous fétions tous les Saints de notre paroisse », explique Jean avant que Martial, son complice du hameau de Pogio surenchérisse : « Autant dire, vu le nombre de nos chapelles, que les occasions de s'amuser ne manquaient pas ! »

Même si les notes de l'ancienne fanfare « la renaissance » ne résonnent plus dans le cœur du village et même si le banc des anciens s'est peu à peu vidé de ses personnages charismatiques, qui faisaient la pluie et le beau temps à coup de « macaque » et de sourires, à Luri, les valeurs d'antan ne semblent pas avoir souffert du temps.

Les effets d'une eau qui se voudrait... de jouvence ? Voilà bien qui serait le comble pour une commune qui, chaque début d'été, célèbre en effet les meilleurs cépages de l'île.

TEXTES JULIE GUILICI ET JEAN-PAUL CAPPURI



Il n'est jamais trop tôt pour s'adonner à de... bonnes lectures !



Les commerces, lieux de rencontre par excellence.



Le hameau de Piazza, cœur du village de Luri.

une clinique, un collège, une maison de retraite, toutes sortes de commerces : rien ne semble d'ailleurs manqué à Luri. Peut-être bien une chose en fait : une piste de danse. C'est du moins l'avis d'Antonia Filippi, la doyenne du village qui confie avec nostalgie : « J'adorais danser avec mes amies à l'occasion des grandes fêtes données pour la libération de Corse... »

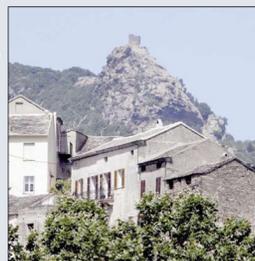
## à faire...

- 10 juillet (confrérie) : spectacle théâtral « A muredda ».
- 13 juillet (Santa Severa) : animation musicale avec le duo Sea-Deid et Jean-Claude Paolini puis feu d'artifice.
- 23 juillet (église Saint-Pierre) : concert avec le duo russe Colin et Katia Fedorova.
- 27 juillet (église Saint-Pierre) : concert du groupe « I Cumpagnoli ».
- 28 juillet (confrérie) : concert de musique classique et baroque avec le trio « Elixir ».
- 31 juillet (confrérie) : concert baroque « Orfeu Isulanu ».

- 3 août (confrérie) : concert chant et guitares napolitaines et espagnols avec M.Ferrali et D.Soriano.
- 7 août (confrérie) spectacle théâtral avec la troupe « Les Turlupins ».
- 8 août (caserne) : loto des pompiers à 17 h.
- 13 août (confrérie) : concert de guitare classique avec Émilie Pétissier.
- 22 août (église Saint-Pierre) : concert baroque d'orgue corse.
- 22 et 23 août (confrérie) : journée du livre à partir de 15 h.
- 19 et 20 septembre : journées du patrimoine.

## à voir...

- La célèbre tour de Sénèque (notre photo ci-contre) où ce dernier, exilé, aurait (légende ou pas ?) été... assigné à résidence. Sur son piton rocheux, elle surplombe le village.
- Plusieurs autres tours dont celle (superbe) de Fundali, celle (carrée) de Piana ou encore les ruines de celle de Mata.
- La grotta Alessandro et le site préhistorique auquel elle appartient ainsi que le monolithe et les menhirs de Fieno.
- La magnifique église Saint-Pierre (du XVII<sup>e</sup> siècle) avec son orgue restauré et sa confrérie qui abrite nombre de manifestations culturelles.
- Les chapelles disséminées sur le territoire de la commune. Elles sont au nombre de... dix-sept !
- Les « jardins traditionnels du Cap », véritable conservatoire du patrimoine végétal Cap-corsin.
- Le musée du vin au hameau central de Piazza.
- La marine de Santa Severa (avec son petit port et sa plage) qui ne manque pas de charme
- De nombreux sites depuis lesquels le panorama sur la vallée de Luri est



remarquable et auxquels on accède par de nombreux sentiers de randonnée.

● Le parcours de santé aménagé à l'entrée du village par la très dynamique association « L'amicchi di u rughjone » à laquelle on doit justement la réouverture de plusieurs de ces sentiers mais aussi la restauration de nombreux murs en pierres sèches ainsi que celle des berges de la rivière (entre autres réalisations).

● Le col de Sainte-Lucie par lequel on « plonge » sur la côte ouest du Cap-Corse et depuis lequel la vue est, là encore, splendide.



Antonia Filippi, doyenne du village, voudrait encore... aller danser !



La vigilance est toujours de mise chez les Pompiers : le Cap a bien assez souffert des incendies, durant des décennies.



Attroupement devant le bar-restaurant Chez Tony (Susini) pour souhaiter la bienvenue à l'équipe de Corse-Matin.



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à ERBALUNGA

## un peu d'histoire

- 1249 : le génois Ansaldo da Mare fait l'acquisition de ce fief jusque-là propriété des Di Campo.
- 1524 : la Seigneurie est divisée sur ordre de l'office Saint-Georges.
- 1592 : Gênes reprend possession de l'ensemble du territoire.
- 1853 : une « consulte » qui réunit les dignitaires du Cap Corse décide de se rallier (tardivement) à Pascal Paoli. Lequel contrôlé le reste de l'île depuis déjà cinq ans. La Pieve s'organise alors sur le modèle des autres. Luri (plus précisément son hameau principal de Piazza) va bientôt disputer à Rogliano le titre de capitale du Cap Corse. C'est toutefois cette dernière commune qui sera choisie.
- 1853 : mise en service d'une mine d'antimoine qui fonctionnera jusqu'au début de la Première Guerre mondiale (soit pendant plus d'un demi-siècle).
- 1984 : fermeture de l'établissement baptisé « Préventorium ». Cet ancien couvent capuchin a accueilli sur plusieurs décennies des enfants jugés « difficiles » par l'administration ou considérés comme des « cas sociaux ».
- 1990 : première édition de la « Foire du vin » de Luri à donc soufflé 20 bougies le week-end dernier.

## « La foi est restée forte »

ABBÉ PIERRE PINELLI  
Curé de Luri et du Cap Corse

« Originaire du Cruzini (Rosazza) et ayant exercé mon ministère à Santa-Maria Siché, Sartène puis Calvi, j'ai été affecté en 2007 sur le secteur Luri-Pino, privé de prêtre en résidence depuis une dizaine d'années. Durant tout ce temps, c'est une très forte implication de la population qui a valu à la vie religieuse de l'ensemble du Cap-Corse ne pas être trop affectée par cette situation. À l'action prépondérante de laïcs, s'est substitué l'investissement de la commune de Luri, qui, en prenant en charge la réfection du presbytère, a donc favorisé le retour d'un prêtre sur ce vaste territoire. Je suis ainsi appelé aujourd'hui à remplir mon sacerdoce dans onze paroisses. Luri comptant dix-sept chapelles à elle seule, c'est déjà autant de messes qu'il y a à célébrer, par an, pour fêter le Saint Patron de chacune d'elles ! Et c'est à peu près pareil pour chaque commune, compte tenu du nombre, chaque fois important de hameaux. Une « activité » intense qui m'est d'autant plus agréable que la population du Cap entretient encore des liens très forts avec la parole du Christ. Une communauté dont je me plais aussi à saluer l'ouverture d'esprit et la générosité, contrairement à la réputation qui lui a injustement été faite ! »



## « L'enseignement dans ces conditions, c'est le rêve »

EYSABETH RENUCCI  
Principale du Collège

« En provenance de Nice (collège de La Madeleine) j'ai découvert ici des conditions de travail optimales. L'équipe des enseignants est très motivée (comme en témoigne un taux d'absentéisme très bas) et les parents d'élèves s'impliquent beaucoup dans nos projets pédagogiques. D'où l'excellente ambiance qui règne dans notre établissement. Je ne peux donc que me féliciter d'un choix fait, il est vrai, en toute connaissance de cause. Mon époux est en effet originaire de Tallone et l'un de mes bsaïteus (Nottini) exilé au Vietnam, avait ses racines à Saint-Pierre de Venaco ! »



## « Avec l'art, le sport est ce qu'il y a de plus beau ! »

JEAN JAURÈS NAPOLÉON PADOVANI  
Fondateur du club de foot local.

« Je suis né à une époque où les routes n'étaient pas goudronnées et où il fallait faire ses devoirs à la lampe à huile. Tout était prêt-à-faire à faire la fête et l'on partageait tout ce que l'on avait, même le journal. Nous descendions à la ville uniquement pour se faire arracher une dent ou s'habiller en vue d'un « événement ». Au sortir de la guerre, les choses ont évolué, mais pas forcément en Mal. Luri, nous avons réalisé notre rêve en créant notre équipe de football qui a réussi à rayonner à travers toute la Corse. Le sport, c'est magnifique... »



# Sartène Cala di Conca

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**  
Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....

Prénom : .....

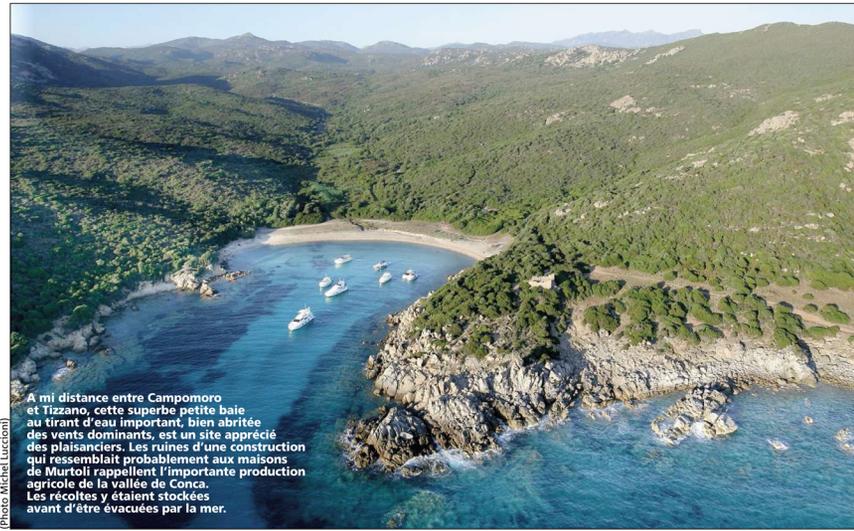
Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
Nice-Matin Service Commercial Photos 214, route de Grenoble 06290 Nice Cedex 3 Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet : [www.corsematin.fr](http://www.corsematin.fr) [iconographie@nicematin.fr](mailto:iconographie@nicematin.fr) <http://photos.nicematin.fr>



A mi distance entre Campomoro et Tizzano, cette superbe petite baie au tirant d'eau important, bien abritée des vents dominants, est un site apprécié des plaisanciers. Les ruines d'une construction qui ressemblait probablement aux maisons de Murtoï rappellent l'importante production agricole de la vallée de Conca. Les récoltes y étaient stockées avant d'être évacuées par la mer.

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse

# Erbalunga bien plus qu'une carte postale



Le tour génois d'Erbalunga, une des pièces du patrimoine communal. (Photos Gérard Baldocchi)

Le village le plus photographié de Corse, comme l'aiment à le souligner les Erbalungais, ne manque pas de charmes et d'authenticité. Situé à 10 km au Nord de Bastia, sur la commune de Brando, ce gros bourg abrite plus de 1 600 âmes sur ses 7 hameaux. Si Silgaglia, Purrettu, Pozzu, Mausoleu, Castellu et Lavasina ont du caractère, la marine est tout simplement saisissante de beauté. Véritable jardin d'Éden pour les artistes, Erbalunga se prête à toutes les poses, séduit sous tous les angles. De la vague puissante qui vient défier la tour génoise, lors des tempêtes, au port de plaisance discret, le hameau d'Erbalunga est un éventail de coups de foudre à raconter, et d'images à transporter. En particulier, celle d'un lieu lové au creux de ses rochers et que le soleil vient réveiller.

### Un centre ancien qui vit aux rythmes des saisons

Une fois la saison entamée, Erbalunga passe à l'heure d'été. Les volets s'ouvrent, les commerces étalent leurs terrasses et très vite les touristes et même les Bastiais empruntent les ruelles pavées pour rejoindre le cœur du village. « Pendant six mois, c'est le bonheur absolu » lance Dominique Ricci, maire de la commune depuis 1990. Fondateur

du festival de la musique, grande manifestation culturelle qui a en grande partie contribué à la renommée du village, il est surtout à l'initiative des grandes mutations de la commune.

« Au départ nous n'étions pas une région touristique. C'est tout juste s'il y avait six commerces, mais une fois que nous avons réalisé notre zone piétonne, le centre ancien s'est métamorphosé ».

Depuis, une vingtaine de commerces anime ce quartier populaire, sous le regard des anciens, posés à l'ombre de la Piazzetta. « Autrefois il n'y avait rien ici. Tout le village était regroupé autour du port », explique Hyacinthe Polverini, président de la confrérie de Saint Érasme et passionné de pêche. « Les anciens se comptent sur les doigts d'une main et tout change si vite que je me demande si les jeunes connaissent encore le nom de nos rues ». Pour éviter que les dernières familles erbalungaises emportent avec elles les appellations d'antan, le marin a décidé de rédiger un livre pour le transmettre aux nouvelles générations et sauvegarder la mémoire et la culture du village.

### En route vers un nouvel Erbalunga

La proximité avec la ville et la situation touristique du village l'ont trop souvent voué à

devenir un hameau saisonnier. Pire : un quartier dortoir. Malgré les 110 enfants scolarisés, son stade de football, ses terrains de tennis et ses quelques commerces qui affrontent l'hiver, la commune peine à faire la transition entre le plein et la morne saison.

L'équipe municipale est donc bien décidée à créer un nouvel Erbalunga qui se déplacera du centre ancien vers un nouvel espace tout aussi attractif. « D'ici trois ans, nous aurons 110 logements supplémentaires à offrir aux familles. Une première tranche d'habitations est déjà réalisée et au final tout notre hameau sera réorganisé », précise le premier magistrat de la commune. Un duplicata de l'image saisie en centre bas sera donc reporté à proximité du théâtre de verdure. Même schéma, même décor : des rues haillées de lauzes de Brando et des murs recouverts de pierres sèches pour édifier un quartier à la fois intimiste et dynamique. Le village ne veut plus vivre, neuf mois par an, dans le creux de la vague. Et peut-être que les nouveaux arrivants sauront écouter la parole des anciens en découvrant ce qu'il y a derrière l'image de ce port idyllique. En fait, Erbalunga aspire à être bien plus qu'un décor de carte postale.

**TEXTES JULIE QUILICI ET JEAN-PAUL CAPPURI**



Moment de convivialité entre Dumè Ricci, le maire de Brando, et le chanteur Didier Sustrac.

### « Mon village, je l'ai vu de haut... et de près »

#### NOËL MOTRONI Doyen et « figure » d'Erbalunga

« Né en 1917 dans un petit immeuble de cette place « Piani di fora » qui est le cœur de la marine, je me suis, très jeune, pris de passion pour l'aviation. Jusqu'à quitter mon village à 18 ans pour passer un brevet de pilotage à La Rochelle. Dès que la Seconde Guerre Mondiale a éclaté, j'ai ainsi été réquisitionné pour suivre à Istres une formation de pilote militaire. J'ai été appelé à effectuer, aux commandes d'un quadrimoteur Halifax, bien des vols vers l'Angleterre, le Maghreb, puis l'Indochine. Avant d'arrêter de piloter en 1957 (avec plus de 3 500 heures de vols à mon actif) j'ai eu la chance de pouvoir survoler la Corse. Arrivé au-dessus d'Erbalunga, je suis descendu si bas... que j'ai pu apercevoir ma mère devant notre maison. Rentré chez moi quelques années plus tard, ma vie s'est faite moins trépidante puisque je suis devenu commerçant. Finies les émotions fortes ! Aujourd'hui, mon plaisir est de pouvoir encore, chaque matin, me rendre à pied sur le port. Pour y retrouver mes amis - tous bien plus jeunes que moi ! - et passer un bon moment en leur compagnie. Malheureusement, mes jambes ne me permettent plus de danser plusieurs heures d'affilée, comme je l'ai encore fait il y a seulement quatre ans, lors d'un bal. Aujourd'hui, je parle de la danse comme de l'évasion : y a passé ! Pour autant, d'autres plaisirs égayent ma vie. Dont celui de voir ma commune prospérer... »



Comme tous ceux qui savent apprécier les plaisirs de la vie, Jacques Zimako (debout) a été adopté par la communauté erbalungaise.

### « A table aussi, Les mœurs évoluent »

#### JEAN-PIERRE RICCI Restaurateur (Le Pirate)

« Enfant de la commune, c'est en 1995 que j'ai repris cet établissement avec ma compagne Nathalie Esposito. Nous en avions fait une brasserie de luxe qui a bien fonctionné pendant plusieurs années. En 2006, nous avons voulu changer de concept pour faire de notre enseigne une halte gastronomique. Un choix que j'ai été bien pressé de regretter tant les difficultés ont été grandes pour convaincre, non pas tellement les touristes, mais plutôt les autochtones. Bien ancrée chez nous, la tradition d'une cuisine riche (y compris en quantité) commence toutefois à être ébranlée. De plus en plus de Corses adhèrent aujourd'hui à la démarche « manger moins mais mieux », mais aussi de faire à table des « découvertes ». Un besoin d'innovation qui a contribué à l'attractivité croissante, en Corse aussi, des enseignes gastronomiques. À charge pour elles de maintenir un niveau de prestations qui permette au phénomène de s'amplifier. Il n'y a pas de secret : il faut, à mon avis, servir chaque matin, se remettre en question... »



### « La possè plus de 800 films sur la vie au village »

#### MARCEAU SANGUINETTI 85 ans, l'œil du village

« Il n'y avait pas beaucoup de monde dans le bas du village et encore moins de touristes. La pietonisation a confiné un tout autre cachet au port et au quartier. Le coin s'est embelli, mais les grandes maisons ont été vendues à des étrangers et restent fermées la majeure partie de l'année. Quant aux locaux, lorsque le mauvais temps frappe à leur porte, ils ne sortent plus. J'ai plus de 800 petits films sur la vie à Erbalunga. Dès qu'il y a une inauguration, une exposition ou un événement populaire, je laisse trainer ma caméra. Je suis l'œil du hameau. J'ai également filmé les grandes tempêtes et même la plantation des palmiers. Cela peut paraître anodin, mais dans quelques années, les habitants seront heureux de se revoir ou de se souvenir de ceux qui nous ont quittés. Erbalunga évolue et va encore s'améliorer. Et même si certains anciens ont été un peu contrariés par ces changements, je trouve que la vie y est très agréable et que notre coin est remarquable.



Hyacinthe Polverini, pêcheur, et président de la confrérie Saint-Erasme.



Restaurée par la famille Pieri, cette « Maison d'Américains » est devenue le « Castel Brando » hôtel de charme qui contribue à la notoriété d'Erbalunga.



« A Piazzetta » compte parmi les plus anciens restaurants d'Erbalunga.

### à faire...

- 13 juillet (depuis le port) : feu d'artifice.
- 18 juillet (Amphithéâtre) : concert du groupe « I Arcusci ».
- 19 juillet (Place Bach) : soirée lyrique avec le trio « Confluoco ».
- 22 juillet (église St Érasme) : concert de musique russe avec Olga Brigadnova, Ekaterina Federova et François Collin.
- 24 juillet (église St Érasme) : concert du groupe « I Cunfratelli » (polyphonies).
- 26 juillet (Poretto) : loto (après-midi).
- 26 juillet (Pozzo) : grand repas champêtre avec animation (le soir).
- 31 juillet (Poretto) : grand repas champêtre.
- 2 août (église St Érasme) : concert du groupe « Barbara Furtuna » (polyphonies).
- 4 août (amphithéâtre) : concert du groupe « Diana di Aliba ».
- 5 août (église ND des Neiges à Castello) : messe chantée.
- 6 août (amphithéâtre) : spectacle de l'humoriste Pido.
- 7 août (amphithéâtre) : soirée Tahiti-Martinique-Nouvelle Calédonie avec plusieurs groupes polynésiens, antillais et kanaks.
- Du 6 au 9 août (salle des fêtes) : exposition d'arts.
- 8 août (Poretto) : grand bal.
- 11 août (amphithéâtre) : concert de Patricia Kaas (festival).
- 12 août (amphithéâtre) : concert de Glenn Hughes, ancien bassiste de Deep Purple.
- 13 août (amphithéâtre) : concert de Thomas Dutronc (festival).
- 14 août (amphithéâtre) : concert de Patrick Bruel (festival).
- 15 août (Castello) : cérémonies religieuses puis grand bal.
- 17 août (Poretto) grand bal.
- 19 août (église St Érasme) : concert du groupe « Missaghju ».
- Du 17 au 23 août : expo de la peintre Bernard-Reichert.
- 25 août (amphithéâtre) : concert du groupe « I Muvrini ».
- Les ruines du Fort de Brando à Castello, le hameau d'origine.
- Le panorama superbe depuis la carrière de Pozzo.
- Pour les plus courageux (comptez 2 heures de marche) le panorama depuis le sommet du Monte Stellu, point culminant du Cap Corse (1 305 m).



Le retour d'un boulanger (Daniel Agostini) a soulagé les Erbalungais qui en étaient privés depuis quelques mois.

### à voir...

- L'église Notre Dame de Lavasina, célèbre pour ses célébrations de la nativité de la Vierge Marie (8 septembre).
- Les couvents d'Erbalunga (Bénédictines) et Pozzo (Capucins) en excellent état.
- La chapelle romane Notre-Dames des Neiges à Silgaglia avec ses fresques et ses linteaux sculptés.

## Entre les départements La grande dorsale

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

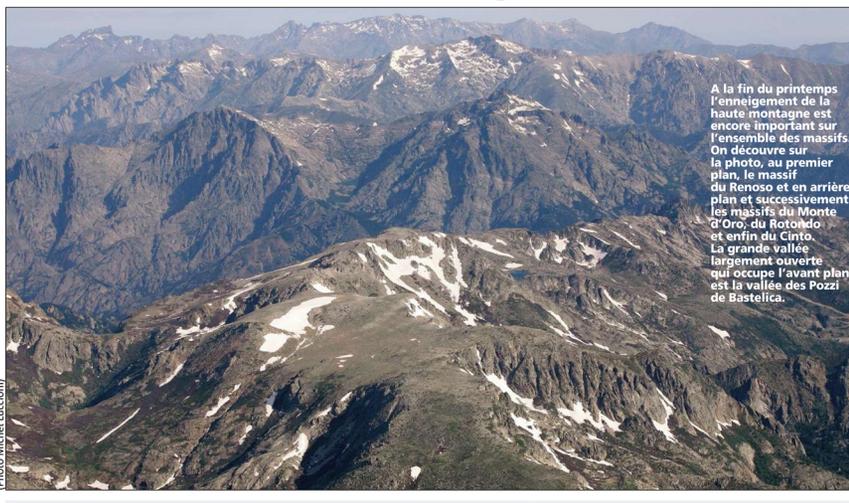
Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre cheque à :

Nice-Matin Service Commercial Photos  
216, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
www.corsematin.com  
iconographie@nicematin.fr  
http://photos.nicematin.fr



À la fin du printemps l'enneigement de la haute montagne est encore important sur l'ensemble des massifs. On découvre sur la photo, au premier plan, le massif du Renoso et en arrière plan et successivement les massifs du Monte d'Oro, du Rotondo et enfin du Cinto. La grande vallée largement ouverte qui occupe l'avant plan est la vallée des Pozzi de Bastella.

(Photo: Nathalie Dutronc)

# Saint-Florent ne veut pas perdre son âme

S'il y a un lieu commun concernant Saint-Florent, c'est bien celui qui consiste à comparer la cité balnéaire de la Conca d'Oro (et de Nebbiu) à celle dans les traits de laquelle certains croient reconnaître sa grande sœur : Saint-Tropez. S'il considère que « le paradis n'est pas déplaçant », Claude Olmeta préfère ne pas s'appesantir outre mesure sur cette comparaison.

« Saint-Florent se contente d'être elle-même. Mieux que ça : elle s'emploie avec force à la sauvegarde de tout ce qui fait son identité propre... »

Dernière le commentaire de prime abord anodin du maire de la commune (depuis huit ans) c'est toute une démarche intellectuelle qui se dessine. Si c'est le levier du tourisme qui va permettre à Saint-Florent de se développer ces vingt prochaines années - bien plus encore qu'il ne l'a fait ces vingt dernières - il n'est pas question pour autant de perdre son âme dans cette course à l'esthétisme et à une fonctionnalité toujours plus grande visant à accueillir dans les meilleures conditions les estivants qui, sur une période de six à sept semaines, la prennent d'assaut.

« La problématique d'un village comme le nôtre est de garder sans changer de caractère... » La modernité ne consiste pas à faire table rase du passé mais, au contraire, à valoriser tout ce qui a contribué à forger la personnalité d'un bourg à



*microrégion. Dans beaucoup de domaines, nous avons réussi à anticiper notre croissance pour ne pas la subir. Il faut, très vite, ce désengorgement automobile interviennent, pour que notre essor soit encore plus harmonieux... »*

Une attente qui dissimule d'autres projets comme celui de créer sur les 70 hectares des zones humides que compte encore la commune (derrière le terrain de football) un grand jardin botanique agrémenté d'autres équipements structurants relevant du confort de vie (parcours de santé, aire de promenade).

De quoi rendre plus attractive encore une cité qui, loin de penser uniquement à séduire des hôtes de passage, s'emploie aussi à fixer dans ses murs une population « de demeure » qui ne demande en effet qu'à s'étoffer.

« Travailler à Bastia et vivre ici est aujourd'hui plus facile du fait de l'amélioration du réseau routier. Pour faire face à une importante demande, cent cinquante logements nouveaux ont été construits ces deux dernières années et autant le seront dans les quinze mois à venir... »

Des constructions qui devront remplir une condition sur laquelle Claude Olmeta n'entend pas transiger : « En y pénétrant en bateau, je veux que le caractère sauvage de notre golfe ne soit pas dénaturé ! »



Si Saint-Florent a évolué, les anciens n'ont pas changé ! Fidèles à leur banc et à leur terrain de boules, ils perpétuent les us et coutumes du village. (Photos Gérard Baldocchi)

travers les siècles : une philosophie à laquelle souscrit la municipalité qui a fait en sorte que le cœur du village ne fasse l'objet que d'aménagements nécessaires (en particulier au flux automobile toujours plus intense) mais ne subisse pas de transformations radicales. Un centre-ville dont la forme de « cohésion architecturale » reste le meilleur garant d'une atmosphère « village » préservée.

**Anticiper la croissance pour ne pas la subir**

Un centre-ville qui, pour cultiver encore mieux cette spécificité, gagnerait d'ailleurs à une plus grande piétonisation. Claude Olmeta n'entend pas transiger : « En y pénétrant en bateau, je veux que le caractère sauvage de notre golfe ne soit pas dénaturé ! »

**TEXTES JULIE QUILICI ET JEAN-PAUL CAPPURI**

L'office de tourisme de Saint-Florent a lancé l'audio-guide. Un outil précieux qui permet aux vacanciers de découvrir tous les lieux phares du village.



La plupart des restaurateurs axent évidemment leur cuisine sur les produits de la mer.



La boutique du dernier corailleur de Saint-Florent reste un endroit très prisé par les touristes.

## « On fête notre patronne saint Anne, c'est sacré »



**CATHERINE BARRAL**  
74 ans, ancienne épicière du centre ancien

Je suis née ici et ma famille est une des plus vieilles familles de pêcheur du village. L'épicerie existe depuis plus de cent ans et a toujours été tenue par un des nôtres. Aujourd'hui c'est mon neveu qui a pris la suite. Il l'a modernisée tout en conservant l'âme de nos anciens commerces. Ici tout est authentique ! C'est un rendez-vous incontournable et on aime s'y arrêter, car cela nous permet de recroiser les anciens qui sont de moins en moins nombreux. Il y a tellement de nouveaux arrivants et tant de commerçants extérieurs que je ne les connais même plus. Je préfère faire un tour dans le quartier, notre centre ancien, qui respire la vraie vie rurale car on y rencontre toujours des amis. Sinon il faut attendre les processions. Nous sommes fidèles à nos coutumes et il est important de les transmettre à nos jeunes, sinon la tradition risque de disparaître. Et au village on fête notre patronne, Sainte Anne et tous nos saints, c'est sacré.

## « Le vrai Saint-Florent a disparu pour devenir notre petit Saint-Tropez »

**JEAN SCOTTO**  
Diffuseur du journal pendant 43 ans



« Je suis un des plus vieux commerçants de Saint-Florent, aujourd'hui ce sont les enfants qui ont pris la relève, même si on est jamais très loin. J'ai diffusé le journal régional pendant plus de 43 ans, mais à mes débuts la vie au village était encore bien calme. Il n'y avait pas beaucoup de magasins, sans aux titres de journaux, ils n'étaient pas nombreux sur mon présentoir. J'ai toujours été fidèle à mon poste, et ce même les lendemains de Noël. C'est dans les années 1970 que tout a commencé. De la petite jetée de laquelle on se jetait enfant pour apprendre à nager, un quel que soit le jour, a été créé. Finie l'époque du petit port autour duquel s'activait une dizaine de pêcheurs, les touristes ont pris d'assaut notre marine. Et le vrai Saint-Florent a disparu pour devenir notre petit Saint-Tropez du Nebbiu. Le village s'est agrandi au fur et à mesure et une nouvelle vie a pris place. Nous en avons accueilli un grand nombre d'artistes et de personnalités... Comme je tenais le plus important point de presse, ils sont tous passés par chez moi. »

## « Nous toujours devant les cuisisses de grenouilles devant l'église »

**JULIEN COSTA**  
61 ans, président de la chasse



« J'ai toujours vécu au village et à l'âge de neuf ans je grattais déjà le poisson, pendant les vacances, pour ramener quelques sous. La marine était réputée pour sa soupe, mais finalement notre spécialité c'est peut-être la grenouille cuisinée. C'est comme ça, chez nous tous les 26 juillet, fête du village, nous offrons encore des cuisisses de grenouilles devant l'église, d'où notre surnom ! Granuchiai. Je sais que c'est un peu particulier, mais c'est une spécialité instaurée par les anciens, même si personne ne sait vraiment à quoi elle fait référence. Nous essayons de conserver nos traditions, d'ailleurs nous décorons encore nos rues de fanions et d'arcs de bruyère et de myrte. Mais les choses se perdent. Autrefois pour certaines fêtes religieuses, nous suspendions toujours les tapis aux fenêtres et nous avions une marraine vertueuse, une ancienne choisie pour ses bonnes actions. Il y a de nombreuses histoires orales que les générations se sont confiées, mais aujourd'hui elles ont moins d'influence. »

### à faire...

- 13 juillet (depuis le port) : feu d'artifice.
  - Jusqu'au 30 septembre (galerie Mazenc) : exposition Mazenc.
  - 16 juillet (cathédrale) : concert de chants corsés avec le groupe « l'Alba ».
  - 20 juillet (cathédrale) : concert de chants corsés avec le groupe « I Campagnoli ».
  - 24 juillet (cathédrale) : concert de chants corsés avec le groupe « Sumente ».
  - 28 juillet (cathédrale) : concert de chants corsés avec le groupe « Barbara furtuna ».
  - 31 juillet (cathédrale) : concert de chants corsés avec le groupe « Missaghju ».
  - 4 août (cathédrale) : concert de chants corsés avec Anghjula Potentini.
  - 5, 6, 7, 8 août (citadelle) : festival Porto latino.
  - 9 août (cathédrale) : concert de chants corsés avec le groupe « Jean-Paul Poletti et le cœur d'hommes de Sartène ».
  - 12 août (cathédrale) : concert de chants corsés avec le groupe « Barbara fortuna ».
  - 18 août (citadelle) : concert avec le groupe « I Muvrini ».
  - 21 août (cathédrale) : concert de chants corsés avec le groupe « l'Alba ».
  - 26 août (cathédrale) : concert avec le groupe « I Campagnoli ».
  - 31 août (cathédrale) : concert de chants corsés avec le groupe « Missaghju ».
- De nombreuses manifestations culturelles sont également programmées pour le mois de septembre.



### à voir...

- L'église romane Santa-Maria Assunta avec notamment son Christ noir (en bois) son maître-autel en marbre et sa relique de Saint-Flore.
  - La citadelle qui, de forme peu banale, fut occupée, au fil du temps, par des troupes génoises, aragonaises, françaises, anglo-corses et italiennes. Aujourd'hui restaurée, elle est mise en valeur (et réciproquement !) par le festival de musique latino-américaine « Porto Latino ». S'y déroulent également nombre de manifestations culturelles organisées dans la cité.
  - Le sentier du littoral ou sentier des douaniers qui s'étire vers le désert des Agriate et la Balagne et donne accès à de belles plages peu fréquentées... vue l'impossibilité d'y accéder en voiture. A découvrir sur ce chemin de randonnée, les ruines de la tour de Mortella.
  - La plage du Lotu, dans le même secteur,
- à laquelle on ne peut effectivement accéder que par la mer. Deux bateaux assurent, en saison estivale, la navette depuis le port de Saint-Florent.
- Les beaux panoramas sur le golfe qu'offrent des randonnées en direction du Mont San Anghjulu, de la pointe de Vecchiaia, du Monte Revincu ou encore sur le chemin du Mercurio.



Claudy Olmeta, maire de Saint-Florent entretient la convivialité à la mode insulaire, auprès des touristes.

## Orto Le lac de Creno (1311 m)

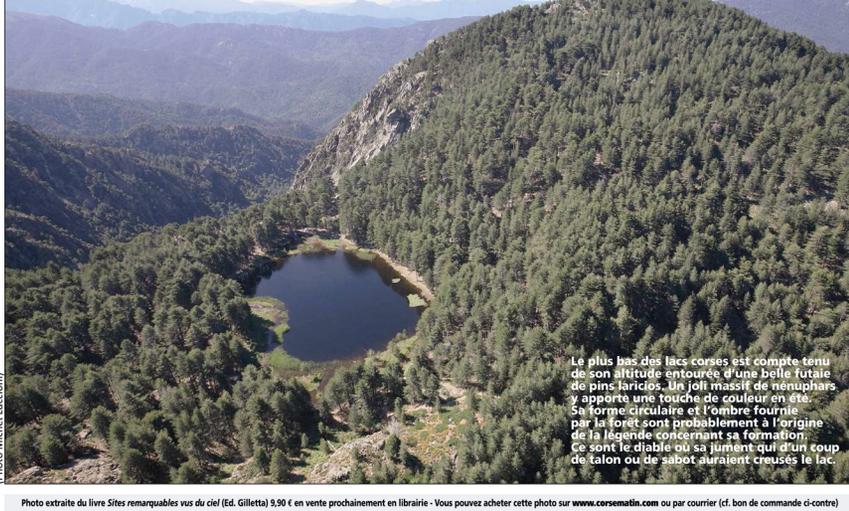
Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**  
Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : \_\_\_\_\_  
Nombre de photos(s) à 28 € : \_\_\_\_\_  
Nombre de photos(s) à 48 € : \_\_\_\_\_  
A expédier à  
Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
**Nice-Matin Service Commercial Photos**  
214, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
[www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
[iconographie@nicematin.fr](mailto:iconographie@nicematin.fr)  
<http://photos.nicematin.fr>



Le plus haut des lacs corsés est comblé tenu de son altitude entourée d'une belle futaie de pins lariciés. Un joli massif de nénéphars y apporte une touche de couleur en été. Sa forme circulaire et l'ombre fournie par la forêt sont probablement à l'origine de la légende concernant sa formation. Ce sont le diable ou sa jument qui d'un coup de talon ou de sabot auraient creusé le lac.

Photo extraite du livre Sites remarquables du sud de l'île (Gilletta) 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à OLETTA



### un peu d'histoire

- 1440 : la cité en pleine phase de développement se doit d'être protégée des assaillants aragonais, français ou ottomans. Débutent donc de longs travaux de fortification.
- 1793 : les troupes de Pasquale Paoli, aidées par la flotte anglaise (que commande l'amiral Nelson) assiègent Saint-Florent, sous tente française, pour s'emparer de cette place forte, de grande importance stratégique.
- 1795 : c'est depuis Saint-Florent que Pasquale Paoli s'embarque à bord d'un navire qui va le conduire en Angleterre. Il ne reverra plus son île.
- 1875 : l'église Santa-Maria Assunta, dite cathédrale du Nebbiu est classée monument historique.
- 1943 : c'est depuis Saint-Florent qu'une compagnie de Tabors Marocains part à la conquête du col de Teghime, point stratégique d'accès à Bastia. Les Allemands battus, la voie est libre pour libérer la ville.
- 1960 : débutent d'importants travaux d'aménagement pour doter la cité d'un port de plaisance digne de ce nom.

# Oletta mise sur l'art... et la manière

Amphithéâtre de verdure et classé « village fleur », Oletta semble veiller sur la Conca d'Oru, comme le veut sa position de chef-lieu du canton.

Son territoire riche de plus de 2 800 hectares s'étend jusqu'aux portes de Saint-Florent, mais les scènes de la vie quotidienne se tournent dans son centre ancien. Là où le caractère identitaire s'invite encore dans toutes les maisons et à toutes les tables.

« La perle de la Conca d'Oru » a de tout temps séduit les foules. Si autrefois les familles nombreuses appréciaient les charmes d'Oletta, comme en témoignent les nombreuses bâtisses cossues qui s'imposent encore par leur cachet, le village n'a rien perdu de son attractivité. Aujourd'hui, la commune ne compte pas moins de 1 500 habitants et avec les nombreux projets amorcés, les Olettais pourraient passer la barre des 2 000 ces prochaines années.

Nous possédons un territoire qui nous permet d'envisager une croissance importante. Toutefois il faut se développer avec maîtrise pour assurer un cadre de vie harmonieux, apprécié de chacun », explique Jean-Pierre Leccia, premier magistrat de la commune. « Il faut trouver le bon équilibre » telle est l'expression qui revient souvent dans



Conduit par le maire Jean-Pierre Leccia (au centre) chaleureux comité d'accueil pour l'équipe de Corse-Matin, avec l'église San Francesco en toile de fond.

son propos. Une bibliothèque, un point multimédia, une crèche, une cantine scolaire, une maison de repos : Oletta semble avoir su miser sur les bons outils pour maintenir les familles dans un milieu qui se veut encore rural.

## Sur la route des artistes d'Oletta

Discrètement posé sur une colline luxuriante, le village d'Oletta est par ailleurs un véritable bercail artistique. Tous les genres et toutes les cou-

leurs se rencontrent pour offrir une palette de talents. Compositeurs, chanteurs, peintres et créateurs natifs d'Oletta ou d'adoption pourraient créer à leur façon une route des artistes empruntée en son temps par Maurice Utrillo et sur laquelle ils sont nombreux à avoir laissé leur empreinte. Ce qui semble avoir inspiré la municipalité qui s'est lancée un nouveau défi : la création d'un théâtre de verdure et peut-être bien d'un festival.

L'objectif est sans nul doute

de jouer la carte culturelle, dans un village qui abrite déjà le siège de la compagnie du théâtre Alibi.

## Voyage au cœur du musée d'art sacré

Richesses culturelles et mystères religieux caractérisent aussi ce village qui invite, depuis peu, à percer les secrets des arts sacrés.

C'est dans l'unique nef de la chapelle Santa Croce que 1 000 pièces remarquables du Cap Corse, du Nebbiu et de la Custeria sont virtuellement exposées. Pour ce voyage artistique en trois dimensions, il a été fait appel aux dernières technologies.

Un mur d'images stéréoscopiques sert de première escale, puis le visiteur met le cap sur sa traversée sur une borne informatique qui contient l'inventaire du patrimoine religieux du territoire.

À Oletta, le développement n'a, à l'évidence, pas de limite d'espace. Jouant sur différents tableaux, la commune veut, en misant notamment sur l'art, s'offrir de belle manière au regard des visiteurs.

TEXTES DE JULIE QUILICI ET JEAN-PAUL CAPPURI (avec le concours de Martine Christmann)



## à faire...

- 15 juillet (église Saint-André) : concert d'orgues.
- 16, 17, 18 juillet (couvent Saint-François) : 1<sup>re</sup> édition E notte teatrale.
- 16 juillet : U teatrinu Baruffe Bastiace, d'après Carlo Goldoni.
- 17 juillet : Locu teatrale A Muredda, texte Francalossi de Christian Maini.
- 18 juillet : théâtre Nénika Histoires courtes de Luigi Pirandello.
- 20 juillet (église Saint-André) : concert de chants corses avec Anghjula Potentini.
- 25 juillet : vide grenier d'Oletta (2 man'in

- 3 août (église Saint-André) : concert de chants corses avec Barbara Furtuna.
- Du 3 août au 8 août : tournée du cinéma numérique ambulante dans le Nebbiu.
- 9 août (couvent Saint-François) : concert de chants corses avec Zamballana.
- 11 août : soirée au restaurant A Piazzetta.
- 12 août (couvent Saint-François) : théâtre Expression « le rapport dont vous êtes l'objet » de Vaclav Havel.
- 17 août (église Saint-André) : concert de chants corses avec le groupe I Campagnoli.

## à nos lecteurs

Toutes les photographies réalisées dans le cadre de ces reportages pour la rubrique La vie au village sont à découvrir le site internet de Corse-Matin (y compris celles qui n'ont pas été publiées dans nos colonnes).



Un potier (Richard Rousseau) devant son tour : un spectacle toujours prisé.

## à voir...

- Le musée d'art sacré, aménagé dans la chapelle Sainte-Croix et qui fait appel à la haute technologie pour véritablement plonger son visiteur au cœur du sujet.
- L'église San Andria et son riche patrimoine : mobilier, orgues et tableaux parmi lesquels celui de Notre Dame de la Pitié, dit « Tableau miraculeux »



La chapelle Sainte-Croix abrite un musée d'art sacré qui vaut le détour.

● Le couvent San Francesco, haut lieu historique. Si ce n'est son intérieur (il est devenu une propriété privée) de moins sa structure d'ensemble. Depuis la place de l'église (le cœur du village) la vue est plongeante sur cet édifice.

● Le coucher du soleil sur les vignobles de la commune qui font évidemment partie intégrante de l'AOC Patrimonio.

● La poterie qui, située dans la plaine qui permet de rejoindre Saint-Florent, a grandement contribué à la notoriété d'Oletta. Son service de table en grès (fait

main) est en effet estampillé au nom de la commune. Ce qui vaut à celle-ci de figurer, à travers le monde, sur bien des tables puisque cet atelier existe depuis 40 ans et que son succès ne s'est jamais démenti. L'idéal, si vous passez par là, étant de voir Richard Rousseau à l'œuvre devant son tour.

● Le panorama depuis le hameau abandonné de Romanacce où eut lieu le miracle de la Vierge.

# et la manière



Affluence de fin de matinée estivale au bar-restaurant de la piazzetta.



Comme celle de la commune dans le Nebbiu, le supermarché de Jacky Bocchiecampe occupe une position stratégique sur la route reliant Oletta à Saint-Florent.

## « Le tango est ma grande passion »

FRANCOIS QUILICI  
Retraité des douanes



« Après avoir travaillé aux champs durant toute ma jeunesse, j'ai pu intégrer l'école des douanes à Montbliard. J'aurais pu obtenir un poste à Saint-Florent mais je l'ai refusé car je voulais encore « voir du pays ». Affecté à la frontière suisse, j'ai rencontré une Savoyarde qui est devenue mon épouse. Après être passé par Toulon, j'ai achevé ma carrière à Bastia il y a 27 ans. Depuis, je m'occupe, d'avril à novembre, en entretenant mes jardins potagers et en dansant chaque fois que je le peux. Ma préférence va au tango. Pas plus tard que cet après-midi, je serai d'ailleurs sur la piste à l'Espace Lazzarini ! Est-ce que je dois à la danse cette vitalité qui me vaut bien des compliments ? Peut-être. A moins que ce soit l'association chimico-chocolat dont je fais chaque matin l'élément indispensable de mon petit-déjeuner. Ce qui est sûr c'est qu'à presque 90 ans, je mesure ma chance de pouvoir si pleinement profiter de la vie, dans le village qui m'a vu naître. S'il a évidemment bien changé depuis, je continue à m'y sentir très bien. Et je suis loin d'être le seul... »

## « La qualité finit toujours par payer »

DOMINIQUE LECCIA  
Eleveur



« Après avoir exercé le métier de boucher, j'ai choisi il y a une vingtaine d'années de cela de m'orienter vers l'élevage de veau. Un sacré défi car cette viande était loin d'avoir, à l'époque, le même succès qu'aujourd'hui auprès des Corses. Heureusement, cette filière s'est bien développée à travers les efforts consentis par les éleveurs pour l'amélioration de la race. C'était la condition pour que la production gagne en qualité. Quand j'ai débuté, un veau corse pesait ainsi une cinquantaine de kilos alors qu'il en fait aujourd'hui le double. Une démarche à laquelle j'ai adhéré avec mon associé Ange Bocchiecampe, car nous avions la conviction qu'elle finirait par payer. Avec notre propre atelier de découpe et un réseau de distribution directe au consommateur (ainsi qu'à de nombreux restaurateurs de la microrégion) nous pouvons désormais pratiquer des tarifs très attractifs. J'éprouve ainsi beaucoup de satisfaction à voir le veau corse faire aujourd'hui l'objet d'une meilleure reconnaissance. Mon plaisir de vivre et travailler sur ma commune n'en est que plus grand... »

## « Jouer de l'orgue m'est toujours agréable »

MARYSE GUERINI  
Organiste de la paroisse



« J'ai la chance de pouvoir tenir les orgues dont je joue à l'occasion d'un mariage ou de toute autre cérémonie religieuse. L'instrument de notre église paroissiale est un Agrati Tronci, numéro 1111, qui date de 1888. Le son de cet instrument est magique et je prends beaucoup de plaisir à en jouer. Mon vœu est que l'on organise sur la commune des cours de musique et que l'on fasse découvrir l'orgue aux jeunes qui seraient intéressés et accepteraient de prendre la relève. C'est un village, le lien social est par ailleurs resté fort et la solidarité existe entre les générations. La frange la plus âgée de la population bénéficie de tous les services pour améliorer ses conditions de vie. Je vais moi-même poser chez nos anciens des téléalarmes. Ce qui ne nous empêche pas de nous inquiéter si les volets de l'une d'elles sont encore fermés tard dans la matinée. Je rends aussi fréquemment visite à plusieurs d'entre-eux. Ils ont, il est vrai, encore beaucoup à partager et à nous apprendre. Si le village a connu un développement extraordinaire, je suis toutefois très heureuse qu'il ait su conserver son identité et son âme. C'est très important... »

# Piana Le Capo rosso vue vers le sud

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

## BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre cheque à :

Nice-Matin Service Commercial Photos 216, route de Grenoble 06290 Nice Cedex 3 Tel. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet : www.corsematin.com /ronographe@nicematin.fr /http://photos.nicematin.fr



De la plateforme de la tour, il est également possible par temps clair d'observer le rivage vers le sud jusqu'à Capo di Fenò et même aux Sanguinaires. Les tours génoises d'Orchino et d'Omigna sont également visibles. Plus près de nous, au pied de la tour, les nombreux golfes et caps ont été les témoins en 1942 et 1943 des débarquements de matériel et d'hommes par le sous-marin Casabianca.



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à Murato



à Murato, sur 101.7

## un peu d'histoire

● 1734 : Au hameau de Romanacce, Marie pétrit son pain alors que son bébé dort. Elle entend une voix qui lui dit « ton bébé brûle ». Effectivement, le couffin était en train de s'enflammer. La voix vient d'un tableau de Notre-Dame de la Pitié duquel s'échappent alors des larmes. D'où la vénération dont fait l'objet, depuis lors, cette pièce « à part » du patrimoine olettais.

● 1736 : Débarqués à Saint-Florent pour conquérir le Nebbiu, les Français prennent Oletta, point stratégique pour rétablir la liaison avec Bastia.

● 1758 : Le couvent San Francesco devient une imprimerie depuis laquelle seront diffusés par les partisans de Paoli plusieurs pamphlets contre les Français ainsi que des thèses philosophiques et théologiques.

● 1765 : L'écrivain écossais James Boswell séjourne à Oletta à l'invitation de Nicolas de Rivarola, un noble italien installé sur la commune et allié de Paoli.

● 1777 : début des travaux de construction de l'église San Andria. Ils dureront 33 ans.

# Murato « haut lieu » à plus d'un titre

Quand, en des temps lointains, des hommes s'installèrent sur ce promontoire situé à 500 m au-dessus de la mer pour créer le village qui allait devenir Murato, ils ne pouvaient se douter que certains de leurs descendants s'empareraient de si belle manière à « élever » un peu plus leur commune. Et il n'est évidemment plus question ici de données géographiques mais de capacité à devenir, dans plusieurs domaines, un véritable « haut lieu ».

Un peu comme s'il tenait à se justifier d'être le chef de file d'un canton appelé « Haute-Nebbiu » ce village n'a eu de cesse, en effet, de planter toujours plus haut son drapeau. Il y est parvenu dans le domaine historique en devenant un des centres névralgiques de cette Corse indépendante (dont rêvait Pascal Paoli. Ce qui vaut au nom de Murato de figurer dans tous les manuels retraçant les événements majeurs ayant jalonné la vie de cette île, à cette époque tourmentée.



La « traverse » principale du village, point de rencontre privilégié des Muratini. (Photos Gérard Baldocchi)

être) commencé par des... miches. Car c'est bien à son pain, réputé dans toute l'île - voire au-delà - que Murato doit sa première notoriété liée à la table et à ses plaisirs. Un aliment de base élevé au rang de délice, que d'autres mets se sont très vite chargés de mettre en valeur, à l'image d'une charcuterie à laquelle

Pascal Flori a rendu, en terme d'authenticité, ses plus belles lettres de noblesse. Pas étonnant que nombre d'anciens dits « rajeunir » en dégustant une tranche de son prizzutu digne, effectivement, de celui dont ils se régalaient autrefois. C'est-à-dire en un temps où n'existaient ni la contrefaçon ni la suspicion sur la fabri-

cation d'un figatellu, d'une coppa ou d'un lonzu !

**Une grande effervescence estivale**

Dans ce concert gastronomique, deux enseignes ne manquent pas de faire entendre leurs cuivres pour attirer elles aussi sur le territoire muratin-chu un public dont les rangs

soient bien les seuls à ne jamais... maigrir. Avec le restaurant *Le But* et l'auberge *Campo di Monte*, comment le nom de cette commune pourrait-il, en effet, ne pas être associé, dans l'esprit du plus grand nombre, à la cuisine corse dans ce qui s'appelle à de plus succulent ? Haut lieu géographique, haut

lieu historique, haut lieu gastronomique : la célébrité dont jouit Murato n'est donc pas usurpée. Reste un dernier domaine dans lequel, l'été venu, ce village sait aussi se placer aux premières loges : celui de l'animation. Celle qui crée notamment les « schecchettes-parties » imaginées par la famille Pastinelli et dont le succès va bien au-delà de toute attente, avec jusqu'à 400 personnes réunies dans un cadre si estivaire idéal. Si l'on y ajoute les soupers à thèmes qu'organise également René Pietri depuis son bar, situé en plein cœur du village, le recensement des soirées... « inanimées » est donc vite fait. Pour autant que Ferdinand Ugolini, maire de Murato (depuis très exactement vingt ans) se félicite de ces initiatives privées ou associatives qui contribuent de la sorte à entretenir cette belle effervescence estivale, il est surtout satisfait d'un bilan d'actions ayant porté sur la petite enfance, à travers la création de structures d'accueil (cantine, garderie, centre aéré) et bientôt de loisirs (sports éducatifs).

De quoi encourager les nouveaux muratini à ne plus quitter le nid. La vue y est si belle et la vie si agréable...  
**TEXTES JULIE QUILLIC ET JEAN-PAUL CAPPURI**



Vincent Silvarelli a remis en fonction un four à pain, éteint depuis... un quart de siècle.



Au bar de René Pietri, il n'y a pas de saison pour « taper le carton » !



Pascal Flori compte parmi les plus dignes ambassadeurs de la charcuterie corse.



Elles ont tant à raconter sur le Murato d'antan...

## « L'hiver on pense aux anciens et l'été aux jeunes »



**HORACE ROSSI**  
Président de l'association Fior di Nebbiu

« J'ai repris la présidence de l'association Fior di Nebbiu dans le seul but de m'occuper des personnes âgées pendant l'hiver et l'été de faire danser les jeunes. Si j'arrive à mener à bien ces deux objectifs, je serai tout simplement comblé. Nous sommes plus de 160 adhérents sur les 15 communes du canton. Nous profitons de l'hiver pour organiser des lotos, des voyages, des bals-musettes et de nombreux repas. Nous sommes ouverts à tous car je pense qu'il est important de créer des liens dans les villages. L'été en revanche, on change de registre. Nous mettons en place des animations tournées vers la jeunesse. Nous avons acheté une bonne sonorisation et avec mes deux DJ Jean-Jacques et Anthony, qui est aussi notre conseiller municipal le plus jeune, nous nous amusons jusqu'au bout de la nuit ! Le contact avec les jeunes passe très bien et je suis très heureux lorsqu'ils viennent me voir pour me proposer leur aide. Je trouve ça super. Ils sont disponibles, solidaires et ils souhaitent conserver les vraies valeurs. Au village, toutes les générations se réunissent pour faire la fête. Il existe un véritable échange ».



## « J'ai sorti de sous terre d'anciennes chapelles oubliées »

**PASCAL-ANDRÉ MAGNAN**  
Historien de la commune

« J'aime retracer les grands moments de l'histoire de notre village et mettre en valeur son patrimoine. J'étudie l'église Saint-Michel depuis vingt-cinq ans et ces quinze dernières années, je participe activement aux recherches préhistoriques car nous avons de nombreux sites qui datent de l'âge du bronze. Autre caractéristique, le clocher central de l'église Saint-Jean qui est triangulaire. On n'en trouve pas plus de cinq ans dans toute la Corse. J'accorde aussi une grande importance aux noms, car j'estime qu'ils sont millénaires. Le suis ainsi parvenu à sortir de sous terre d'anciennes chapelles oubliées. Parfois on retrouve des bas de murs et lorsqu'on a moins de chance, les chapelles ont complètement disparu. Reste alors à trouver pourquoi. Je m'occupe également du festival *di u filmu patrimoniale*. Cette année, nous préparons la 7<sup>ème</sup> édition, avec toujours une exposition photographique et des projections de films. Un travail de mémoire très apprécié de la population.



1755 : Pascal Paoli fait du couvert de Murato (dont il a chassé les moines, acquis à la cause génoise) son quartier général.

1763 : Pascal Paoli installe dans une bâtisse de Murato l'atelier « A zecca » dans lequel sera frappée durant quatre ans la monnaie du royaume de Corse.

1768 : le couvent, abandonné par les Paolistes devient un hôpital pour les troupes du Roi de France.

1839 : exécution à Paris de Giuseppe Fieschi, anarchiste natif de Murato qui avait voulu assassiner le Roi Louis-Philippe.

1839 : séjour à Murato de l'écrivain Prosper Mérimée. Il y rencontre Colomba Carabelli dont il retint le prénom pour le donner à l'héroïne du roman éponyme qu'il publia 5 ans plus tard.

1963 : Raul Leoni est élu président de la République du Venezuela. Il est le fils d'un enfant de Murato (Clément) qui avait quitté son village pour faire fortune « aux Amériques ».

## « Certains clients ont besoin de retrouver leurs racines »

**MARIE-PAULE PASTINELLI**  
Restaurant *Le But*

« Je travaille avec mes frères dans le restaurant que nous avons ouvert en 1979. C'est une affaire de famille, car c'est notre maman Marinette qui nous a tout appris. Nous marchons sur ses pas en n'oubliant jamais le plus important : le respect. D'ailleurs nous avons reçu un grand nombre de politiciens ou de personnalités. Lionel Jospin, François Bayrou, Claire Chazal, Yves Lecocq, Daniel Auteuil et bien d'autres, mais nous restons toujours très discrets. Une semaine après avoir mangé au restaurant, Rachida Dati nous a même envoyé un courrier de remerciements, ça fait plaisir. Notre établissement a une âme et côté décoration on insiste sur l'authenticité. Nous achetons nos objets et nos livres anciens dans les brocantes, nous décorons avec des fleurs fraîches de chez nous, mais tout cela relève des compétences de mon frère. Quant aux photos d'époque qui sont exposées, ce sont souvent des amis ou clients qui nous les offrent. Et certains d'entre eux reviennent et demandent la table à côté du portrait de leur grand-père ou grand-oncle. Il y a des clients qui ont besoin de retrouver leurs racines ».



## à faire...

- 17 juillet : bal.
- 26 juillet (site de l'église Saint-Michel) : foire artisanale du Nebbiu (artistes et producteurs locaux).
- 1<sup>er</sup> août (église A Nunziata) : concert de groupe polyphonique « Alte voce ».
- 17, 18 et 19 août (église San Ghjuvanni) : festival du film matrimonial.
- 8 août : bal.
- Tous les lundis soir de l'été : soirée « schecchettes » (spécialités locales au restaurant « Le But »).



Les jeunes aussi s'investissent pour créer l'animation dans leur village.

## à nos lecteurs

Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet : [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)

## à voir...

- L'élégante église Saint-Michel caractéristique par la polychromie de ses murs composés, en alternance, de blocs de serpentine verte et de calcaire blanc. Elle fit aussi office, pendant longtemps, de tribunal du canton.
- Le panorama depuis ce site promontoire. La vue est en effet magnifique sur le golfe de Saint-Florent, le désert des Agriate et les montagnes du Nebbiu.
- Le couvent San Francesco situé en plein cœur du village et dont le passé est riche d'événements majeurs qui s'y dérouleront au XVIII<sup>e</sup> siècle. Y est accolée l'église d'A Nunziata.
- L'église San Ghjuvanni avec son clocher triangulaire et son horloge.
- La demeure qui fut transformée par Paoli en « palais de la monnaie corse ».
- Quelques beaux ponts génois sur le chemin de randonnée thématique « de pierre et d'eau » qui mène à une ancienne glacière.
- Un certain nombre de pièces du patrimoine communal joliment restaurées, telles des lavoirs, des fours à pain et des fontaines.



Accolée au couvent Saint-François, l'église d'A Nunziata renferme quelques pièces remarquables du patrimoine religieux du Nebbiu.

## La tour de Campomoro

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

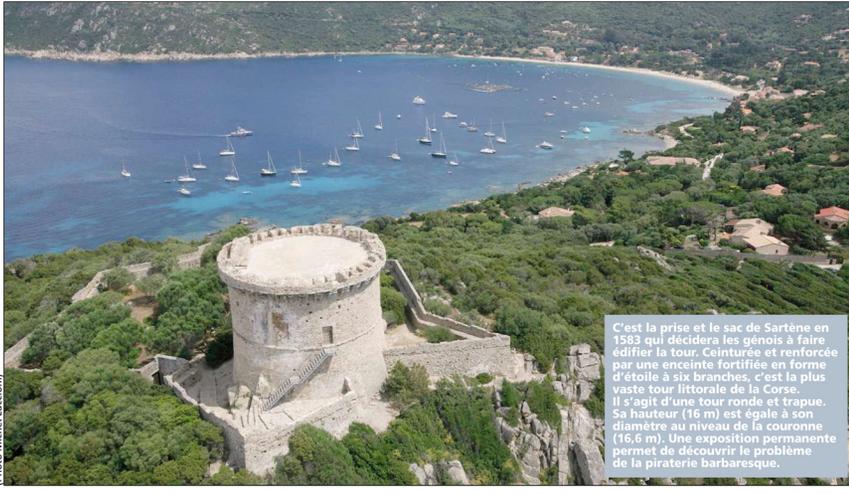
Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....  
Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....

Ville : .....  
Code postal : .....  
Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
Nice-Matin  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par internet :  
[www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
[iconographie@nicematin.fr](mailto:iconographie@nicematin.fr)  
<http://photos.nicematin.fr>



C'est la prise et le sac de Sartène en 1583 qui décida les génois à faire édifier la tour. Ceinturée et renforcée par une enceinte fortifiée en forme d'étoile à six branches, c'est la plus vaste tour littorale de la Corse. Il s'agit d'une tour ronde et trapue. Sa hauteur (16 m) est égale à son diamètre au niveau de la couronne (16,6 m). Une exposition permanente permet de découvrir le problème de la piraterie barbaresque.

Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Giletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à Vescovato



à Vescovato, sur 88.2 & 101.7

## un peu d'histoire

# Vescovato a toujours la main verte

Il était une colline boisée d'où jaillissent une source aux vertus réparatrices. Il était un évêque qui, la découvrant, choisit d'y faire édifier sa résidence d'été et de donner au château ainsi construit le nom de « Bel Fioritu ».

« Quand une histoire commence de la sorte, il ne faut pas s'étonner que la couleur verte et la notion de fertilité s'imposent à l'esprit, dès lors qu'il est fait référence à cette commune. Un « réflexe intellectuel » que Vescovato se plaît au demeurant à entretenir avec un soin tout particulier. À travers notamment sa volonté de développer un tourisme qui correspond à la physiologie de son territoire, privé il est vrai de façade maritime. Bien forcé de laisser à d'autres la clientèle des baigneurs, le chef-lieu de la Casinca ne s'est, pour autant, jamais résigné à assécher sa notoriété à travers des activités estivales dans lesquelles, au contraire, il est solidement armé.

Au-delà d'un « tourisme vert » pour lequel la nature l'a ainsi taillée, la commune s'est engagée dans une démarche visant à tirer le meilleur profit de son riche passé, comme s'explique son maire François-Xavier Marchioni.

Vescovato a été le théâtre de nombreux événements majeurs, a reçu la visite de plusieurs personnages marquants, mais surtout eu la chance de voir un nombre relativement important de ses enfants devenir célèbres. En y incluant les pièces de notre patrimoine architectural (moulins, églises, fontaines, palazzi, ponts génois)



Devant la fontaine située au cœur du village (et surmontée de l'aigle qui en est le symbole) toutes les générations se retrouvent d'autant plus volontiers que les platanes offrent un ombrage apprécié à l'esplanade. (Photos Jacques Paoli)

**Un développement spectaculaire**  
Autre particularité justifiant que la

ville y a à dire de quoi composer un circuit historique se voulant attractif pour les adeptes d'un tourisme culturel qui ne cesse de se développer, en Corse aussi... »

couleur verte soit si évocatrice de cette localité : la population de Vescovato est étonnamment jeune puisque composée pour un quart de moins de 20 ans... Lesquels sont donc plus nombreux que les « 60 ans révolus ». Ce qui, dans une île comme la nôtre, relève assurément

de la singularité. Une vitalité qui s'illustre d'ailleurs par la dizaine d'associations sportives que compte la commune, riche, il est vrai, d'un complexe propice à un tel éclectisme. En réalité, c'est sur un plan démographique plus large que la Vescovato



L'artiste « Tcheca » originaire de la commune y est revenue il y a peu pour ouvrir un atelier de peinture.

nage depuis plusieurs années à contre-courant. Dans un milieu rural qui n'a cessé de s'appauvrir, sa population s'est, au contraire, étoffée de façon quasiment constante depuis plus de 40 ans maintenant. Alors qu'elle comptait un millier d'âmes en 1962, elle vient ainsi de franchir la barre des 2 300 habitants dont 380 résident dans le hameau d'origine, appelé à accueillir très vite de nouvelles familles, avec la reconversion très attendue de l'ancien collège, fermé depuis près de 20 ans. Un projet auquel la municipalité était très attachée et qui a donc pu être concrétisé. De cette capacité à savoir faire pousser puis s'épanouir les graines qu'elle a choisies de semer, il faut sans doute tirer ce constat : Vescovato, au fil des siècles, su garder la... main verte.

TEXTES JACQUES PAOLI ET JEAN-PAUL CAPPURI



En rouvrant il y a deux ans la seule épicerie du village, Valérie Marchion a rendu un fier service aux personnes âgées ne pouvant se déplacer « en plaine ».



C'est au « Point chaud » de Serge Mattei que l'on se précipite sur Corse-Matin pour prendre connaissance des « nouvelles fraîches ».



L'ostera « San Martinu » appartient à l'ancien capitaine du Sporting de la grande époque, Charlot Orlanducci. À défaut de mettre la main à la pâte, il peut aider... l'épluchage des légumes. Au moins le temps d'une photo !

## à faire...

- 17-18-19 juillet (salle communale) : exposition de peinture de Tcheca (vernissage le 16 à 18h30)
- 18 juillet (église San Martinu) : concert de musique classique
- 25 juillet (Piazza Nova village) : bal populaire animé par l'orchestre d'Armand Paoli
- 1<sup>er</sup> août : journée Art'è Storia et concert de Mai Pesce avec Josephina en première partie
- 7 août : pièce de théâtre par la troupe de M. José Massei
- 8 août (piazza nova) : vide grenier
- 14 août (cour de l'école d'Arena) : concert du groupe Diana di l'Alba, suivi d'un bal animé par DJ Mike



Depuis 20 ans, le peintre Claude Guillot se rend régulièrement à Vescovato avec des groupes de touristes désireux de s'initier à l'aquarelle. Il est vrai qu'avec ses ruelles pittoresques et ses belles bâtisses anciennes, ce village se prête parfaitement à cette activité artistique.

## à voir...

- Le petit musée communal « a memoria » situé dans un passage souterrain (loghja) sous l'église San Martinu. Une collection d'objets divers témoigne de qu'étaient la vie des vescovatois au siècle dernier.
- Le couvent des Capucins (construit entre 1576 et 1593) avec ses 32 cellules, son église et ses trois chapelles.
- L'église baroque San Martinu construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et située en plein cœur du village.
- Le moulin à huile et son aequed, superbement rénovés « à l'identique » par Pierre Orlanducci (voir ci-contre).
- La chapelle San Michele (à l'entrée du village) en cours de restauration.
- Quelques grandes bâtisses de caractère ayant été les demeures des personnages les plus illustres de la commune (les Franceschetti, les Casabianca, Filipponi, Filippi, Ceccaldi, Monteggiani, Buttafoco, etc.).



village) en cours de restauration.

CORSEMATIN.COM

Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet

# la main verte



Non, Gérard Romiti n'a pas pêché un casque ! Il fait simplement partie des amis de la « petite reine » qui, à Vescovato, ont leur local.

## « Autrefois, la vie au village était trépidante »

PIERRE ALBERTINI  
86 ans, un livre ouvert



## « Pour tous les villageois, je suis « Petruciu ».

Durant 25 ans j'ai géré le café Napoléon sur la place du village (aujourd'hui U bel fioritu). Le bar était ouvert dès 5 heures du matin. Le temps de faire un peu de rangement et d'allumer la cheminée. Les hommes actifs du village venaient prendre le café avant de partir au travail et nous les retrouvions le soir, par l'apéro et la partie de carte. À cette époque les femmes ne rentraient pas au café. Au mieux elles pointaient leur nez sur le seuil pour appeler leur mari... mais seulement en cas d'urgence ! Il y avait six bars à Vescovato et c'est la fontaine de la place qui servait de réfrigérateur aux boissons fraîches. Chacun retrouvait les siennes et il n'y avait jamais d'embrouille. C'était une autre époque où prévalait la qualité de vie de la communauté villageoise dans son ensemble. Tout se partageait. Nous avions même le troupeau de chèvres du village. Chaque famille avait une ou deux chèvres que nous confions à un berger. Et tout bouillonnait de vie. Je me souviens que sur la place du village, étaient stationnés pas moins de soixante cabriolets ».



Le maire François-Xavier Marchioni, Fanfan Santoni, José et Jean-Pierre Giansly dans le petit musée « a memoria » qui renferme toutes sortes d'objets appartenant au passé de la commune.

## « Ma passion, c'est la mise en valeur du patrimoine »

PIERROT ORLANDUCCI  
Président de l'association Notre Dame de Grâce

« J'ai la passion du passé et de mon village auquel ma famille appartient depuis 20 générations. Le moulin à farine que j'ai restauré, j'ai le bonheur de le mettre en marche chaque 15 août. J'ai aussi restauré un moulin à huile qui fonctionne lui aussi. Redonner vie à ces espaces de vie m'est très agréable. Mon nouveau « chantier », c'est l'église Santa Maria delle grazie et le couvent capucin qui y est rattaché. J'ai réussi par le biais de l'association Notre Dame de Grâce et de la souscription organisée, à mettre une grande partie des toitures hors d'eau. Je suis croyant et j'éprouve un attachement tout particulier pour la Sainte Vierge. Durant la guerre d'Indochine, je ne me séparais jamais de son image. Et puis, en cet endroit reposent pas moins d'un millier de Vescovatois du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est un devoir de mémoire que je leur dois. Je pourrais aussi vous parler de la bergerie de A Rugnietta que j'ai restaurée, ou de la carte des lieux-dits de la commune, où sont recensés par moins de 232 noms. L'histoire de mon village me passionne mais je ne vivrais pas assez vieux pour faire tout ce qui me tient à cœur... »

## « Notre commune est toujours le grenier de la Casinca »

JEAN-JACQUES FIESCHI  
Agriculteur

« La commune compte environ 400 hectares de vergers et jardins et pas moins de 1000 hectares d'espaces naturels protégés au PLU. Il s'agit d'ailleurs de la plus importante zone verte de Corse. L'action de notre association s'inscrit dans le droit fil du Grenelle de l'environnement qui préconise de produire au plus près des bassins de consommation. La commune de Vescovato est un exemple en la matière. Notre objectif est double : produire des fruits sains au meilleur prix et veiller à la réduction des traitements phytosanitaires par le biais de formations dispensées aux agriculteurs adhérents. La production de fruits d'été de Corse est d'ailleurs vouée au marché local. Un partenariat nous lie aujourd'hui à toutes les grandes surfaces de Corse, toutes enseignes confondues qui privilégient les fruits corses ».



## un peu d'histoire

- 1269 : l'évêque de Mariana Opizo Perrice décide d'établir sur le promontoire verdoyant sa résidence d'été. Au tour d'elle viennent bientôt se regrouper plusieurs familles. Vescovato est né.
- 1560 : la population vescovatoise se repousse deux tentatives barbaresques d'invasion.
- 1528 : la commune est victime d'une épidémie de peste.
- 1592 : c'est cette fois la famine qui lui cause de lourdes pertes.
- 1761 : c'est lors d'une consulte qui se tient à Vescovato que Pascal Paoli décide de faire frapper une monnaie corse (l'atelier sera établi à Murato, voir notre précédente édition)
- 1815 : après la bataille de Waterloo, Joachim Murat se réfugie à Vescovato chez le général Franceschetti. La population assure sa protection contre les Royalistes qui veulent attenter à sa vie.
- 1900 : nouvelle épreuve pour la communauté vescovatoise qui paye un lourd tribut à une épidémie de croup.

# Carbini Eglise San Giovanni

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

## BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :

Nice-Matin

Service Commercial Photos

214, route de Grenoble

06290 Nice Cedex 3

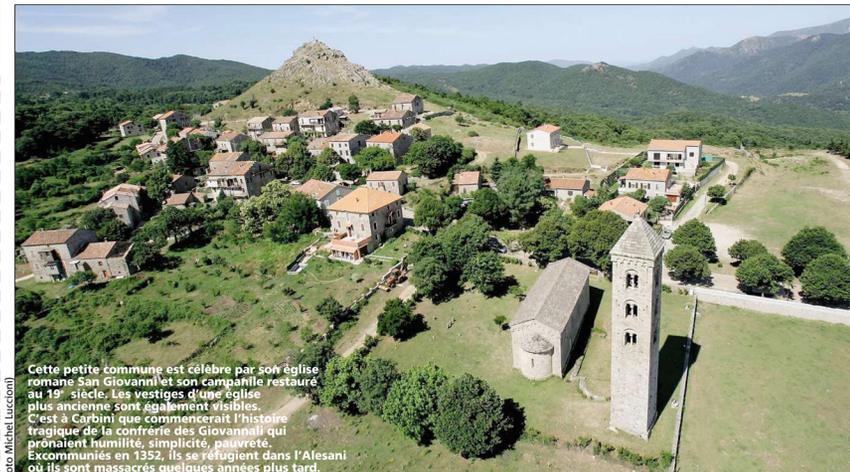
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par internet :

www.corsematin.com

tonographe@nicematin.fr

http://photos.nicematin.fr



Cette petite commune est célèbre par son église romane San Giovanni et son campanile restauré au 19<sup>e</sup> siècle. Les vestiges d'une église plus ancienne sont également visibles. C'est à Carbini que commencerait l'histoire tragique de la confrérie des Giovannelli qui pratiquait humilité, simplicité, piété dans l'Alesani où ils sont massacrés quelques années plus tard.

Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Giletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur www.corsematin.com ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)

# Cervioni ne vit pas dans sa coquille

Citez le nom de Cervioni et les Historiens feront promptement référence au règne du roi Théodore de Neuhoff. Prononcez le même nom et les catholiques les plus convaincus vous parleront des deux miracles (une guérison et la levée d'une tempête pour repousser les Barbaresques) accomplis par Alexandre Sauli, cet évêque devenu Saint.



Ambiance détendue sur la place de l'église à l'heure de passer à table. (Photos Jacques Paoli)

## Une démarche culturelle forte

À travers le musée qui lui est consacré, c'est donc d'abord un éclairage sur le passé de notre île que l'ADECEC s'est savamment employée à tirer de ses études historiques, linguistiques, archéologiques et naturalistes. Après quoi, elle a choisi d'élargir le champ de ses activités en créant une radio (Voce Nustrale) et en prenant de nom-

breuses initiatives visant à accompagner cette démarche culturelle. Exemple : la création d'un espace multimédia dont Cervioni fut l'une des premières communes de Corse à être équipées. Avant d'instruments de développement qui ont contribué à préserver la vitalité du breux central, alors que sur cette côte orientale non-d'autres à venir au premier rang desquels la réhabilitation de l'ancien héliorail-

plaine à l'urbanisation galopante. À Cervioni, le hameau originel n'a au contraire cessé, ces dernières années, de gagner en consistance comme s'en félicite le jeune maire Marc-Antoine Nicolai en faisant référence à « un certain nombre d'aménagements réalisés, dont l'élargissement de la traverse principale, et d'autres à venir au premier rang desquels la réhabilitation de l'ancien héliorail-

Alexandre dont la commune a fait l'acquisition... » Un essor qu'a conforté la construction de neuf mini-villas et qui le sera encore à travers le transfert (sur le littoral) de la gendarmerie, opération appelée à libérer une quinzaine de logements. Un développement concerté où il est fortement question de mise en valeur de l'identité rurale, question de ne pas faire offense au dicton qui donne force aux cervinichini et dont à l'ami Batti Manfrulli s'est lu à faire son slogan : « So di Cervioni è pò chi ci hè ? ».

TEXTES JACQUES PAOLI ET JEAN-PAUL CAPPURI



Michel Valery a axé la cuisine de son restaurant des « Trois fourchettes » sur les fruits et légumes de son jardin.



Le commerce de René Bédini, dépositaire de Corse-Matin, est lui aussi un lieu de retrouvailles matinales.



Une aire de jeux vient d'être aménagée en plein cœur du village. Désormais, les « plus petits » ont eux aussi leur château !



L'espace multimédia dont l'ADECEC a doté Cervioni dès 2005, fait évidemment le bonheur des jeunes.



Deux enseignes proposent toute la gamme des produits corse. Une située sur la « traverse » et l'autre sur la place de l'église.



Sur la « traverse » dont l'élargissement a fluidifié le trafic automobile, des administrés sont venus se joindre au maire Marc-Antoine Nicolai et au conseiller général Pierre-Louis Nicolai. Parmi eux, Ghjacumu Fusina venu en voisin d'Ortale d'Alasani.

## Le festival de jazz s'ouvre au métissage

VIVIANE LORIAUT, présidente du festival Jazz au couvent

« Pour sa cinquième édition, le festival du jazz au couvent s'ouvre au métissage, entre jazz électro, africain et manouche et pour la dernière soirée, Balkan et Brésil. Ces trois affiches dans le cadre du couvent Saint-François, nous promettent une édition qui marquera notre histoire à Cervioni. C'est le couvent qui est la clé de cette aventure exceptionnelle. Ma vie, c'est la musique et je partage cette raison d'être avec mon époux Jean-Louis, facteur d'orgue et mes enfants. A Cervioni, avec le festival crée il y a cinq ans pour combler une vraie lacune du genre entre Bastia et Porto Vecchio, nous avons trouvé l'environnement idéal pour que cette manifestation grandisse avec le temps. Le pari est sur la voie de la réussite. A Cervioni, la musique a pris une place importante, par la présence d'une chorale qui prend part à la vie communautaire et religieuse. Et comment ne pas évoquer l'orgue de la cathédrale, un petit bijou du XVIII qui l'on doit à Formentelli. L'association Voce è organo est un relais précieux en la matière. Cet été nous organisons la semaine académique avec un concert final le 22 août. Un autre événement festif, qui corrobore notre action durant toute l'année. Cervioni a les atouts pour jouer la carte de la culture, au sens très large du terme ».

## Le parapente à Cervioni fête ses 20 ans

DUMÉ MICHELI, Président du club Cim'Alé

« Le parapente à Cervioni fait partie des curiosités. Il n'est pas rare de voir le ciel se colorer de ces curieux oiseaux. Les locaux sont habitués. Les visiteurs paros surpris. Et cela dure depuis 20 ans. D'ailleurs cet anniversaire sera fêté au mois de septembre, mais aussi durant la traditionnelle foire de la noisettes les 22 et 23 août prochains, à l'occasion de baptêmes de l'air en bi, depuis le site de La Scupiccia. Cervioni vu de haut, ça vaut le déplacement. J'assurerais ces baptêmes, avec Sébastien Olivé, comme moi accompagnateur. Notre club compte une quarantaine de licenciés assidus. Nous confions les formations à l'école pro Altore des frères Leonetti, à Calvi et Saint-François. Notre école sert aujourd'hui de plate-forme d'entraînement. Nous sommes particulièrement fiers de souffler ces 20 bougies et tenons à remercier Jean Raffalli qui met depuis toujours à notre disposition le terrain E Plane où atterrissent les voiles ».

## « J'ai rendu hommage à mon grand-père Ghjuvanni Simonetti »

NATHALIE SIMONETTI, Animatrice à Voce Nustrale

« Il y a un an j'ai sorti mon premier album avec des textes inédits de mon grand-père, Jean Simonetti, poète et musicien cervionais, chanté par Antoine Ciosi. Ce disque enregistré au studio L'Angelina est principalement un florilège de textes de mon « babbo ». Pour les cervionais, il était important de marquer l'empreinte de cet ancien professeur du collège, que tous appréciait pour sa grande intelligence. Son éclectisme était devenu son violon d'Ingres. A Cervioni, la place du musée porte son nom. On peut découvrir cet album sur le site www.nathalie-simonetti.ca.co en écoutant Voce Nustrale, la radio de l'ADECEC que j'ai le bonheur d'animer depuis maintenant dix ans. Sa coloration culture et langue corse lui donne un vrai particularisme dans le paysage audio corse (105.1 FM) ».



## un peu d'histoire

1506 : début des travaux de construction du couvent Saint-François qui deviendra plus tard une caserne, puis une prison et même un centre de colonie de vacances.

1578 : l'évêque d'Aléria Alexandre Sauli décide de s'établir à Cervioni où il fait construire son palais épiscopal. Il quittera la Corse en 1591, décèdera l'année suivante, sera béatifié en 1741 et canonisé en 1904, devenant ainsi Saint Alexandre Sauli. Avant cela, il avait été fait don à la paroisse de Cervioni d'une relique de son évêque bien-aimé (sa clavicule droite). Elle se trouve toujours dans la cathédrale Saint-Erasme.

1736 : quelques jours après avoir été proclamé Roi, Théodore de Neuhoff s'installe à Cervioni. Le règne du seul monarque qui est connu sur la Corse dure 235 jours. Il aura ainsi fait de Cervioni une capitale européenne, sujet de grande curiosité.

## à faire...

- 17 juillet (Prunete) : bal des pompiers.
- 18 juillet (cathédrale Saint-Erasme) : concert de gospel.
- 21 juillet (cathédrale Saint-Erasme) : concert du groupe A Ricucata.
- 7 juillet (cathédrale Saint-Erasme) : concert du groupe Barbara Furtuna.
- Du 30 juillet au 1<sup>er</sup> août (couvent) : festival de jazz.
- 5 août (cathédrale Saint-Erasme) : concert du groupe A Campagnola.
- 6 août (cathédrale St Erasme) : concert de Jean-Paul Poletti et du chœur d'hommes de Sartène.
- 8 août : journée de l'ADECEC sur le thème « erbe e briglie » plantes endémiques corse.
- 10 août (cathédrale Saint-Erasme) : concert du groupe A Campagnoli.
- 12 août (couvent) : soirée Grossu Minutu.
- 14 août (La Scupiccia) : veillée.
- Du 15 au 22 août : académie d'été de chant.
- 15 août : procession de la Sainte-Marie et opération Cervione in luce.
- 16 août : animations autour de San Roccu a Pentu.
- 22 août (cathédrale Saint-Erasme) : concert de l'ensemble baroque Quinta d'Isula (en clôture de l'académie d'été de chant).
- 22 et 23 août : fiera di a nuola (10<sup>e</sup> édition) et opération Cervione in luce.
- 4 septembre (cathédrale Saint-Erasme) : concert du groupe A Ricucata.



Depuis le site de la Scupiccia et jusqu'à « e plane » les parapentistes du club Cim'Alé s'adonnent à leur passion.

## à voir...

- Le musée de l'Adedecc (ci-contre). Installé dans l'ancien séminaire de l'évêché d'Aléria, au centre du village, ce musée ethnographique associatif (Adedecc) présente quatorze salles d'exposition permanente où se décline la vie du monde rural (fin XVIII<sup>e</sup> début XIX<sup>e</sup>). Ouvert tous les jours (sauf dimanche) de 9h à 12h30 et de 14h à 19h (se renseigner au 04.95.38.12.83).
- La cathédrale Saint Erasme. Cette cathédrale est une des plus imposantes églises de Corse, par l'importance de son architecture baroque. On y remarque l'orgue du XVIIIe. Saura-t-on jamais s'il fut construit en Corse ou bien « importé » d'Italie par des franciscains. Entièrement restauré dans les années 1990, il fait aujourd'hui le bonheur des amoureux de la musique et de l'association Voce è Organo.
- La chapelle de La Scupiccia. Sur les hauteurs de Cervioni. On y accède directement en voiture. La grande curiosité de cette chapelle est sa statue de la « madonna » en marbre blanc. Ce sont peut-être les pirates barbaresques qui, au XVI<sup>e</sup> siècle, ont capturé et coulé, à la marine des Prunete, un navire chargé d'une statue de la Vierge et de son autel à colonnes. On dit que cet autel et cette statue, sculptés à Florence, étaient destinés à la merveilleuse cathédrale de Cordoue, en Andalousie.
- Le couvent franciscain. C'est le pape Jules II qui a autorisé les Frères Mineurs de l'Observance à fonder un couvent dans la pieuve de Campulori. Ce couvent dédié à Saint-François comme la plupart de ceux de la famille franciscaine, fut érigé, en sa forme première, entre 1506 et 1509 d'après le Père Olivieri, en 1507 d'après Colonna, en 1508 d'après Pietro di Rostino. Un programme de restauration débuté récemment lui voue vocation de pôle culturel de la Costa Verde.

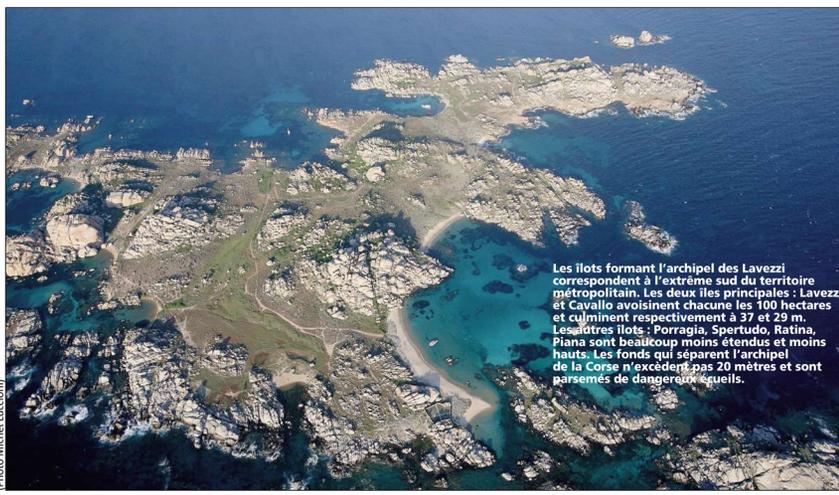


## Bonifacio Les îles Lavezzi

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**  
Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : \_\_\_\_\_  
Nombre de photo(s) à 28 € : \_\_\_\_\_  
Nombre de photo(s) à 48 € : \_\_\_\_\_  
A expédier à  
Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Bon de commande à retourner avec votre cheque à :  
NICE-MATIN Service Commercial Photos 216, route de Grenoble 06290 Nice Cedex 3 Tel : 04.93.18.29.24  
Vous pouvez également commander par Internet : www.corsematin.com Iconographie@nicematin.fr http://photos.nicematin.fr



Les îlots formant l'archipel des Lavezzi correspondent à l'extrême sud du territoire métropolitain. Les deux îles principales : Lavezzi et Cavallo avoisinent chacune les 100 hectares et culminent respectivement à 37 et 29 m. Les autres îlots : Porrhagia, Spertudo, Ratina, Piana sont beaucoup moins étendus et moins hauts. Les fonds qui séparent l'archipel de la Corse n'excèdent pas 20 mètres et sont parsemés de dangereux récifs.

Photo: Nathalie Simonetti

# La Porta, un village au patrimoine florissant



Stéphanie Grimaldi et René Andréani en marche pour La Porta.

(Photos Jacques Paoli)

efforts de l'équipe municipale se concentrent sur la restauration de son église « repère » et de son illustre clocher. Un projet de restauration du toit et des peintures est en cours, avec le soutien du comité régional dit « pour la restauration de l'église Saint-Jean-Baptiste de La Porta ». Association placée sous le patronage de Patrick Poivre d'Arvor, avec la participation de la collectivité territoriale de Corse et du conseil général de Haute-Corse. On chuchote même qu'un mécène aurait décidé d'investir dans ce projet de rénovation. La patrie du maréchal Sebastiani semble n'avoir rien perdu de son irrésistible pouvoir de séduction. Et son atypique clocher n'y est pas étranger !

JACQUES PAOLI  
ET JEAN-PAUL CAPPURI

au village, ceux qui y reviennent régulièrement et inévitablement. Des maisons en ruine y sont restaurées, d'autres font l'objet de classement touristique. Et puis il y a les acteurs du monde culturel et historique,

qui œuvrent sans compter pour que La Porta garde son rang d'authenticité, à l'image de l'orgue de l'église Saint-Jean-Baptiste qui chaque été depuis 1963, voit défiler les plus grands organistes à son petit clavier.

Petit à regarder, grand à écouter régulièrement et inévitablement. Des maisons en ruine y sont restaurées, d'autres font l'objet de classement touristique. Et puis il y a les acteurs du monde culturel et historique,



Partie de baby-foot au bar de L'Ampugnani.



Le guet des sapeurs-pompiers avant leur nouvelle caserne.



José Andréani et Dominique Rossi veulent à l'entretien du stade.



Un coucou des membres de l'Amicale 203 Provence en vacances.



Des touristes en balade qui n'écoutent pas la sérénade.



Jean-Claude Guazzelli au vert stratégique en famille.

## « Il est temps de passer le témoin... »

FRANCETTE ROSSI  
Épicière du village

« Partie pour n'être commerçante qu'une saison ou deux - à la suite d'une simple boutade lancée à des amis - j'ai finalement passé presque un quart de siècle dans cette boutique ! Et je ne le regrette pas car j'ai pris beaucoup de plaisir à répondre aux attentes de cette communauté à laquelle j'appartiens depuis toujours. Je commence à en parler un peu au passé car je vais transmettre, dans quelques mois, le témoin à mon neveu Cyril. Il travaille avec moi depuis plusieurs années et il saura moderniser ce commerce pour lui donner une nouvelle impulsion. L'ambiance qui règne entre ces quatre murs va certainement me manquer au début. Il ne sera pas facile de décrocher d'autant que cette activité correspond bien à mon tempérament. En hiver, cette épicerie à une vraie vocation sociale. En été, je me suis toujours efforcée d'assurer la promotion de la Corse en faisant découvrir aux touristes les meilleurs produits issus de notre terroir... »



## « Je me suis forgé mes propres convictions »

CHARLES GRIMALDI  
Passionné d'histoire

« Très jeune, je me suis passionné pour l'histoire de mon village et notamment pour le parcours des deux illustres personnages qu'ont été le Maréchal Sebastiani et le Dr Conneau. La première fois que j'ai quitté ce village, c'était pour entrer au petit séminaire d'Ajaccio où j'ai passé cinq années. Adulte, j'ai vécu hors de Corse mais chaque période de vacances était pour moi l'occasion de parfaire mes connaissances historiques. Mes déplacements sur Ajaccio pour consulter les archives, ou sur Bastia pour me plonger dans les documents précieusement conservés par l'Association Franciscora, étaient donc fréquents. Les études auxquelles j'ai pu me livrer durant toutes ces années m'ont d'ailleurs permis de me forger mes propres convictions, d'autant que j'ai recensé un certain nombre de contrevérités énoncées à propos de plusieurs personnages historiques, y compris Pascal Paoli. Les registres paroissiaux m'ont quant à eux été très utiles pour mes travaux de généalogie. Enfin, qu'il me soit permis de saluer l'initiative de Corse-Matin qui permet à nos villages de se faire mieux connaître de leurs visiteurs, mais aussi des Corses eux-mêmes... »



## « Du traditionnel... mais pas seulement »

PATRICE MATTEI  
Restaurateur (Chez Elisabeth)

« Ma mère a fait la notoriété de cette enseigne qui, durant bien des années, a drainé beaucoup de monde vers notre commune. Pendant ce temps-là, j'apprenais le métier auprès de vrais professionnels (Chez Walter). En 2001, j'ai relevé le défi de reprendre le flambeau familial. Mon plaisir est de travailler aujourd'hui avec une équipe au sein de laquelle règne une super-ambiance. Notre chef, William Durand, est d'origine alsacienne mais il a très vite assimilé les « techniques » de la cuisine corse avec l'aide de ma mère. De sorte que nous pouvons encore satisfaire une clientèle de passage qui réclame du « traditionnel ». Mais l'intérêt est qu'il sait aussi très bien cuisiner des plats qui nous permettent, nous autochtones, de sortir de nos sentiers battus. Il est évident qu'un Corse, même attaché à ses racines, appréciera de déguster un millefeuille au crabe ou un filet de Saint-Pierre au beurre blanc, alors qu'un touriste se réglera de nos beignets ou d'une belle assiette de charcuterie. Dans les deux cas, réserver une place pour le dessert est recommandé : William excelle dans les douceurs ! »



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

**Prunelli di Fiumorbu**



à Prunelli di Fiumorbu, sur 100 et 103.7



Carburants et produits pour la santé - à consommer avec modération

## un peu d'histoire

● 1700 : début de la construction de l'église Saint-Jean Baptiste. Les travaux s'acheveront 25 ans plus tard.

● 1772 : naissance à La Porta de Horace François Bastien comte Sebastiani della Porta, futur maréchal de France et ministre.

● 1877 : décès à La Porta de Enrico François Alexandre dit Henri Conneau, médecin personnel de l'Empereur Napoléon III. 24 ans plus tôt, il avait épousé Juliette Pasqualini, petite nièce du comte et maréchal de France Horace Sébastiani.

● 1975 : l'église Saint-Jean-Baptiste et son célèbre campanile sont classés « monument historique ».

## à faire...

- 17 juillet (église Saint-Jean) : spectacle du groupe musical « Holy Voices ».
- 19 juillet (église Saint-Jean) : concert musique italienne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.
- 21 juillet (église Saint-Jean) : concert d'Anghjula Potentini.
- 24 juillet : soirée musicale de l'association A Portulana.
- 6 août (place de l'église) bal de l'association A Portulana.
- 8 août (place de l'église) : jeux pour enfants (châteaux gonflables) à partir de 17 h.
- 8 août (salle des fêtes) : Gaby Villa joue Prévret.
- 11 août (place de l'église) spectacle de l'humoriste Pido.
- 16 août (église Saint-Jean) : concert d'orgues.
- 18 août : bal des pompiers.
- 20 août (place Saint-Sébastien) : concert du groupe Missaghi.
- 23 août (place de l'église) cirque Moreno.
- 29 août (place de l'église) : fête patronale et bal.



Tradition et modernité de goût chez Elisabeth.

## à voir...

- Eglise Saint-Jean-Baptiste et son campanile.
- De style baroque, construits au XVIII<sup>e</sup> siècle maîtres d'œuvre Baina Domenico et Francescone, l'église Saint-Jean-Baptiste et son clocher consistent en des plus beaux témoignages de l'art baroque rural. Les jours de fête, les trois belles cloches logées à l'avant dernier étage du « campanile » font résonner la vallée du carillon (la ciccona), accordé sol, si bémol, ré.



prise au début des années 1970 par l'association Renaissance de l'Orgue Corse.

- Orgue de l'église Saint Jean-Baptiste Le facteur d'origine a signé son œuvre : « P.Benedictus Marracci Lucentis O.M.Fecit Roliani A.D.MDCCCLXXX »
- Une tradition orale mentionne que cet instrument aurait été construit pour le couvent voisin San Antone di Casabianca. La même oralité rapporte qu'il aurait été ensuite transporté dans l'église paroissiale en 1793, grâce à une faveur du conventionnel Salicetti, chargé de la destruction du couvent. Construit en 1780 par le père Marcaggi, il fut restauré par Bartolomeo Formentelli en 1963.
- De cette restauration exemplaire date le mouvement de réhabilitation des instruments disséminés dans toute la Corse, entre
- Chapelle Saint Jean-Baptiste Située dans le bas du village elle permet une visite insolite dans les entrailles de La Porta, découvrant petite fontaines, passages voûtés et décorations florales qui valent au village patrie du maréchal Sebastiani de faire partie des villages fleuris.
- La maison Casabianca Une bâtisse patrimoniale classée au répertoire des maisons de France. Elle a appartenu au docteur Conneau, médecin personnel de Napoléon III. Dans la chapelle attenante se trouve la relique du cœur du docteur Conneau.



Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet.

# Pianottoli-Caldarellu Omu di Cagna (1217 m)

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

## BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à .....

Prénom : .....

Adresse : .....

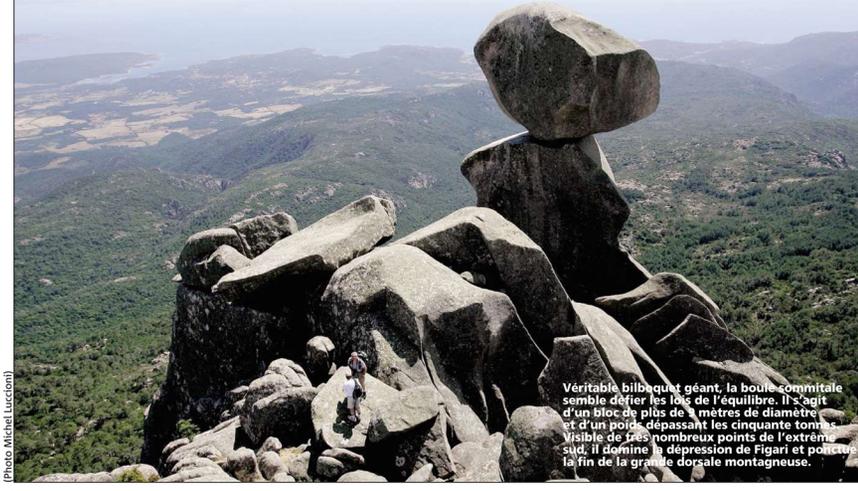
Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :

Nice-Matin  
Service Commercial Photos  
214, route de Giombello  
06200 Nice Cedex 3  
Tél. : 04 93.18.29.24

Vous pouvez également commander par internet : [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
<http://photos.nicematin.fr>



Véritable billonnet géant, la bouille committale semble défier les lois de l'équilibre. Il s'agit d'un bloc de plus de 6 mètres de diamètre et d'un poids dépassant les cinquante tonnes. Visible de très nombreux points de l'extrême Nord, il domine la dépression de Figari et marque la fin de la grande dorsale montagneuse.

Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Gillelta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre).

# Prunelli-di-Fiumorbu tisse sa toile sur la plaine

Borgu, Antisanti à Prunelli, di costa orientale e tre tregioielli ». La commune du Fiumorbu rappelle avec fierté les mots d'une tradition orale qui la hisse au rang de joyau de la microrégion. Le village, juché sur son promontoire, scrute la mer depuis des temps immémoriaux. Sa stature a sûrement conforté le vieil adage, mais c'est sur la plaine que les enfants de Prunelli continuent à écrire l'histoire.



A Migliacciaru, la population locale se mêle aux vacanciers de passage venus de Lille et de Toulouse. Le hameau vit, malgré tout, au même rythme, hiver comme été.

dont tout le monde parle encore aujourd'hui, tant la personnalité de l'ancien maire a marqué les esprits. 11 h 30, le soleil cogne très

fort sur Migliacciaru où les touristes de passage se mélangent à ceux qui vaquent à leurs occupations quotidiennes. « Ce hameau vit au même

rythme, hiver comme été », confie le jeune maire. Gérard du tabac-pressé, Gérard Andreani peut en témoigner. Sur le site où, à l'époque romaine,

les tribuns se posaient en convalescence. Il s'y est installé en 1981. « Il n'y avait qu'une pharmacie avant moi. Voyez ce que c'est devenu. Migliac-

ciar est, en plus, un véritable entonnoir vers la mer comme vers Prunelli village, mais aussi les autres communes du Fiumorbu ».

Au-delà du lieu de rencontre privilégié, Prunelli tisse une véritable toile sur la plaine. Depuis sa plage de Calzarellu où mûrit un projet de port couplé à un hameau nouveau, la commune traverse la route nationale et assoit son essor en misant sur l'installation progressive d'une population.

« Nous comptons 3 102 habitants », précise Pierre Simeon de Buochberg, mais aussi 245 résidences qui permettent d'accueillir 1 200 personnes de plus en période estivale. En 2008, nous avons, par ailleurs, détruit une cinquantaine de permis de construire ».

« Et nous avons de la marge », ajoute Gérard Andreani, persuadé que sa commune a d'autres atouts à faire valoir : un lycée de 800 élèves, une vie sportive, un solide tissu associatif. Là-haut, le village nid d'aigle reste le garant de l'identité et de la mémoire. Sur la plaine, Prunelli regarde tranquillement l'été suivre son cours.

Sans que l'effervescence lasse trépigner qui que ce soit. Le maire confirme. « Nous ne sommes pas de ceux qui attendent la saison avec impatience ».

NOËL KRUSLIN



Le tabac-pressé de Gérard Andreani, l'un des tout premiers commerces implantés sur Migliacciaru.



Chez Marie-Noëlle, la boulangerie-pâtisserie ne désemplit pas jusqu'à l'heure du déjeuner.



Brigitte, assistante du vétérinaire local. Décidément, Prunelli ne manque de rien.



Le café Buttea est ouvert toute l'année et permet de maintenir une activité au village.



Les joueurs de boules sur le site de Calzarellu.

## « Le brassage des cultures n'a pas altéré notre identité »

DOMINIQUE TADDEI  
Retraité et écrivain

« Retraité d'Air France depuis l'âge de 50 ans, j'ai commencé par tourner en rond, sans trop savoir quel faire de mes journées. Puis, j'ai eu l'occasion de m'intéresser à l'arrivée des Américains en Corse, en particulier sur la plaine orientale. La démarche a débouché sur l'écriture de mon livre, USS Corsica, paru en 2003 aux éditions Albiana. Je suis né en 1938, et les Américains sont arrivés en 1944 pour installer 14 bases sur la côte orientale et... tuer les moustiques. Pour notre commune et notre microrégion, ce fut un temps fort de l'histoire, mais je me suis toujours intéressé aussi, aux autres pages de cette histoire, notamment l'empreinte laissée par la Forêt (Forêt et terre, forces du Fiumorbu). L'avènement et l'évolution de ce domaine agricole ont constitué une mutation considérable pour l'économie et la vie de la population locale. Jusqu'à la mise en liquidation judiciaire des années trente, et la vente du domaine, dans les années cinquante, à des banquiers milanaïsi avant l'avènement de la Somivac. Sur ma commune, le regard que je porte aujourd'hui est celui d'un paradoxe. Le mélange progressif des cultures n'a pas altéré notre identité. A Prunelli, comme à San Gavino ou encore Isolaccio, les villages de l'intérieur y ont sans doute contribué ».



## « Je crois que la commune est vraiment en plein essor »

DARIA JULIEN-PIERI  
Responsable du musée Mnémosina

« J'ai toujours eu ce désir profond de sauvegarder la mémoire. Celle de ma commune et, au-delà, de ma microrégion. Je suis heureuse d'avoir pu contribuer à la naissance de notre musée, Mnémosina qui, depuis 1990, fait la part belle à notre patrimoine à travers ses vestiges, son histoire, ses grands événements et ses personnages. C'est important, car ce patrimoine est très riche, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Parmi les temps forts de l'histoire de Prunelli, je retiendrais la période romaine, puis les années chrétiennes avec l'avènement des pievani, sans oublier les invasions et les occupations successives. Aujourd'hui, j'ai vraiment le sentiment que la commune est en plein essor. Je vis au village, mais je constate que la conquête de la plaine est une dynamique qui se poursuit par l'occupation de l'espace via les diverses activités. Prunelli se prépare, à mon sens, à une nouvelle étape de son épanouissement ».



## « Ici, nous avons tous les avantages de la ville »

CHARLY FILIPPINI  
Figure du monde sportif

« Je suis né en 1933, et sur la commune, je suis surtout connu pour avoir longtemps œuvré dans le milieu du football. Ce sport a toujours eu beaucoup d'importance à Prunelli. Je me souviens de l'époque où le village était beaucoup plus peuplé. On descendait vers la plaine à pied pour jouer au foot. Pour en revenir à la commune d'un point de vue général, je dirais qu'elle est très vivante. Nous profitons d'un certain bien-être ici. Sans vouloir faire de comparaison avec Ghisonaccia, force est de constater que nous avons tous les avantages de la ville sans en avoir les inconvénients. Nous avons même un cinéma et la salle Cardiccia où sont organisés bon nombre de spectacles. Je ne fais pas de politique mais il faut le reconnaître, le regretté maire Jean-Charles Martinetti est pour beaucoup dans cette dynamique dont nous profitons encore ».



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à



## un peu d'histoire

● Fin du VI<sup>e</sup> siècle : construction de l'Abbazia San Ghjuvani, pendant la « christianisation du monde occidental » par le Pape Grégoire le Grand.

● Février 1816 : soulevement bonapartiste : la guerre du Fiumorbu, menée par le commandant Poli, refusant la légitimité du pouvoir représentée par le Marquis de Rivière. Une armée de 5 000 hommes mettra provisoirement en déroute celle de la monarchie.

● Années trente : une entreprise d'exploitation forestière, la Fortef, a permis un véritable essor. Un port avait été aménagé à l'embouchure du Fiumorbu, il pouvait accueillir un navire pour le transport du bois.

● 1943 : Organisation de meetings antifascistes : composée essentiellement de chemises noires, elle crée en France des Centres de séjours surveillés. Le Camp d'internement de Prunelli accueillera principalement des résistants.

## à faire...

- Ce soir : Teatru Mascone, installations sportives municipales d'Abbazia.
- Du 1<sup>er</sup> au 16 août : Open Fiumorbu Tennis Club, installations sportives municipales d'Abbazia.
- 1<sup>er</sup> et 2 août : concours de boules « Challenge Jean Rochi », installations sportives municipales d'Abbazia.
- 6 août : Tzek en solo, installations sportives

- municipales d'Abbazia.
- 7 août : beach party sur la plage de Calzarellu.
- 13 août : jazz in paese, village de Prunelli.
- 15 août : fête patronale Sainte-Marie, village de Prunelli.
- 18 août : Pido en solo, installations sportives municipales d'Abbazia.



Marie-Christine tient, à Migliacciaru, un salon de coiffure bien fréquenté.



Jacques Denis est Pyrénéen. A Prunelli, il s'y est marié et a bâti une solide réputation de chocolatier.

## à voir...

- Vestiges de l'église romane dite de la « Corsa », sur le site paléochrétien, lui-même occupant l'emplacement d'un site romain.
- Ruines de l'église Saint-Jean, au lieu-dit Pieve proche de la Corsa.
- À l'abri des regards, les ruines de la chapelle de style roman datant du Xe siècle sont mises à jour, découvrant une ancienne église baptismale à nef unique.
- L'ancien couvent capucin San Francescu. Situé en contresbas du village, il est aujourd'hui en ruine.
- Musée Mnémosina (village) : archéologie, arts et traditions populaires, histoire de la résistance. Neuf salles exposent objets et documents autour de différents thèmes.



Le musée Mnémosina, ouvert en 1990, sous l'impulsion de l'ancien maire, le docteur Pierre-Timothée Pieri, et de sa sœur, Daria Julien-Pieri. (Photo Stéphane Gamant)



Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site Internet.

## Quenza La Punta di u Fornello (1899 m)

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

### BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre cheque à :  
Nice-Matin  
Service Commercial Photos  
215, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
www.corsematin.com  
iconographie@corsematin.fr  
http://photos.nicematin.fr



Un petit lambeau de calcaire contenant des fossiles d'organismes marins repose à près de 2000 mètres sur le granité des arêtes. Il survient des bouleversements importants sur le paysage depuis son dépôt sous la mer jusqu'à son altitude actuelle. Jadis, le calcaire était présent, près de 900 mètres en contresbas sur son flanc, jusqu'à l'ère des glaciers pour fabriquer des chaux et du mortier y devrais-je dire.

Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Gilletta) 9,90 € en vente prochainement en librairie. Vous pouvez acheter cette photo sur www.corsematin.com ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)

# Ventiseri un petit havre de paix sur la plaine

La destination est peu lisible, le parcours improbable. En approche, le visiteur tergiversé quelque peu. Qu'est-ce que Ventiseri ? Un village haut perché sur les crêtes ? Un bourg étendu sur la plaine ? Vix. Mignataghja, Travu défilent sur la RN 198, la signalétique invite à la découverte de Piediquerciu vers l'intérieur, puis Ventiseri... La commune se limite-elle au vieux village voisin de Chisà ? Le temps a passé, la plaine s'est imposée. Ventiseri est multiple... sur 4 670 hectares.



Locaux et continentaux, fruit du brassage dont la base aérienne est à l'origine. À Travu, les rencontres révèlent l'incontestable réalité de Ventiseri.

Le bloc commercial de Travu bat aujourd'hui le cœur de cette terre qui s'ouvre sur l'extrême-sud. Les services publics ne sont pas loin, les principaux sites d'habitation non plus. À l'évidence, le tourisme corse n'y a pas érigé sa place forte. 2 500 personnes y pourrissent leurs vies. Les rencontres, les échanges nous en disent plus, notamment l'alternance permanente des accents locaux et continentaux. À l'origine de ce brassage qui caractérise la commune, la base aérienne 126 implantée à Ventiseri il y a plus d'un demi-siècle. Comment croquer-tous qu'on puisse compter, ici, un milieu scolaire de 310 élèves. Ancien de la BA, marié sur la commune et aujourd'hui adjoint au maire François Tibéri, Guy Darriet consigne à lui seul l'illustration de ce qui fait la vie locale. Son propos alimente un vieux débat : la base est-elle un atout ? Il a

ceux qui la réduisent à une cité-dortoir de l'Armée de l'Air, tandis que d'autres préfèrent penser à ce que serait Ventiseri sans elle. Les uns maudissent les nuisances sonores des avions à l'entraînement, les autres y voient un intérêt considérable pour l'économie locale, une solide garantie pour l'avenir. Mais sur le hameau de Travu, les aléas et venues révèlent une autre réalité. Celle d'un

tourisme qui perce malgré tout. « La rivière le Travu est un atout considérable, insiste le maire. La qualité de ces eaux est inestimable. Pour la baignade et pour la pêche ». Un peu plus au sud de la

commune, sur le hameau de Vix, Annonciade et Daniel Prieur ont osé. « En 2003, nous avons lancé Taglio di Sacramento, notre structure chambres d'hôtes », raconte Annonciade. Le couple des retraités de l'Armée de l'Air ne regrette pas son choix. « Nos clients sont satisfaits de la qualité des lieux. En général, ils recherchent un pied à terre comme le nôtre, convivial et pas trop loin des principaux sites touristiques. Pour pouvoir en profiter, mais rentrer au calme le soir ».

Sur une plaine orientale qui ferme ses portes au sud, l'activité touristique n'est donc pas un pari perdu d'avance. D'autant que la montagne n'est pas loin, avec ses randonnées, son GR 20, sans oublier un littoral qui ne se limite pas aux espaces de la base aérienne. L'image, peu avantagée, tarde cependant à s'améliorer. « Dans les rues de Ventiseri », fait remarquer Guy Darriet, tandis qu'Annonciade Prieur peste encore contre une information qu'elle juge mensongère. « J'entends encore trop souvent dire qu'il n'y a rien à voir chez nous. Que les gens viennent découvrir, rencontrer... ils comprendront mieux ».

NOËL KRUSLIN ET JEAN DEALMA



À la Boucherie Martinetti, l'une des activités commerciales qui fait du hameau de Travu le cœur de la commune.



Les piliers de l'association Ghujuventu Vinzaresa qui contribue à l'animation de la commune à travers diverses activités.



Christian Luciani, le cafetier du bloc commercial de Travu, l'un des personnages de la vie locale.



Sous la houlette de Gérard Jakobowski, un club de tarot compte de nombreux adhérents.

## « Les gens descendaient travailler en plaine à pied »

JEANNE-MARIE SANTONI L'inébranlable mémoire

« En janvier prochain, j'aurai 85 ans. Je suis née à Ventiseri, j'y ai passé une bonne partie de ma vie même si j'ai été directrice d'école sur Bastia et sur Solenzara. J'ai par ailleurs été adjointe au maire pendant plusieurs années et je suis encore active en tant que responsable de l'association des anciens l'amicizia. J'ai toujours eu à cœur l'histoire de ma commune que je connais par mon propre vécu, et aussi grâce à ce que m'a raconté mon père. Ventiseri, c'était autrefois le village, très peuplé, et une plaine pratiquement déserte à cause de la malaria qui sévissait. Les choses ont changé après la guerre, avec l'arrivée des Américains et les initiatives qui ont rendu la plaine moins malsaine. Il fut un temps où la malaria repoussait la rentrée des classes au 15 octobre, où les gens descendaient à pied du village pour travailler dans les champs. L'agriculture, c'était comme tout le Fiumorbu, grâce à la présence de la FORTEF enfin, l'implantation de la base aérienne, en 1956, a contribué à dessiner progressivement le territoire de la commune tel que nous le connaissons aujourd'hui : une tendance inversée avec une plaine peuplée et un village déserté. Il faut vivre avec son temps, mais je dirais malgré tout que je regrette l'époque où la population vivait plus intensément la convivialité et l'amitié ».



Annonciade Prieur, accueillant des clients suisses dans ses chambres d'hôtes ouvertes à Vix en 2003.

## « J'ai trouvé un univers propice à ma création »

PATRICE RENARD Ferronnier

« Je vis en Corse depuis 18 ans, mais je suis installé à Ventiseri depuis 2001. Je suis auparavant passé par Ghisonaccia, Solaro, tout en travaillant pendant quelque temps en Tunisie. J'ai longtemps été dans la métallurgie, fort d'un cursus industriel, pour rouler ma bosse sur les chantiers de France, mais j'ai toujours eu, parallèlement, une démarche artistique très personnelle. À Ventiseri, en tant qu'artisan-ferronnier, j'ai trouvé un endroit propice à la création que j'affectionne. Au cœur d'un environnement viticole, avec vue sur la montagne, je travaille de ma clientèle tout en essayant de personnaliser mes réalisations. C'est, à mon avis, la seule carte vraiment intéressante qu'un artisan peut jouer à l'heure où tout devient industriel, où la bataille des prix est féroce sur un marché difficile ».



## « Nous combattons encore un déficit d'image »

JEAN-MARC PINELLI Professionnel du tourisme

« Je gère l'Hôtel des Nacres, à Travu, après mon père qui avait pris la suite du sien. D'une génération à l'autre, nous essayons de faire tourner, depuis 41 ans, cet établissement qui est aussi un restaurant et un tabac, un centre d'accueil touristique et, en même temps, un point de rencontre de la population locale. J'ai aussi, sur le territoire de la commune, trois gîtes ruraux pour une capacité totale de 18 lits. Professionnel du tourisme ici ? Je continue à dire que c'est possible, même si nous combattons encore un déficit d'image. Nous profitons d'un tourisme vert de plus en plus prisé, et d'une aspiration de la clientèle à se poser sur des coins calmes, loin de l'effervescence des pôles touristiques les plus connus. L'extrême-sud n'est pas très loin, et la clientèle de passage est aussi la nôtre, sachant que nous sommes positionnés sur un axe routier considérable. L'hiver ? Nous ouvrons aussi et l'activité n'est pas aussi faible qu'on pourrait le penser. Le tourisme hors saison prend de plus en plus d'importance, même à notre niveau, nous le constatons ».



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à Antisanti



à Antisanti, sur 100 SOCIÉTÉ RICARD L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - A consommer avec modération

## un peu d'histoire

« Antiquité classique : à l'époque où la colonie d'Aléria couvre la totalité du Fiumorbu jusqu'à Solenzara, la commune de Ventiseri, quadrillée par la strada romana qui rejoint le port de Palu et la colline de Coasina, était sûrement un preséde romain.

« Moyen-Âge : la pieve de Coasina regroupe les villages de Ventiseri, Solaggio et Ormaso. L'église pievane est alors celle de Santa-Maria, qui se trouve sur la commune de Serra (Ormaso).

« 1938 : année pendant laquelle est dressée une carte d'état-major du service géographique de l'Armée. Elle démontre l'existence, autrefois, d'installations portuaires sur cinq kilomètres du littoral de Ventiseri.

« 1956 : implantation de la base aérienne 126 « capitaine Preziosi ». Servie par un millier de personnels civils et militaires, la BA a pour principale mission l'accueil des escadrons de chasse français et étrangers en campagne d'entraînement.

## à faire...

- Aujourd'hui : ball-trap (Ventiseri village) à l'initiative de l'association Ghujuventu Vinzaresa.
- Samedi 8 août : concours de boules dans la journée, bal et animations à partir de 21 h 30 à Ventiseri village.
- Vendredi 24 juillet : concert du groupe 1 Campagnoli, à 21 h 30 à

l'église de Ventiseri village. autocar entre Travu et la discothèque Via Notte de Porto-Vecchio (départ à minuit du bloc commercial). Tarif : 18 euros avec entrée gratuite en boîte. Retour vers la plaine à 5 h 30.

## à voir...

● L'étang de Palu (entrée sud de Vix). Classé en zone humide internationale, propriété du Conservatoire du littoral, il propose une faune et une flore très riches, et un intéressant parcours pédestre autour du plan d'eau. Les romains avaient construit de nombreux canaux entre l'étang et les terres. Certains historiens pensent qu'une cité romaine avait été érigée sur le site avant les invasions barbaresques.



Le Castello di Carlemagno plus connu sous le nom de Coasina domine la Plaine orientale entre Mignataja et Travu. (Photo Jean Dealma)

● Le Castellu de Coasina. Appelé le Castello di Carlemagno, daté de l'an 800, il était le bastion d'une seigneurie souvent mêlée aux guerres corsoises. Ce château aurait été édifié sur un modèle très ancien et inconnu en Méditerranée. Il est visible, dans l'intérieur des terres, dès la RN 198, entre Mignataja et Travu.

● La chapelle Saint-Elisabeth de Hongrie à Piediquerciu. Actuellement restauré par le peintre Chisa, l'édifice religieux renferme un chemin de croix provenant de la chapelle Saint-Roch d'Alaccia. Il avait été offert par un natif de la région, Dominique Moracchini, avant sa mort. La population locale y célèbre la Saint-Dominique le 3 août et la Saint-Elisabeth le 19 novembre.



Des vacanciers lensois de passage : Ventiseri s'ouvre plus que jamais au tourisme.

# Bastelica Pozzi du Renoso (1820 m, 1810 m et 1780 m)

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

## BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : \_\_\_\_\_  
Nombre de photo(s) à 28 € : \_\_\_\_\_  
Nombre de photo(s) à 48 € : \_\_\_\_\_

A expédier à  
Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
NICE-MATIN Service Commercial Photos 214, route de Grenoble 06290 Nice Cedex 3 Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet : [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) [iconographie@corsematin.fr](mailto:iconographie@corsematin.fr) <http://photos.nicematin.fr>



Étagées sur trois niveaux, les célèbres pozzi du Renoso constituent une véritable auréole. Une multitude de petites mares aux formes variées parsèment une prairie au « gazon » aussi souple que spongieux. Le site est encore occupé par un berger pratiquant la transhumance et l'on pourra ajouter à l'émerveillement des yeux la satisfaction des papilles en dégustant brocciu ou fromages.

Photo: M. B. (Europeo)

# Antisanti l'incomparable

Nous ne sommes plus à Ventiseri, ni à Prunelli. La plaine orientale, nous la dominons cette fois, à 700 mètres d'altitude. À Antisanti, le temps a résisté, le village est demeuré au cœur de la commune dont le territoire s'étend pourtant sur une riche plaine viticole et agrumicole.

Ils sont 180 à vivre toujours là-haut, sur une population de 500 habitants environ. La géographie explique cette constante démographique. « La proximité d'Aléria d'abord, sur la plaine, mais aussi l'ouverture, à l'ouest, sur le Centre-Corse et la ville de Corte, fait remarquer Alexandre Alessandrini, l'ancien maire auquel son fils, Anthony, a succédé. Des gens travaillent en plaine et vivent dans notre village. Il y a même deux enseignants de l'université qui habitent ici ». Outre la plaine que l'Antisanticu voit s'étendre jusqu'aux pistes de la base aérienne de Ventiseri, le village domine aussi la vallée du Tavignani longée par la RN 200. « C'est vrai que chez nous, le village n'est pas mort, mais pour combien de temps encore. Bon nombre de ceux qui s'installent sur la commune aujourd'hui choisissent la plaine », confie Etienne Cesari, l'ancien instituteur.

En attendant, la vie d'Antisanti s'écoule toujours sur la crête, sous l'imposant relais de télé-



À Antisanti, la vie est au village, malgré un territoire communal qui s'étend sur une plaine agricole particulièrement riche.

vision. Même le stade de l'excellent club de football local n'a pu se rapprocher du lit-

ral. Ici, le fil de l'histoire n'a jamais pu imposer non plus la cause paoliste. « Nos aïeux ont

toujours été plutôt dans le camp de Matra », précise Alexandre Alessandrini.

Sous le bleu de l'été, le village profite plus que jamais de son point de vue sur le vert de la

moyenne montagne insulaire, autant que sur le paysage minéral des plus hautes altitudes. Le « Chic Bar », véritable institution, accueille les fidèles de l'apéritif, tout comme « Chez Paul », tout près de l'église. Dans les rues, les enfants jouent encore, nombreux. Pour la première fois de son histoire, la commune n'ouvrira pour tant pas son école en septembre prochain. Après avoir longtemps fonctionné au village, elle s'était déplacée sur le hameau de Campu Querciu, mais n'a pu résister aux exigences de l'Éducation nationale en matière d'effectif.

Antisanti garde quand même de sérieux atouts. Elle représente d'abord 40 % de la production de clémentines... en France. Son domaine viticole est considérable, sans parler des eaux thermales de Puzichellu qui ont contribué à écrire l'histoire. Un avenir inévitablement orienté vers la plaine? Antisanti va sûrement devoir s'y résoudre le jour où l'activité agricole et le jeu des mutations territoriales feront bouger les lignes démographiques d'un territoire contrasté. Quoi qu'il advienne, Antisanti demeurera toujours cet incomparable mirador. De là-haut l'île semble encore plus belle à contempler.

NOËL KRUSLIN

# mirador de l'île



Les cyclistes de la plaine grimpent souvent jusqu'au village d'Antisanti dont l'ascension est particulièrement réputée, mais déconseillée à ceux qui manquent de condition physique.

## « Antisanti, c'est d'abord son panorama »

ETIENNE CESARI L'ancien instituteur

« Je suis de Vignale... mais je n'y suis pas rentré. Je suis arrivé à Antisanti il y a 29 ans pour y faire mon métier d'enseignant, et j'y suis finalement resté à l'heure de la retraite. Il faut dire qu'au-delà de mon occupation professionnelle, je me suis beaucoup impliqué dans la vie associative, notamment celle du club de football. Antisanti, c'est d'abord pour moi un exceptionnel panorama. Depuis le village, votre regard trace un arc de cercle qui vous promène sur une importante partie de la Corse, de la plaine aux plus hauts sommets. Mon plus grand regret, c'est la fermeture de l'école cette année. Après avoir succédé au regretté Mathieu Franchi, l'instituteur qui était un personnage du village, j'ai travaillé au service de nombreux enfants sur plusieurs générations. Antisanti sans école, c'est quand même difficile à accepter pour un enseignant ».



Au Chic-Bar, le lien social prend toute sa dimension, le café a toujours été associé à l'image de la commune.

## « L'arrivée de l'eau et de l'électricité, je m'en souviens »

ANGE-TOUSSAINT GERANDI La mémoire

« Je suis né le 18 octobre 1922, à Antisanti. Je m'y suis éloigné pour faire une carrière militaire que j'ai terminée avec le grade d'adjudant-chef. Elle m'a mené au Maroc, en Italie, jusqu'à Madagascar, en Indochine et en Mauritanie, en passant par les combats de la seconde guerre mondiale. Je ne me suis pourtant jamais éloigné de mon village. Je me souviens de l'arrivée de l'eau et de l'électricité. Jusqu'aux années cinquante, nous faisons sans. Je me souviens aussi des débuts de l'activité agricole sur la plaine, dans les années soixante, avec l'arrivée des premiers rapatriés d'Algérie. Sur cette plaine, l'activité est aujourd'hui importante. 200 à 300 personnes y travaillent, sur les terres et au sein de 7 stations de conditionnement. Cette partie-là du territoire est importante pour l'avenir d'Antisanti ».



## « Monter ici voir de la peinture il faut le faire »

RIBELLU Artiste-peintre

« Je me suis installé ici il y a 7 ans, par hasard. Je cherchais une maison et un ami d'Antisanti m'a fait savoir que son oncle vendait la sienne. Je n'ai pas hésité. Ma femme y a installé un gîte, j'y ai aménagé mon atelier d'artiste-peintre. Peindre ici, c'est l'idéal pour l'inspiration, mais pas pour la vente. Venir spécialement à Antisanti pour voir de la peinture, il faut le faire... Quoi qu'il en soit, je suis dans mon élément. Je me sens libre, c'est le propre de cette activité. Je fais du figuratif, des paysages, je peins ce qui m'inspire et tout ce qui peut favoriser un échange vrai avec un amateur d'art intéressé par un tableau. Je veux que mon travail soit accessible, et je suis heureux quand quelqu'un s'intéresse à l'une de mes œuvres parce qu'elle lui parle, peu importe pourquoi. Libre, je le suis aussi quand je m'adonne à mon autre passion, la randonnée à cheval que je pratique régulièrement ».



« Chez Paul », près de l'église, le rendez-vous estival est toujours apprécié, comme le temps du figatellu au cœur de l'hiver.



La fermeture du dernier commerce de première nécessité a conduit la commune à ouvrir une épicerie dans ses locaux, pour confier la gérance à Madame Franchi.



À Antisanti, un club de football qui a fait aussi la réputation de la commune. Sous la houlette de Joseph Alessandrini, l'ASA a conquis cette année son quatrième challenge d'encouragement.

## à faire...

- Samedi 1<sup>er</sup> août : bal de l'Association sportive d'Antisanti, à la maison des jeunes Mathieu Franchi à 22 h.
- Mercredi 12 août : bal musette à la maison des jeunes Mathieu Franchi à 22 h.
- Vendredi 14 août : spectacle gratuit offert par la municipalité à la maison des jeunes Mathieu Franchi. Au programme, l'imitateur Michel Guidoni.



Commandé par le major Jean-Claude Franchi, le centre de secours profite de l'engagement d'une jeunesse fidèle à ses racines.

## à voir...

- Le point de vue depuis le village. Par temps clair, les îles italiennes d'Elbe et de Monte Cristo, le nord de la Sardaigne. Puis, la plaine orientale, d'Alastru jusqu'à la base de Solenzara. Enfin, la montagne, de l'Alcudine (2 135 mètres) jusqu'au San Petrone (1 766 mètres) en passant par le Renoso (2 352 mètres) et bien sûr le Cintu (2 710 mètres).
- La plaine agricole, où sont notamment exploités 450 hectares de vignes, 300 hectares de clémentiniers et 10 hectares d'oliviers.
- Le site des eaux thermales de Puzichellu. Connus des Romains, il a,



Le Monte Cintu. (Photo M.L.)

jusqu'à la seconde guerre mondiale, accueilli près de 600 curistes qui rayonnaient sur une partie de la plaine. Le train y est arrivé pour la première fois en 1888.



Pierre Franchini, le correspondant historique de notre titre ne manque jamais un numéro.

# Bonifacio La Trinité

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

## BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
Nice-Matin  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par internet :  
[www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
[iconographie@nicematin.fr](mailto:iconographie@nicematin.fr)  
<http://photos.nicematin.fr>

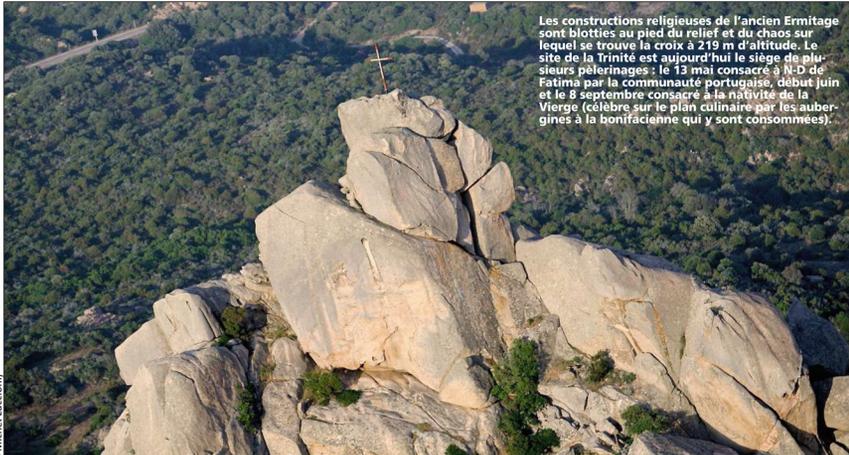


Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Giletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie. Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre).



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

## Ghisoni



à Ghisoni, sur 100 & 103-7



Calces d'alcool est dangereux pour la santé - A consommer avec modération

## un peu d'histoire

- 1564 : Les Antisanti rejoignent Sampiero Corso qui lutte contre Gènes et Doria. L'année suivante, Doria incendie leurs moissons de blé.
- Février 1757 : Retour de Mario Matra au fort d'Aléria, les Antisanti descendent en nombre le soutenir.
- Mai 1762 : Clément Paoli est chassé d'Antisanti.
- Mai 1762 : Di Ceppi (plaine du village) sont mis en valeur au profit de l'université de Corte.
- 20 septembre 1762 : Pascal Paoli incendie le village.
- 1763-1769 : Après une période difficile, les relations s'améliorent entre Paoli et Antisanti. Le Général est reçu à Casapetrana.
- Fin 1769 : Arrivée des troupes de Louis XV au village, 189 habitants déclinent leur identité.
- Janvier 1878 : Première élection au suffrage universel des maires en France. À Antisanti, le scrutin fait six morts et cinq blessés.

# Ghisoni mise sur l'activité sports pleine nature

Il est un peu plus de 10 heures. Des centaines d'hirondelles, *acellu benedettu*, fendent le ciel de Ghisoni. Ithoni, selon la légende et les moines byzantins, ou « demeure de Jésus ». Et le village n'a donc rien perdu de sa légendaire hospitalité, mise en pratique par Jeannine et Roch Gianetti, chevriers sur les berges du Regolo. Sous une treille de raisin encore vert, le couple a dressé sa table garnie de prisuttu, brocciu et fromage. Le ton de la journée est donné !

*Vous voyez, nous savons bien faire les choses chez nous*, lance Don Marc Albertini, maire de la commune.

Une commune de montagne, nichée à 650 mètres d'altitude au cœur d'une luxuriante forêt de laricio et de châtaigniers, qui s'étend sur 12 000 hectares. Un site exceptionnel qui tient à cœur aux natis du village, tant et si bien que la population passe de 200 l'hiver à plus d'un millier les beaux jours venus.

Cela pourrait créer des difficultés au niveau de la gestion de l'eau ou des ordures ménagères.

Mais, Ghisoni est organisée, solidaire et bénéficière, de surcroît, du soutien de la nature qui l'a doté du Fium'Orbu et



A Ghisoni, les enfants sont rois. Ils sont de plus en plus nombreux chaque été et d'ailleurs le comité des fêtes leur réserve une belle surprise : une boum interdite aux plus de 16 ans !

de nombreux ruisseaux ou autres sources. C'est aussi pour remercier les Ghisonais de leur fidélité que la municipalité investit et développe divers projets pour le futur.

### Des projets pour les jeunes et les anciens

Oùla la restauration du seul moulin à châtaigne. Don Marc Albertini souhaite planter 1 000 châtaigniers sur un

terrain communal, « il est nécessaire de léguer quelque chose aux enfants de la commune sachant l'importance de cet arbre, d'autant que nous produisons déjà ici plus de 9 tonnes de farine. »

Mais, le grand projet est basé sur le développement du sport nature. Outre l'important investissement déjà réalisé sur la station de ski, la commune espère créer d'abord un site d'escalade,

proche du Kyrie Elleisson, et ce en partenariat avec le club de montagne de Dumè Fazi. La randonnée est de plus en plus prisée et l'on prendra pour preuve la magnifique course de l'Oriente du 9 août où, malgré les 21 km sur 1 800 mètres de dénivélés, les passionnés affluèrent en grand nombre chaque année. « Mais, nous possédons aussi plusieurs dizaines de kilomètres de pistes forestières et notre ambition serait de développer des parcours VTT. Il y a une demande et nous nous devons d'y répondre », a soutenu Don Marc Albertini. Si nombreux sont les projets pour les jeunes, la commune a également pensé à ses anciens. Ainsi, elle participe à hauteur de 80 % à l'achat de d'alarmes centralisées. Un bus a également été mis à disposition des seniors. Ces derniers ont donc la possibilité, tous les vendredis et gratuitement, de se rendre à Ghisonaccia faire leurs courses ! La visite à Ghisoni s'achève avec l'association Machja Furiata, chargée, entre autre, de la restauration des églises, et avec la chorale du village qui réserve à l'équipe de Corse-Matin un petit chant d'adieu... Mais, c'est promis, nous reviendrons !

MARIO GRAZI



La chorale de Ghisoni répète régulièrement ses chants liturgiques en l'église Saint-François.



La présence des pompiers, autour de leur chef de centre le sergent-chef Alain Nicolai, et surtout de leur ambulance, avec un défibrillateur de la commune, rassure bien sûr les personnes âgées du village.



Il est bon de se promener et de flâner dans les rues de Ghisoni !

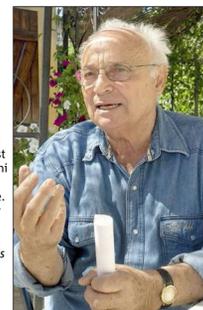


Tu me fends le cœur ! La célèbre tirade de César s'exprime chaque jour à la table du gîte communal géré par Marie-Ange Nicolai.

### « Jazz in paese prend de plus en plus d'ampleur »

RENÉ VIGNAROLI  
Passionné de jazz

Le jazz à Ghisoni ne date pas d'aujourd'hui. La passion est née en 1944, alors que les Américains avaient installé leur base US à Ghisonaccia gare. C'est là que Pierre Costantini est tombé amoureux de ce rythme endiablé. « En 2002, Pierre a fait un premier essai, et la population a très vite adhéré, tout comme les élus de Ghisoni et le conseiller général, Francis Guidici », raconte René



Vignaroli, passionné et membre du comité d'organisation. « L'essai a ensuite été transformé en 2006 avec un festival décentralisé sur plusieurs communes comme Poggio di Nazza, Lugu di Nazza et Prunelli. Cette année, nous proposerons à la population un retour aux sources puisqu'une soirée est prévue à Ghisonaccia-gare. » 7 groupes seront invités à cette nouvelle édition de Jazz in Paese. Un Jazz New Orleans, un peu de swing avec aussi une touche de jazz manouche. Ce festival se déroulera à partir de 14 août. Nous aurons l'occasion d'y revenir.



La baignade dans les eaux pures et limpides du Fium'Orbu est appréciée par les Ghisonais et par les visiteurs.

### « Repas offert à tous les Ghisonais samedi »

MARIANNE MURACIOLE  
ET STÉPHANIE COSTANTINI  
Comité des fêtes

À peu près tous les 10 ans, le bureau du comité des fêtes passe la main aux plus jeunes. C'est le cas cette année puisque Marianne Muraciole et Stéphanie Costantini ont repris le flambeau. Chose rare aujourd'hui, puisque les jeunes hésitent à s'investir au sein d'associations. Le bénévolat ne semble plus les intéresser. Mais, à Ghisoni les choses ne s'inscrivent pas dans la normalité, « nous sommes tellement attachés à notre village que nous n'hésitons pas une seconde à nous impliquer. C'est la règle depuis des décennies, et nous nous devons de la perpétuer. » Les deux jeunes filles, poursuivent les animations déjà en place depuis des années à travers des concours de boules, des animations, etc. Mais elles ont déjà déposé leur marque de fabrique en restaurant deux repas conviviaux et gratuits : « Nous proposons, en effet, à tous les Ghisonais, de nous rejoindre samedi soir sur la place de l'église pour un repas gratuit. Une manière de resserrer un peu plus les liens qui nous unissent tous. Une deuxième soirée de ce type sera proposée le 22 août. Par ailleurs, nous organiserons aussi une boum spécialement pour les ados où les gens de plus de 16 y seront interdits. »



### « C'est n'est vraiment pas plus compliqué qu'ailleurs »

VÉRONIQUE PIERI  
Architecte

Grâce à l'ADSL, Véronique Pieri a pu réaliser son rêve : vivre et travailler au village où elle a grandi. « Et ce n'est pas plus compliqué qu'ailleurs puisque les nouvelles technologies me permettent de travailler dans d'excellentes conditions. Il faut, c'est certain, une mobilité un peu plus importante, mais cela n'est pas gênant. » Étant dans un site inscrit depuis 2006, certaines contraintes au niveau de l'architecture doivent donc être respectées : « Ce n'est pas plus mal. C'est une manière de respecter notre patrimoine lorsqu'il s'agit de la réfection du bâti ancien. Mais aussi de respecter certaines règles de construction, de ne pas faire n'importe quoi pour toutes constructions nouvelles. Cela garde ainsi un cachet d'authenticité à notre village », se réjouit l'architecte, « la population y est sensible. »



### à faire...

- 24 juillet : concert de Diana di l'Alba.
- 26 juillet : vente de gâteaux à Sainte-Marie par les aînés ruraux.
- 1<sup>er</sup> août : bal des pompiers.
- 2 août : loto organisé par les aînés ruraux.
- 9 août : course en montagne de l'Oriente.
- 12 août : concours de boules.
- 14 août : Jazz in Paese et retraite aux

- flambeaux pour les enfants.
- 15 août : jeux pour les enfants ; tournoi de football « Challenge Beretti » ; messe et grand bal.
- 18 août : concours de scrabble à Sainte-Marie.
- 22 août : concours de boules.
- 8 septembre : bal musette.



Alain Pieri est le seul gérant d'une pisciculture de truites farios et arc-en-ciel en Haute-Corse.



Roch Gianetti, le chevrier de Ghisoni, prépare son brocciu à l'usu anticu !

### à voir...

- Site romain au lieu-dit Pieve.
- Fontaine de Neptune.
- Ponts génois sur le Regolo.
- Églises Sainte-Croix et Santa-Maria romane du XV<sup>e</sup> siècle.
- Église Saint-François du XVII<sup>e</sup> siècle avec ses orgues du XIX<sup>e</sup> siècle.
- Chapelle de la confrérie de la Sainte-Croix.
- Chapelles des hameaux d'Orsena et de Rosse.
- Vestiges des chapelles romanes de Saint-Jean-Baptiste au lieu-dit Pieve et de Saint-Paul au hameau de Sampolo.
- Défilés des Strette et de l'Inzecca.
- Lacs de haute montagne de Bastani, Nielluccio et Rina.
- Patrimoine industriel scientifique et technique qui englobe aussi bien les anciens aires à blé, le moulin, les fours, les séchoirs que les anciens sites industriels du début du XX<sup>e</sup> siècle comme la mine de Finoso



Le Kyrie Elleisson et le Christe Elleisson : Les deux sommets qui veillent sur Ghisoni.

- ou les vestiges de l'usine électrique.
- Nombreuses balades sur 70 km de sentiers avec la découverte des bergeries de Capannelle, de Tragette et de Scarpacciede.
- Massif du Renosu avec ses 2 352 m. Vue panoramique sur le sud de l'île, de la côte orientale aux golfes du Valincu et d'Aljaccio.
- Possibilités d'excursions vers le plateau herbeux des Pozzi, promenade en forêt de Marmano, VTT sur les pistes forestières ou encore accrobranche au lieu-dit Vacchia-Mina.

CORSEMATIN.COM

Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet

## Zicavo et Quenza Le Monte Alcludina ou Incudine (2134 m)

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

### BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photos à 28 € : .....

Nombre de photos à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
NICE-MATIN  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
www.corsematin.com  
icorsematin@corsematin.fr  
http://photos.nicematin.fr



Photo: Marina Lucetoni

C'est le dernier et le plus au sud des sommets dépassant 2000 mètres. C'est aussi le seul sommet sur lequel passe le GR 20. C'est enfin un très beau belvédère sur les aiguilles de Bavella où le plateau du Pascone l'ourne proches, mais aussi sur les sommets plus lointains et même Ajaccio. Le sommet est reconnaissable de loin à l'échancrure qui y découpe un créneau géant.

Photo extraite du livre Sites remarquables du sud de l'île (Gilletta) 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur www.corsematin.com ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

**Venaco**

france  
bleu  
frequenza  
mora

à Venaco, sur 103.2

SOCIÉTÉ  
**RICARD**

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - À consommer avec modération

### un peu d'histoire

- 430 : L'existence de Ghisoni est signalée par le révérend père Salvatore Vitale à travers l'église San Thomas de Ghisoni.
- VIII<sup>e</sup> siècle : Des Moines byzantins fondent un couvent et lui donnent le nom de Ithoni (demeure de Jésus), qui serait ainsi à l'origine du nom du village.
- 1362 : Déclarés hérétiques par le Pape Urban V, les Giovannioli sont persécutés. Ils seront brûlés vifs à Ghisoni. La légende dit qu'au moment où la population chanta le Kyrie Eleison, Christe Eleison, une colombe s'envola au-dessus du bûcher vers les montagnes environnantes qui ont gardé le nom de ce chant religieux.
- 1450 : Premières mentions de Ghisoni dans les chroniques de l'historien Giovanni della Grossa. Mais la construction du Village serait bien antérieure.
- 4 août 1739 : Les patriotes corse attaquent le couvent de Ghisoni occupé par un détachement de soldats français.

# Venaco, berceau du Parc naturel régional

Lorsque l'on évoque le nom de Venaco, il suscite diverses réactions. Pour la génération des 30-50 ans, on pense immédiatement à ses fameuses soirées estivales à la discothèque *La Piscine*. Une discothèque en plein air où se déroulaient traditionnellement les élections de Miss Corse.

Mais pour tous, Venaco c'est avant tout un nom, celui de la famille Giacobbi. Un nom qui marque politiquement le village, la région et la Corse depuis 1879 !

Personne n'a oublié Paul Giacobbi, ministre de la Marine et grand-père de l'actuel député et président du conseil général de Haute-Corse. Il fut, en effet, le seul à voter contre le fait de donner les pleins pouvoirs au maréchal Pétain, sous le régime de Vichy. Nous étions en 1941. Évidemment, la question qui brûle les lèvres de tous aujourd'hui, a été posée à Michel Mezzadri, maire de la commune, ainsi qu'aux nombreux Venacais qui sont venus à la rencontre du camping-car de *Corse-Matin*. Le petit-fils aura-t-il un portefeuille ministériel comme son grand-père ? Motus et bouche cousue. En tous les cas, à Venaco, personne ne veut alimenter la rumeur.



Ouverte toute l'année et sept jours sur sept, l'épicerie de Marie-Laure Cortegiani rend bien des services à la population. (Photos José Martinetti)

## Un fameux 15 juin 1972

Et puis Venaco, c'est aussi le lieu où a été conçu et créé le Parc régional naturel de la Corse. François Giacobbi, avocat et journaliste, s'échappait régulièrement de la vie parisienne. Il avait

besoin de se ressourcer dans le Verghellu, au cœur de la forêt, en taquinant la truffe, observant le moufflon et grattant quelques notes sur sa guitare. Amoureux de la nature, il commanda, en tant que président du conseil

général de Corse en 1965, une mission scientifique pour étudier les problèmes relatifs à la protection et à la conservation de la faune et de la flore insulaire. « Et la mission conclut à la création nécessaire d'un ou

plusieurs parcs nationaux. Mais, conscient de la mentalité insulaire et des difficultés qui découlaient avec la mise en place d'un parc national, François Giacobbi décide de lancer l'idée d'un parc régional. L'essai sera trans-

formé définitivement le 15 juin 1972 par un amoureux et un ardent défenseur de la nature. Ses adversaires diront de lui, « pour obtenir quelque chose de François Giacobbi, il faut être aigle ou moufflon... », se souvient Jean Poli.

Enfin, Venaco aujourd'hui c'est tout d'abord le tour de force réalisé par Michel Mezzadri en créant une dynamique associative, où l'entraide reste le maître mot. « Une synergie des forces qui nous a permis de relancer la Saint-Michel l'an passé et qui, nous l'espérons, connaîtra le renouveau d'antan », affirme-t-il.

Mais le maire espère surtout parvenir à régler les sérieuses difficultés de la traversée de sa commune. Des centaines de voitures, poids lourds et semi-remorques traversent Venaco chaque jour avec, parfois, des embouteillages à n'en plus finir. « Certes nous avons des dossiers en cours d'étude à la CTC, mais pour l'heure nous attendons encore une once de réponse. Ce projet consiste en la création d'une aire de stationnement ainsi qu'à la réfection de deux ou trois points noirs... » Il suffirait donc de presque rien...

MARIO GRAZI



Le point chaud de la famille Moretti permet à la population de déguster chaque jour du pain frais, des viennoiseries et autres pizzas et migliacci.



La présence des pompiers rassure, car un médecin manque à Venaco.



Le tabac de Jean-Pierre Iperet est également le lieu où l'on trouve quelques souvenirs de son passage à Venaco.



Le Club de l'amitié, présidé par Coco Nicolosi, permet aux seniors de se rencontrer et de partager de bons moments.

## "Nous invitons aujourd'hui le monde de l'artisanat"

**NATALINA FIGARELLA**  
Tresse paniers et fattachje  
Spécialiste de la confection de paniers et de fattachje en myrte, en jonc et en osier, Natalina Figarella se bat pour que la tradition ne se perde pas. C'est, principalement, pour cette raison que Natalina organise aujourd'hui à Venaco, une journée consacrée à l'artisanat. Une dizaine d'artisans seront présents dès 9 heures, ce matin, sur la place du Pont.



« Nous aurons divers artisans ainsi que de la production originale comme du thé à la châtaigne, par exemple. Parmi les artisans, le public aura l'occasion de découvrir des productions originales de bijoux en perles de verre, des sculptures sur pierre, du bois flotté, etc. Cette journée nous permettra de mieux nous faire connaître. Nous faisons un peu comme Corse-Matin, à travers une caravane des artisans puisque cette journée sera reconduite dans d'autres villages dans les jours qui viennent. L'objectif est de mettre l'accent sur les véritables produits authentiques. »



Pour se rafraîchir, les Venacais ont bien sûr le Pont de Nuceta, mais ils ont surtout leur piscine sur un panorama exceptionnel ! (Photos José Martinetti)

## "Le pastoralisme est une tradition d'avenir"

**JEANOTT SANSONETTI**

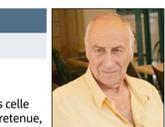
Président de la Fiera di u Casgiu  
La foire du fromage, c'est l'événement incontournable de Venaco, de la micro-région mais, au-delà, de toute la Corse. Et qui, mieux que son président, Jean Sansonetti, pouvait nous en parler ? « C'est vrai, mais nous avons également réussi à sensibiliser les amoureux du fromage continentaux. Les touristes sont de plus en plus nombreux à venir visiter, découvrir notre foire et acheter du fromage. Nous avons constaté aussi une nette progression de touristes étrangers. C'est parce que nous avons très bien communiqué, entre autre avec Corse-Matin, et nous avons eu le plaisir de lire des comptes rendus de la manifestation dans divers quotidiens nationaux. Mais ce qui nous intéresse au niveau de l'association, c'est que, effectivement on parle de l'événement phare qui est la foire du fromage, mais il y a notre volonté d'être en prise avec les acteurs du pastoralisme. Parce que le pastoralisme est une tradition d'avenir. Et il n'y aura pas d'avenir et de développement durable en Corse sans le pastoralisme. C'est pourquoi, nous renouvelons la journée du pastoralisme et du développement durable, le 24 septembre prochain. »



## "Venaco ou le village de l'impossible..."

**JEAN POLI**

Président du Secours populaire français  
Plusieurs versions de cet adage sont portées par les Venacais, mais celle qui semble être la plus plausible, du moins celle que la majorité a retenue, est en lien direct avec le pastoralisme. Venacais et Cortenais ont toujours eu des territoires mixtes pour le pacage des animaux. Mais les Venacais jalouaient leurs voisins pour la qualité de leur herbe. Tant et si bien qu'un jour, un berger de Venaco dit en connaissant la raison : « C'est parce que Sant Elisau veille sur ces terres », raconte Jean Poli, « et une nuit, un commando enleva la statue du Saint pour la placer en territoire venacais. La statue fut aussitôt récupérée par les Cortenais et le vo-et-vient dura quelques décennies. Si bien qu'un jour, agacés par la situation, les Venacais menacèrent leurs voisins de détourner la Restonica et le Tavignanu pour les faire passer par leur village. De peur que la menace soit mise à exécution, les Cortenais, sachant leurs voisins capables de tout, rendirent à jamais Sant Elisau. Et depuis, il se dit que Venaco est le village de l'impossible... »



## à faire...

- Mercredi 22 juillet : journée des artisans (+ nocturne) place du Pont.
- Samedi 25 juillet : bal des pompiers à la piscine municipale.
- Mercredi 29 juillet : élection de Miss Venaco avec le comité Miss France de Genevieve de Fontenay, suite d'un grand bal à l'ancienne discothèque La Piscine.
- Vendredi 14 août : 4<sup>e</sup> édition du Memorial Martin Sallei-Mariani (boutes).
- 26 et 27 septembre : foire et bal (le 26) de la Saint-Michel.
- 29 septembre : messe et procession.

Giacobbi.

- Samedi 8 août : fête patronale de Saint-Dominique ; course pédestre La Venacaise. Samedi 9 août : vide grenier.
- Jeudi 13 août : loto de l'association des églises, place de l'Église Saint-Michel.
- Vendredi 14 août : 4<sup>e</sup> édition du Memorial Martin Sallei-Mariani (boutes).
- 26 et 27 septembre : foire et bal (le 26) de la Saint-Michel.
- 29 septembre : messe et procession.



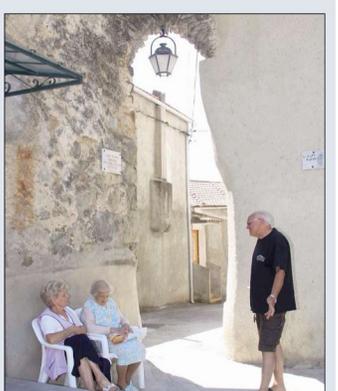
Jeunes et moins jeunes se côtoient à Lugo.



A Cantina de Mathieu Leonelli recèle de véritables trésors pour... le palais.

## à voir...

- Vallée du Verghellu, au pied du massif du Cardu.
- Chemin qui va à Saint-Christophe (ancienne aire de battage du blé), continuer jusqu'à Razu Biancu (rocher de marbre et calcaire).
- Église Saint-Michel à Serraggio.
- Deux créations de la nature avec tout d'abord le fameux chameau de Venaco. Un rocher situé sous le stazzu d'Ubolli. Puis, sur la même ligne de crête, un autre rocher sculpté par les éléments et ressemblant à Louis XVI. Ces curiosités se distinguent depuis le col de Bellagranaghja.
- Enfin, depuis le cœur du village, on peut admirer « a porta di e fade » (la porte des fées).



L'archettu, en haut du village, est une des curiosités.

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

## BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : \_\_\_\_\_  
 Nombre de photo(s) à 28 € : \_\_\_\_\_  
 Nombre de photo(s) à 48 € : \_\_\_\_\_  
 A expédier à  
 Nom : \_\_\_\_\_  
 Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_  
 Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
**Nice-Matin**  
 Service Commercial Photos  
 214, route de Grenoble  
 06290 Nice Cedex 3  
 Tél. : 04.93.18.29.24  
 Vous pouvez également commander par internet :  
[www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
[www.galerie-nicematin.fr](http://www.galerie-nicematin.fr)  
<http://photos.nicematin.fr>

# Porto-Vecchio La ville et ses marais salants



Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Éd. Giletta) 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

**Vivario**

france bleu frequenza mora

à Vivario sur 103.2

**RICARD**

Libres d'alcool est dangereux pour la santé - A consommer avec modération

## un peu d'histoire

● Ptolémée, astronome et géographe grec du I<sup>er</sup> siècle après JC qui a établi une géographie de la Corse, révèle que dès le 1<sup>er</sup> siècle avant JC, la région venacaise s'appelait « Ouenikion », nom qu'on retrouve dans venacais.

● Trois anciennes communes forment aujourd'hui Venaco : Lugo di Venaco, Serraggio (Serra di San Michele) et Campo Vecchio (Campo al Vecchio) avaient déjà été réunies lors de la conquête de la Corse par les armées Françaises. Mais, au début de la Révolution de 1789, les communes retrouvent une « autonomie administrative » qu'elles n'avaient plus.

● 1850 : le 5 février, les communes de Campo Vecchio et de Lugo sont désormais réunies en une seule : Lugo di Venaco.

● 1865 : les documents de l'épique font état de 6 cordonniers, 4 tailleurs, 5 charretiers, et 38 bergers ! La population est alors de 1 099 habitants à Serraggio et 515 à Lugo.

# Vivario prône le tourisme et le pastoralisme

Avec la RN 193, la RD 69, ces trois artères de chemin de fer, ses chemins de randonnée, Vivario est situé à la croisée des chemins pédestres, routiers et ferroviaires. Vivario, c'est aussi le poumon et le château d'eau de la Corse. Son air vivifiant et pur, ses forêts en font le lieu de villégiature idéal pour se ressourcer, tandis que ses multiples sources et ruisseaux n'ont jamais privé le village d'eau.

La commune a donc été de tout temps un vivier, une réserve pour le pastoralisme. D'où son nom latin Vivarium. Et c'est cet aspect que la municipalité veut absolument développer. « Car il ne peut y avoir de développement durable sans pastoralisme. C'est une phrase répétée par nombre d'élus, mais qui ici a une signification encore plus forte puisque nous n'avons jamais obtenu que de cela, si ce n'est durant quelques années, des travaux des chemins de fer ou de la construction du pont Eiffel », précise Hyacinthe Raffiani, maire de la commune. « Sans oublier la glacière et surtout la fabrique de pâtes », reprend Jean Geromini.

**Et la déviation ?**  
Développer le pastoralisme



Jeunes et moins jeunes aiment à se retrouver autour de la fontaine de Diana.

(Photos José Martinetti)

est un objectif majeur, qui doit obligatoirement être associé au développement touristique également », ajoute Christian Guadagnini,

premier adjoint. « L'accueil, les activités de pleine nature, l'hébergement, sont autant d'axes de développement à prendre en compte. Nous y

travaillons car nous avons la chance d'avoir un patrimoine sylvoicole important. Nous devons trouver le juste équilibre entre pastoralisme et tour-

isme pour fixer la population. C'est aussi l'objectif de Sentiment partagé totalement par Mimi Costa, seul berger de la commune ins-

tallé au hameau de Canaglia : « Il faut, en effet, mettre en place un pastoralisme maîtrisé sur du foncier, sur l'avenir des jeunes, surtout dans des régions rurales comme la nôtre qui a des atouts importants. Et tout cela en appuie avec le tourisme. » Mais tous ces projets sont également soumis à la future traversée de Vivario, avec son éventuelle déviation. « Certes, elle serait importante, mais pas dans sa conception actuelle car le village serait complètement occulté. Il y aurait, c'est certain, des retombées économiques catastrophiques pour la commune », glisse Hyacinthe Raffiani.

M. G.

## Savoir +

■ Vivario c'est aussi : l'hôtel-restaurant *Macchia e monti* ; la pizzeria *Chez Paula* ; le restaurant *Le Chalet* ; le bar camping du Soleil ; le restaurant *Capitan Moru* à Canaglia ; l'hôtel *l'Iarici, U Monte d'Oru* et l'*Altore* à Vizzavona ; Le camping de Savaghju ; l'auberge *A Muntagnera*, à Vizzavona, qui propose également de

l'artisanat d'art et des produits du terroir. Enfin, Vivario c'est son parc aventure en forêt de Vizzavona, géré par Frédéric Fiesi, avec plus de cent parcours dans les arbres.



En été, les belotes endiablées se font à l'air pur, à l'ombre du platane de la place Diana, face au bar *Crémère* de Marc Marietti.

## "Un livre pour consigner notre histoire"

MARIE-ANTOINETTE PANTALACCI  
Présidente des Gatti di Vivario



Suite à diverses transformations dans le village, l'idée de l'association a été de maintenir et de préserver le patrimoine pour les générations futures. Patrimoine bâti mais également le patrimoine de la mémoire. Mais en même temps, les responsables ont voulu resserrer le lien social intergénérationnel. « Ainsi, nous avons pensé à faire écrire une histoire du village, intégrée à l'histoire de la Corse tout en recensant le bâti, les chemins, les sites et en particulier nous avions le souci de prendre connaissance de notre histoire. Tout cela est consigné dans un ouvrage qui est intitulé *Vivario, storia di u mo paese*. Ce livre tient compte de l'ensemble des hameaux qui composaient la communauté de Vivario, c'est-à-dire, Arca, Canaglia, Gatti, Muracchie Tattonne et Vizzavona. » Ce livre, écrit par Jérôme Couvreur, a été publié par l'association. Un deuxième volet est en cours d'études avec cette fois une large part consacrée aux photos et gravures. « Cet ouvrage n'est pas seulement le fruit du travail de l'association, mais de tous les villageois. L'idée est d'impulser également une dynamique pour que d'autres prennent le relais et poursuivent cette idée de manière à maintenir la mémoire du village. »



De retour du GR 20 en famille, la halte est une obligation pour reprendre son souffle. (Photos José Martinetti)

## "Le pape Formose est originaire de Vivario"

JEAN GERONIMI  
Historien du village

Le pape Formose (816-896) serait né d'une union illégale entre une jeune fille de Vivario, habitant I Perelli, l'un des hameaux de la commune, et un prêtre de Porto (aujourd'hui Ostie en Italie). Par voie de transmissions de charges, Formose est d'abord devenu évêque de Porto. Bien qu'il n'ait pas le droit de se présenter comme pape, « car l'évêché de Porto était environnant de Rome, il passe outre. La colonie corse de Porto est puissante et il passe au-dessus des règles ecclésiastiques de l'époque et est élu pape en 893. Mais il n'y a aucun écrit stipulant que Formose se soit souvenu de Vivario lorsqu'il fut pape, ni qu'il soit revenu visiter ses aïeux. »



## "Pour le développement de la vie sociale"

CHRISTIAN GUADAGNINI  
Président de l'association Le Relais

Le Relais contribue au développement social, économique et culturel du village mais aussi de tout le canton. L'association agit dans différents domaines dans trois sites d'accueil qui sont à Tattonne, Venaco et Vivario. « Nous organisons des conférences, des débats, et nous essayons de proposer des activités en partenariat avec les autres associations. Nous tentons de développer la vie sociale, éminemment importante pour un village. Le Relais propose aussi un accompagnement éducatif pour les élèves du primaire, comme pour les collégiens et lycéens du canton scolarisés à Corte. Et puis, en partenariat avec la commune, nous avons proposé cet hiver, une formation en direction des professionnels du tourisme. »



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

Ponte-Leccia



à Ponte-Leccia, sur 104.6



Libres d'alcool est dangereux pour la santé - A consommer avec modération

## un peu d'histoire

- L'installation des hommes, dès le néolithique.
- Le passage probable des Romains au IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C.
- Lieu de refuge, puis lieu de persécution des premiers Chrétiens.
- Les batailles du Pont du Vecchio et du Pont d'Omenino, en juin 1769, après la bataille de Ponte Novu, entre les troupes de Pascal Paoli (500 hommes) et les troupes françaises (12 000 hommes).
- Le passage de Napoléon Bonaparte à Vivario en mai 1793. Il y sera hébergé par l'abbé Pantalacci dit « Pretone ».
- Lors de la Guerre de 1914-1918, le lourd tribut payé par la commune (on compte 55 Vivariats disparus lors de cette guerre).
- Engagement important de groupes de jeunes Vivariats pendant la Résistance.
- Le passage du Général De Gaulle, en novembre 1959, rendant visite à son compagnon d'armes, Paul Simibaldi.



Au bar restaurant *Chez Jean-Pierre*, Vivariats et vacanciers s'y retrouvent pour déguster des plats du terroir.



*Chez Carole*, l'épicerie au service des villageois comme des gens de passage.



L'incontournable épicerie de Jean-Baptiste Menozzi, au cœur du village.

## à faire...

- Le 26 juillet, un concours de boules, à l'intention des plus adroits (grands et petits).
- Le 1<sup>er</sup> août, comme le veut la tradition, le village fêtera ses enfants, avec de nombreuses animations et activités qui leur seront proposées. Baillera U Teatrinu pour une soirée spectacle « grand public ».
- Le 8 août, Vivario accueillera U Teatrinu pour une soirée spectacle « grand public ».
- Le 14 août, le deuxième concours de boules permettra aux perdants du 25 juillet de tenter à nouveau leur chance !
- Le 16 août, se déroulera la grande rencontre annuelle de football des



Mimi Costa est le seul berger de la commune. Il est installé au hameau de Canaglia.



Simon Muracchie produit une charcuterie exceptionnelle, appréciée dans toute la Corse pour ses qualités gustatives !

## à voir...

- L'église Saint-Pierre aux liens. Le dernier four à pain du village construit, dans le quartier de la « Matticcia » sans doute au début du XIX<sup>e</sup> siècle.
- Le fort de « A Pasciola » érigé par le Comte de Vaux en 1771.
- La Glacière est l'unique vestige du florissant commerce de la glace à Vizzavona. Stockée l'hiver, la glace était expédiée en été par le train, vers les villes de l'île et vendue au détail dans les rues d'Ajaccio et de Bastia.
- Les Casette de Paoli. Les avis divergent concernant l'origine de ces ruines. En toute logique, elles ont été édifiées sous le deuxième gouvernement de Pascal Paoli, vers 1790.
- La chapelle Notre-Dame-de-la-forêt date de la construction du hameau de Vizaavona, vers 1880.
- La chapelle Saint-Pierre et Saint-Paul de Savaghju.
- Le Pont du Vecchio ; point clé de la communication entre Ajaccio et Bastia, le pont routier (ancienne route) fut construit entre 1825 et 1827.



Les restaurants du Chef de gare et du Refuge sont installés à Vizzavona gare.

**CORSEMATIN.COM** Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet

# Ajaccio Les îles Sanguinaires

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**  
Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : \_\_\_\_\_  
Nombre de photos) à 28 € : \_\_\_\_\_  
Nombre de photos) à 48 € : \_\_\_\_\_  
A expédier à  
Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
Nice-Matin  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24  
Vous pouvez également commander par Internet :  
www.corsematin.com  
icorsematin@corsematin.fr  
http://photos.nicematin.fr



La pointe de la Parata se poursuit en mer par divers écueils et quatre îles. La plus grande, Mezzo Mare, est coiffée à 80 mètres d'altitude par un phare aujourd'hui automatique, immortalisé par Alphonse DauDET dans une des *Letras de mon moulin*. Sont également présents sur l'île une tour carrée, la tour de Castelluccio, un ancien sémaphore et des ruines pentagonales correspondant à un ancien lazaret. En saison, un service de bateau permet d'y débarquer.

Photos: Wilfrid Luccaroni

Photo extraite du livre *Sites remarquables du sud de l'île* (Ed. Gilletta) 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)

# Ponte-Leccia, croisement de la microrégion

Difficile quand on évoque Ponte-Leccia d'avoir une image d'Épinal qui vient en tête. Hormis, peut-être celle du fameux pont que l'on emprunte pour rejoindre la Castagniccia ou Bastia. Ce hameau de Morsaglia ne semble guère attirer les foules pour une église ou une bâtisse comme certains autres villages. - On dit parfois ici qu'il n'y a pas de quelle de clocher. Et pour cause de clocher, il n'y en a pas - explique André Mariani. Mais Ponte-Leccia recèle d'une caractéristique toute particulière : il est un carrefour économique, routier, et ferroviaire : C'est le seul endroit de Corse où l'on peut lire la fameuse pancarte « Un train peut en cacher un autre », et que cela se vérifie - soutient les villageois. La gare est effectivement un point de changement stratégique, emmenant les voyageurs, nombreux en cette saison, vers la Balagne ou encore vers Bastia et le Cap Corse.



Réunis autour du maire Vincent Cognetti, les villageois sont fiers de présenter leur hameau. (Photos José Martinetti)

Il faut dire qu'à Ponte-Leccia, outre la micheline, ce sont quelque 11000 voitures qui passent quotidiennement le fameux rond-point du hameau : « Les villages viennent se ravitailler ici, ce qui nous a permis de nous développer économiquement. Les villages alentour vivent grâce à Ponte-Leccia, et inversement. La complémentarité est importante - soutient le maire Vincent Cognetti. Il poursuit : « Plusieurs boutiques ont ouvert ces dernières années, et les commerçants s'installent assez facilement ici. Cela amène de la vie, des emplois, des jeunes, et ne peut être

s'être récemment mis en place : - Nous arrivons à avoir jusqu'à 70 personnes par jour, alors que nous débutons à peine. Notre idée est donc

de développer au maximum ce lieu de rencontre et d'échange, afin de valoriser notre microrégion - explique, enthousiaste, Denise Lucchesi.

la présidente de cette toute nouvelle association loi 1901.

## Un monde associatif important

L'autre richesse de Ponte-Leccia, ce sont en fait ses associations. Elles regroupent plus de 400 licenciés au total : « Nous avons des échecs, du foot, du fitness, un club de boules plusieurs fois champion de Corse, le centre aéré, la Ghjuventù caccia rustinu, l'association Campà... La liste est longue et permet à chacun de trouver le lien social qui lui correspond » souligne Lucie Mordiconi. Sujet plus délicat, la confrontation, si l'on peut dire, entre Morsaglia et son hameau devenu une petite ville à part entière : « Morsaglia a un côté historique extrêmement intéressant, ne serait-ce que parce qu'il est le village natal de Pascal Paoli. Ponte-Leccia est, en revanche, beaucoup plus moderne puisqu'on y trouve tous les services d'une grande ville : avocats, infirmiers, ambulancier, coiffeuse, grande surface, station-service... Même si l'entreprise de tanins a fermé au début des années 1990 cela n'a pas réellement freiné le développement du hameau - remarquent Titi Bastiani et Auguste Costa. Finalement, la première impression, qui est celle de beaucoup d'insulaires et de visiteurs n'est pas forcément la bonne. Non, Ponte-Leccia n'est pas tout à fait un village comme les autres. Sa richesse réside ailleurs. Et plus particulièrement dans l'enthousiasme de ses habitants.

SANDRINE ORDAN



La Boule de l'amitié a été fondée il y a 22 ans, et accueille toujours autant d'adeptes.

## « La clé de la réussite passe par l'esprit d'équipe »

ANDRÉ MARIANI  
Chef d'entreprise et bénévole associatif



Figure du monde associatif de Ponte-Leccia, André Mariani semble avoir une dizaine d'idées à la seconde. Pendant treize ans, il a choisi de se consacrer aux enfants du village et souligne l'importance de l'esprit d'équipe : « Pour tenir aussi longtemps, il faut avoir des personnes soudées autour de soi. Une association ne fonctionne que s'il y a une vraie dynamique et que les gens suivent. Même si on trouve de moins en moins de personnes qui s'investissent dans le milieu associatif, il faut fédérer pour réussir. C'est ce qui a servi de point de départ à l'association Espoir Autisme Corse. C'est une très grande satisfaction personnelle. » Né à Morsaglia et vivant à Ponte-Leccia, Dédé Mariani a plusieurs souhaits pour son village : « Il est dommage que certains cherchent à diviser. Avec Clément Filippi, nous avons réussi une sorte de communauté des communes sportives autour du foot. Ce serait bien que les politiques s'en inspirent : c'est en jouant la complémentarité que nous pourrions continuer à développer le bourg. »



Le club d'échecs regroupe une centaine de licenciés de tous âges.

## « Ponte-Leccia est un vrai carrefour commercial »

GABY PAYEN  
Directeur du Super U

Depuis près de 35 ans qu'il est commerçant, Gaby Payen a vu évoluer l'offre économique de Ponte-Leccia : « J'ai débuté en 1975 en reprenant l'épicerie familiale, à laquelle j'ai ajouté des produits différents, comme les confitures et le miel. Neuf ans plus tard, j'ai ouvert le Codec, avec cinq employés, dont certains font encore partie de la maison, qui a changé d'enseigne en 1990 pour devenir le Super U que l'on connaît aujourd'hui. Parmi mes 30 employés, j'ai la chance d'avoir une équipe fidèle, stable, et qui fait tout pour que la microrégion soit viable économiquement. Cet été, nous présentons dans le magasin un petit film d'une vingtaine de minutes pour faire connaître la région qui recèle de très beaux coins, mais souvent méconnus, parfois même des locaux. Si j'ai choisi de rester au village, c'est parce que j'avais envie de contribuer à la faire bouger et progresser. »

## « Autrefois, la vie à Ponte-Leccia était agréable »

DON-PIERRE LUCIANI  
Retraité



Au hameau, tout le monde l'appelle Pierrot. Installé à Ponte-Leccia depuis 50 ans car la famille de sa femme est originaire de la commune de Morsaglia, il habite dans une maison de plus de deux siècles et demi : « C'est l'une des plus vieilles du hameau. Autrefois, il existait seulement 5 ou 6 maisons dont l'ancien hôtel « Le Cynos » qui accueillait, au 1er étage, les locaux de la mairie et une officine où le docteur Moracchini recevait les villageois de la microrégion. Puis, on trouvait une école et la Poste, sans compter la gare où le train transportait marchandises et voyageurs. Chaque famille avait son jardin, quelques cochons, chèvres, et ânes. Chacun faisait sa charcuterie, et le boulanger Filippini, le pain. Les bergers enlevaient de Morsaglia et San Lorenzo. Le travail ne manquait pas : l'usine de tanins, située au lieu-dit Chierchio, embauchait plus de 100 salariés auxquels s'ajoutaient bûcherons, forestiers et transporteurs. Elle a fermé en 1965, mais Ponte-Leccia a continué à se développer. Le hameau est aujourd'hui une petite ville où des jeunes de la région peuvent travailler et vivre toute l'année. Cela fait plaisir à voir. » D.L.



Le Café des Sports est l'un des points de rendez-vous des villageois.



Pierrot Bruschini dirige l'équipe de pompiers de Ponte-Leccia.



Les ambulances Turchini disposent de 25 véhicules, et 15 employés, ce qui en fait l'une des plus grosses entreprises de la microrégion.

## à faire...

- 31 juillet, caserne des Pompiers, Ponte-Leccia : bal des Pompiers.
- 9 août : concours de boules sur la place du village de Morsaglia, suivi d'un bal à 22 H00.
- 12 août, salle polyvalente, Ponte-Leccia : bal organisé par l'association « Amicizia ».
- 16 août, Santa Reparata, Morsaglia : fête de la Saint Roch, organisée par l'association Saint Roch. Après la messe, un apéritif sera offert.
- 22 août, salle polyvalente, Ponte-Leccia : bal du RCPL (Racing Club Ponte-Leccia), organisé par Charly Mori, Président du club de foot.

## à voir...

- Le Musée Départemental Pascal Paoli, situé dans sa maison natale, au hameau de Stretta.
- Salles d'exposition sur l'historique de la commune, situées dans l'ancien couvent Saint-François, à l'entrée de Morsaglia.
- L'église romane Santa Reparata ou Pascal Paoli fut baptisée, situé non loin du hameau Rocca Suprana à Morsaglia.
- L'église baroque Saint-François du XVIIe siècle, ou Clemente Paoli, le frère de Pascal Paoli fut enterré. Cette église se trouve à l'entrée de Morsaglia.
- Maison forte de l'Alpa du Xe siècle, une des maisons les plus photographiées de Morsaglia, au hameau de Terchjine.
- Rocca Suprana, hameau situé à 1000 mètres d'altitude qui offre une vue panoramique exceptionnelle sur les autres villages environnants. C'est un des plus vieux hameaux de Morsaglia.
- Le pont génois de Ponte-Leccia construit en 1679, classé aux Monuments Historiques en 1928.
- Les photographies et l'historique de ces monuments sont visibles sur le site internet de l'Office de Tourisme de Ponte-Leccia Morsaglia : [www.ponte-leccia-morsaglia.com](http://www.ponte-leccia-morsaglia.com)



Au centre aéré, qui a ouvert ses portes il y a quelques semaines, les animatrices veillent sur 22 enfants.

**CORSEMATIN.COM** Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet

# Cargèse La tour d'Omigna

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

## BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....

Prénom : .....

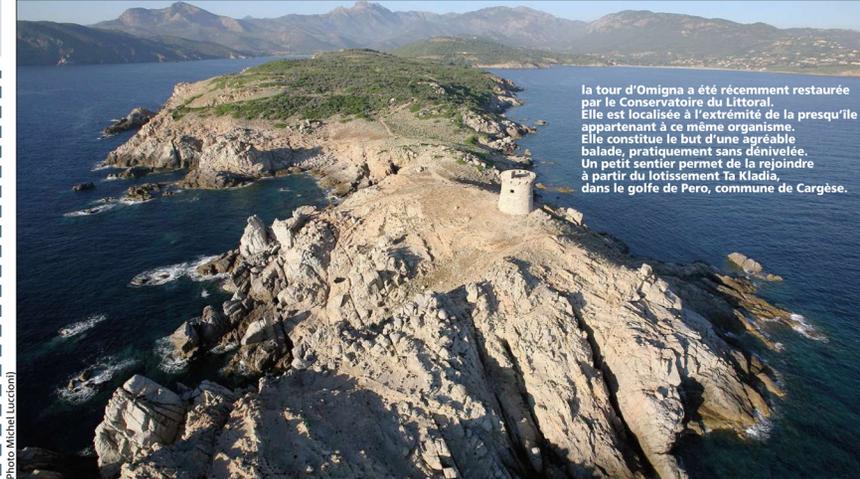
Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre cheque à :  
Nice-Matin  
Service Commercial Photos  
216, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tel. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet : [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
[iconographie@corsematin.fr](mailto:iconographie@corsematin.fr)  
<http://photos.nicematin.fr>



La tour d'Omigna a été récemment restaurée par le Conservatoire du Littoral. Elle est localisée à l'extrémité de la presqu'île appartenant à ce même organisme. Elle constitue le but d'une agréable balade, pratiquement sans dénivellés. Un petit sentier permet de la rejoindre à partir du lotissement Ta Kladia, dans le golfe de Pero, commune de Cargèse.

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

## Olimi-Cappella



à Olimi-Cappella, sur 301.7 & 104.6



## un peu d'histoire

- VII<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup> : construction de l'église Santa Reparata à Morsaglia.
- 6 avril 1725 : naissance de Pascal Paoli dans sa maison natale, au hameau de Stretta.
- 1<sup>er</sup> janvier 1734 : au couvent Saint-François de Morsaglia, consulte déterminante pour les guerres d'indépendance.
- 1739 : le Général Maillebois, après avoir reçu la soumission de Giacinto Paoli, s'installa au couvent Saint-François.
- 1790 : Pascal Paoli reçut Napoléon Bonaparte au couvent Saint-François.
- 1888 : inauguration de la ligne Bastia-Ajaccio du chemin de fer qui passe par Ponte-Leccia.
- 1908 : naissance d'Ignace Colombani, poète et grand administrateur colonial, originaire de Morsaglia.
- 1920 : des hommes d'affaires de Liverpool investissent 250 000 francs dans l'installation d'une usine gallica.

# Olmi-Cappella : la culture populaire en héritage

Quelques notes pour ouvrir les portes de la Balagne. Guitare, accordéon, violon chant, et un cœur immense. C'est ainsi qu'Olmi-Cappella accueille ses hôtes. « Ici, c'est un palais de la musique », prévient Fanfan Fratacci regroupé avec les siens au « Bar des amis ». Pour un concert matinal rythmé par la voix de Yana Ricci, où l'on se souvient des airs d'autrefois, à Giardiniera, A Spagnoletta. « Des chansons que jouaient nos ancêtres et qui ont bercé notre enfance », explique Roger Squarioni tout en faisant vibrer son archer.



Le bar des amis est le lieu où les habitants et les artistes de passage se retrouvent hiver comme été. Un concert improvisé par Franco Allegri, Roger Squarioni, Jean-Marc Casanova et Fanfan Fratacci, saluait notre venue. Bercé par la douce voix de Yana Ricci. (Photos Christian Buffa)

**La vie été comme hiver**  
Au-dessus de la salle, une photo vieille de plus de trente ans. « On était déjà ensemble, par passion et par amitié... » sourit-il. Ce retraité passionné de bride préside également à Musa Ghjussanica, une association qui a su redonner vie au patrimoine du village : « Nous avons tâché de faire revivre l'été, nous avons même fait un DVD et nous avons quelques ouvrages sur l'histoire de notre village », embraie-t-il. Mais ce retour aux traditions en est assés passé par la reprise de la « Fête San Parteu » qui compte à présent près de quarante membres à travers les trois autres villages du Giussani : Pioggiola, Vallica et Mau-

soleo. « Elle a su ensuite donner l'exemple aux autres villages des environs », explique notre correspondant, Jean-Jourdan Poletti. Comme son père, il arbore l'habit. De même que son fils et son petit-fils le portent. Pourquoi un tel engouement ? « Du haut de nos montagnes, on est plus près du Seigneur », confie-t-il malicieusement. Derrière lui, on se presse au comptoir aux côtés du maître des

lieux et maire de la commune, Frédéric Mariani, qui sera notre guide dans les ruelles. Plus qu'un lieu de passage, son établissement est « un lieu de vie été comme hiver. » Sans ce point de chute lors des apprès-midi pluvieux de février ? « Il n'y a personne, un ché nimu », assure Roger Squarioni. A l'est, derrière sur la terrasse, on se retrouve aussi « entre les Corses d'été et les Corses pas d'été,

plaisante Joëlle Guidicelli, pharmacienne exerçant sur Marseille mais qui compte très bientôt revenir pour travailler au pays. Sa belle-fille, Isabelle Colonna, 19 ans, savoure sous la treille ce plaisir tant attendu des vacances à Olmi-Cappella. Qui riment avec les bagades à la rivière de Tartagine et promènades près du stade où se retrouvent tous les jeunes en début de soirée. Sans oublier le

fameux bal de la San-Rochu, le 16 août. Mais au-delà de cette douceur de vivre, le village s'active. « Et toute l'année », souligne le maire. Pourquoi un tel dynamisme ? « Il a été impulsé en grande partie par les rencontres internationales de théâtre, à l'initiative de Robin Renucci, en 1998, et a été suivi par les habitants, les communes du Giussani et le Département. » Onze ans plus tard, on

retrouve des stagiaires qui déclament leur texte à tous les coins de rue. On peaufine sa gestuelle, on force sa voix, on crée du matin jusqu'au soir.

**A Casa Battaglini, temple de l'éducation**  
Théâtre à ciel ouvert, le centre névralgique de la commune est une bâtisse qui domine les maisons. Une bâtisse autrefois consacrée à l'instruction publique léguée par un enfant du village qui avait fait fortune en Égypte, Noël Battaglini. « Il avait fait don de biens dont les rentes ont permis pendant longtemps de subvenir à la santé, à l'éducation de la population », explique Mimi Allegrini-Simontoni, première adjointe et conseillère territoriale. Désormais dédiée à l'« éducation populaire », la Casa Battaglini accueille à l'année les stagiaires de théâtre, via l'association l'Arria, mais comprend également un p8m, un point d'accès multimédia ainsi qu'un lieu de socialisation pour les enfants de six mois à seize ans... Un signe de cohésion sociale porté par les puvani. Un peuple de poètes, d'acteurs et de musiciens. Au sommet de la Balagne.

**ISABELLE VOLPAJOLA ET PAUL ORTOLO**  
(avec la précieuse collaboration de Jean-Jourdan Poletti)



Joëlle Guidicelli et sa belle-fille, Isabelle Colonna.



Situé non loin de la Casa Battaglini, l'atelier de socialisation accueille les petits qui sont de plus en plus nombreux. Et les grands.

## « Le métier de berger ? Qui peut le faire à présent ? »

**JÉRÔME PEDANO**  
Doyen du village

Je suis né en 1920 et j'ai vu le village changer au fil des années. Quand j'étais jeune, il n'y avait pas une seule voiture ici. J'ai dû attendre trois ou quatre ans pour en voir une. Je m'en rappelle très bien, c'était un type de Cappella, un certain Sampiero, qui était monté en taxi depuis l'île-Rousse. Nous étions tous ébahis. C'était un événement. La politique rythmait aussi le quotidien.

900 votants. Enfin, je ne les ai pas tous comptés, mais j'avais des oreilles et cela faisait en permanence des bagarres électorales qui finissaient en chansons. Sinon, à l'époque, on comptait une vingtaine de bergers comme moi dans la pieve du Giussani. Nous partions faire la transhumance vers les Agriate. Et nous remontions ensuite pour la belle saison. Il fallait travailler 24 heures sur 24 et on ne gagnait pas grand-chose. Mais on était bien. Le métier de berger, qui peut le faire à présent ? Puis je me suis engagé dans la Coloniale, Toulon, Fréjus et l'Afrique du Nord pendant la guerre avant de rejoindre de Gaulle et de participer à la libération de la Corse en 1943. J'avais été blessé mais, j'ai pu quand même débarquer à Porticcio, puis à l'île d'Elbe. Après la guerre, je me suis reconvertis dans les Ponts-et-Chaussées. Avant que le maquis ne me manque à nouveau. Mon maquis. Alors je suis retourné à mes bêtes. Pendant trente-sept ans. Trenta setti anni ! J'ai vu de nombreuses choses qui heureusement se sont renouvelées. D'autres, pas. Mais, non, je ne suis pas la mémoire du village...



Le Giussani à dos-d'âne : c'est le concept de Dominique, Henri et Karine Fabiani. « Les adultes sont à pied et les enfants se promènent sur le dos de leur animal préféré. »

## « J'ai chanté la Corse à Paris, Marseille, Alger »

**YANA RICCI**  
Artiste-interprète

Ma vie ? Je pourrais écrire tout un roman dessus ! Je suis née ici, dans la maison familiale et très tôt j'ai commencé à chanter. Je tiens cela de ma mère. De toute façon, nous baignions tous là-dedans depuis notre enfance. D'ailleurs, de nombreux chants envahissent les places, les campagnes, les rues et les maisons. Il y avait toujours une occasion : Naissance ou carnaval, sérénade ou fête patronale. Et au bar bien sûr ! C'est un village musicien ! Moi, je suis partie très tôt pour me produire sur de nombreuses scènes. En Algérie, je me souviens d'un concert que je donnais lors du fameux putsch. Puis en 1966, je suis retournée à Marseille pour chanter régulièrement au Son des guitares. Enfin, j'ai rejoint la capitale où j'ai écumé les cabarets avec mes guitaristes pendant de nombreuses années. Et sorti plusieurs disques et cassettes. Je partage mon temps entre mon domicile de Puteaux et mon village natal, où je reviens très souvent. J'ai chanté la Corse à Paris, Marseille, Alger, mais je reviens le plus souvent me ressourcer chez moi.



## « A Musa Ghjussanica a œuvré pour redonner vie à la région »

**CLAUDE CASANOVA-GUIDICELLI**  
Professeur retraitée, bénévole dans une association

Ma passion, en plus des sciences naturelles que j'ai enseignées, c'est le dessin. Je donne des cours aux adultes et aux enfants au sein de l'association A Musa Ghjussanica. Ils travaillent aussi bien sur toile que sur porcelaine. De plus en plus de personnes participent à ces ateliers. A l'initiative de notre président, Roger Squarioni, de Santu Massiani et de nombreux autres bénévoles, l'association a œuvré depuis 2001 pour redonner vie à la région. Cela va de la musique au patrimoine historique, jusqu'aux sorties musicales dans la forêt de Tartagine. Nous avons de plus aidé à reboser bon nombre de pins qui avaient été dévastés par les flammes. A Musa Ghjussanica a également repris la tradition du carnaval et a travaillé sur un recueil s'attachant aux traditions de la Noël.



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

## Belgodère

france bleu frequenza mora  
à Belgodère, sur 100.4

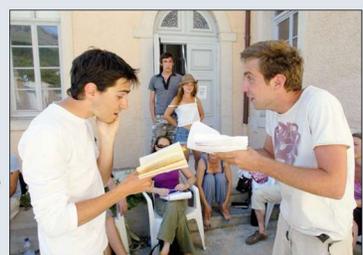
SOCIETE RICARD  
L'eau d'alcool est dangereuse pour la santé - A consommer avec modération

## un peu d'histoire

- 2000 ans avant J-C, première présence humaine d'hommes du néolithique.
- Au IV<sup>e</sup> siècle, présence romaine.
- Au VI<sup>e</sup> siècle, édification de la chapelle de Capella, d'une église Sainte-Marthe à Catigliana et de l'oratoire San Parteu.
- Au VIII<sup>e</sup> siècle, présence maure.
- Au XI<sup>e</sup> siècle, croisade envahissent les places, les campagnes, les rues et les maisons. Il y avait toujours une occasion : Naissance ou carnaval, sérénade ou fête patronale. Et au bar bien sûr ! C'est un village musicien ! Moi, je suis partie très tôt pour me produire sur de nombreuses scènes. En Algérie, je me souviens d'un concert que je donnais lors du fameux putsch. Puis en 1966, je suis retournée à Marseille pour chanter régulièrement au Son des guitares. Enfin, j'ai rejoint la capitale où j'ai écumé les cabarets avec mes guitaristes pendant de nombreuses années. Et sorti plusieurs disques et cassettes. Je partage mon temps entre mon domicile de Puteaux et mon village natal, où je reviens très souvent. J'ai chanté la Corse à Paris, Marseille, Alger, mais je reviens le plus souvent me ressourcer chez moi.
- Au XII<sup>e</sup> siècle, première mention écrite de Olmi et Giussani.
- Au XIII<sup>e</sup> siècle, fondation des hameaux de Pioggiola, Casallitti et Forcili.
- Au XIV<sup>e</sup> siècle, mouvement communal, arrivée office de St-Georges.
- Au XVIII<sup>e</sup> siècle, passage de Pasquale-Paoli.
- Au XIX<sup>e</sup>, legs du bâtiment Battaglini en 1887 et début de construction du collège en 1895.
- Au XX<sup>e</sup> siècle, inauguration du bâtiment Battaglini en 1903. Premières rencontres internationales artistiques en 1998. Inauguration du bâtiment Battaglini en 2007.

## à faire...

- Ce soir, au village voisin de Mausoleo, veillée dans le cadre des rencontres internationales de théâtre, suivie d'une représentation de l'humoriste Hubert Tempête.
- Demain, pèlerinage jusqu'à l'ancien oratoire de San Parteu au départ de l'église de Pioggiola (départ à 7 h 30).
- Samedi 1<sup>er</sup> août, veillée avec l'Arria à Olmi-Cappella, suivie d'un concert du groupe Zambalarana.
- Dimanche 2 août, concours de boules organisé par les sapeurs-pompiers à Olmi-Cappella.
- Du samedi 8 août au vendredi 14 août, rencontres internationales de théâtre, avec, sous la houlette de Robin Renucci, des représentations dans tous les villages du Giussani.
- Dimanche 9 août, tournoi de football organisé par les sapeurs-pompiers d'Olmi-Cappella.



Les répétitions de théâtre se poursuivent de jour comme de nuit au cœur du Giussani. Un rendez-vous qui perdure depuis onze ans.

- Mercredi 12 août, kermesse des enfants de l'atelier de socialisation A Ciriola.
- Samedi 15 août, fête de la Sainte-Marie à Pioggiola, suivie d'un bal.
- Dimanche 16 août, fête de la Saint-Roch à Olmi-Cappella, suivie d'un bal.
- Jeudi 20 août, concert du groupe Barbara Furtuna à Olmi-Cappella.
- Vendredi 21 août, concert d'orgues en l'église de Pioggiola.

## à voir...

- A ne pas manquer, sur les hauteurs près du village, trône le plus vieux chêne de Corse, répertorié il y a des années par Mme Marcelle Conrad.
- L'église Saint-Nicolas, au hameau de Cappella. D'allure classico-baroque et dotée d'un clocher à étage, elle est actuellement en cours de restauration. La paroisse compte aussi un oratoire dédié à Saint-Joseph et une confrérie Sant'Antone. À noter que les orgues ont été restaurées il y a plus de 20 ans.
- Mais, c'est le patrimoine naturel et surtout végétal qui est le plus riche à Olmi-Cappella. Forêts de pins larricci ou maritimes, ifs, bouleaux, sapins, aulnes, chênes blancs ou verts, châtaigniers peuplent son territoire. De nombreux chemins de randonnées permettent de découvrir, en famille, ce patrimoine. On peut aussi profiter du paysage à dos-d'âne. Renseignements à l'office de tourisme.



Le plus vieux chêne de Corse veille à lui seul sur la commune.

**CORSEMATIN.COM**  
Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet.

La mia EP950  
199€<sup>ttc</sup>  
votre machine MIA Lavazza Espresso Point + 200 cafés offerts

La MIA Lavazza Espresso Point est élégante et moderne et vous permet de réaliser un véritable espresso comme en Italie. 23 capsules composent le corset de délicieuses boissons : 10 cafés, 7 thé, 1 chocolat et 5 autres plaisirs...

Pour bénéficier de notre offre, téléphonez-nous au 0495 110 120

ECODIA  
LABAZZA ESPRESSO POINT

Ecodia, spécialiste de l'espresso, vous assure un service professionnel, aussi pour les particuliers. 21 de Pennicoggio - Lot n°21 - 20167 Sarrola Carcopino

**monsieur meuble**  
C'est tout ce que madame aime.

J'...

**LES SOLDES\* !**

www.monsieur-meuble.com  
\*Soldes selon la réglementation en vigueur, indépendamment aux dates et lieux des ventes précédentes. Sur les meubles et salons disponibles en magasin, dans la limite des stocks disponibles.

**monsieur Meuble**  
107, cours Napoléon  
AJACCIO - 04 95 22 07 73

# Belgodère ou la ruralité sans complexe

Dix heures et trente minutes. Assis aux terrasses des cafés sur la place du village, ils se lèvent comme un seul homme pour nous accueillir. Les poignées de main sont chaleureuses. Le plaisir sincère. Les habitants de Belgodère ne faillissent pas à leur réputation. Cette ancienne terre des seigneurs n'a pas perdu ses bonnes manières. « Nous allons vous présenter le village. Vous verrez, vous ne serez pas déçus », assure Louis Belgodère, la mémoire locale. Après un rapide rafraîchissement au café de la Paix, la visite des Teghje est un passage obligé. Il faut traverser les vieilles routes et passer sous des voûtes pour accéder au promontoire rocheux sur lequel la place forte a été bâtie.

« Qu'à sarebbe un bel godere... »

Un passage très fréquenté, surtout l'été. « Toute la journée c'est le défilé », plaisante Henri Colombani. Cet ancien guide de haute montagne de 73 ans se sa maison sur le passage. « Cela ne me dérange pas, au contraire. J'ai toujours laissé ma porte ouverte comme dans les temps, même si tout le monde ne fait plus comme moi. Hanu tutti a paura ! (Ils ont tous peur !) », glisse-t-il malicieusement. Pour la visite, les habitants de Belgodère se prêtent volontiers au jeu, nous guidant dans les strette sans égale. Arrivé au sommet, la vue sur la plaine du Regnu n'a aucune équivalence dans la ré-



C'est sur le promontoire rocheux des Teghje, berceau du village, que les habitants se sont retrouvés autour du maire de la commune, Lionel Mortini (debout au centre).

gion. « C'est ici que le marquis de Massa a posé la première pierre du village vers 1260 », précise Louis Belgodère. Les paroles légendaires du seigneur devant un tel panorama reviennent alors en mémoire : « Qu'à sarebbe un bel godere (un lieu idéal pour jouer de la vie). » De retour sur la place à 11 h 30, les chaises vides sont rares. « C'est comme ça à toute

heure. Il y a toujours du monde à Belgodère », assure un habitant. Pourtant, lorsqu'il a été ouverte la Balanina et que l'ancienne route passant par le village a été supprimée, Belgodère n'était plus dans les meilleures dispositions pour attirer du monde. « C'est tout le contraire qui s'est passé », affirme Lionel Mortini, maire de la commune. Les particuliers

désireux de s'y installer n'ont pas bougé le village pour autant. « Notre population augmente régulièrement chaque année, nous sommes actuellement plus de 400. L'été il n'y a pas une grande différence comme dans d'autres villages puisque nous sommes 600 environ », ajoute-t-il. Un village d'ortoir ? L'adjectif est inconnu à Belgodère. Le secret ? Des

services maintenus coûte que coûte. « Nous n'avons pas besoin d'aller à l'île-Rousse. Nous avons tout ici. Chi piacè ! (Quel plaisir !) », confesse Paul, un médecin à demeure, une pharmacie, une crèche, une école avec sa cantine, une épicerie, une boucherie et même un... colporteur ! « C'est un atout non négociable », s'exclame Marie-Clair tout sourire. S'ajoute à

cela, le bureau de poste, la gendarmerie, les pompiers et les 13 employés de l'ADM. « Anch'assai ch'elli ci sò ! (Heureusement qu'ils sont là !) », commente volontiers Louis. « Avec tout cela, je suis sûr que n'importe quel particulier cherchant à s'installer dans la région choisira nécessairement Belgodère, même s'il n'a aucune attache au village », souligne Lionel Mortini.

**Une petite idée du bonheur**

Un environnement propice aux projets. Comme celui d'Ange et Patricia Colombani. Depuis mars, le couple a racheté la biscuiterie Muraccioli. « Nous tenions à faire quelque chose au village. Avec 300 à 400 paquets de canistrelli fabriqués chaque jour au plus fort de la saison, nous avons un bon rendement. Et tout est frais chez nous, il n'y a pas de stock », affirme Ange, joignant le geste à la parole. « Je pense que nous avons prouvé qu'un village qui garde son dynamisme et ses services reste attrayant malgré les infrastructures routières changeantes », ajoute Lionel Mortini. « Si aujourd'hui le trafic de la Balanina passait par Belgodère, notre paradis deviendrait un enfer ! », souligne un habitant.

Dans le village, la ruralité est vécue sans complexe. Car dans ce bel godere, chacun semble avoir sa petite idée du bonheur.

ISABELLE VOLPIAJOLA ET GHILORLU PADOVANI



La statue unique de Notre-Dame des Sept Douleurs.



Depuis le mois de mars, Ange et Patricia Colombani ont racheté la biscuiterie Muraccioli. « Avec 300 à 400 paquets de canistrelli fabriqués chaque jour, nous avons un bon rendement. Et tout est frais chez nous. Il n'y a pas de stock », affirme le propriétaire.

« Le lien avec la terre des ancêtres est indéfectible »

**LOUIS BELGODÈRE**  
Magistrat à la retraite et « historien » de la commune

« Je suis né à Bastia, j'y ai passé mon enfance mais mes racines sont ici. Je revenais voir mes oncles et mes tantes pendant les vacances scolaires.

L'attente de ce moment avec impatience et ne ratais jamais une occasion de revoir les miens. Le lien avec la terre des ancêtres est indéfectible vous savez, même si l'on n'y vit pas. Avocat en 1965 puis magistrat en 1974, c'est à ma retraite en 1999 que j'ai rejoint mon village pour ne plus le quitter. Son histoire m'a toujours passionnée même s'il n'y a pas d'événements cruciaux pour la Corse qui s'y soient déroulés, il est intéressant de voir Belgodère évoluer au cours des siècles. J'ai d'ailleurs écrit ou coécrit plusieurs livres. Les *Servites de Marie en Corse* en 2000, *Trois prêtres balinois au cœur de la révolution corse* en 2006 et *Deux tableaux avec portraits de donateurs, Belgodère et Palasca vers 1600*. Les archives concernant l'histoire étant constituées de textes juridiques pour la plupart, ma formation d'avocat m'a beaucoup aidé. Aujourd'hui, même si la vie a changé au village, la population de Belgodère ne cesse d'augmenter et c'est bien cela l'essentiel. »



« Un privilège de travailler au village »

**FRANCINE MASSIANI**  
Chanteuse et gérante de l'auberge *Le Niobel*

« Je suis originaire de l'île-Rousse mais je voulais travailler dans un village de Balagne. Notre littoral est toujours mis en avant mais l'intérieur est tellement riche. C'est pour cela que j'avais envie d'y faire quelque chose. Je voulais savoir ce que je pouvais apporter au village et ce qu'il pouvait me rendre en retour. Belgodère a su répondre à mes attentes. Cela fait quatre saisons que je gère l'auberge *Le Niobel*. Même s'il m'est difficile parfois de concilier activité artistique et restauration. J'enregistre mon premier album qui est prévu pour la fin de l'année. J'ai beaucoup de travail alors je me bats pour parvenir à aménager mon emploi du temps. Travailler au Niobel est pour moi une belle expérience au sein d'un environnement hors du commun. C'est un privilège d'avoir un outil de travail comme celui-ci.



« Un festival de comédie sera lancé l'été prochain »

**CHRISTIAN BUIEUX**

Acteur de théâtre et de cinéma Corse par alliance (1), je viens à Belgodère, village de mon épouse depuis 25 ans. Ce que j'aime ? La passion. Un exemple : chez moi, en Charente, les jours d'élections, on vote et ça s'arrête là. Ici le soir même il y a dix centimètres de cartouches sur le sol de la place. Ce que j'apprécie aussi ? L'humour insulaire. D'ailleurs, grâce à un travail mené avec le maire et Jean Marchi, agrégé de lettres, un festival de comédie sera lancé l'été prochain. Cet art si difficile sera décliné dans ses versions filmées, lues ou jouées. En français, en bilingue français-corse et en corse. Nous allons travailler sur trois textes. Deux de Feydeau - que j'interprète avec bonheur depuis que j'ai 25 ans - *He te promène donc pas toute nue* et *Le chat en poche*, ainsi que la célèbre pièce d'Agnes Jaoui *Un air de famille*, dont la commune vient d'acheter les droits pour la traduire. Je pense que ce festival trouvera sa place ici. Je piaffe d'impatience à l'idée de parler corse et de parler aux Corses.



## à voir...

● **A visiter absolument**, l'église Saint-Thomas, qui renferme de nombreux trésors. Dans cet édifice baroque, on pourra notamment admirer un panneau peint sur bois datant intitulé *La Vierge et l'Enfant en compagnie de Saint Thomas et Saint Pierre avec donateurs*. (pour le panneau principal) et *La Cène* en frise en bas du panneau. Ce tableau, réalisé en 1595 par les peintres Giovanni Battista Aicardo et Lisandro Castellini, a été financé par la communauté villageoise. Les donateurs (notables hommes et femmes, confrères et consœurs) sont représentés au pied de la Vierge à l'Enfant et des deux saints.

● **A voir aussi**, le promontoire surplombant le village appelé *É teghje*, d'où on peut admirer un superbe panorama sur la plaine du Regnu.

● **Le château Malaspina, ou château de la Costa (notre photo)**, qui abrite la mairie, élevé en 1892 par le député Toussaint Malaspina, ami de Georges Clemenceau.



Au pied du Christ en Majesté, les amoureux n'hésitent pas à faire une halte.

## à faire...

- **Le vendredi 31 juillet**, concert de musique classique et baroque avec le trio Elixir, à partir de 21 h 30 en l'église Saint-Thomas.
- **Le samedi 7 août**, soirée dansante animée par l'Orchestre de Coco Briaval sur la place de la confrérie.
- **Le mercredi 5 août**, concert de la chanteuse Anghjula Potentini en l'église Saint-Thomas.
- **Le vendredi 7 août**, journée d'animations à partir de 10 heures. A 18 heures spectacle de marionnettes *La petite Livia*, suivi d'un grand bal, du tout sur la place du village.
- **Le samedi 8 août**, concert du groupe I Campagnoli, à partir de 21 h 30 en l'église Saint-Thomas.
- **Le mercredi 12 août**, concert du groupe l'Alba, à partir de 21 h 30 en l'église Saint-Thomas.
- **Le lundi 17 août**, concert d'orgue, à partir de 21 h 30 en l'église Saint-Thomas.
- **Le jeudi 20 août**, séance de cinéma numérique sur le parking de la gendarmerie, avec la projection du film réalisé dans le Giussani par Robin Renucci *Sempre Vivu*.

**CORSEMATIN.COM** Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet

# Sartène La tour de Roccapina

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**  
Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photos(s) à 28 € : .....

Nombre de photos(s) à 48 € : .....

**A expédier à**  
Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
**Nice-Matin**  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par internet :  
[www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
[iconographie@nicematin.fr](mailto:iconographie@nicematin.fr)  
<http://photos.nicematin.fr>

Elle a été construite au tout début du 17<sup>e</sup> siècle. Elle s'élève comme la plupart des autres tours sur trois niveaux :  
- une base tronconique destinée à accueillir une citerne  
- un premier étage cylindrique dans lequel se trouve le corps de garde et dont les murs sont percés de deux orifices : la porte et une fenêtre  
- la terrasse qui comporte en général un parapet muni d'un certain nombre de mâchoulis.



Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Éd. Giletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

**Speloncato**



à Speloncato, sur 101,9 & 99,2

**RICARD**  
Cubes d'alcool est dangereux pour la santé - A consommer avec modération

## un peu d'histoire

- 1268, fondation du village par le marquis de Massa
- 1360, les habitants se révoltent contre le pouvoir seigneurial et chassent les « sgïo ».
- 1650, fondation de la fontaine du village après avoir capté l'eau à plus d'un kilomètre.
- Après l'assassinat du général Gaffroy en 1753, les habitants de Belgodère basculent dans le camp des nationaux.
- 1774, Belgodère prend part à la révolte de Nicodemo Pasqualini réprimée dans le sang par le roi de France (épisode des perdus du Niolu).
- 1850, on compte 1 000 habitants au village, 300 000 en Corse.
- Après la saignée de 14-18 et l'exode massif de l'entre-deux-guerres, 300 habitants peuplent Belgodère en 1960.
- A partir des années 1970-1980, le village connaît une expansion touristique importante due entre autre à l'implantation du VVF de Losari.



# À Santa-Reparata bat le cœur de la Balagne



Sur A piazza à l'olmu, autour de Joseph Martelli, le gardien des lieux, les habitants de Santa-Reparata aiment à se retrouver. (Photos Denis Derondi)

(Le cercle) que nous pourrions devant nous avec un bâton », se souvient Jean-Marie. « Le soir, nous joutons à nous cacher dans le village, on s'amuse bien », ajoute François. Pour aller à l'île-Rousse ? « Falla-venir cù u sumeru ! (Nous descendons à dos-d'âne !) Dans l'actuelle allée des platanes il y avait une grande rambarde en fer à laquelle nous accrochions nos bêtes, c'était le parking des ânes ! », lâche Jean-Marie en souriant. Non loin de là, une odeur de viande en sauce

alerte les gourmets. « C'est Jean Francischi qui prépare son rôti, il cuisine mieux qu'une femme », confie Jean-Baptiste. Dans son « restaurant » improvisé, le boucher du village reçoit. « Je cuisine pour mes amis, il y a toujours de quoi se ravitailler ici », assure-t-il. Dans la ruelle exigüe, les souvenirs font partie des meubles. Sur la piazza à l'olmu entièrement rénovée, des pans entiers de l'histoire des habitants se dévoilent. Le four aujourd'hui éteint a nourri des générations entières. « Sò

natu cù, vicinu à la piazza (je suis né ici, tout proche de la place) ». À 85 ans, Joseph Martelli est considéré comme le gardien des lieux. Pour redescendre à l'église, nous passons sott'à i ponti (sous les ponts). Là encore, si elle pouvait parler, les voûtes en pierre joignant les maisons auraient des histoires à raconter. « C'était le rendez-vous secret des amoureux, j'écrit Dominique Vincenti, quant c'ê statu fugjittici in paesi (à tant de jeunes couples hyaient le village pour

su toucher les gens », concède Dominique. Après la marche, un arrêt au Bar de l'Union s'impose. Derrière le comptoir, d'anciennes bouteilles aux marques quasi oubliées trônent sur les étagères. « O Maryse ci servi pè piacè ! (Maryse, sers-nous si il te plaît !) ». Évoluant dans un environnement masculin et animé, la gérante chouchoute ses clients. « C'est le point de chute du village, tout le monde passe par ici », assure-t-elle. À Santa-Reparata, les artisans aussi ont un peu comme chez eux. Perché sur les hauteurs, François-Marie Martelli fait marcher sa forge au charbon depuis 1980. Et les commandes à travers l'île et sur le continent ne se comptent plus. Comme lui, Jean-Claude Gras a installé sa miellerie. Le boulanger ? « Il est à 14 heures, Pierro Francischi dort à cette heure-ci », nous explique-t-on. Normal lorsqu'on se lève très tôt pour faire le pain et le livrer dans la région. « C'est le meilleur de tout le bassin ! », affirme le maire. Quant à l'épicerie de la famille Raffé, elle rend beaucoup de services. L'hôtel A Santa de la famille Grossi, l'auberge l'Aghiale de Jean-Baptiste et Carole Savelli, la pizzeria de Marie-Paule Acquaviva à Palmentu. Tous contribuent à rendre Santa-Reparata toujours plus chaleureux. Un lieu. Une identité. Une âme. À la croisée des chemins, dans un environnement propice à la création que nous avons

vivre leur amour ! », ajoute-t-il. **Le berceau des plus belles chansons corse** Des élan romantiques qui ont sans doute inspiré au musicien de talent quelques-unes des plus belles mélodies du répertoire insulaire. Accompagné de son frère François, poète de renom, ils ont tourné dans toute la Corse. Et montré la voie à tant d'autres artistes. « C'est parce que nous baignons dans un environnement propice à la création que nous avons

**GHIJLORIS PADOVANI ET PAUL ORTOLO**



I ponti (les voûtes) demeurent le rendez-vous des amoureux santsantes...

## « Tout le monde avait son jardin, sa vigne, son porc »

**DOMINIQUE AGOSTINI**

**Agricuteur à la retraite**

Le village ? Beaucoup de maisons ont été vendues à cause de l'indivision. Avant, c'était bien différent. Il y avait une boulangerie qui faisait pain par jour ! A cause des grosses familles, de neuf ou dix enfants. Chacun avait son jardin, sa vigne son porc. Il y avait six chèbres. Et puis avant tout, ici c'était le PC de l'huile d'olive ! On comptait dix-sept fragni. Vous vous rendez compte, dix-sept moulins sur la commune. Et qui travaillaient 24 heures sur 24... Moi-même, j'étais dans le commerce des olives. Je ne cultivais pas ; j'achetais et je revendais aux savonneries de Marseille. Tout ça, c'était avant la guerre... Je me suis engagé et j'ai participé ensuite aux débarquements de Corse et de Provence. De nombreux Santa-Reparataci - une cinquantaine il me semble -, avaient fait de même. Mais moi je suis revenu. Eux pour la plupart ont fait leur situation sur le continent ou dans les colonies. J'étais jeune marié, alors vous comprenez... En 46, petit à petit, je me suis mis à mon compte et je suis devenu agriculteur. J'ai même eu l'un des premiers tracteurs de Balagne. À l'époque, c'était une vraie révolution. J'ai aujourd'hui 90 ans, et j'moquée toujours de mon potager. C'est mon plaisir de cultiver mon jardin. Ce que je n'oublierai jamais ? Le grand feu de 57 qui avait causé trois morts et ravagé toute la région. Depuis, les montagnes sont encore pelées, mais dans mon souvenir, elles sont toujours aussi belles.



I Santa-Riparatacci devant le bar de l'Union, point de chute du village.

## « Ce qui définit le village ? La solidarité ! »

**MAXIME POLI**

**Étudiant en droit et en sciences politiques**

Toute mon enfance, je l'ai passée ici, jusqu'à la fin de l'école primaire. De ma génération ? Nous sommes environ cinquante jeunes : c'est un village très actif et nous nous retrouvons dans les lieux habituels. Dans les cafés : la Santa, chez Maryse, le bar des amis, celui de Pierro Flori ou encore l'auberge de Sant'Antone. Mais le passage obligé, c'est la place de l'église. Les adolescents qui n'ont pas encore de moyen de locomotion s'y retrouvent automatiquement. Il y a aussi les deux hameaux de Palmentu et d'Occligioni où l'on va faire un tour parfois. Ce qui lie le village ? La dizaine d'associations. Et en premier lieu le foot, avec l'entente Corbara-Santa-Reparata qui suscite un réel engouement. Nous faisons aussi beaucoup pour la culture avec entre autres le prochain festival de musique classique. Nous avons aussi créé Giuvantu Arrita pour la jeunesse. Sans oublier Aiutu à tutti, une association pour les personnes de 50 à 80 ans en difficulté. Elle offre notamment des voyages. Santa-Reparata ? C'est avant tout la solidarité ! Et je ne voudrais vivre ailleurs pour rien au monde. J'éprouve un sentiment très fort. Oui, je sais, c'est presque du patriotisme !



## « J'aime cette matière, je ne pourrais pas faire autre chose »

**COLETTE CLÉMENT**

**Marquinière**

Pourquoi je suis ici ? En Balagne, on se sent bien. Et surtout dans ce village. J'exerce mon activité depuis 15 ans dans le hameau d'Occligioni où j'ai installé mon atelier. Mais j'y suis toujours pas à me loger sur place... Alors je fais le trajet tous les matins depuis Monticello. Mon atelier est ouvert à l'année et les gens qui viennent me connaissent déjà. Des initiés ? Non pas vraiment, disons qu'ils sont bien renseignés. Et il y a le bouche-à-oreille. Comment je travaille ? Un client peut me commander tout ce qui est possible avec le cuir. Souvent, il s'agit de sacs, de porte-monnaie, de ceintures ou d'étréus pour les couteaux. Mais il m'est arrivé de restaurer l'intérieur d'une Porsche... Tous les cuirs sont bons à utiliser : tagneau, le chevreau, mais le plus souvent, je travaille le veau. Je dessine un patron et puis je coupe, je modèle. C'est un boulot de patience, mais j'aime façonner cette matière. Je ne pourrais pas faire autre chose !



Au bar Belle Vue, pause apéro de rigueur.



Dans son restaurant improvisé, Jean Francischi, le boucher du village accueille ses amis.



Santa-Reparata est aussi le berceau des frères Vincenti. Dominique, le compositeur, a su s'en inspirer.

## à faire...

- Fête du village les 1<sup>er</sup> et 2 août. Festivités avec le 2<sup>u</sup> concert de Canta u populu corsu.
- Le festival de musique classique de Santa-Reparata qui se déroule du 8 au 12 août.
- Samedi 8 août : 19 h, conférence de Pierre Lemarquès « Mozart et le mystère de la Chapelle Sixtine » à la confrérie Saint-Antoine de Santa-Reparata ; 21h15, concert : Mozart, piazza à l'olmu.
- Dimanche 9 août : 21h15, récital de piano en hommage à Sviatoslav Richter, place du hameau d'Occligioni. Mikhail Rudy interprète la sonate n° 3 de Schubert et Gaspard de la Nuit de Ravel ; Tableaux d'une exposition de Moussorgski.
- Lundi 10 août : 19 h, avant concert : les guitaristes de Santa-Reparata dirigés par

Domi Vincenti, place de l'église ; 21h15, concert Vivaldi au théâtre de verdure.  
 ● Mardi 11 août : 19 h : improvisations de Marcel Rufo sur le thème « musique et folie », place de l'église ; 21h15, concert : Jean-Paul Poletti et le chœur d'hommes de Sartène, théâtre de verdure.  
 ● Mercredi 12 août : 19 heures, avant concert : conférence de Pierre Lemarquès « J.S.Bach, du cerveau bien tempéré à la théorie du chaos », confrérie Saint-Antoine ; 21h15, concert J.S.Bach, théâtre de verdure.  
 ● Dès l'automne, reprise des Scontri di Santa-Reparata, rendez-vous culturels incontournables.  
 ● De nombreuses randonnées partent du village pour rejoindre notamment le GR 20.

## à voir...

- Le barrage artificiel de Codole dans la plaine du Regninu. Situé à 108 mètres d'altitude sur le fleuve Regninu, il alimente en eau la microrégion. Et borde de splendides oliveraies.
- A funtana di i Curriali. Située à un kilomètre au nord, on lui prête des vertus diurétiques...
- La paroisse Santa-Reparata qui fut agrandie en 1538 et dotée au XVII<sup>e</sup> siècle d'un campanile à cinq étages. Son abside romane datant du XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup> siècle a été préservée. Deux autels secondaires dédiés à Saint-Jean-Baptiste et à la Vierge y sont visibles. Elle renferme également une huile de l'école de Ribéra. Ainsi qu'un tableau provenant de la chapelle disparue d'Isula d'Oru, représentant Sant'Agata. Le culte de cette ancienne patronne des pêcheurs a été célébré à nouveau cette année dans une procession qui s'est achevée sur l'îlot de la



Pietra à l'île-Rousse.  
 ● De nombreuses chapelles. Dont celle dédiées à Sainte-Anne ou Sainte-Marie.  
 ● Les ruelles. Dont celle qui abrite le « pont des soupis », menant à la sublime Piazza à l'olmu.

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

## BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
 Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : \_\_\_\_\_  
 Nombre de photo(s) à 28 € : \_\_\_\_\_  
 Nombre de photo(s) à 48 € : \_\_\_\_\_  
 A expédier à  
 Nom : \_\_\_\_\_  
 Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_  
 Code postal : \_\_\_\_\_  
 Bon de commande à retourner avec votre cheque à :  
**Nice-Matin**  
 Service Commercial Photos  
 214 route de Grenoble  
 06290 Nice Cedex 3  
 Tél. : 04.93.18.29.24  
 Vous pouvez également commander par Internet :  
 www.corsematin.com  
 icorsematin@corsematin.fr  
 http://photos.nicematin.fr



Photo: Martin Duranton

Deux petites marines de poche (Barcaggio et Rogliano) sont présentes sur la façade septentrionale du Cap. Celle de Barcaggio se trouve en face de l'île de la Giraglia. Point central de sentier des douaniers, on peut rejoindre à partir du port la tour d'Agnello qui marque l'extrémité de la face est du Cap après avoir traversé d'imposantes dunes recouvertes par les genévriers.



François-Marie Martelli, ferronnier de son état.



L'île-Rousse, inféodée à Santa-Reparata ?



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

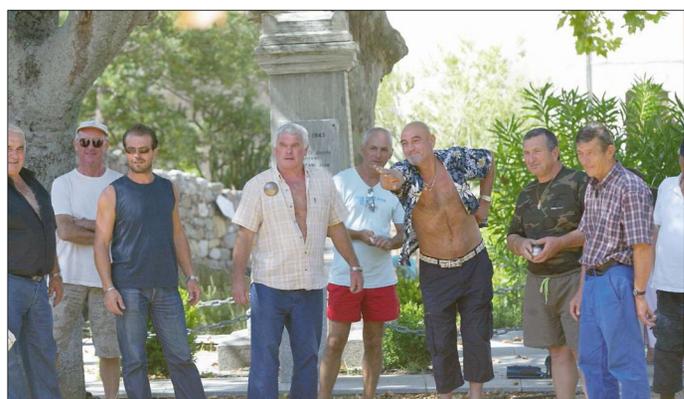
**Aregno**  
 france bleu frequenza mora  
 à Aregno, sur 99,2  
 SOCIETE RICARD  
 L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - À consommer avec modération

## un peu d'histoire

- Aux alentours de 300, martyr de Santa-Reparata, torturée et décapitée à Césarée de Palestine. L'un des trois premiers sanctuaires serait situé sur la commune.
- Vers le VII<sup>e</sup> siècle, fondations d'Occligioni et de Pogghju.
- En l'an 823, le comte Boniface, marquis de Toscane fonde la paroisse Santa-Reparata qui sera agrandie et dotée d'une campanile au XVI<sup>e</sup> siècle.
- Au Moyen-Âge, Alodibrando, un seigneur de l'Ostriconi érige un château sur la Cima di Sant'Angeli.
- Fondation en 1600 de la confrérie Sant'Antone.
- En 1606, édification sur les hauteurs d'un couvent capucin qui sera abandonné à la Révolution française.
- Le 10 décembre 1765, sur une idée de Pasquale Paoli, un arrêté du gouvernement de Balagne autorise l'île-Rousse à former une communauté distincte de Santa-Reparata di Balagna.

# Aregno un cœur ouvert dans un jardin secret

Des vergers autour des maisons. Et un cœur en amande. Pour nous accueillir dans la commune, les habitants d'Aregno nous ont ouvert les portes de leur jardin. « Ici, on est tous rentiers, il n'y en a qu'un qui travaille pour tous », plaisaient des habitants massés sur un banc en défilant le journal. « Les fruits ? Avant, on croquait sous les arbres : oliviers, oranges, mais surtout il y avait plus de 10 000 pieds d'amandiers dénombrés Jacques Andreani. On les confisait : moi je travaillais, pour la maison de Jean-Baptiste Antonini et quarante femmes s'activaient pour les trier » poursuit l'adjoint au maire.



Sur la place aux monuments aux morts, on se retrouve pour la sacro-sainte partie de pétanque. Et pas de Fanny à l'horizon... (Photos Christian Buffa)

« Pour de bon, c'est le pain ! » Aujourd'hui, les champs sont un peu plus clairs, mais le village est toujours autant tourné vers la terre », embrasait Claude Imperiali, le premier magistrat, tout en nous conduisant chez Barthélémy Ceccaldi. Derrière les grilles de son imposante bâtisse, l'un des vestiges d'une exploitation centenaire. Le temps d'aller chercher l'émoulin, un petit panier et le crapahute entre les allées d'arbres jaunies par le soleil. « J'ai 83 ans, mais j'entretiens moi-même tout ça, c'est mon bonheur », annonce-t-il en inclinant doucement une branche couverte d'or ou vert. « C'est le se-

cret de la longévité », glisse-t-il paisiblement. Lové dans le tronc d'un olivier millénaire, Alain Pette, le « peintre du village » esquisse déjà les futures planches d'une exposition qui se tiendra au Grand palais, à Paris. « Avec ma femme, nous sommes ici depuis plus de trente ans, mais c'est tous les jours l'émerveillement. » Du jardin,

un klaxon trouble la sérénité du lieu. « C'est à pane », affirme le petit groupe qui nous accompagne. Fausse alerte : c'est le courrier. « O le facteur des stars, ça va ? », lance-t-on à Pierrot « Marin ». « Son vrai nom, c'est Mariotti. Celui-là, a été promu » clausonne, même Jésus le connaît », sourit un habitant. Casquette vissée sur la tête, le pré-

posé distribue les plis en échangeant un mot à chaque fois. Et le mot juste. Avouant en aparté un carnet d'adresses rempli à rabor. « Je fais tous les villages depuis plus de trente ans, alors du monde j'en connais ! », déclare celui qui a été promu « citoyen d'honneur » par le maire. Et il en connaît un rayon, Pierrot. « Vous voyez ce bar, les mus-

sont à la tante de la femme d'un ministre », détaille ce charmeur. Finalement, le klaxon sonne une seconde fois. « Pour de bon, c'est le pain. » Et le boulanger itinérant attire à lui toute la place. Baguettes, fougasses, pains de campagne sont extraits miraculeusement du petit fourgon. Dévalé un rien de temps. « Je ne m'attarde pas, j'ai encore des

PAUL ORTOLO

arrêts », lâche au volant Joseph qui repart en trombe. Et la musique. Un peu plus haut, on s'agite aussi devant la supérette du village. Assaillie comme une citadelle, mais vénéralisée comme une église. « Nous sommes ouverts 7 jours sur 7 et toute l'année sans interruption, c'est mieux qu'un service public », explique en pianotant sur la caisse Marie-Hélène Fondacci.

« Pas un village musée »

Non loin, on se presse pour faire une mêlée. De boulistes. Près du monument aux morts, chacun se promet une « Fanny ». Joseph, Antoine, Frédéric et les autres. Mais tout finit par s'arranger. Et l'honneur est sauf. « Le village a toujours été vivant, se rappelle Thérèse Marinetti : sur la piazza à l'Olim, je me souviens des rondeaux, des marelles. Nous n'irons plus au bois, Embrassez qui vous voudrez », déclare l'octogénaire pharmacienne. « Nous avons tout fait pour préserver notre identité, confirme Claude Imperiali : avec nos agriculteurs, nos bergers, nos services publics - dont notre école bilingue - et nos artisans ; ce n'est pas un village musée. » Entre le bar des amis et le café chez Martin, on regarde le passage tout en savourant l'après. Rires. Histoires d'autrefois. Confidences. Tout le cœur d'Aregno ouvre son jardin secret.



Pierrot Mariotti, le facteur des stars en pleine tournée...



Tous les villageois d'Aregno et de alentours se retrouvent à la supérette. « Un véritable lieu de rencontre ».



Le peintre Alain Pette trouve ici des oliviers millénaires.



La Vierge Noire, dans l'église de Sant'Antone-Abbate.

## « Mon atelier ressemble à la caverne d'Ali Baba »



RÉMIE RAYNAL-GARCIN Potière

Je suis une rêveuse et c'est au calme, dans le hameau de Praoli, que je peux créer en toute sérénité. La nature, l'environnement, m'inspirent. Cela fait cinq ans que j'ai installé ici mon atelier. Il ressemble à la caverne d'Ali Baba, car j'expose toutes mes œuvres en vrac ! Mais il est au cœur de la maison de vacances que j'ai achetée il y a de cela une vingtaine d'années. Et pour travailler, il est bon de se sentir chez soi. Je façonne entre autres l'argile rouge, la brune ou la beige rosé. On peut donner presque tous les aspects à cette matière : le métal, le bois, le tissu, la pierre... Après, je laisse libre cours à mon imagination, par associations d'idées. Mes dernières créations ? Des Corces en terre incrustées de granit pour que les gens emportent un petit morceau d'Aregno avec eux... Et puis il y a aussi des branches d'amandiers qui reproduisent les beaux arbres de la microrégion. Je m'adapte aussi aux envies de mes clients.

## « On est toujours les uns avec les autres »

FREDERIC FONDACCI Entrepreneur J'ai 32 ans et je n'ai jamais quitté le village ! Enfin presque... Été comme hiver, à Aregno, il y a de la vie. On se retrouve sans problème pour boire l'apéro dans les deux ou trois bars du coin. Ou chez mes cousins dans les hameaux de Torre et de Praoli. Comme lieu de rencontre, il y a aussi l'épicerie où toutes les communes des alentours convergent. Quand viennent les beaux jours, on en profite pour occuper le terrain de boules. Les clubs peuvent durer un bon moment... Sans oublier le ballon avec le club de Calvi. Bref, on est toujours les uns avec les autres. Ma passion ? Les pierres. Et ici, je suis servi ! Je travaille comme entrepreneur sur des chantiers de petit patrimoine bâti. Je réhabilite des ruines. À l'identique. Et en travaillant la chaux comme nos anciens. Ce sont des techniques qui ont fait leurs preuves... Ou ? À Pigna, par exemple, j'ai refait toutes les anciennes chiappade en les repavane une à une. Cela a représenté plus de 1300 mètres carrés, mais quel plaisir ! En ce moment, avec Toni Casalunga, nous bâtissons un palier en pierres de taille avec des murs de plus de trois mètres d'épaisseur. C'est cela que l'on doit léguer à nos enfants...



## « Toute ma vie, j'ai été berger dans ce paradis »

CLAUDIO IMPERIALI Ancien agriculteur, doyen du village Je vis sur les 91 ans, mais attention, je ne les ai pas encore ! Quand j'étais jeune, la commune était très peuplée et l'on quittait vite l'école pour travailler aux champs, dans les vergers ou avec les bêtes. À l'époque, il y avait des milliers d'amandiers et d'orangers. C'est bien simple, de l'ombre, il y en avait de partout ! Et puis les feux ont fait le reste. Moi, à 13 ans, je m'occupais déjà des brebis, je me levais à 4 heures du matin pour la traite. Ensuite, je les amenais dans les collines. La journée, je « bricolais » dans le jardin, et en début de soirée, je ramenaient le troupeau et, à nouveau, c'était la traite. Je vendais à la laiterie du village. Ce sont des choses que les jeunes d'aujourd'hui n'ont pas connues. Toute ma vie, j'ai été berger dans ce paradis ! À 70 ans, je me suis occupé de l'épicerie du village. J'ai aussi été un peu maire... La retraite ? La vraie ? Je l'ai prise à 82 ans. Et depuis, je ne fais plus rien. Même plus le jardin ! Chi piace !



Situé sur la marine, l'hôtel Pascal-Paoli de Pierre Negretti (assis), a contribué à l'ouverture de la localité sur le tourisme.



Dans sa propriété parsemée d'amandiers et d'oliviers, Barthélémy Ceccaldi va toujours à la cueillette. « Et à 83 ans ! »



Les Ariginchi se retrouvent sur la place de l'église vers 11 heures à l'appel du klaxon pour le camion du boulanger.

# Santo-Pietro-di-Tenda Plage de Saleccia



Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : \_\_\_\_\_  
Nombre de photo(s) à 28 € : \_\_\_\_\_  
Nombre de photo(s) à 48 € : \_\_\_\_\_

**A expédier à**  
Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
**Nice-Matin**  
Service Commercial Photos  
214 route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet : [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
Iconographie@nicematin.fr  
<http://photos.nicematin.fr>

Photo: Wilhelmina Lucchini

Trois possibilités pour atteindre cette célèbre plage et s'y baigner en profitant de l'ombre des genévriers et des pins d'Alep :  
La longue piste, carrossable à la rigueur, qui se détache de la D 81 à Casta ;  
Le trajet en vedette depuis Saint-Florent (service régulier en saison) ;  
Le sentier littoral au départ de la plage de La Roya à Saint Florent.

Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Gillette) 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)

## à faire...

- A Fiera di l'amandulu, la foire de l'amandier les 8 et 9 août prochains.
- Samedi 8 Août  
10 h 00 : ouverture, 11 h 30 : inauguration officielle de la foire. 15 h 00 : animation permanente pour les enfants.  
16 h 30 : conférence du PMRC. 17 h 30 concert d'orgue gratuit à l'église St-Antoine. 18 h 30 : apéritif musical.  
21 h 30 : grande soirée dansante animée par Jean Menconi et ses musiciens.  
23 h 00 : mise aux enchères de la pièce montée en croquants d'amande.
- Dimanche 9 Août  
9 h 30 : ouverture de la foire artisanale.  
11 h 30 : démonstration de Cucina Corsa.  
15 h 00 : animation pour les enfants, table ronde sur l'amandier. 16 h 00 : fabrication de croquants par la biscuiterie Salvatori, place du village, exposition de machines. 17 h 30 : conférence thématique sur l'amande par la chambre d'agriculture. 18 h 30 : apéritif musical.  
21 h 30 : grande soirée dansante avec les frères Ricoveri. 23 h 00 : mise aux enchères pièce montée en croquants d'amande d'Aregno.
- Comme depuis 13 ans, la fiere sera animée par François Benenati.
- L'hiver, nombreuses animations du foyer rural.

## à voir...

- La Sant'Antone-Abbate, le 17 janvier. Les confrères portent la statue du saint à travers le village décoré d'oranges bénites pour l'occasion. Les cérémonies sont encadrées par une confrérie de 17 membres très actifs.
- La chapelle de la Trinité. Situé non loin de la place, ce chef-d'œuvre de l'art roman est célèbre pour ses murs polychromes recouverts d'une statuaire humaine et animale. Au fronton, le pêcheur immobilisé s'enlève une épine du pied, tandis qu'entre autres, chien et lion, ours et taureaux, symbolisent le bien et le mal. La nef abrite des fresques du XV<sup>e</sup> siècle représentant Saint-Michel terrassant le dragon, ainsi que quatre docteurs de l'église : Augustin, Grégoire, Jérôme et Ambroise.
- L'église paroissiale Sant'Antone-Abbate est classée aux monuments historiques depuis 1883. Cet édifice baroque présente une particularité : un drapeau républicain trône non loin de la statue de Sainte-Jeanne d'Arc. Elle regorge de chapelles. L'une des plus anciennes est consacrée à la famille Savelli. La première chapelle du baptistère est ornée par un tableau provenant du legs Fesch et



L'église de la Trinité est un chef-d'œuvre de l'art roman.

représente le martyr de Saint-François-Xavier. Autre objet de maître, la Vierge Noire qui a fait l'objet d'une grande dévotion. Enfin, une chaire en bois sculpté domine l'autel où retentissent encore les orgues du maître italien Tronci.

**CORSEMATIN.COM** Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

**Lumio**  
france bleu frequenza mora  
à Lumio, sur 99.2  
SOCIETE RICARD  
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - À consommer avec modération

## un peu d'histoire

- Traces romaines sur le site de San Marcellu. Des vestiges de l'armée de l'empereur Vespasien laissent penser que la commune abrite le site de l'antique cité de Balamia.
- Au IX<sup>e</sup> siècle, lors de la reconquête sur les Maures, les chevaliers romains emmenés par Guido Savelli installent le comté de Balagna à Corbara. Au Moyen-Âge, l'orignu, le tribunal, sera fixé sur la commune. Le nom d'Aregno en serait une déformation.
- Le village se forme dès le XI<sup>e</sup> siècle à partir d'une place défensive.
- Edification de l'église pisane de la Trinité, vers 1100. Les fresques qui recouvrent ses murs, datant de 1458, attestent de la présence d'une école corse de peinture à la fin du XV<sup>e</sup> siècle.
- En 1766, l'église de Sant'Antone-Abbate, consacrée par intermittence à San Stefano, est érigée.
- En 1888, des orgues du maître italien Tronci enrichissent l'église.

# Lumio un balcon suspendu sur la mémoire

« C'est un village de vedettes ! Thomas Dubrac, Muriel Robin, Véronique Genest, Pierre Palmade, Guy Bedos sans oublier Laetitia Costa ; et on en passe », listent les habitués du Café di a Mossa, le Q.G. des Lumiaci. Un petit Saint-Tropez ? Nos hôtes n'ont pas jusqu'à une chose si sûre : « La localité ne se réduit pas à sa marine, même si elle amène bon nombre de visiteurs ». À Lumio, la population nous ouvre ses portes pour évoquer « ses vraies stars à elle » : les anciens. « C'est un village de centenaires, on en compte à la pelle », assure Roger Maestraci. Tout en touchant du bois... « À commencer par Antoine Grimaldi, dont a été le siècle sur la place pas plus tard que mardi avec près de 200 personnes », poursuit-il. On invoque des raisons à cette exceptionnelle longévité.



Le Café di a Mossa, sur la place du village, est le centre névralgique où se croisent les générations.

(Photos Denis Derond)

## La patrie du ballon ovale

Pour Fabrice Orsini, il y a des données tout bonnement scientifiques : « L'ensollement, la situation, le climat, mais surtout le fait que les anciens montaient et descendaient en permanence des champs aux maisons », détaille le kiné. « Et c'est très bon pour le cardio... » Ce solide gaillard est aussi président du Crab XV. Une école de rugby où plus de 200 licenciés mouillent le maillot. Plutôt qu'un jeu foie qu'une. Femmes comprises. « Nous attendons la réalisation d'un stade en synthèse

tiq ue qui sera l'un des premiers de France », annonce ce fana de ballon ovale aux côtés de ses jeunes recrues : ses trois « pitchouns » : Vincent, Thomas et Théo. Aux côtés de leur copain Charlot, alias Charlou le découpeur. Et la petite bande improvise une passe à quatre. « C'est l'image d'un village qui bouge », constate la conseillère municipale, Dominique Claveau. Car au sein des locaux de la Rémessa, l'Association Aral va entamer un autre tournoi endia-

bié. Une partie de scrabble entre une vingtaine d'inconditionnelles qui font glisser les lettres à la vitesse de l'éclair. « Nous proposons également des jeux de cartes, d'échecs, des jeux d'anglais, de danse mais aussi de gymnastique », détaille toniquement la charmante Michèle Colombani. Pas question de troubler la concentration de ces dames... Retour à la case départ. Le Café di a Mossa, où on refait le match de l'histoire du village. La vie des Lumiacis ? « Elle est rythmée par la chasse »,

assure Roger Maestraci. En souriant, cet ardent défenseur de la langue corse ajoute même « avoir presque eu la bénédiction du pauvre chanoine Alberti pour tuer le sanglier. Mais oui, le chanoine Alberti, celui qui avait trouvé les os de Sainte-Restitude à l'époque », maintient-il. Et le débat glisse aussitôt vers des nourritures moins terrestres. À case nœud, Roger Maestraci, Jean-Luc Savelli, Ange Lanzalavi, Andrea Lomellini, Joseph Gugliemacci et d'autres intervenants ponctuels rendent la parole à Pierre

Neuville. Ce lieutenant-colonel est passé au moment de se re-traiter dans les rangs de l'archéologie. Son doctorat en poche à soixante ans et des poussières, il a alors dirigé avec Michel-Claude Weiss de nombreuses recherches. « Le peuple à l'époque du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, expliquait-il à l'auditoire. Mais il y en avait tant à faire ici... » Au détour des tournées, un sujet brûlant revient sur la table. Occi, Roger Maestraci non loin de l'entrée de l'agglomération. « Au XIX<sup>e</sup> siècle, Lumio

a fait une OPA sur son territoire », affirme Andrea Lomellini, un descendant d'une famille d'Occhinchi. Depuis peu, une association de propriétaires relayée par la confrérie Sant'Antone-Abbate tente de redonner vie au lieu. Et rassemble les derniers des Mohicans. « On baptise encore les enfants dans l'église », soutient Jean-Luc Savelli, photos à l'appui. Lui aussi est intraversable sur le sujet. Le livre du Lumio tandu peut enfin s'ouvrir. De sa jeunesse, il se souvient de ces veillées d'hiver. « On laissait griller châtaignes, amandes ou figues et on écoutait les histoires des anciens, on prenait des nouvelles. Chacun était appelé par son surnom, dévaloppe-té. Dans ce petit théâtre, on donnait du « Santa Cugliò », du « Cazzu Rossu » ou encore du « Starcellu ». « Et impossible de soulever des vrais noms de famille, à présent », sourit-il. « L'été, on se retrouvait sur la manuelle et des parties de pétanques dans lesques d'avaient toute la nuit », reprend le chœur. Avant de regretter cette ambiance qui s'est évanouie à mesure que la ville est devenue une station balnéaire. « Nous allons valoriser le patrimoine et encourager la vocation agricole de la commune », promet Etienne Suzzani, le troisième adjoint. Comme aux temps où les bergers niols qui transhumait appelaient Lumio leur petit jardin.

BARBARA IGNACIO-LUCCIONI ET PAUL ORTOLI



Ange Lanzalavi, l'un des plus grands mandolinistes de Corse, arbore l'instrument confectionné par Ugo Casalonga.

## « A l'aberge nous avons des matelas en paille »

ANTOINE GRIMALDI Cent ans, ancien menuisier. J'ai toujours vécu à Lumio. Petit, ma mère avait une aberge qui accueillait tous les commerçants de passage dans le village. Les matelas étaient faits en paille de maïs et on mettait nos vêtements comme oreiller ! Il n'y avait pas d'eau courante et la source que nous avions sur le terrain ne suffisait pas. Alors, souvent, je devais aller chercher l'eau à la fontaine, là où se trouve u Café di a Mossa. Enfant ? J'étais comment ? Un vagabond ! Après l'école, avec mes amis, nous allions placer des collets dans les nids pour attraper les oiseaux. Ensuite on s'amusa à leur donner la béquée et puis on les relâchait. À l'époque il y en avait encore beaucoup : moineaux, alouettes, merles, pigeons, tourterelles. Mais mon préféré était le chardonneret. Aujourd'hui il n'y en a presque plus. En cent ans, le village a bien changé. Les premières routes étaient faites avec des pierres qu'on cassait et qu'on répandait sur le sol avec des fourches. Puis un rouleau, tiré par un mulet, tassait les cailloux avec de la terre glaise. C'était très différent de maintenant où nous avons le tout-à-l'égoût, l'eau courante, les routes goudronnées. Jusqu'à il y a encore quelques années, nous ramassions les olives une à une, à genoux sur le sol. Désormais, la récolte se fait avec des filets. Moi ? J'étais menuisier, et je réalisais beaucoup de meubles, tous sur commande. En noyer, cerisier... D'ailleurs, j'ai encore mes outils.



NOËLLE IROLLA-MARIANI Fabricante d'huiles essentielles artisanales. J'ai rencontré mon amie Milou Cortegiani et mon mari, Batti Mariani, à Corte, lorsque j'étais étudiante. Milou et moi nous étions alors partenaires de belote. Tous les trois, nous avons eu l'idée de créer L'astratella, notre entreprise d'huiles essentielles. J'ai proposé Lumio, d'abord parce que c'est mon village, et que je voulais développer son tissu économique, ensuite parce que la Balagne est riche en plantes. Nous faisons de la cueillette dite « sauvage » à 90 %, et nous sommes certifiés bio du début à la fin de la chaîne de production. Lorsque nous avons débuté, il y a 23 ans, nous prenait pour les fous du coin. L'intérêt pour le bio commençait à peine, et les huiles essentielles n'étaient pas du tout répandues. Quand on demandait timidement des autorisations pour cueillir les plantes dont nous avions besoin, on nous répondait « arrachez tout ! ». Aujourd'hui notre affaire tourne bien. Elle a démarré lentement, mais sûrement. Nous vendons nos huiles à des labos pharmaceutiques et cosmétiques. Elles sont recherchées pour leurs vertus de santé et de bien-être. Le secret de notre réussite ? La motivation, l'optimisme et l'ambition.

## « Nous avons envie de faire bouger les choses »

JOSEPH CASANOVA ET SÉBASTIEN DOMINICI Étudiants en 3<sup>e</sup> année de langue et culture corse (LCC) à Corte et en 5<sup>e</sup> année de médecine à Nice. À Lumio pour les jeunes ? Il n'y a pas grand-chose à faire. Le club de foot disparaît faute de stade. Pour que l'équipe de rugby puisse jouer, c'est un berger qui a bien voulu prêter son champ. Nous avons envie de faire bouger les choses, d'insuffler des projets... C'est pourquoi on a proposé de créer un conseil de jeunes pour élire un représentant de notre génération. Ce représentant aurait assisté aux réunions du conseil municipal et pris part aux décisions concernant le village. Mais cette proposition a été refusée par la mairie. Aujourd'hui, en dehors de quelques parties de cartes au bar et de deux trois apéros, on s'ennuie un peu. Nous aimerions bien travailler à Lumio même, mais cela semble difficile, vu la faible activité en hiver. Notre avenir ? Il sera sûrement en ville, Calvi ou l'Île-Rousse. Ou sur le continent...



Le D' Koch, nouvellement installé sur la commune.



Sur la terrasse de la maison Colonna de Leca, les époux Casta savourent l'art de vivre sur les hauteurs.

## « On nous prenait pour les fous du coin »

Le village actuel de Lumio se serait formé autour d'une tour médiévale. Au XIX<sup>e</sup> siècle, édification de l'église paroissiale Santa-Maria, à côté de la casazza, érigée quant à elle au XVI<sup>e</sup> siècle. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, reconstruction de l'église romane Santa Petru et Paulu. Au début et jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les carrières de Spano ont été exploitées. Entre 1960 et 1970, près des ruines de Sant'Ambroggio, s'est construite la marine du même nom, avec son port de plaisance, son club Med, sa piscine, ses nombreuses constructions, ses commerces. Elle continue à se développer aujourd'hui.



Le village actuel de Lumio se serait formé autour d'une tour médiévale. Au XIX<sup>e</sup> siècle, édification de l'église paroissiale Santa-Maria, à côté de la casazza, érigée quant à elle au XVI<sup>e</sup> siècle. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, reconstruction de l'église romane Santa Petru et Paulu. Au début et jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les carrières de Spano ont été exploitées. Entre 1960 et 1970, près des ruines de Sant'Ambroggio, s'est construite la marine du même nom, avec son port de plaisance, son club Med, sa piscine, ses nombreuses constructions, ses commerces. Elle continue à se développer aujourd'hui.



Le village actuel de Lumio se serait formé autour d'une tour médiévale. Au XIX<sup>e</sup> siècle, édification de l'église paroissiale Santa-Maria, à côté de la casazza, érigée quant à elle au XVI<sup>e</sup> siècle. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, reconstruction de l'église romane Santa Petru et Paulu. Au début et jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les carrières de Spano ont été exploitées. Entre 1960 et 1970, près des ruines de Sant'Ambroggio, s'est construite la marine du même nom, avec son port de plaisance, son club Med, sa piscine, ses nombreuses constructions, ses commerces. Elle continue à se développer aujourd'hui.



À Lumio, le scrabble est un véritable sport national qui se conjugue au féminin.



Théo, Vincent, Thomas et Charlou le découpeur font la passe à quatre devant Fabrice Orsini, infatigable animateur du Crab XV.



Joseph Gugliemacci, Roger Maestraci et Jean-Luc Savelli, se remettent la Lumiu tandu.

## à faire...

- Demain, de 21 heures au petit matin, à l'établissement Le Rocher, sur la pointe de Spano, l'Association U Sbirru programme Gilles Peterson, précédé ou suivi sur scène par Hush Money, Greg Tock et K-2a. Entrée : 20€. Samedi soir, au même endroit, autre soirée musique avec The Ashby Kid (à partir de 23 heures).
- A Lumio, les manifestations culturelles et animations sont plutôt concentrées au mois de juillet. La foire de la pierre s'est déroulée le week-end du 11 et du 12. Cet événement, reconduit chaque année, vise à valoriser la filière pierre, par le biais d'une manifestation identitaire au cours de laquelle les producteurs, artisans et artistes se

- rassemblent sur la place du village pour deux jours de festivités.
- A partir du village, on peut effectuer de belles randonnées, vers l'ancien village d'Occi. Pour y accéder, deux sentiers partent : le premier du village, le second de la route menant à Lavaggio. Panorama superbe.
- Autre lieu de promenade prisé, la pointe de Spano. Pour y accéder, passer la marine de Sant'Ambroggio.
- En empruntant la route de la mer, on peut aussi s'offrir de belles balades sur d'agréables chemins côtiers, en direction de la plage de Sainte-Restitude, ou vers les ruines de la tour de Caldanu.



L'hôtel-restaurant Chez Charles : une institution depuis plus de 50 ans sur la commune.

## à voir...

- L'église Saint Pierre et Paul, à environ 1 kilomètre du village, au lieu-dit Pieve, au centre du cimetière communal. Elle aurait été érigée sur l'emplacement d'une chapelle paléochrétienne.
- La plage de Sainte-Restitude, en direction de Calvi. On dit qu'elle aurait abrité le sarcophage en marbre de Carrare destiné à conserver la dépouille de la sainte patronne et martyre de la Balagne.
- L'église paroissiale, dédiée à Santa-Maria, de style baroque, est dotée d'un clocher d'une grande qualité architecturale.
- La casazza de la confrérie Sant'Antone-Abbate, à proximité de l'église, correspondrait à l'ancienne paroisse du XIV<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle. Lors de la Sant'Antone, le 17 janvier, la statue du saint est portée dans les rues du village. La cérémonie se termine par une distribution d'oranges bénites.
- Le village d'Occi, déserté depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, surplombe le village.



Les gargouilles de l'église San-Petru et San-Paulu gardent frouchement cet édifice élevé aux premiers temps du Christianisme.

Les gargouilles de l'église San-Petru et San-Paulu gardent frouchement cet édifice élevé aux premiers temps du Christianisme.

**CORSEMATIN.COM** Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet.

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**  
Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
Nice-Matin  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
www.corsematin.com  
icorsematin@nicematin.fr  
http://photos.nicematin.fr

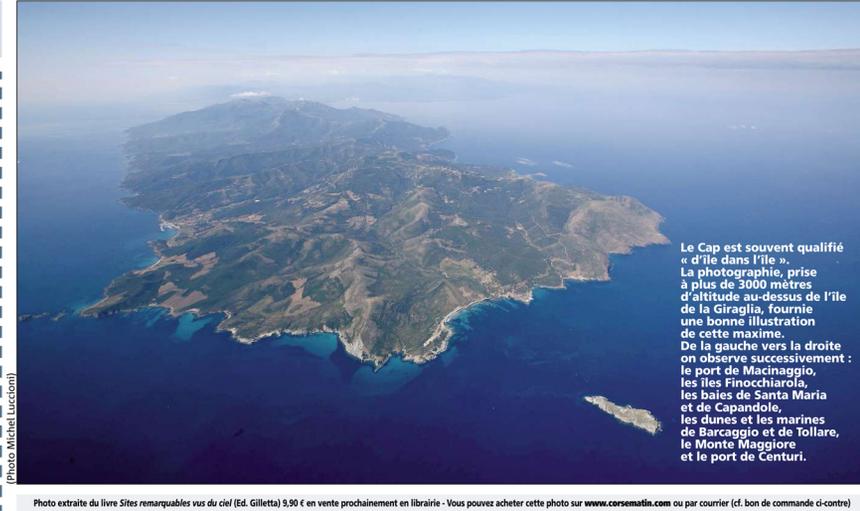


Photo: Michèle Luccioni

Le Cap est souvent qualifié « d'île dans l'île ». La photographie, prise à plus de 3000 mètres d'altitude au-dessus de l'île de la Giraglia, fournit une bonne illustration de cette maxime. De la gauche vers la droite, on observe successivement : le port de Macinaggio, les îles Finocchiarola, les îles de Santa Maria et de Capandole, les dunes et les marines de Barcaggio et de Tollare, le Monte Maggiore et le port de Centuri.



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à Montegrossu

## Montegrossu

france bleu frequenza mora  
à Montegrossu, sur 101.4  
SOCIÉTÉ RICARD  
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - À consommer avec modération

## un peu d'histoire

- L'ancienne commune d'Occi aurait été habitée dès la préhistoire. Le vieux village, baptisé Hocchi en 1498, se serait bâti à partir du XII<sup>e</sup> siècle, autour d'une tour du XI<sup>e</sup> siècle, transformée en castellu au XIII<sup>e</sup> siècle.
- Le dernier habitant d'Occi disparut.
- Le village actuel de Lumio se serait formé autour d'une tour médiévale.
- Au XIX<sup>e</sup> siècle, édification de l'église paroissiale Santa-Maria, à côté de la casazza, érigée quant à elle au XVI<sup>e</sup> siècle. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, reconstruction de l'église romane Santa Petru et Paulu.
- Au début et jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les carrières de Spano ont été exploitées.
- Entre 1960 et 1970, près des ruines de Sant'Ambroggio, s'est construite la marine du même nom, avec son port de plaisance, son club Med, sa piscine, ses nombreuses constructions, ses commerces. Elle continue à se développer aujourd'hui.

## ■ la vie au village – Notre dernière étape en Balagne endeuillée

C'était notre dernière halte en Balagne.

Hier, comme prévu, le camping-car aux couleurs de *Corse-Matin* s'est arrêté à Montegrossu.

Pour conclure en beauté une merveilleuse semaine de rencontres avec les habitants de nos villages.

Nous aurions dû vous faire connaître des gens heureux, fiers de la richesse de leur patrimoine, attachés à leurs racines.

Mais, c'est un village en deuil que nous avons quitté, hier en milieu d'après-midi.

Paul Martini, résidant à Casano, est décédé tragiquement dans un accident de voiture, à quelques kilomètres de chez lui.

Âgé de 66 ans, il était l'époux de Marie-Paule Martini, première adjointe au maire de Montegrossu.

Elle avait été hier notre guide, à travers une commune à laquelle elle est entièrement dévouée. Avec la chaleur et la générosité qui la caractérisent, elle avait eu à cœur de nous faire connaître les richesses architecturales et humaines des trois villages. Les grands projets comme les petites anecdotes qui font la vie de Montemaggiore, Lunghignano et Casano. Nous aurions aimé, par le reportage que nous leur avons consacré, rendre hommage à son hospitalité et à sa gentillesse. Et remercier tous les villageois qui, dans son sillage, nous ont si bien accueillis.

Nous ne pouvons hélas que nous associer modestement à leur peine. Et nous incliner devant la profonde douleur de la famille Martini et, au delà, de toute la communauté de Montegrossu.

La tournée des villages fera escale, demain, à Evisa.

# Evisa ne manque vraiment pas de piquant

Les châtaigniers et pins larici-frayent un chemin. La route n'est, elle, que de passage. Au pays des châtaignes, la bogue est reine et elle le fait savoir : quelques épingles avant le village, un panneau sobre donne une information savoureuse mais non moins capitale : « Vous entrez dans l'aire du marron d'Evisa ». Dans la clarté de l'été, on se hèle au détour d'un bonjour tranquille. Devant la mairie, un ambassadeur soyex attend. Un bel aïe noir qui glisse volontiers son museau de satin dans la paume du visiteur pour y goûter un quignon de pain. « Evisa, c'est d'abord un village de lumière ». lance Jean-Luc Gianni, le premier magistrat. Le ton est donné... Aux terrasses des cafés, habitants et vacanciers se côtoient entre deux élaboussures de soleil. Mais forte de ses 700 ha de châtaigniers et des 4 800 ha de la forêt d'Altona, la « perle de la Corse » - ainsi baptisée par l'auteur de la *Géographie Universelle* Elisée Reclus - préserve un écrin de fraîcheur inestimable.



À Evisa, on prend le temps de suspendre le temps... Et d'échanger, de partager, avec des mots vrais. (Photos Pierre-Antoine Fourmill)

Une lumineuse doyenne  
Salle de la mairie. Ici, on parle en Ceccaldi, le patronyme le plus répandu... « Le village des Ceccaldi, ils le font prospérer », sourit avec humour Jean-Luc Gianni, élu depuis mars dernier, originaire d'Evisa par sa

lément l'hôtel *Scoppa Rossa*; d'Ignace Ceccaldi et Hervé Battini, heureux géniteurs de l'association Mimoria Bisinca; d'Antonio Muracchio, conseiller municipal et agent du PNRK, et de Marie-Paule Casanova, présidente de l'association Sevi in grentu.

« Evisa présente un visage très contrasté. Avec une commune rayonnante et touristique, mais faisant partie des trois villages de Corse qui n'ont pas augmenté en population depuis le dernier

recensement ! Notre premier combat, c'est le refus de cette désertification. La classe unique accueillant 19 élèves est, à ce titre, très symbolique... » Au cœur du canton des Deux-Sevi, 144 habitants vivent à l'année sur la commune située à une altitude de 850 m. Pourtant, commerces et services sont légitimes au village. La boulangerie en moins, mais le ravitaillement est assuré chaque jour. En témoignent les croissants rebondis sur la table

son taxi. Il s'est installé à Evisa il y a un peu plus de trois ans et exploite un minibus. Un atout appréciable. À Evisa, on ne manque pas d'idées. Avec, entre autres : un projet de biomasse afin de nettoyer la forêt et utiliser le bois pour le chauffage ; la réhabilitation du Paesolu d'Altona avec la CTC ; le développement du massif forestier - sous l'égide des 3 communes d'Evisa, Cristinacce et Marignana regroupées en Sivom - en partenariat avec l'Odarc.

« Dès cette année, nous lançons la mise en valeur des bergeries et la rénovation de la châtaignerie ». Le châtaignier qui devient dès à présent un arbre d'intérêt communal, une première en Corse. « N'oubliez pas de parler de notre succulent marron glacé ! », lâche l'un des habitants dans un dernier anecdotique. À Evisa, tout est simple, les invitations, les sourires, les invitations à la vie. Dans ce village à 20 km des plages et 12 km du col de Vergio, où l'on cultive l'histoire, culture et saveurs grandeur nature en toute humilité. Là, où il n'y a pas grande chose ou petite chose, mais autre chose...

A.-C. CHABANON ET KAËL SERRERI



L'hôtel a été construit en 1970 par les parents de Marie-Dominique Ceccaldi qui le gère depuis quinze ans et peut désormais compter sur l'aide de son fils Camille Battini. Patrick et Fabienne Pratt, originaires de Lorraine, y viennent tous les étés depuis 20 ans.

## « Pendant 15 ans, je me suis occupée de l'école »

PATRICIA CECCALDI  
Bar restaurant et boutique de produits corses  
A Trámula



Je suis originaire de Pietreto, mais installée à Evisa depuis 1994. Depuis quinze ans, je me suis occupée de l'école et de sa classe unique. Je me suis beaucoup investie dans ce travail notamment en ce qui concerne le statut bilingue. J'avais également en charge le séchage des châtaignes, puisque mon mari et moi produisons de la farine. Cette année, j'ai voulu me consacrer pleinement à cette activité, et là développer. Depuis le mois de juin, nous avons donc ouvert un restaurant et un magasin au centre du village. Le principe est simple : tout ce que les gens goûtent dans mes plats, ils peuvent l'acheter à la boutique. C'est une entreprise familiale et conviviale. Nous produisons la plupart de nos produits, et le reste nous vient de petits producteurs qui sont aussi des amis. Je ne désire pas que l'on s'agrandisse. Par exemple, il n'y a pas de cuisiner, et il n'y en aura jamais ! Au moins, je suis sûre de ce qu'il y a dans l'assiette...



Autour de Paul Ceccaldi, le cafetier, ses deux compères Mathieu Versini et Joseph Sanroma.

## « Notre démarche : une profession de foi »

IGNACE CECCALDI ET HERVÉ BATTINI  
Fondateurs de l'association Mimoria Bisinca



L'association existe depuis 2004. Et contrairement à ce que son nom pourrait laisser croire, Mimoria Bisinca est ancrée dans le présent du village, et même tournée vers son futur. Il s'agit d'une association culturelle qui s'occupe aussi bien de l'écriture que de la peinture ou de l'image, et qui soutient toute initiative artistique. Nous avons par exemple mis en place une bibliothèque de village, qui est un bien commun : la porte est toujours ouverte et chacun se sert comme il l'entend. Nous organisons également de nombreux événements culturels, comme la Journée du livre Corse qui aura lieu le 8 août dans les rues d'Evisa. Mais notre démarche va au-delà de ces manifestations ponctuelles. C'est véritablement une profession de foi philosophique. Nous ne voulons pas d'une mémoire figée dans un passé mythifié. Nous voulons transmettre une histoire qui s'assume et se regarde en face. Une histoire qui doit permettre à ceux qui la partagent de se construire une identité forte. Nous voulons permettre à tous les gens qui fréquentent le village, qu'ils soient de passage ou qu'ils y vivent, de comprendre ce qui les entoure. C'est aussi une façon de créer un lien social durable, une base commune pour vivre ensemble.

## « Les enfants peuvent se promener en sécurité »

KARIM MARZOK  
Vinght-huit ans, boucher



J'ai ouvert mon commerce l'été dernier. C'est la seule boucherie d'Evisa, et nous n'avons pas de boulangerie... Je ne reste ouvert que l'été, l'hiver il n'y a pas assez de monde. J'aime bien la vie au village. Ici, tout le monde se connaît, on a un grand ensemble et il y a beaucoup d'entraide. Pour les enfants aussi, c'est une vie agréable : ils peuvent se promener dans la rue en toute sécurité. J'ai un fils, et c'est une idée qui me rassure, sa maman travaille juste à côté, on est en famille ! Bien sûr il y a des moments où le calme se transforme en isolement et cela peut être pesant. Il y a toujours la possibilité de partir s'aérer en voyageant. Honnêtement, j'ai vécu en ville pendant quelques années, et il n'y a pas grand-chose à faire là-bas non plus pendant l'hiver. Au moins ici, on peut aller à la chasse. Et puis ici, on est chez nous.



Pierre Luisi, le berger, a dans son sac plus d'un tour de savoir-lavoir. Ses fromages de chèvre se savourent sans modération.



La fontaine du village, une halte bienvenue dans la chaleur de l'été qui reste très supportable à 850 m d'altitude.



Jean-Do Ceccaldi, artisan taxi, et son fils Jean-Philippe qui est aussi la mascotte du village.

### à faire...

- 2 août : Vide grenier rue de La Poste et cour de l'école à partir de 10 h 30.
- 4 août : Concert I Campagnoli, église d'Evisa, à partir de 21 heures.
- 5 août : Célébration de Notre-Dame des Neiges, messe en forêt d'Altona à 11 heures.
- 6 août : Jeux d'enfants dans la cour de l'école à partir de 17 heures.
- 8 août : Journée du livre, rue de La Poste, de 11 heures à 20 heures. À 21 h 30, concert de Mai Pesce (salle polyvalente).
- 9 août : Bal de la Saint-Amour, salle polyvalente d'Evisa à partir de 20 h 30

- Du 10 au 16 août : Salon des peintres, salle polyvalente, tous les jours de 10 heures à 12 heures et de 16 heures à 19 h 30.
- 12 août : Chants corses au *Modern bar* à Ferdinand Ceccaldi dit Fiorillo, personnalité locale qui fut médecin-général des armées de l'Empereur Napoléon III et qui aurait acquis en 1866 la tour de Girolata et le fortin à l'époque où l'administration des domaines les avait mis en vente.
- Doratoire Saint-Martin qui mérite davantage le détour en termes architecturaux que l'église de Saint-Cyprien de construction plus récente même si elle a été édifiée sur les ruines de l'ancienne église piévané du Xie siècle
- Dans les environs, ne pas manquer les moulins, la grotte des bandits, le

### à voir...



environnants et les balises de leurs empreintes.

- Au cœur des gorges de la Spelunca, Ne vous privez pas du circuit de découverte des ponts génois d'Ota, de Pianella - ouvrage d'art constitué d'une arche superbe - et de Zaglia.
- Côté forêt, celle d'Altona présente des portes d'entrée remarquables sur des chemins dédiés à la compréhension d'une culture ancestrale ou ornithologique : sentier d'interprétation de la châtaignerie jusqu'aux piscines naturelles - départ 300 m après la mairie - et sentier de la sittelte corse - un petit passereau qui doit son nom à un naturaliste anglais - aménagé par l'ONF, d'une durée d'1 h 30 environ et de niveau facile.



Les gorges de la Spelunca, grandioses, l'un des nombreux atouts de la région.

Retrouvez nos offres sur : [www.axe-immobilier-corse.com](http://www.axe-immobilier-corse.com)

ALERIA, Lotissement de 16 lots de 1500 m<sup>2</sup>, possibilité de construction 200 m<sup>2</sup>. Vidéoliquide eau et électrique. 75.000 € - 04.95.33.37.45 - AXE IMMOBILIER

ALERIA Maison individuelle T3 Maison d'habitation, 100 m <sup>2</sup> de chambre au 1 <sup>er</sup> étage, 2 salles de bain, un salon à manger avec cheminée, une cuisine équipée, une salle à manger, un W.C. indépendant, un tout sur un terrain de 2000 m <sup>2</sup> avec piscine chauffée, un garage et un terrain de 2000 m <sup>2</sup> avec piscine chauffée. 230.000 € FAI 04.95.33.37.45 AXE IMMO.	CASEVECCHIE (Plaine Orientale) Maison de 130 m <sup>2</sup> hab. + 60 m <sup>2</sup> hab. de grenier aménagé, comprenant 5 chambres, un séjour, une cuisine équipée, un W.C. indépendant, un tout sur un terrain de 2500 m <sup>2</sup> avec piscine chauffée, un garage et un terrain de 2500 m <sup>2</sup> avec piscine chauffée. 300.000 € FAI 04.95.33.37.45 AXE IMMO.	MIGNATAJA Maison de 100 m <sup>2</sup> divisée en 2 lots F2, composée de la maison suivante : un salon avec chauffage, un coin cuisine équipée, une salle à manger, un W.C. indépendant, une chambre, une terrasse et un terrain de 2500 m <sup>2</sup> avec piscine chauffée, un garage et un terrain de 2500 m <sup>2</sup> avec piscine chauffée. 450.000 € FAI 04.95.33.37.45 AXE IMMO.
TALLONE Plaine de Tallone Une maison de 90 m <sup>2</sup> avec piscine 5x10, composée d'un salon, une salle à manger, une cuisine équipée, deux chambres, une salle de bain, un W.C. indépendant, un tout sur un terrain de 2000 m <sup>2</sup> avec piscine chauffée, un garage indépendant, la tout sur un terrain aménagé de 11.000 m <sup>2</sup> . 250.000 € FAI	ALERIA Appartement de type F3 de 65 m <sup>2</sup> composé de 2 ch., un séjour, une cuisine, une salle de bain, un W.C. indépendant, 2 terrasses et un terrain de 2000 m <sup>2</sup> avec piscine chauffée. 135.000 € FAI 04.95.33.37.45 AXE IMMO.	PRUNELLI-DI-FIUMORBU Belle maison F5 sur deux niveaux de 117 m <sup>2</sup> composée de 4 chambres, un séjour, une cuisine, 2 salles de bain, un W.C. indépendant, 2 terrasses, un garage, la tout sur un terrain de 11.000 m <sup>2</sup> . 330.000 € FAI 04.95.33.37.45 AXE IMMO.

monsieur meuble  
C'est tout ce que madame aime.

LES SOLDES\* !

www.monsieur-meuble.com

\*Solides selon la réglementation en vigueur, uniquement aux dates et lieux par l'arrêté préfectoral. Sur les meubles et rabats signés du magasin dans la liste des produits disponibles.

107, cours Napoléon  
AJACCIO - 04 95 22 07 73

# Piana soigne une beauté sculpturale éternelle

Les talons compensés de ses espadrilles filent doux, savent que leur maîtresse n'hésitera pas à les remettre dans le droit chemin. Le droit chemin, c'est la démarche choisie par Aline Castellani, le maire de Piana. Un regard, pour se faire comprendre. Couleur sorbet vanille.

« Comment va ? Je repasse, oui, oui... Là ? Mais non, ce sont les journalistes de Corse-Matin ! Qu'est-ce que vous faites comme travaux ? Passez par la mairie avec le nuancier que l'on regarde cela ensemble... Ouh là, il faut nettoyer ce panneau. Regardez comme notre église est belle, nous avons engagé 700 000 euros pour la restaurer. Laurent, le gardien, va vous guider. Il faudra aussi rencontrer Pascal Gabrielli, pêcheur à la retraite, une mémoire cet homme-là... »

## Parmi les plus beaux

Et un tourbillon, cette femme-là ! Aline Castellani, élue depuis 2001 à la tête de la commune - une Marianne d'or en 2004 - est vive, directe, parfois intransigeante. Mais le village de Piana - 400 habitants pour une commune de 6000 ha - bénéficie depuis une trentaine d'années du label qui le référence comme l'un des plus beaux villages de France.

« Nous supplions le galle de Porto, classé d'intérêt mondial par l'Unesco, nous avons face à



Sur le city-stade, des gamins bien dans leur tête et dans leur sport, encadrés par Charles Alessandri. (Photos Pierre-Antoine Fournili)

nous un panorama grandiose entre la Paglia Orba, le Tahinatu, les Calanche, site classé également, qui reçoit chaque année des milliers de visiteurs, un peu plus loin Girolata, Scandola... Et nous laisserions tout cela sans préservation ni valorisation ? Ce serait inacceptable ! Pour moi, Dieu a commencé le monde par ici... »

« Ici, où tout un chacun reconnaît le travail accompli. D'abord, par l'ancien maire Ni-

colas Alfonsi - aujourd'hui premier adjoint, conseiller général des Deux-Sevi - puis par Aline Castellani.

« Le structurant a été fait par Nicolas, l'eau - qui vient de Porto ! - l'assainissement, la voirie, l'ouverture des plages d'Arone et Ficaghjola. Je m'attelle, pour ma part, aux améliorations comme une femme pourrait le faire dans une maison ! »

Nicolas Alfonsi opère du chef : « Elle a repris le flambeau avec

une efficacité et une qualité de gestionnaire dont la réputation a gagné la Corse-du-Sud ». Joli compliment d'un gentleman qui dit toujours ce qu'il pense. Signalétique unique en autres espaces de vie... Malgré tout, Aline Castellani ne laisse rien au hasard, prenant l'avis de Dominique Gojon, architecte de la commune. « Il faut faire très attention aux détails pour éviter les dérapages », insiste ce dernier. Le maire écoute, acquiesce.

permettre une vraie convivialité, entre 120 et 150 places de parking, politique de préemption afin d'acquérir des parcelles dédiées à des jardins et autres espaces de vie... Malgré tout, Aline Castellani ne laisse rien au hasard, prenant l'avis de Dominique Gojon, architecte de la commune. « Il faut faire très attention aux détails pour éviter les dérapages », insiste ce dernier. Le maire écoute, acquiesce.

permettre une vraie convivialité, entre 120 et 150 places de parking, politique de préemption afin d'acquérir des parcelles dédiées à des jardins et autres espaces de vie... Malgré tout, Aline Castellani ne laisse rien au hasard, prenant l'avis de Dominique Gojon, architecte de la commune. « Il faut faire très attention aux détails pour éviter les dérapages », insiste ce dernier. Le maire écoute, acquiesce.

## Palette de couleurs ciselées

« Elle bosse, reconnaît Jean-Baptiste Giovannelli, le boulanger au large sourire. Mais il manque un distributeur de billets, Mme le maire... », admettant aussitôt qu'« avoir une femme à la tête de la commune, c'est agréable ! ».

De la place centrale jusqu'au bas du village il descend en pente douce, en passant par la fontaine, les toits d'ocre et rose constituent une palette de couleurs ciselées. De rue en ruelle, la végétation fleurit, enlance le visiteur de parfums. Des gamins du village - l'école en accueille 35 - jouent sur le city-stade encadrés par Charles Alessandri, un éducateur venant trois fois par semaine, l'été, autre initiative du maire, en partenariat avec Jeunesse et Sports.

Pause. Dans la pénombre d'une jolie maison, une voix fluette. Celle d'une petite dame portant un tablier. Comme avant. Sur l'évier, des patates tout juste épluchées. L'adorable petite dame s'appelle Marie Monera, elle est née en 1911. N'a quasiment jamais quitté Piana. « Aujourd'hui, cela a changé. On a du bien-être ». Elle sourit, Marie. Il y a des gens comme cela, Rares. Qui à la faveur de quelques mots, savent faire résonner des vies entières...

A.-C. CHABANON ET KAËL SERRERI



Marie Monera, 98 ans, une adorable mémoire du village.

## « Je ne me destinais pas du tout à ce métier »



JULIE SOMOZA Marichére

Je ne me destinais pas du tout à ce métier. Au départ, j'ai grandi en région parisienne, où je faisais des études de droit. Je voulais être juge. Aucun rapport avec mon métier d'aujourd'hui, donc. Je venais souvent à Piana, car ma grand-mère en était originaire, mais je suis réellement arrivée au village par amour, à dix-neuf ans. J'ai fait plusieurs saisons, puis je suis venue en vacances l'hiver. Ça m'a plu. Je suis restée. Ensuite je me suis mariée et j'ai eu mon petit garçon. C'est là que l'idée de faire de mon potager une activité rentable a germé. Je faisais déjà le jardin comme ça, en plus de mon travail. Aujourd'hui, j'essaie de m'installer, en faisant de « l'agriculture raisonnée ». Ce sont principalement des légumes et des aromates que je vends aux commerces des alentours, comme la boucherie de Piana ou le Café de la plage à Arone. Pour l'instant, les terrains que j'exploite sont en location, mais j'espère pouvoir bientôt m'installer à mon compte.



Thérèse Pagnini, 20 ans, fait la saison au restaurant Casa Corso tenu par son frère.

## « Aujourd'hui il n'y a plus de pêcheurs à Piana »

DOMINIQUE CHIOLDI 78 ans - Retraité, anciennement patron pêcheur Je suis né à ici, et j'y ai toujours vécu. Sauf bien sûr quand je suis parti pour faire mon service militaire. Mon père était berger ici, il aurait voulu que je prenne la relève, mais le métier ne me tentait pas. J'ai commencé à pratiquer la pêche à dix-huit ans, avec mon beau-frère. Il venait de Calvi, et c'est lui qui m'a tout appris. Avant lui, il n'y avait pas de pêcheur à Piana, ça n'était pas tellement dans les mentalités. Nous étions installés à la marine de Ficaghjola et, comme la route n'était pas accessible en voiture, nous remontions nos prises à dos d'âne jusqu'au village. Nos femmes venaient ensuite, principalement aux habitants, car il n'y avait pas beaucoup de tourisme à l'époque. J'ai travaillé jusqu'en 1991, date à laquelle j'ai perdu ma barque, coupée en deux par un volier dans un accident. Aujourd'hui il n'y a plus de pêcheurs à Piana, car tous sont partis à Porto quand le port a été construit.

## « J'aime la vie de village la calme et la tranquillité »

ANNE-MARIE NESA 42 ans - Bergère J'ai un cheptel d'environ cent cinquante chèvres. Avec mon mari, nous nous partageons le travail : il traite toutes les bêtes, matin et soir. Tout seul. Et moi, je fais le fromage. Mais surtout le brocciu. Le nôtre est réputé, on vient de loin pour nous l'acheter. Il faut dire qu'il a un goût particulier, qui s'explique par notre technique de fabrication. Nous travaillons à l'ancienne, avec de vieux chaudières, dans une casette sans électricité. Je tiens à la tradition. Par exemple, je n'utilise pas de présure chimique, mais de l'estomac d'agneau, comme on le faisait dans les temps. C'est un travail minutieux, où tout est étudié, de la qualité du bois de chauffe jusqu'à la baguette que j'utilise pour battre le lait. Ma spécialité, ce sont aussi mes casgiaghje en jonc, qui me viennent de ma belle-famille, et qui donnent une saveur très spéciale au brocciu. C'est un travail difficile, c'est épuisant, mais il me convient. J'aime la vie au village, le calme et la tranquillité. J'espère que mes fils voudront prendre la relève, mais bon, on verra, ils sont encore un peu jeunes...



Jean-Baptiste Giovannelli, un boulanger aux petits soins.

## un peu d'histoire

● Au XV<sup>e</sup> siècle, le territoire actuel de la commune de Piana formait la pieve de Salogna, placée sous l'autorité des seigneurs de Leca.

● Le 29 mars 1489, les seigneurs de Leca sont vaincus et massacrés par les Génois, la population est exilée en représailles.

● Vers 1590 a lieu la reconstruction du village de Piana

● La chapelle Saint-Pierre et Saint-Paul est rebâtie.

● En 1792 est achevée l'église qui est dédiée à sainte-Marie patronne du village et au Sacré-Cœur depuis 1901.

● La légende raconte que Satan, passant par Piana, tomba amoureux d'une Bergère. Mal lui en prit : la belle appela son mari à l'aide et repoussa le Malin. Pour se venger, le diable entreprit de les pétrifier dans un paysage peuplé de chimères de granite. Ainsi naquirent les calanques - e calanche - de Piana.



Autour de l'ancien maire, Nicolas Alfonsi, des habitants qui contribuent volontiers à l'épanouissement de la commune.



Au village, les pompiers ont leur caserne depuis 1985.



Un vide grenier, proposé parmi de nombreuses autres activités estivales, se déroulait hier à Piana. Un succès...

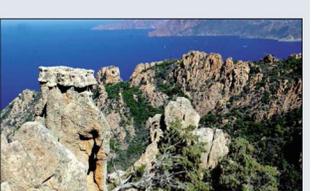
## à faire...

- Concerts en l'église Sainte-Marie, à 21 h 30 : 3 août : demain U Missaghju 6 août : Les Voix de l'émotion 11 août : Le groupe Anghjula Potentini 19 août : Le groupe Santavuglia 22 août : le groupe Xinarca
- Cirque-marionnnettes à 21 heures : - 2 août : Spectacle cirque olympique ce soir - 16 août : Spectacle Guignol pour les enfants
- Bal : le 14 août bal des pompiers à 22 heures
- Exposition salle polyvalente : le peintre Jimmy Lorenzi exposera ses peintures du 16

- au 22 août dans la salle polyvalente.
- Film : diffusion du film - tournée à Piana en 2008 - « La joueuse » avec Sandrine Bonnaire, dans la cour de l'école à 22 heures.
- Animations diverses : - 8 août : footy volley à 10 heures avec un tournoi organisé sur la plage d'Arone - 13 août : brocante, place de l'église - 14 août : bal des pompiers à 22 heures, place de l'église - 15 août : fête patronale avec une messe célébrée à 10 h 30. À 17 heures, procession à travers le village avec la participation de la confrérie de Saint-Antoine.

## à voir...

- La chapelle Sainte-Lucie, située au hameau de Vistale, dont le décor mural est constitué de fresques qui ont été réalisées entre 1992 et 2004 par des artistes russes.
- L'église Sainte-Marie : commencée en 1765, l'édification de l'église de Piana est achevée en 1792 et est placée sous le vocable de l'Assomption. L'édifice comprend une nef principale couverte d'une voûte en berceau dont le décor en trompe-l'œil a été réalisé par Paul-Mathieu Novellini (1831-1918). La statue de la Vierge de l'Assomption et le tableau d'Hugues de Lincolin sont classés monuments historiques. En 2004, les peintures intérieures de l'église Sainte-Marie ont été restaurées, les façades ayant été réhabilitées en 2006. La chapelle Sainte-Lucie et l'église Sainte-Marie sont ouvertes au public du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre.
- Hameau de Vistale : une stèle y est érigée en mémoire de Danielle Casanova, héroïne de la Résistance (1909-1943).



Les Calanche de Piana, à boire des yeux pour l'éternité.

- Près de la mairie : la statue de la Pleurasse, représentant Eve retrouvant le corps d'Abel, œuvre du sculpteur Albert-Gaston Guilloux, répertoriée au musée d'Orsay.
- Côté plages : celle de Ficaghjola, petite crique dans les calanques à 4 km ; et celle d'Arone, grande plage de sable fin à 11 km
- À noter : Les Calanche de Piana sont classées site d'intérêt mondial de l'Unesco... De nombreux sentiers de randonnée sont accessibles au départ du village.



Laurent Maraninchi, gardien attentionné de l'édifice religieux.



A l'intérieur de l'église Ste-Marie cet statue de la vierge est classée monument historique.

**CORSEMATIN.COM** Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet

## L'île Rousse

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**  
Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : \_\_\_\_\_

Nombre de photo(s) à 28 € : \_\_\_\_\_

Nombre de photo(s) à 48 € : \_\_\_\_\_

A expédier à  
Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
Nica-Matin  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
[www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
[iconographie@nicematin.fr](mailto:iconographie@nicematin.fr)  
<http://photos.nicematin.fr>



Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Gilletta) 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-joint)

Rivale un temps de Calvi, la ville créée par Pascal Paoli, est aujourd'hui une station balnéaire agréable et appréciée. Les îlots de granite à la patine rousse qui lui ont donné son nom sont rattachés à la terre ferme par une digue. De part et d'autre de la petite cité de superbes plages incantées à la Baignade. Il faut également partir à la découverte des villages situés à l'île Balagne.

Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à Cargèse

france bleu frequenza mora

à Cargèse, sur 102.1

SOCIÉTÉ RICARD

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - À consommer avec modération

# Cargèse joue les jeunes pour garder son âme

Sur le muret qui fait face au Manhattan, bar attiré de la jeunesse cargésienne, les enfants du village regardent passer les heures et les gens. On s'apostrophe d'une table à l'autre, on se « macagne » généralement toutes générations confondues. Les touristes, nombreux, profitent de la fraîcheur de fin d'après-midi dans les rues symétriques de la commune, si différentes des traditionnelles allées sinueuses des petits villages corses. Malgré son quotidien, rythme comme dans le reste de l'île par l'alternance des hivers et des étés, Cargèse n'est pas un village comme les autres.

Son originalité la plus visible, chacun la connaît : Cargèse a, comme Colombey<sup>19</sup>, deux églises. Toutefois, la comparaison arrête là car on n'a pas eu vent jusqu'à aujourd'hui de séjours fréquents du général de Gaulle en Corse-du-Sud.



Les Cargésiens se réunissent volontiers sur la place du village, en toute convivialité, à différents moments de la journée. (Photos Pierre-Antoine Fournil)

**Croissance démographique désordonnée**

Malgré ce déficit de tourisme Car si cette particularité en fait bien évidemment un endroit atypique en Corse, elle ne suffit pas à en définir complètement la spécificité.

« Avec plus d'un millier d'habitants à l'année, Cargèse est le plus important foyer de peuplement entre Calvi et Ajaccio », rappelle le maire François Gar-

ciac. Un gros village, voué à devenir plus important encore. Un village qui grossit à vue d'œil même, mais de façon assez peu calculée, un peu éparpillée, comme s'il était lui-même un peu surpris de l'ampleur qu'il est en train de prendre. Un village qui essaie de garder son âme, malgré la croissance démographique désordonnée et

le prix du mètre carré qui enfle pour être une ville, trop grande pour n'être qu'un village. Cargèse oscille entre le désir de conserver son patrimoine, son mode de vie, ses habitudes, et le désir d'exploiter des ressources prometteuses.

« Situation géographique idéale, paysages de cartes postales, population croissante, commerces

déjà nombreux : le village a de quoi séduire », se réjouit Jérôme Alessandri, deuxième adjoint au maire. Un dynamisme qui a pourtant bien du mal à survivre à la fin de la saison touristique, et on reste en hiver dans ce village peuplé, presque aussi désolé que dans certains endroits plus enclavés.

**Miser sur les jeunes**

Il faut dire que certaines richesses restent inexploitées. Parmi lesquelles « une dentrée rare et précieuse en Corse : les jeunes », s'exclame Marie-Louise Zanetacci, une habitante. Ainsi, malgré leur nombre conséquent, les enfants de Cargèse n'ont pas tellement voix au chapitre. La situation n'est toutefois pas désespérée, puisque la mairie ambitionne de changer les choses.

« Nous avons plusieurs projets en chantier, dont un complexe multisports au stade de Lozzi et un centre culturel à la Sarra, qui devaient permettre à nos enfants d'avoir une offre d'activités plus importante », assure le maire. Une main tendue que les principaux intéressés sont prêts à saisir, car ils tiennent à prendre part de manière active au développement sportif et culturel de la commune.

**NIL SERRERI ET A.C. CHIANANI**  
 (1) Comme son nom ne l'indique pas, Colombey les deux-églises n'en a, en fait, aujourd'hui plus qu'une seule.



Sur la plage du Peru, les pallottes - à gauche le « 1768 » et à droite « l'Ustaria a Piajghja » - accueillent aussi bien les villageois que les vacanciers de passage.



**« J'ai peut-être les poches vides, mais je suis heureux »**

**FRANÇOIS ANDREANI**  
 Agriculteur et éleveur



« Je me suis installé à Cargèse à temps plein en 1996, et aujourd'hui je vis dans cet ancien couvent situé à Paomia. J'ai repris l'exploitation de mes parents qui était en sommeil. J'ai des porcs, des bovins, des brebis à viande et je fabrique de la charcuterie pour moi et mes amis. J'ai toujours eu dans l'idée de pouvoir, un jour, gérer une ferme et c'est un peu un rêve que je réalise, après avoir exercé pendant 20 ans la profession de clerc d'huisserie à Sagone ! Il y a un travail énorme, c'est certain, mais la récompense est là, chaque jour. Lorsque je suis arrivé ici, j'étais en location dans un deux-pièces sans eau et sans électricité ! J'ai réussi à racheter une bonne partie de l'ancien couvent - alors en indivision - au fur et à mesure, pour finalement habiter dans cet espace que j'ai réaménagé tout en lui conservant son caractère et sa typicité. L'aventure a consisté dans cette démarche qui, d'une part, m'a ramené à la terre avec un infini plaisir, et d'autre part, m'a permis de prendre part à la reconstruction patrimoniale d'un lieu d'exception. Je savoure chaque moment de la journée. Si je devais en détacher un en particulier, je vous parlerais du matin. Quand j'ouvre mes fenêtres, il me vient par bouffées les parfums du maquis, l'air iodé de la mer toute proche. Je vis au cœur de la nature, dans un calme absolu, avec mes animaux... L'hiver, je reçois des chasseurs. J'ai peut-être les poches vides mais je ne regrette de situation pour rien au monde... »

**« A Cargèse, on cultive un certain art de vivre »**

**JOSEPH CANU**

Gérant du Manhattan Café  
 « Quand j'ai eu l'opportunité de reprendre la gérance de cet établissement fin décembre 2003, je n'ai pas hésité une seule seconde. D'une part, cela m'intéressait, et d'autre part, je pouvais continuer à vivre à Cargèse en ayant une activité. Je suis né ici et j'ai été élevé dans cet état d'esprit qui consiste à profiter des atouts offerts par le cadre de vie du village. Lorsque j'ai envie de m'aérer, il me suffit de prendre un billet d'avion. La ville ne me manque pas. Nous avons tout sur place, y compris les dernières infos ! L'entraide joue encore beaucoup, c'est très agréable et surtout authentique. L'établissement m'a demandé du travail, car il fallait l'agencer d'une autre manière, ce qui m'a permis d'apporter ma petite personnalité au lieu. J'ai transformé ce petit fast-food de quelques tables en bar-café tout en gardant un point de restauration rapide. De nombreux jeunes du village aiment à se retrouver chez moi. Vous savez, je les ai vus grandir ces gamins ! Chaque habitant a son bar attiré, ce qui n'empêche pas de changer quand on en a envie. À Cargèse, on cultive un certain art de vivre. Cela aide aussi à affronter la crise économique du moment ».



**« Il faut penser à préserver les ressources pour l'avenir »**

**ALAIN MARCUCCI**

Pêcheur depuis 1984  
 « J'ai exercé divers métiers avant de pratiquer la pêche en professionnel. Je le dois à mon père qui m'a transmis l'amour de la mer. Je suis aussi un passionné de chasse sous-marine. Actuellement, j'utilise la palangre, pour l'espadon, mais aussi pour le poisson blanc. La saison de l'espadon s'ouvre maintenant pour se prolonger jusqu'aux mois de novembre et décembre. C'est généralement une bonne période, car ce poisson est très prisé et goûteux. Je vends aux différents restaurants du village et je débite également pour vendre aux particuliers. Ma zone de pêche se situe entre Pevani, Capo Rosso et Scandola. C'est un métier où l'on doit savoir s'adapter, être, d'une certaine manière, à l'écoute du milieu marin que l'on côtoie quotidiennement. On peut encore vivre de la pêche aujourd'hui. Mais il faut aussi penser à préserver la ressource et le niveau des stocks. Si j'aime cuisiner le poisson ? Venez donc déguster mes langoustes à la normande ! »



Ange Susini, président de l'association sportive de Cargèse secteur football, depuis juin 2009, tient aussi un magasin avec sa femme.



Jean-Nicolas Mattel et Jean-Michel Alessandri à la capitainerie du port de Cargèse.



Elisa, l'épouse de Jean-Xavier Capodimatti, un berger réputé, vend à la boutique Terra Corsa des produits artisanaux de qualité.

**à faire...**

- 5 août, le restaurant U Serenu propose une soirée animée par le groupe U Sonni à partir de 21 heures. Contact : 06 09 21 69 23.
- 7 août, Xinarca (chants et cistres corses) en concert à l'église grecque à partir de 21 heures.
- 11 août, Les Voix de l'Emotion en concert à l'église latine à partir de 21 heures.
- 13 août, Patrick Fiori en concert à la Sarra dans le cadre de sa tournée Les Choses de la Vie. Billets en vente sur <http://www.patrickfiori.net/> et à l'office de tourisme.
- 14 août, Jean-Paul Poletti et le Chœur d'hommes de Sartène en concert à l'église grecque à partir de 21 heures.
- 16 août, Canta U Populu Corsu en concert à la Sarra.
- 18 août, Paul Mancini et Quartet en

- concert à l'église latine à partir de 21 heures.
- 19 août, Rock Station Tour en concert gratuit à la Sarra.
- 20 août, brocante de l'aube à la nuit, rue du marché avec de nombreux artisans et brocanteurs de la région.
- 21 août, Séance de cinéma proposée par le Cinéma Numérique Ambulant.
- 25 août, église latine. I Campagnoli en concert à partir de 21 heures.
- 28 août, église grecque - Anghjula Potentini en concert à partir de 21 heures. À noter : Les Juifs : Soirée culturelle et polyphonies au restaurant Le Cabanon de Charlotte.
- Les lundis, mercredis et vendredis : Chants corses au restaurant U Rasaghju.
- Feux d'artifice - tiré depuis le port - les 4 août et 15 août à 23 heures.

**à voir...**

- Les deux églises, qui se font face. L'église latine pour le panorama sur le golfe, le port et les maisons fleuries. L'église grecque de rite byzantin, décorée d'icônes récemment restaurées dont certaines sont remarquables.
- Les cinq plages de la commune, toutes différentes. En particulier celle du Menasina, à l'entrée du village, la plus belle mais la moins facile d'accès. Eau turquoise et sable blanc : un vrai paysage de carte postale.
- L'institut d'études scientifiques de Cargèse. Peu fréquenté, il est cependant actif, et accueille un panel divers de conférences et colloques en relation avec différentes disciplines scientifiques.
- Les trois tours génoises du village. Celle



Marie-Louise Zanetacci s'occupe avec soin de l'église grecque

du Puntiglione qui surplombe le village et celle d'Urchinu près de la plage de Chiuni sont l'occasion de balades agréables. Mais la plus intéressante est celle d'Umignia, lieu privilégié des joggers et autres promeneurs plus tranquilles des Cargésiens.

- Le hameau de Paomia, au-dessus de Cargèse a, un temps, accueilli la colonie grecque qui fait la renommée de la région.

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**

Format 30 x 40 cm : 28 €  
 Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photos(s) à 28 € : .....

Nombre de photos(s) à 48 € : .....

A expédier à  
 Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Don de commande à retourner avec votre chèque à :  
 -Nico-Matin  
 Service Commercial Photos  
 214, route de Grenoble  
 06200 Nice Cedex 3  
 Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
[www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
[iconographie@nicematin.fr](http://iconographie@nicematin.fr)  
<http://photos.nicematin.fr>

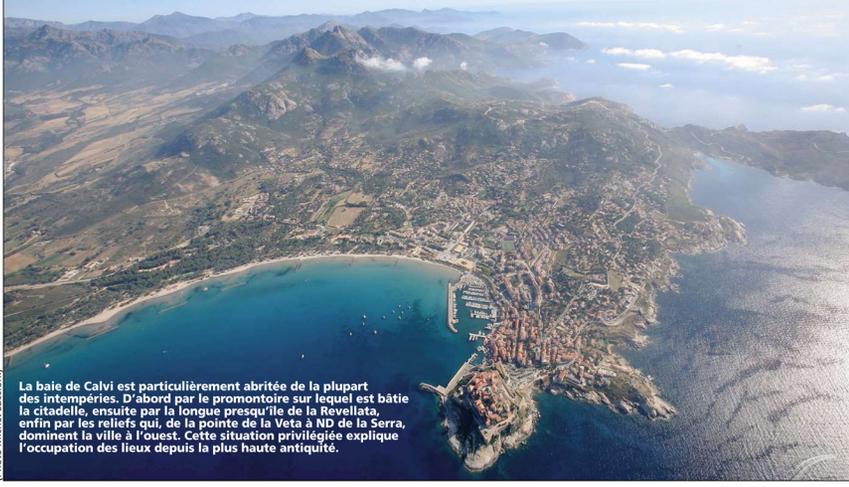


Photo (Michel Lucchinio)

La baie de Calvi est particulièrement abritée de la plupart des intempéries. D'abord par le promontoire sur lequel est bâtie la citadelle, ensuite par la longue presqu'île de la Revelata, enfin par les reliefs qui, de la pointe de la Veta à ND de la Serra, dominent la ville à l'ouest. Cette situation privilégiée explique l'occupation des lieux depuis la plus haute antiquité.

Photo extraite du livre Sites remarquables vues du ciel (éd. Gilletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-joint)



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à Vico



à Vico, sur 106.4 SOCIÉTÉ RICARD

**un peu d'histoire**

- 1678 : Pour fuir les Turcs, huit cents Grecs s'installent à Paomia, en accord avec la République de Gênes.
- 1729 : Révolte des Corses contre Gênes. Les habitants du canton chassent donc les Grecs qui vont se réfugier à Ajaccio.
- 1768 : Les Génois quittent la Corse et sont remplacés par les Français.
- 1774 : Les Grecs reçoivent du gouverneur français de l'île, Marbeuf, le territoire de Cargèse et y édifient un village de 120 maisons.
- 1793 : la Révolution française s'abat sur l'île, les Jacobins de Vico font une incursion sur Cargèse et ils brûlent le château Marbeuf.
- Dans la nuit du 14 au 15 décembre 1942 : le sous-marin Casabianca, parti d'Alger, effectue un débarquement d'hommes et de matériels dans la baie de Chiuni, réalisant ainsi la première mission de soutien à la résistance Corse.

# Vico confesse volontiers ses trésors sacrés

L'assurance François Colonna, le maire de Vico. Au sens propre et figuré. Lui qui exerce, par ailleurs, la profession d'assureur à Ajaccio. Un type droit. Un homme jovial. À l'écoute. Et cela se vérifie au milieu des bougainvillées et chênâgniers. Les villageois viennent vers lui, le saluent, au rythme de leurs occupations. Il est tôt, mais Vico est déjà bien réveillé. Sur la place, des habitants boivent leur petit noir, sous le regard soupçonneux du Rotondo à deux yeux du massif de la Sposata, à trois enjambées. Les deux Jean - Tricanti et Benassi - retraités, s'arrêtent dire bonjour à Dominique Mincugni, 94 ans, une mémoire des lieux. Ils s'occupent tous deux de l'église, reprenant « les tâches que le sacristain accomplissait avant. Mais l'on ne confesse pas ! Les joies femmes à la rigueur ! ».



Sur la place de la fontaine, les Vicolais aiment se retrouver de bonne heure le matin pour commenter les dernières nouvelles en lisant le journal

EDF et nous avons accepté d'accueillir le futur centre d'enfouissement technique ainsi que la recyclerie pour les 33 communes de la microrégion ».

### Des associations actives

Du monde au magasin de papeterie et presse depuis début juillet par Michèle, la compagne de Stephan Defini. Accueil impeccable. « Nous sommes rentrés en Corse alors que notre fille aînée avait 1 an, elle en a 11 aujourd'hui. Nous savons notre tranquillité ». Le village compte une quarantaine d'associations, dont 15 très actives. Patricia Passoni et Fabienne Fabre-Perrin ont créé en décembre dernier l'Atiutu di u Padre Albini pour ceux qui se retrouvent dans le besoin. « On vient de tout le canton nous apporter des denrées », confie Patricia, la présidente, qui s'occupe aussi de l'association Les Amis d'Alte Voce. « Nous essayons de multiplier les manifestations... ». La vie au village, c'est un peu comme la bonne cuisine. Il faut une bonne base à travailler, des ingrédients de qualité et des ouvriers créatifs. Avec un zeste d'aromates pour pimenter l'été et un peu de sel pour déglacer... les routes, en hiver, Vico connaît visiblement la recette sur le bout des doigts...  
KÆL SERRERI  
ET A.-C. CHABANON

### De l'intérieur au littoral

tradition religieuse où les évêques et autres illustres figures de l'Église ont laissé leur empreinte. Sans oublier nombre de personnalités, l'écrivain Marie-Suzanne, l'écrivain Jean-Toussaint Desanti, pour ne citer qu'eux. « Nous avons aujourd'hui, pas moins de 7 églises, deux couvents dont un a été transformé en maison de retraite et un été-ché », recense le premier magistrat.

1956 habitants de la commune bénéficient de tous les services dans ce village de l'intérieur qui s'étend sur 5 000 ha, revêtant la forme d'un gros bourg escorté de trois hameaux : Nesa, Chigliani, Appriciani. Brouhaha tranquille dans les ruelles qui s'animent. Au café Paoli qui courtise la jolie fontaine, Monique la Normande au grand cœur, mariée à Toussaint Nesa interpelle une jeune

femme : « Venez vous assoier, ma poulette ! À Vico ? Cela fait 35 ans que j'y suis, je me suis adaptée, c'est tellement sympa ! ». Hochement de tête tout proche. Antoine Ceccaldi, l'un des six infirmiers de Vico, a un jour claqué la porte de Paris où il travaillait à l'hôpital Necker pour revenir. « Je voulais retrouver mes racines. Le village commence un peu à se désertifier, mais Vico reste un

petit paradis sur terre. Ce qu'il manque ? Rien... ». Même pas les projets. François Colonna en a : la réalisation du port de Sagone avec 500 anneaux, la réfection de la maison de retraite - dont la moitié des lits est éligible à l'aide sociale - l'embellissement des ruelles, le réagencement de la mairie, l'aménagement paysager de la ligne droite de Sagone. « Nous avons commencé à enterrer les lignes



Jean Tricanti et Jean Benassi, deux retraités dynamiques, aiment converser le matin avec le maire François Colonna



Patricia Passoni et Fabienne Fabre-Perrin, respectivement présidente et trésorière de l'association « Atiutu di u padre Albini »



Au restaurant U Paradisu le bien nommé, Jean-Pierre Fonderville, entouré de son fils Xavier et de sa maman Xavière



Michèle, la compagne de Stephan, ici avec deux de leurs enfants, assure un accueil impeccable au magasin de presse



Les enfants de Vico, des bambins bien dans leur village...

### « On est un vrai petit bazar ouvert toute l'année »

JEAN NOËL FILIPPETTI  
Gérant de la station-service  
« J'ai repris la station-service avec ma femme Sandra, depuis 2001. Les Vicolais étaient très contents. Il faut dire qu'elle était fermée depuis un moment et qu'il fallait descendre jusqu'à Sagone pour faire l'essence, ça n'était pas pratique. Le magasin est ouvert toute l'année, et nous vendons du tabac, des chaussures, des objets de décoration, du matériel de pêche et de randonnée ainsi que des vêtements, en plus de l'essence. Un vrai petit bazar ! Je suis né à Vico et j'y ai toujours vécu, sauf quelques années, pendant lesquelles j'ai habité à Ajaccio pour mes études. J'aime la vie nous menons ici, et je ne pourrais pas vivre ailleurs. C'est un gros village où il y a de l'animation. Enfin, comme partout ailleurs en Corse, c'est surtout l'été qu'il y a des choses à faire. L'hiver c'est plus calme. Beaucoup plus calme. Heureusement, même hors saison nous avons toutes les commodités : la poste, la perception, une étude notariale, deux médecins et de nombreux commerces. Il ne manque plus qu'un distributeur automatique ! Et puis, il y a le collège, qui attire les enfants de plusieurs cantons voisins. L'établissement crée un dynamisme qui donne une vitalité considérable au village. Sinon, les activités sont plutôt liées à la nature ou au sport. On va à la chasse, à la pêche ou jouer au foot. Depuis quelque temps, les jeunes se sont mis au paintball. Ils se sont tous équipés et font des parties le week-end. Mais c'est vrai que les gens qui travaillent à Ajaccio rentrent de moins en moins au village pendant leurs vacances ou leurs jours de repos. C'est dommage... »

### « La menuiserie, une affaire de famille »

JEAN-DOMINIQUE BASSI  
Menuisier  
« Mon métier, c'est une histoire de famille ! Avant moi, mon père était installé dans cet atelier, et avant lui mon grand-père. L'entreprise existe depuis 1932. Quant à moi, j'ai repris le flambeau en 1988, mais je travaillais déjà le bois depuis plus de dix ans... Mes clients sont principalement des gens de Vico mais il m'arrive de travailler pour les habitants des villages voisins, comme Guagno, Murzu ou Soccia. En général ce sont surtout les communes de l'intérieur qui me sollicitent. Je travaille différents types de bois, dont le frêne et plusieurs bois exotiques. Je réalise toutes sortes de pièces - il faut bien travailler, mais ce sont surtout des portes, des meubles de cuisine ou des escaliers. Récemment, j'ai réalisé une grande porte en chêne pour l'entrée de l'église de Vico. J'ai peu de espoir que mes fils reprennent la menuiserie familiale. En tout cas, ils semblent avoir tous les deux pris d'autres voies pour l'instant. J'aime beaucoup ce village, c'est aussi pour ça que j'ai décidé de rester ici. Il y a plus d'activités à l'année que dans la plupart des communes alentour. Il faut dire que le maire s'investit beaucoup et fait vraiment bouger les choses ».



### « Vivre au village est une évidence avant d'être un choix »

BENOIT FIESCHI  
Entrepreneur - SARL MB Construction  
« Nous avons créé, Manuel Da Silva et moi-même, l'entreprise en 2002. Nous faisons du neuf et de la rénovation aussi bien sur Vico que sur Sagone. Nous avons l'opportunité de réaliser des maisons au cœur du lotissement de 49 lots voulu par la mairie à Sagone. Cela fait un an et demi que nous avons commencé à y travailler. Vico, j'y suis né. Et j'y ai exercé divers métiers, essentiellement dans le secteur de la maçonnerie. Vivre au village est pour moi une évidence, dès lors où je pense que l'on ne peut être bien que chez soi. La tranquillité n'a pas de prix. J'ai deux enfants et c'est aussi pour eux que j'ai fait le choix de cette qualité de vie. Ici, tout est encore préservé, on maîtrise beaucoup mieux l'éducation des gamins et c'est rassurant. En plus, nous avons vraiment l'impression d'être en famille. Il y a toujours quelqu'un pour aider son voisin, même le week-end et en dehors des heures ouvrables ! C'est très appréciable et convivial. Le village bouge et nous le vérifions toute l'année. L'équipe municipale est dynamique et à l'écoute des habitants de Vico. Cela nous permet de prendre une part active ».



### à faire...

- 6 août : Bal des pompiers à 22 h
- 7 août : Vide-grenier et soirée au profit de l'église de Chigliani toute la journée
- 8 août : Bal et élection de Miss Vico à partir de 22 h
- 9 août : Concert d'Alte Voce à 21 h 30
- 10 août : Spectacle de Pido Bienvenue chez les corses et bonne chance, à 21 h 30
- 14 août : Apéritif offert par les élus à la population à partir de 19 h
- 15 août : Sainte-Marie. Bal de la société sportive à partir de 22 h
- 30 août : Match de foot des anciens suivi d'un méchoui. Début des festivités à partir de 17 h



Partie de pétanque sur la place de la mairie



Les pompiers font partie intégrante du village

### à voir...

**Le couvent Saint François**  
Situé tout près du village, parmi les châtagniers, l'église religieuse, édifiée en 1482, fut ensuite reconstruit au XVII<sup>e</sup> siècle. A cet effet, sur la place des Quatre-Fontaines, sur la place du village, se dresse la statue de Monseigneur Casanelli d'Istria qui consacra le couvent en 1836. Puis, succédant aux franciscains qui en furent chassés à la Révolution française, la confrérie des oblats de Marie s'y installa. De la fontaine accolée au couvent s'écoule une eau prise par tous les habitants.

**La punta di a Spusata**  
A l'est de Vico se dresse la punta di a Spusata qui doit son nom à une terrible légende. Un riche seigneur de la famille Leca tomba amoureux d'une belle et pauvre paysanne qu'il voulut épouser. Pour constituer sa dot, elle dépouilla sa mère. Cette dernière lui jeta un sort : « Chi tu sia cum'è a petra chi t'hai in lu core ! » (puisses-tu être



Dans l'église Sainte-Marie de Vico, on peut admirer des tableaux de la collection du cardinal Fesch.

comme la pierre que tu portes en ton cœur !) L'épousée fut pétrifiée et sa silhouette à jamais fixée sur l'arrête de la montagne.

**Le menhir de Sagone**  
Sagone est un petit village qui n'a gardé de son passé que les ruines de la cathédrale primitive de Sant'Appiano, construite sur un ancien menhir. C'est aujourd'hui davantage la station balnéaire de Vico, situé à une quinzaine de kilomètres dans l'arrière-pays. Le menhir sculpté ainsi que le mur de l'abside de l'ancienne basilique (IV<sup>e</sup> siècle), aux dimensions imposantes (22 mètres de large et 5 nefs parallèles longues de 40 mètres).

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud Corse à Porto Vecchio 04 95 72 18 63

### BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :

**Nice-Matin**  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
06200 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par internet :  
[www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
icongraphie@nicematin.fr  
<http://photos.nicematin.fr>



Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Gillelet), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

### Bocognano

france bleu frequenza mora  
à Bocognano, sur 97



Cabes d'Arcole en danger pour la santé - A consommer avec modération

### Un peu d'histoire

L'histoire de la région monterait au mégalithique d'après la pierre d'Appriciani, « découverte » au XIX<sup>e</sup> siècle par Prosper Mérimée, alors inspecteur des monuments historiques. Au IX<sup>e</sup> siècle, les incursions barbares se multiplient, et la population du littoral, fuyant cette menace et la malaria, est obligée de quitter la côte pour se réfugier dans à Vico.  
En 1482, le franciscain Gian Paolo Leca fait édifier le couvent Saint-François, au milieu des châtaigniers. Il sera reconstruit au XVII<sup>e</sup> siècle.  
En 1572, le pape Grégoire XIII fait transférer l'évêché de Sagone à Vico, et l'église Sainte-Marie remplace la cathédrale romane de Sant'Appiano.  
En 1920, Petru Rocca, qui peut être considéré comme un des pionniers du régionalisme, lance le bimensuel en langue corse *A Muvra*. De nombreux poètes et écrivains insulaires y prennent part, jusqu'à ce que le journal soit interdit, en 1939.

# Bocognnano ne dévie pas de l'axe patrimonial

J'ai grandi entre le village et Ajaccio. Des souvenirs ? La sortie de l'école, on s'amusait avec des cercles de fils, on fabri- quait des chariots avec des rou- leaux ! On était heureux... ». Martin Muraccioli, le premier magistrat de la commune, au cœur du canton du Celavo- Mezzana, a le regard au loin. Dehors, la lumière de l'été courtise l'âme de la traverse, la rue principale. D'hier à au- jourd'hui, Bocognnano a mûri. Depuis une quinzaine d'an- nées, particulièrement, les ef- forts engagés payent. En réali- sations sonnantes et trébu- chantes. À la clé, un bas de laine patrimonial sans cesse réévalué. Bocognnano, site al- pestre - avec le départ d'une quinzaine de sentiers de ran- donnée - entouré de 6 som- mets, abrite 478 habitants sur une commune de 7 500 ha. Un village costaud, avec nombre de hameaux, enraciné, solide. À l'image des châtaigniers cen- tenaires qui font la fine fleur de sa réputation.



À la terrasse du Bar des amis, sur la traverse, vacanciers et Bocognnais se côtoient le temps d'un café matinal. Un point de rendez-vous central et prisé. (Photos Alain Pistorosi)

maire. Parmi nos atouts, la proximité d'Ajaccio, la desserte ferroviaire et la route nationale avec un service de cars. Côté inconvénients, ceux des communes de montagne. Nous cherchons à animer l'arrière-saison... ».

**Animer l'arrière-saison**

« Au village, les mots pétardent parfois. Mais, ici, les différen- ces n'entrèment pas forcément les différends : pour le village, tout est au front. Et ce consen- sus-là fait la force des Bocog- nannais. »

« Nous sommes aujourd'hui ex- trêmement bien dotés en équip- ements structurants, estime le

trouvent, les élus municipaux s'arrêtent. Parmi eux, Livia Ca- sabianca, la seule femme du conseil municipal, Antoine Ser- paggi, Léon Luciani... »

« Notre objectif ? Donner le plus grand confort aux habitants, en saisissant le premier magistrat. Nous assistons la réflexion de nos capotages d'eau potable, le stade est en excellente voie, nous avons également un projet pour le Palazzu, le moulin de l'Orsa a été remis en état, une maison de

la châtaigneraie verra le jour... ». Le Palazzu, un gros dossier. Dont Paul Silvani parle avec le souci du détail que l'on sait. « La commune a acquis le bâtiment - construit sur l'ordre du général Bonaparte pour en faire un lieu de villégiature - il y a une dizaine d'années. Nous allons lui donner une vocation de mémorial d'histoire du canton et du village, avec une cinquan- taine de panneaux illustrés re- traçant les faits historiques de la ré-

gion, une bibliothèque... ». La vie associative n'est pas en reste. Emblématique, le Foyer rural qui a 30 ans.

« À l'origine, créé pour l'animation culturelle et sociale du vil- lage, rappelle son président Achille Martinetti. Dans son village, la foire de Bocognnano, Bucugnà vit son été. Sans ja- mais dévier de ses choix... »

## Le stade, un outil de qualité

Les jeunes, Bocognnano s'en préoccupe beaucoup avec un stade aux normes fédérales - souhaité par la municipalité avec le soutien de la CTC, du conseil général de Corse-du- Sud et la Fédération française de foot - dont la pelouse syn- thétique a été posée la semaine dernière.

« Nous y accueillons des enfants de Bocognnano, de toute la vallée de la Gravona et d'Ajaccio, précise Franck Risterucci et Marc Sinapi, respectivement président et vice-président du Sporting Club Bocognnano-Gravona. Nous avons 270 licenciés toutes catégories et deux équipes seniors. Cet outil de qualité est également à la disposition de la population... »

Sur un autre terrain, d'eau cette fois, les gorges de la Ricchiusa constituent un bel atout.

« La encore une réflexion est menée, par la communauté de communes de la haute vallée de la Gravona, sur l'aménagement et le mode de fonctionne- ment du site. Au premier se- mestre 2010, la déviation at- tendue devrait être mise en service. Qui va dégager le vil- lage et lui offrir une tranquillité supplémentaire. En attendant, Bucugnà vit son été. Sans ja- mais dévier de ses choix... »

A.-C. CHABANON ET E. FERRANDINI



Jérôme-Joseph Martinetti fait tourner la boucherie du village qui est ouverte toute l'année. Un atout pour les habitants.



La pelouse synthétique a été posée la semaine dernière sur le stade de Bocognnano qui mesure 105 m de long et 68 m de large.



Alexandra Luigi, animatrice au Foyer rural, un bel outil de la vie associative.

## à faire...

**Ce soir et le 14 août :** bal du sporting club Bocognnano-Gravona ; à partir de 22 h 30 en dessous du stade de foot.

**Le petit marché des saveurs :** jusqu'à la fin du mois d'août, tous les jeudis de 8 h 30 à 13 heures, les producteurs proposeront des produits corsés de très haute qualité sur la place de la mairie à Bocognnano. Vous pourrez également vous initier à la torréfaction du café de façon traditionnelle et le déguster gratuitement.

**Visites de U Mulinu di l'Orsu :** situé à Bocognnano, elles sont organisées par l'office de tourisme de la Haute Gravona et le Foyer rural de Bocognnano tous les mercredis de 11 heures à 12 heures. Informations et réservations au 04.95.27.41.86.

**« Les lundis découvertes » :** tous les lundis jusqu'à la fin du mois d'août, l'office de tourisme de la Haute Gravona organise chaque semaine des visites guidées différentes dans les villages et aux alentours.

**Du 1er au 8 août :** exposition de peinture sur soie à la mairie.  
**Du 3 au 12 août :** Atelier de peinture-artistes en herbe à la mairie.  
**Du 9 au 16 août :** exposition des peintures de Jean-Jacques Luciani à la mairie.  
**Du 17 au 23 août :** exposition de peinture de Laurence Martini et expo-vente et dédicace du livre « Un douanier corse dans l'enfer guyanais », écrit par Guy Bonini.  
**Du 24 au 30 août :** exposition de peinture de M. Nicolai à la mairie.

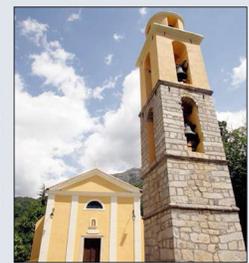
## à voir...

**La cascade du voile de la mariée.** C'est une des plus belles cascades de l'île. Haute de plus de 70 mètres, large d'une dizaine dans sa partie basse, cette cascade draine une partie des eaux du bassin du « Rinosu » puis se jette dans la Gravona. Son surnom « A spusata » fait référence à sa forme, qui ressemble à un gigantesque voile de mariée.

**« Funtanone ».** Elle est une fontaine monumentale située au centre du village sur la place de la mairie. Elle a été inaugurée en 1883. Sa construction a été rendue possible grâce au captage de plusieurs sources abritées dans la vallée du Broncu.

**U Palazzu.** Il est le seul édifice à être réalisé en Corse sous l'ordre de Napoléon, mais celui-ci n'eut jamais l'occasion d'y séjourner. Cet édifice est transformé actuellement en musée d'histoire locale par la commune de Bocognnano.

**A Ricchiusa.** Les gorges de la Ricchiusa constituent un canyon remarquable. Le torrent descend du Migliareddo (2 290 m) et du névé de a tanedda avant de se jeter dans la Gravona.



**L'église « Santa Lucia ».** L'oratoire datant du XVIe siècle a été agrandi et restauré au XIXe siècle. Le clocher, quant à lui, a été élevé en 1768 dans sa première partie (11 mètres) puis en 1834 dans sa seconde (10 mètres).

**U Mulinu di l'Orsu.** Sur la rive gauche de la Gravona, ce moulin, propriété communale, est encore utilisé par les fabricants de farine de châtaigne ou de maïs. C'est l'un des derniers moulins en activité dans l'île.

**CORSEMATIN.COM** Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet.



Stéphane et Frédérique Manney dans leur magasin, où les produits de l'exploitation porcine, gérée par Stéphane, éleveur-producteur au village, sont vendus

## « Ce que je vise avant tout c'est la qualité »

**ANTOINE MARCAGI ET SON FILS, JEAN-BAPTISTE** Éleveur-transformateur



« Ce métier, j'ai appris de mon père qui le tient lui-même de mon grand-père. Cela fait trois générations que l'on élève des porcs et que l'on fabrique figatellu, coppa, lonzu, saucisses, pâté de tête, etc. J'ai repris l'affaire familiale en 1989. Je suis installé au hameau de Poggiolo, situé à deux kilomètres de Bocognnano. À cette époque, j'ai voulu moderniser l'atelier dont la superficie est aujourd'hui de 200 m<sup>2</sup>.

Petit à petit, j'y ai installé chambre froide, machines électriques, pièces de séchage et salage à froid. Je ne cherche pas à en produire plus que de raison car ce que je souhaite avant tout, c'est fabriquer des produits de qualité. Race des porcs exclusivement locale, alimentation, finition et savoir-faire, ce sont les maîtres mots pour atteindre cette qualité. Je ne travaille d'ailleurs qu'avec du sel et du poivre, sans aucun autre additif. Ce que j'apprécie le plus dans ce métier ? C'est le rapport avec les bêtes, sans aucun doute. Un rapport qui existe depuis que je suis petit et que mon fils âgé de 10 ans semble avoir également. Aujourd'hui encore, je suis épaulé par mes parents qui habitent la maison à côté de la nôtre. Mes produits sont distribués dans cinq points de vente, mais aussi auprès des particuliers et des restaurants. Parmi ces points de vente figure le marché central. C'est ma femme qui y vend la charcuterie ».



Au Four à pain... tenu par Robert d'Amore et Paolo Cesari, l'on ne sait plus où donner de la tête tant les spécialités réalisées sont appétissantes. Marie-Luce, la souriante vendeuse conseillère...

## « Un des plus anciens hôtels de Corse »

**GIL FERRI-PISANI**

**Gérant de l'hôtel Beau Séjour**

« Cet hôtel, qui a été géré par ma famille depuis trois générations, a été créé en 1890. Il est l'un des plus anciens de Corse. Aujourd'hui, l'établissement dont la venue donne notamment sur le Monte d'Oru possède dix-sept chambres. Des chambres qui ont été totalement renouvelées au fur et à mesure. Meubles en châtaignier, peinture murale datant des années vingt, fresque au plafond... Nous avons voulu que cet hôtel conserve son histoire, son âme et son côté traditionnel.

Nous employons trois personnes pour la saison et le restaurant est ouvert midi et soir aux personnes qui ne séjournent pas à l'hôtel. Nous pouvons compter, d'ailleurs, depuis plusieurs années sur la présence d'un très bon chef cuisinier, Franck Lefebvre, grâce à qui nous avons obtenu une fourchette et label Michelin. L'établissement que je gère depuis 1981 est ouvert chaque année de mai à septembre. Si auparavant la clientèle, qui passait un mois de vacances ici, était essentiellement ajaccienne, aujourd'hui ce n'est plus le cas. Nous accueillons désormais une clientèle plus internationale pour des séjours d'une semaine ».



## « Je suis bien avec tout le monde dans le village »

**ANTOINE-BAPTISTE ROSSI**

**Retraité**

« J'ai fini mes 88 ans et je marche vers les 89. Je suis né à Bocognnano et j'y ai vécu la plus grande partie de ma vie. J'ai simplement quitté la Corse pour l'armée pendant cinq ans, et ce durant la seconde guerre mondiale. J'étais marin à bord d'un bateau qui transportait les goudimiers marocains en Afrique, mais aussi une fois en Angleterre. J'étais, pour ma part, dans le service intendance, un poste où je n'étais pas trop embêté. Je suis ensuite allé à Lyon où j'ai travaillé comme surveillant de prison durant deux à trois ans. Mais comme mon père est tombé malade, j'ai dû rentrer au village. Je me suis ensuite occupé de ma famille, du jardin et du potager. Maintenant je suis à la retraite et j'habite désormais seul dans une maison située à Moraschi, un quartier près de la place du Village. Mon principe est d'être bien avec tout le monde. Quelle que soit la porte à laquelle je tape, on m'ouvre. Beaucoup veulent même me garder à manger ! ».



Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

## BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
 Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....  
 Nombre de photo(s) à 28 € : .....  
 Nombre de photo(s) à 48 € : .....

**A expédier à**  
 Nom : .....  
 Prénom : .....  
 Adresse : .....  
 Ville : .....  
 Code postal : .....  
 Bon de commande à retourner avec votre chèque à :

**Nice-Matin**  
 Service Commercial Photos  
 214, route de Grenoble  
 06200 NICE Cedex 3  
 Tél. : 04.93.18.29.24  
 Vous pouvez également commander par internet :  
 www.corsematin.com  
 icnographie@nicematin.fr  
 http://photos.nicematin.fr

# Patrimoine Les vignobles



Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Gilletta) 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur www.corsematin.com ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)

Le célèbre vignoble de Patrimoine est blotti entre les reliefs du Cap et les collines calcaires de Saint-Florent. D'une superficie de 425 hectares pour une production d'environ 2 millions de bouteilles, le vignoble est classé en AOC. Il produit des vins rouges corsés (!) grâce au cépage local Niellucciu, des vins blancs à partir du Vermentinu et des vins muscats.



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à Peri

frekuensi mora

à Peri, sur 102.1 & 97

SOCIÉTÉ RICARD

L'eau d'Alcool est dangereuse pour la santé - À consommer avec modération

## un peu d'histoire

Au Moyen Âge, le village a été fondé par hameaux, consécutivement à l'abandon des habitats anciens (Tavera vecchia, Canapale, Sant'Isari, etc.).

En 1793 : Affrontement des milices paysannes contre les gendarmes (début de la guerre des 40 ans).

En 1793 : Napoléon Bonaparte est appréhendé par des paolistes et libéré par ses parents locaux (son arrière-grand-mère, Marianne Tusoli, étant de Bocognnano).

De 1798-1810 : Construction du Palazzu par les frères Bonelli.

De 1835 à 1840 : Achèvement de la route nationale.

En 1888 : ouverture de la gare de Bocognnano avec la ligne partant d'Ajaccio.

En 1892 : Reddition du célèbre bandit Antoine Bonelli, dit Bellacocchia, qui tenait le maquis avec son frère Jacques, depuis 40 ans. Il a été acquitté par les Assises en raison de la prescription de ses crimes.

En 1934 : Avalanche à l'entree sud du tunnel de Vizzavona, la maison cantonnière est emportée : 9 morts.

En 2007 : début des travaux de la déviation routière.

# Peri veut bâtir son avenir pierre après pierre

Il est très tôt sur les montagnes battées de mauve qui se profilent en ombres chinoises et lumière insulaire. Le café finit de couler, on s'active tous azimuts, mais sans bruit, à la mairie pour ne pas réveiller les maisons aux pierres encore closes... À Peri, ce ne sera pas une journée comme les autres. Dans le cadre de la souscription lancée par *Corse-Matin* et *Frequenza Mora* en faveur des sinistrés, une opération de sensibilisation est menée sur le terrain (pages Corse Infos). Xavier Lacombe, le 2<sup>e</sup> adjoint premier magistrat de la commune est, pour l'instant, coté « Plaine. Mais à toute confiance en son équipe pour gérer en haut. Il peut, l'équipe est à l'image du village. Généreuse et vraie.



À Peri, la notion de service rendu est innée, la générosité des villageois aussi, qui savent recevoir leurs hôtes. (Photos Alain Pistoressi)

**Marie sonne les cloches**  
Ici, la notion de service rendu est innée. Tous sont ouverts les uns aux autres. Comme les maisons sont les clés reviennent. Fliver notamment, à une jardinière au tempérament de feu. Marie Barraza, bientôt 83 ans, c'est elle qui s'occupe - avec des volontaires - de l'église, elle qui sonne les cloches. Des gamins aussi quand ils font des bêtises... « Même si on me donnait la médaille, je n'irais pas à Paris ! C'est ici chez moi ! ». Le dynamisme de Virginie Talbot, l'efficacité de Paul Ousset,

la serviabilité de Jeanine Pinzuti, la disponibilité de Camille Jubert, l'intelligence malicieuse d'Antoine Celli - tous membres du conseil municipal - pour ne citer qu'eux, tout merveille. À Peri, élus et habitants bichonnent leurs hôtes... « J'aime le village parce que j'y suis née, j'y ai ma maison, mes animaux, je fais une ou plusieurs petites marches tous les jours ! ». Benoîte Manzaggi-Donche a 91 ans. Elle est belle, et Paul Ousset, le 2<sup>e</sup> adjoint, lui

décerne le prix de « la plus coquette du village », ce qui la fait « avale », à elle seule 80 %... Offre de services obligé... À Peri, le camion du boulanger, Toussaint Cruciani, passe tous les jours, celui des fruits et légumes, une fois par semaine. « Ce qui me passionne, ce sont les enjeux d'une commune charnière entre le rural et l'urbain, s'exclame le maire. En une trentaine d'années, ce sont 70 ha de terres exploitables qui ont été urbanisées. L'absence d'un

accueil en tout quelque 1 800. Mais la Plaine en « avale », à elle seule 80 %... Offre de services obligé... À Peri, le camion du boulanger, Toussaint Cruciani, passe tous les jours, celui des fruits et légumes, une fois par semaine. « Ce qui me passionne, ce sont les enjeux d'une commune charnière entre le rural et l'urbain, s'exclame le maire. En une trentaine d'années, ce sont 70 ha de terres exploitables qui ont été urbanisées. L'absence d'un

gestion à moyen et long terme n'a pas été de mise, d'où les retards. Nous voulons freiner cette urbanisation anarchique de la plaine, réinvestir le village, nous donner les moyens de fixer la population, créer des commerces, une aide de jeu pour les enfants - ils sont 22 dans la classe unique de la jolie école - et multiplier les efforts... ».

**Statues venues de Rome**  
De gros efforts ont déjà été faits. En matière de réfection du

résseau d'eau potable au village, d'adduction d'eau et d'électrification à la Plaine, de voirie, sans oublier les travaux de la sacristie de l'église Saint-Laurent... Beaucoup d'autres dossiers sont en bonne voie : l'élaboration de PLU avec une charte paysagère, l'enfouissement des lignes EDF au village ; un bâtiment de 400 m<sup>2</sup> construit et financé par la CAPA pour le centre social et socioculturel géré par l'association U Liamu Gravanuciu ; l'accès à Internet haut débit pour l'ensemble de la commune ; la construction de nouveaux vestiaires et d'un logement de gardien au stade à la Plaine ; la restauration du clocher du village ; l'implantation de l'école numérique au village ; l'aménagement de la place de l'église... Place de l'église où des bancs en pierre comme autrefois ont été installés, où l'empiérement du parvis, une rampe d'évacuation de l'eau et une fontaine sont prévus. Xavier Lacombe montre aussi avec fierté les trois niches où viennent de prendre place les trois superbes statues - arrivées de Rome - du Sacré-Cœur, de la Vierge Marie et de Saint-Laurent. Le maire s'était engagé auprès de la confrérie. Il aime bien tenir parole. Xavier Lacombe. À Peri, chacun en est convaincu.

**A.-C. CHABANON ET E. FERRANDINI**



Benoîte Manzaggi-Donche, 91 ans, et le deuxième adjoint Paul Ousset.



Marie Barraza et son mari Michel, deux dynamiques piliers du village.

## « L'accueil des habitants est convivial et vrai »

**HUGUES CADOUX Paysagiste**

« Avec ma femme, nous avons acquis depuis peu une maison dans le hameau d'Olmo, un des hameaux de Peri. Je travaillais auparavant chez un paysagiste, mais au mois de mars, j'ai voulu créer ma propre entreprise. **Autour jardin.** Les services que je propose sont multiples : installation des arrosages automatiques, entretien de jardins, création, etc. Sur demande, je réalise des plans avec montage photos. Depuis la création de l'entreprise, je me suis attelé aussi bien à l'entretien de maisons individuelles que d'une collectivité. La mise en place du statut d'auto-entrepreneur m'a décidé à relever ce challenge. Même si cette profession est difficile, elle est gratifiante. Ce que j'apprécie dans le métier de paysagiste, c'est avant tout l'autonomie et le travail de création. Apporter des touches végétales pour faire ressortir le bâti ancien... C'est un grand plaisir. Mon cheval de bataille étant d'utiliser essentiellement des plantes méditerranéennes, qui ne consomment pas beaucoup d'eau, et d'éviter le plus possible les pesticides. J'épouse complètement l'esprit développé par la charte paysagère communale. Je suis déjà très attaché à ce village. Auparavant, j'habitais dans le centre de la France, puis à Ajaccio, mais nous avions envie de nous installer dans un décor plus naturel et paisible. Nous avons d'ailleurs eu un vrai coup de cœur pour la maison. Immédiatement, les habitants nous ont accueillis de manière conviviale, personnelle et vraie. Mon souhait pour la commune serait de rouvrir les chemins forestiers, ce qui attirerait du monde. L'avenir n'est pas seulement dans les villes. Il est aussi dans les villages ! »



## « Je travaille toujours comme les anciens »

**ANTOINETTE BISGAMBIGLIA Berger**

« Je suis le dernier des agriculteurs de la commune. Un berger « vrai et authentique », me disent certains habitants. J'ai commencé ce métier il y a trente ans. Trente ans de passion et de savoir-faire transmis par mes ancêtres, car de père en fils, nous sommes bergers. La relève, en revanche, ne va pas suivre. Mes deux enfants ont préféré faire de hautes études. Il faut dire que c'est un métier qui n'est pas toujours facile. Quoi qu'il en soit, je suis peiné qu'à la fin de mon activité, tout ce que j'ai entrepris dans la bergerie, située au lieu-dit Arbuliara, ne serve à personne. Il y a plus de vingt ans en arrière, j'étais installé dans une autre bergerie, située 200 mètres plus haut. L'inconvénient était de tout transporter à dos-d'âne, la nourriture pour les chèvres mais aussi les produits fabriqués. Depuis que je suis ici, je n'ai cessé, au fur et à mesure, d'agrandir l'espace en bois moi-même, afin que les bêtes soient plus à l'aise. La superficie est passée de 50 m<sup>2</sup> à 250 m<sup>2</sup>. Mais je travaille toujours comme les anciens. Je traite mes bêtes à la main et fais moi-même brocciu et fromages. Mon troupeau se compose de 150 bêtes. Jusqu'à présent, je travaillais avec ma femme mais celle-ci a dû s'arrêter. Le fait d'être autonome et à l'air libre est l'un des facteurs les plus motivants de ce métier. »



## un peu d'histoire

- Au Ville siècle : avec les invasions des Sarrasins, la population se réfugia sur les hauteurs, au pied de la Rocca Vecchia, là où le comte Salasco édifia son castel de Pipella. Des vestiges sont encore visibles aujourd'hui.
- Au Moyen Âge : un autre rocher, véritable nid d'aigle fortifié, connu sous le nom de Casteddu di Sampieru, fut fortifié. Le village s'est agrandi autour des premières maisons de « a Barrullaccia » et de « u Fondu ».
- En 1460 : la chapelle de l'Annunziata a été érigée par Giannomi Francesco, gentilhomme d'obédience génoise.
- En 1763 : après la tentative infructueuse de la prise de la citadelle d'Ajaccio en octobre, Pascale Paoli se replia à Peri durant trois jours.
- En 1900 : Construction de l'église paroissiale Saint-Laurent.
- En 2004 : une nouvelle confrérie a vu le jour. La Confraternita di San Laurenzu. Douze membres la composent et l'annuel tout au long de l'année.



Toussaint Cruciani, le boulanger descend de Cuttoli chaque jour pour les habitants du village de Peri.



Chez Séraphin : une institution depuis 26 ans. Les mets de l'établissement tout comme les maîtres de céans, Séraphin et Monique, sont tout simplement délicieux...



La commune a demandé à Didier Bouillon, professeur à l'école nationale supérieure du Paysage de Versailles et Antoine Gurbet, étudiant à l'école d'architecture de Nancy d'élaborer une charte paysagère.

## à faire...

- Vendredi 7 août : Journée du livre pour enfants. Expositions, ateliers et ventes autour lieu de 10 heures à 21 heures sur la place du clocher au village. Un programme sera distribué prochainement. Entrée gratuite.
- Dimanche 9 août : Projection gratuite du film de Yann Arthus-Bertrand Home sur la place du clocher à 21 heures. Thème du film : sensibilisation à l'environnement et au devenir de la planète.
- Lundi 10 août : Fête patronale de la Saint-Laurent. À 10 heures : messe en présence de Mgr Brunin, bénédiction des statues de l'église. A 15 heures : spectacle et animation par l'équipe de la Souris Verte (sur le parking restaurant chez Lolo). Prochainement : Concours de boules à la Plaine, chez Jojo à l'Ustaria. Bal à 22 heures.
- Dimanche 16 août : Concert de chants sacrés par la Confraternita San Laurenzu à la chapelle l'Annunziata à 21 heures.
- En septembre : Foire de la figure



La chapelle de l'Annunciation recèle des trésors

À 19 heures : apéritif offert par la municipalité. Concours de boules à la Plaine, chez Jojo à l'Ustaria. Bal à 22 heures.

## à voir...

- Chapelle Santa-Barbara Chapelle préromane parmi les plus anciennes de la vallée de la Gravona, érigée autour du VI<sup>e</sup> siècle au cœur d'un cercle mégalithique proto-historique.
- Le pont génois Situé en contrebas de l'église de Saint-Laurent, il a été construit par les Génois au XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Casteddu di Sampieru La légende rapporte que Sampieru Corsu y aurait vécu et qu'étant assiéger par les Génois, il partit en oubliant ses étriers en or.
- Cappedda di A Nunziata Chapelle sous le double vocable de l'Annunciation (XIV<sup>e</sup> siècle) et du Rosaire (XVII<sup>e</sup> siècle). Le choeur de la chapelle a été fondé en 1665 par le colonel Francesco Maria Peri, officier de la République de Venise. Cette chapelle appartient à la famille Ferrata
- Via Ferrata Dans le massif de la Falcunghja surplombant le village. Le parcours offre une belle vue sur la vallée de la Gravona et les environs d'Ajaccio.



par le colonel Francesco Maria Peri, officier de la République de Venise. Cette chapelle appartient à la famille Ferrata

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
**Nice-Matin**  
Service Commercial Photos  
214 rue de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
[www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
<http://photos.nicematin.fr>

## L'étang de Biguglia

L'étang lagunaire de Biguglia, jadis étang de Chiurlinu, est le plus vaste des quatre grands étangs côtiers des plaines corse de l'est (1 400 hectares pour 11 km de long et 2,5 km dans sa plus grande largeur). Il est coupé en deux par la presqu'île San Damiano et communique avec la mer au nord par un chenal et un grau qu'il faut régulièrement désensabler.

Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Giletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre).



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

**Cauro**

france bleu frequenza mora

à Cauro, sur 97

**RICARD**

La vie d'adulte est dangereuse pour la santé - A consommer avec modération

# Cauro revient sur les pas de sa riche mémoire



Au bar du restaurant A Sapparella, on lève volontiers son verre à la qualité de vie offerte par le village. (Photos Alain Pistoresi)

Qui pourrait déceler les richesses qui se cachent derrière l'image lisse de Cauro ? Pour connaître l'âme de ce village, traversé par la RN 196 et des milliers de véhicules, il faut se laisser guider. Jacqueline, Jean-Philippe, Olivier, François, Jean-Dominique et bien d'autres encore, ont pris plaisir à en dévoiler, hier, sa face cachée. Aussi souriants qu'intarissables ! Au détour de la rue principale, bordée de maisons et de nombreux commerces (bars, restaurant, épicerie, etc.), les quartiers du village se livrent peu à peu. Montagnes verdoyantes, maisons en pierres traditionnelles, fontaines aux eaux limpides, et même petite vue sur la mer, le décor, blotti dans un écrin de verdure, est tout simplement magnifique. Cauro recèle des trésors historiques, patrimoniaux et humains... inestimés.

**Le moulin à vent, le site préhistorique de Garamiddella, la fontaine de Cucca qui possède deux sources différentes, l'église Sainte-Barbe avec ses tableaux offertes par le cardinal Fesch, les chapelles Saint-Antoine et Sainte-Lucie... sont autant de merveilles qui mériteraient que l'on s'y arrête davantage.** « énumérer avec enthousiasme Jacqueline Simonetti, conseillère municipale. Ce patrimoine a été enrichi. Notamment par la découverte de

deux sites préhistoriques, le casteddu de l'Alzou (âge de bronze) et celui de Cuccuraggia (néolithique final). Ces fouilles ont été entreprises en 2008 par Olivier Simonietti, un jeune informaticien passionné, qui met la dernière touche à la rédaction d'un livre sur l'histoire du village à travers son patrimoine bâti. Avec un recensement toponymique.

**Transmettre aux jeunes** Afin que ce patrimoine ne tombe dans l'oubli, la commune - qui se divise entre village et Plaine - a mis en place des réunions d'information. « Nous voulons transmettre nos traditions, nos légendes, nos savoir-faire aux jeunes générations, car Cauro est en train de tourner une page de son histoire », explique Jean-Philippe Penpen, un « enfant du village ». Sur une

nouvelle page, sera écrite l'installation des nouveaux venus, notamment des couples avec enfants, qui travaillent à Ajaccio. « En quinze ans, le nombre d'habitants a doublé Aujourd'hui, l'on en compte 1 281. Un chiffre qui augmente de 400 à 500 personnes en été. 20 personnes de construire sont en moyenne défilés chaque année. Mais nous ne voulons pas que Cauro devienne une cité-dortoir ! », s'exclame le maire Jacques Bianchetti.

**De multiples projets en vue** Cauro veut se tourner vers son passé pour mieux appréhender son avenir. Pour protéger et dynamiser la commune qui compte 3 270 ha, la mairie, en partenariat avec d'autres collectivités, multiplie les projets. Certains sont finalisés, comme le marché des producteurs qui

« J'ai connu Cauro avec les diligences... » **FRANÇOIS PERALDI** Retraité « Je suis né à Cauro et je n'ai quitté le village que de 1942 à 1945 où j'ai servi en Algérie, Tunisie et au Maroc, côté Atlantique également, en tant qu'artificier. Lorsque j'ai été démobilisé en 1945, je suis revenu au village. Avant de partir à la guerre, j'étais mon père dans les vignes. À mon retour, j'ai d'abord été exploitant forestier durant un an, j'ai ensuite repris la licence de spiritueux de mon père en 1946. C'est à cette époque que je me suis lancé dans la fabrication de pastis, avec de l'alcool pur que je recevais d'Alger, et de sirops. Je ravitaillais aussi les grandes surfaces avec des liqueurs corse que j'allais chercher à Bastia. L'entreprise a ainsi tourné jusqu'en 1965, puis j'ai arrêté la fabrication de pastis pour me consacrer à celle de sirops renommés ! J'ai personnellement cessé mon activité en 1986, date à laquelle mon fils a pris la suite. Aujourd'hui, je suis à la retraite, mais je ne sais pas vraiment ce que cela signifie, car je continue à beaucoup m'occuper entre les plantations d'arbres fruitiers et mon jardin, entre autres. J'ai fait un recensement des fours à pain du village en 1980. Cauro a bien changé, c'est sûr. Moi, j'ai connu le village avec les diligences - dans les années trente et même avant - et les véhicules qui fonctionnaient au charbon de bois, au temps où la route nationale n'était pas encore goudronnée... Ce n'est plus la même convivialité aujourd'hui, et je le regrette. J'aimerais qu'il y ait davantage de contacts... »

**E. FERRANDINI ET A.-C. CHABANON**

**« J'aime animer le village par des soirées musicales »** **GÉRARD BENEDETTI** Restaurant-pâtisserie A Sapparella « Nous avons fêté nos dix-huit ans cette année en musique le 21 juin ! L'établissement est, à l'origine, une boulangerie qui appartenait à mes beaux-parents et que j'ai transformée avec ma fille Chantal. Cela a marché tout de suite ! Nous sommes ouverts toute l'année et proposons une carte diversifiée. J'ai à cœur de faire connaître mon village et pour cela j'applique une recette toute simple : j'ai donné le nom de chacun des quartiers et hameaux de Cauro à des pizzas ! Cela incite généralement les visiteurs à en savoir plus pour aller se balader dans les rues et visiter les différentes curiosités patrimoniales. C'est important, car lorsqu'on arrive chez nous, on voit surtout la route nationale qui ne reflète pas les trésors de Cauro... Mon grand plaisir ? L'organisation de soirées culturelles où nous pouvons nous retrouver, hiver comme été, habitants et vacanciers de passage ! L'animation est essentielle au cœur d'un village ! Ici, nous avons matière à travailler et il y a de la place pour tout le monde. L'un des atouts de Cauro réside dans sa situation géographique. Nous sommes à proximité d'Ajaccio et en même temps tournés vers l'intérieur. »

**« Nous avons une qualité de vie que mes amis m'envient »** **LAETITIA PAPINI** Exploitante agricole de la « bergerie du Prunelli » « Mon mari et moi sommes originaires de Cauro. Nous gérons, depuis janvier 2007, cette exploitation agricole, avec un élevage caprin fort d'un troupeau de 150 chèvres et un élevage de cabris. Je m'occupe de cette partie-là tandis que mon mari se consacre à tous les travaux lourds. Le plus difficile reste parfois l'organisation de la vie de famille ! Nous fabriquons des fromages, nous faisons également du brocciu. La vente se fait directement à la ferme. Ici, nous avons une vraie qualité de vie que de nombreux amis m'envient. Nous n'avons pas à supporter les inconvénients de la ville et en même temps nous ne sommes pas loin d'Ajaccio lorsque nous avons besoin de nous y rendre. J'ai un petit garçon de 7 ans qui est heureux d'être scolarisé au village. Nous projetons à terme de valoriser certains espaces sur la surface d'exploitation, puisque nous avons à disposition 30 ha de terrain en pleine propriété et 40 ha de terrain communal. »

● Sur la commune de Cauro, siège de l'ancienne pieve, quelques vestiges de la chapelle de l'époque subsistent encore au lieu-dit Seminario situé à la Plaine Saint-Jean.

● En 2000 avant J.-C. : Construction du casteddu de Garamiddella.

● En 1000 avant J.-C. : la forteresse de la Rocca est construite par les Talavencacci, des seigneurs qui possédaient un château aux environs d'Ajaccio.

● 1390 : Édification de la chapelle de Sainte-Luce. Des vestiges d'habitation des moines bergers demeurent présents.

● 1587 : on note la présence sur la commune de l'église Saint-Jean-Baptiste qui, par la suite, est démolie. Il en reste quelques pierres que l'on a regroupées dans une bergerie attenante à l'ancien édifice.

● 5 juin 1925 : on découvre dans le fronton de l'église Sainte-Barbe, le crâne présumé de Sampiero Corso, décapité à Eccia-Suarella.



À la claire fontaine, les enfants s'en vont promener et se désaltèrent pas ces journées estivales.



Laurent Lucchesi vient d'ouvrir un établissement affilié aux Gîtes de France. La famille Courtin - des Brettons - adore...



Valérie, la factrice, toujours très attendue, apporte des nouvelles et sa gentillesse aux villageois.



Au tabac-press, où l'on trouve notre titre, Jean-Noël Diani, propose également fruits et légumes, produits d'épicerie...



La boucherie Lugrazi contribue à la vie du village en passant avec le camion tous les jeudis. Charles et Françoise, avec l'aide de leur fils Christophe, ont noué, au fil du temps, des liens avec les habitants

## « J'ai connu Cauro avec les diligences... »



**FRANÇOIS PERALDI** Retraité « Je suis né à Cauro et je n'ai quitté le village que de 1942 à 1945 où j'ai servi en Algérie, Tunisie et au Maroc, côté Atlantique également, en tant qu'artificier. Lorsque j'ai été démobilisé en 1945, je suis revenu au village. Avant de partir à la guerre, j'étais mon père dans les vignes. À mon retour, j'ai d'abord été exploitant forestier durant un an, j'ai ensuite repris la licence de spiritueux de mon père en 1946. C'est à cette époque que je me suis lancé dans la fabrication de pastis, avec de l'alcool pur que je recevais d'Alger, et de sirops. Je ravitaillais aussi les grandes surfaces avec des liqueurs corse que j'allais chercher à Bastia. L'entreprise a ainsi tourné jusqu'en 1965, puis j'ai arrêté la fabrication de pastis pour me consacrer à celle de sirops renommés ! J'ai personnellement cessé mon activité en 1986, date à laquelle mon fils a pris la suite. Aujourd'hui, je suis à la retraite, mais je ne sais pas vraiment ce que cela signifie, car je continue à beaucoup m'occuper entre les plantations d'arbres fruitiers et mon jardin, entre autres. J'ai fait un recensement des fours à pain du village en 1980. Cauro a bien changé, c'est sûr. Moi, j'ai connu le village avec les diligences - dans les années trente et même avant - et les véhicules qui fonctionnaient au charbon de bois, au temps où la route nationale n'était pas encore goudronnée... Ce n'est plus la même convivialité aujourd'hui, et je le regrette. J'aimerais qu'il y ait davantage de contacts... »

## « J'aime animer le village par des soirées musicales »

**GÉRARD BENEDETTI** Restaurant-pâtisserie A Sapparella « Nous avons fêté nos dix-huit ans cette année en musique le 21 juin ! L'établissement est, à l'origine, une boulangerie qui appartenait à mes beaux-parents et que j'ai transformée avec ma fille Chantal. Cela a marché tout de suite ! Nous sommes ouverts toute l'année et proposons une carte diversifiée. J'ai à cœur de faire connaître mon village et pour cela j'applique une recette toute simple : j'ai donné le nom de chacun des quartiers et hameaux de Cauro à des pizzas ! Cela incite généralement les visiteurs à en savoir plus pour aller se balader dans les rues et visiter les différentes curiosités patrimoniales. C'est important, car lorsqu'on arrive chez nous, on voit surtout la route nationale qui ne reflète pas les trésors de Cauro... Mon grand plaisir ? L'organisation de soirées culturelles où nous pouvons nous retrouver, hiver comme été, habitants et vacanciers de passage ! L'animation est essentielle au cœur d'un village ! Ici, nous avons matière à travailler et il y a de la place pour tout le monde. L'un des atouts de Cauro réside dans sa situation géographique. Nous sommes à proximité d'Ajaccio et en même temps tournés vers l'intérieur. »



## « Nous avons une qualité de vie que mes amis m'envient »

**LAETITIA PAPINI** Exploitante agricole de la « bergerie du Prunelli » « Mon mari et moi sommes originaires de Cauro. Nous gérons, depuis janvier 2007, cette exploitation agricole, avec un élevage caprin fort d'un troupeau de 150 chèvres et un élevage de cabris. Je m'occupe de cette partie-là tandis que mon mari se consacre à tous les travaux lourds. Le plus difficile reste parfois l'organisation de la vie de famille ! Nous fabriquons des fromages, nous faisons également du brocciu. La vente se fait directement à la ferme. Ici, nous avons une vraie qualité de vie que de nombreux amis m'envient. Nous n'avons pas à supporter les inconvénients de la ville et en même temps nous ne sommes pas loin d'Ajaccio lorsque nous avons besoin de nous y rendre. J'ai un petit garçon de 7 ans qui est heureux d'être scolarisé au village. Nous projetons à terme de valoriser certains espaces sur la surface d'exploitation, puisque nous avons à disposition 30 ha de terrain en pleine propriété et 40 ha de terrain communal. »



## à faire...

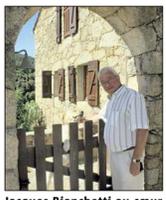
- Du 3 au 9 août : au clos Capitoro, à Pisciatello, exposition de l'Atelier de peinture de Cauro qui regroupe une dizaine de peintres amateurs du village.
- 8 août : grand bal à partir de 22 h.
- 22 août : sur la place de Mascaronne, marché avec les producteurs de pays. À l'initiative de la chambre d'agriculture, de la communauté de communes de la vallée du Prunelli et de la municipalité, ce marché, qui n'a pas d'équivalent en Corse, a pour objectif de mettre en avant la spécificité de la production agricole en réunissant directement producteurs venus des quatre

coins d'I trè vaddi - Prunelli, Cruzzini, Gravona - et consommateurs une fois par mois.

- La journée du vin et du fromage : elle a lieu au mois d'avril et met à l'honneur la production de la vallée du Prunelli et autres régions de Corse. La manifestation organisée par l'ASR de Cauro présidée par Pierre Cyrille, initiateur de l'événement est placée sous le signe de la fête et de la convivialité.
- Fête de la Sainte-Barbe : patronne du Prunelli et de la municipalité, ce marché, qui n'a pas d'équivalent en Corse, a pour objectif de mettre en avant la spécificité de la production agricole en réunissant directement producteurs venus des quatre



À l'intérieur de l'église Sainte-Barbe, des trésors dévoilés.



Jacques Bianchetti au cœur du « Cavru vecchju ».

## à voir...

- Le moulin à vent : appelé « turcica » (tour), mais utilisé comme moulin à vent jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, date à laquelle il a cessé de fonctionner. La mairie engage, en partenariat avec la Fondation du patrimoine et l'OEC, la restauration de ce moulin en relation avec les propriétaires.
- Église Sainte-Barbe : Selon l'abbé Casta, historiographe de l'église de Corse, l'église paroissiale Santa-Barbara aurait été édifiée au XV<sup>e</sup> siècle, puis agrandie en 1848. Les objets culturels mentionnés en 1760 existent encore aujourd'hui : un grand crucifix, un baptistère de marbre à l'entrée, deux confessionnaux, trois campanes pour être accordées et placées dans le campanile...
- A Torra : maison fortifiée surplombant la chapelle de Saint-Antoine - XVII<sup>e</sup> siècle -



Le moulin à vent a cessé de fonctionner à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle

maison natale du colonel Cauro qui naquit en 1750. La plus belle récompense que reçut cet homme valeureux, ayant mis ses talents au service de l'Empereur, fut de faire partie de la première et prestigieuse promotion de la Légion d'honneur du 24 septembre 1803.

**CORSEMATIN.COM** Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet

Photos réalisées avec les concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :

**Nice-Matin Service Commercial Photos**  
214, route de Grenoble  
06200 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet : [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
<http://photos.nicematin.fr>

## Ghisonaccia et Aleria, étang d'Urbino



Deuxième étang de la Corse, à la fois pour la superficie (790 hectares) et pour la profondeur (9 m), il a une forme grossièrement circulaire (3 km par 2,8 km) partagée en deux par la presqu'île d'Isola Longa. Il possède également une île de taille significative. La rive, formée par un étroit cordon littoral, est perçée au nord par un grau. Les autres rives sont constituées par une succession de petites falaises et de zones basses occupées par des marais.



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

**Tolla**

franco bleu frequenza mora

à Tolla, sur 97

**RICARD** SOCIÉTÉ

Cela d'abord est dangereux pour la santé - À consommer avec modération

## un peu d'histoire

● Sur la commune de Cauro, siège de l'ancienne pieve, quelques vestiges de la chapelle de l'époque subsistent encore au lieu-dit Seminario situé à la Plaine Saint-Jean.

● En 2000 avant J.-C. : Construction du casteddu de Garamiddella.

● En 1000 avant J.-C. : la forteresse de la Rocca est construite par les Talavencacci, des seigneurs qui possédaient un château aux environs d'Ajaccio.

● 1390 : Édification de la chapelle de Sainte-Luce. Des vestiges d'habitation des moines bergers demeurent présents.

● 1587 : on note la présence sur la commune de l'église Saint-Jean-Baptiste qui, par la suite, est démolie. Il en reste quelques pierres que l'on a regroupées dans une bergerie attenante à l'ancien édifice.

● 5 juin 1925 : on découvre dans le fronton de l'église Sainte-Barbe, le crâne présumé de Sampiero Corso, décapité à Eccia-Suarella.

# Tolla croque la pomme de l'été à pleines dents

L'aube vient de s'enfuir à pas de loup, presque à contre-cour, laissant derrière elle un simple voile où perlent quelques gouttes de rosée indécises. Opale et jade. Le lac de Tolla s'ouvre aux premiers rayons du soleil. L'autre bout du monde. A quelques kilomètres d'Ajaccio. Le silence en est plus long sur une exceptionnelle beauté. De celles qui ont une âme. Ici, le paysage met en scène les habitants qui jouent volontiers le jeu. Et endossent leur rôle d'acteur et de figurants tour à tour. Ce n'est pas François Luccioni, enfant de Tolla, et producteur, qui dira le contraire. Lui qui revient tous les ans chez lui. Recharger ses batteries. Vol de papillons sur les bosquets de zinia, des fleurs aux couleurs toniques, qui parsèment presque tous les recoins de Tolla.



Tolla, un village où tranquillité se conjugue avec animation, mêlant jeunes et moins jeunes, au sein d'une dynamique qui n'a d'égale que la convivialité des habitants

**Le lac joue un rôle majeur**  
Sur sa terrasse, Nicolas qui tient le bar-restaurant du même nom, commence à dresser les tables pour midi. C'est une des très bonnes adresses de Tolla. Des pas dans les rues, les premiers « bonjour ! » matinaux... Quelques rires d'enfants éclatent soudain, comme des pédales. La base nautique s'anime. Le lac plisse des yeux. Lever de rideau sur Tolla.

Beaucoup de jeunes fréquentent le centre nautique communal, crée il y a une trentaine d'années et dirigé par Jean-Philippe Tremézy. Le gagnade sur une parcelle y est même surveillée par un maître-nageur. De grands travaux de réaménagement vont être effectués sur les plages. Nous allons construire également une station d'épuration en 2010, ce qui va permettre d'améliorer la qualité des eaux

du lac. Néanmoins, dans la commission développement et aménagement du territoire de la communauté de communes de la vallée du Prunelli que je préside, il est apparu nécessaire de développer en priorité le secteur agricole... A ce titre, l'Odicare a demandé à l'association foncière pastorale de s'atteler à cette question fondamentale du foncier, de conforter les exploitants

agricoles existants, et d'aménager les estives. Mieux encore, la mairie vient de s'engager, à la faveur d'une belle initiative, avec Bastelica et Ocana dans une association syndicale libre des propriétaires de pommerales (ASL) qui aura pour objectif de promouvoir les vergers. Car, la pomme à Tolla n'est pas seulement un fruit. C'est aussi une tradition

de culture que la municipalité entend bien remettre au goût du jour. Une unité de fabrication de jus de pommes est d'ailleurs installée dans la commune depuis une dizaine d'années. Et la Reinette connaît son heure de gloire, chaque année, avec une fête qui sacre ses bienfaits, en novembre, et ce, tour à tour à Bastelica ou Tolla.

**Le sens de l'hospitalité**  
En attendant cette date hivernale, le village boisé et fleuri ressemble à petit coin de paradis. « On ne se lasse pas de regarder ce paysage qui change de visage à toute heure ! », s'exclame Madeleine Rossi Ghelar, une habitante. Un avis partagé par beaucoup. « Un avef de col franchi, c'est un honneur de paix où tranquillité et animation cohabitent harmonieusement », estime Pascale Casanova, qui a repris la gérance du bar U Tavonu. « Les Tollois ne sont pas individualistes. Lorsque je travaille, il se trouve toujours un client pour surveiller mon fils qui est encore petit ».

En attendant cette date hivernale, le village boisé et fleuri ressemble à petit coin de paradis. (Photos Pierre-Antoine Fournili)



La via ferrata est empruntée par des centaines de passionnés en période estivale. Panorama de toute beauté assuré...



Jean-Baptiste Casalta, un maire qui veut redynamiser les vergers de la commune. La fête de la pomme qui connaît un succès croissant, se déroulera cette année à Tolla, début novembre



Pierrot Marti est apiculteur. Mais aussi vannier, un métier presque en voie de disparition qu'il perpétue dans la tradition



Jean-François Luccioni, producteur de télé et avant tout enfant du village où il revient régulièrement



Le restaurant Chez Baptiste existe depuis 1982. Sa belle-fille, Evyline Moracchini, le gère depuis cinq ans. Une adresse courue...

## « Je voudrais en faire mon activité principale »

**LUDDOVIC MARTI**  
Agent territorial et exploitant agricole  
« J'ai débuté la fabrication de la farine de châtaigne en 2005. J'avais envie au départ de remettre en état une châtaignerie à l'abandon qui appartenait à ma famille. Cette exploitation agricole est pour l'instant une activité secondaire. Mon plus souhaité est de passer à l'activité principale. Mon objectif étant d'arriver à 2 tonnes de farine annuelle et de pouvoir en vivre. J'ai construit moi-même un séchoir de 20 m<sup>2</sup> en m'inspirant de vieux séchoirs du village. Je voudrais à l'avenir le recouvrir de pierres. Mais ma priorité reste d'élaguer et de clôturer la châtaignerie, un projet lancé en collaboration avec l'association foncière pastorale de Tolla. Je voudrais également investir dans l'achat de divers équipements tels qu'un décortiqueuse, une bogeuse ou de nouveaux filets. Pour l'instant, nous utilisons une décortiqueuse ancienne qui appartient à la commune. C'est une antiquité mais un très bel objet ! Auparavant chaque famille s'en servait dans le village pour une production personnelle. De nombreuses personnes du village nous aident pour décortiquer mais aussi pour ramasser. Car même si les filets sont tendus, le travail se fait toujours à la main. Cette année, nous avons ramassé 4 tonnes de châtaignes, produit 900 kg de farine ainsi que des châtaignes sèches et des fruits frais. La farine a d'ailleurs obtenu le 3<sup>e</sup> prix de la foire de Brocagnano et le label AOC. Elle est en train également d'acquiescer l'agrément agriculture biologique ».

A.-C. CHABANON ET E. FERRANDINI

## « Avant nous vivions de ce que nous avions »

**FRANÇOISE NYER-CESARI**  
L'une des mémères du village, fête ses 90 ans demain  
« Tout a changé aujourd'hui ! Avant, nous allions pieds nus l'été afin de garder les chaussures pour l'hiver. Les gens n'avaient pas les moyens comme maintenant. Tout le monde travaillait, il n'y avait pas le lac à l'époque. Nous vivions de ce que nous avions, nous faisons notre jardin, et l'on mangeait des prunes et des poires lorsque c'était la saison. Maintenant quand on n'a pas de bananes, on est perdu ! Avant chacun avait besoin de l'autre pour un paquet de farine, du bois, pour faire le pain... J'ai élevé six enfants et avec mon défunt mari, nous leur avons inculqué le respect. Parfois mon fils me demandait s'il devait dire bonjour au vieux assis sur le mur et je lui répondais : « Oui, au vieux encore plus qu'aux jeunes ! ». Le pire de nos jours, c'est l'indifférence. Si quelqu'un est malade dans le village, j'envoie l'un de mes enfants, parce qu'à mon âge, je ne peux plus y aller moi-même. J'ai encore beaucoup d'amis mais nombre d'entre eux sont partis sur le continent. On se téléphone... Je suis toujours occupée, hiver comme été. Je tricote, je fais du crochet, je suis une passionnée de mots croisés et de lecture. Je ne vais en ville que pour le docteur. Mon souhait serait de pouvoir mourir chez moi... »



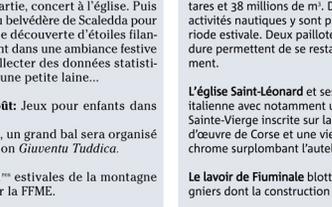
## « Tolla est un village aussi paisible que dynamique »

**JOSEPH SALINI**  
Retraité actif  
« Je suis natif de Tolla par mon père, ma mère étant d'Ocana. J'étais restaurateur avant de prendre ma retraite en 2002. J'ai tenu bon durant un an et demi, pas plus. Il faut dire que je ne supporte pas l'inactivité... Je suis un vieil actif de 76 ans ! En outre, je n'ai qu'une retraite de commerçant et j'ai eu l'idée d'utiliser ma passion, le jardin potager. D'autant que je distribuais beaucoup de fruits et légumes aux amis. C'est ainsi que j'ai installé une petite structure en bois au bord du lac, où je vend des produits frais du jardin et des produits artisanaux, confiture, fromage de Bastelica, miel de l'apiculteur de la commune. Je fais cela le temps de la saison de milieu à mi-septembre. Les vacanciers, mais aussi les gens du village, achètent ce dont ils ont besoin pour déjeuner sur place, pour emporter et même pour ramener sur le continent. Tolla est un village à la fois paisible et dynamique avec une base nautique qui est un bel outil et un bel atout ».



## à faire...

- Samedi 8 août :** Messe à 19 heures.
- Dimanche 9 août :** Tournoi de football à partir de 16 heures au lieu-dit Fiuminale.
- Lundi 10 août :** Soirée musicale et buffet tropical avec le groupe *Cristal* à la salle des fêtes.
- Mardi 11 et mercredi 12 août :** Découverte du barrage de Tolla sous un angle sportif (via ferrata) pour les 12-17 ans, organisée par la communauté de communes de la vallée du Prunelli. Réservations au 04.95.29.19.41.
- Mercredi 12 août :** Soirée étoiles filantes. En première partie, concert à l'église. Puis rendez-vous au belvédère de Scaledda pour un concours de découverte d'étoiles filantes. Le but étant dans une ambiance festive de pouvoir collecter des données statistiques. Prévoir une petite laine...
- Samedi 15 août :** Jeux pour enfants dans l'après-midi. Dans la soirée, un grand bal sera organisé par l'association *Giuvantu Tudica*.
- Septembre :** 1<sup>re</sup> estivales de la montagne organisées par la FFME.



... Tolla plage propose une restauration légère et soignée

## à voir...

- Le lac de Tolla :** d'une superficie de 115 hectares et 38 millions de m<sup>3</sup>. De nombreuses activités nautiques y sont proposées en période estivale. Deux paillotes situées en bordure permettent de se restaurer agréablement.
- L'église Saint-Léonard** et ses toiles de l'école italienne avec notamment un tableau à la Sainte-Vierge inscrite sur la liste des chefs-d'œuvre de Corse et une vierge en bois polychrome surplombant l'autel.
- Le travail de Fiuminale** blotti sous les châtaigniers dont la construction date de 1938.
- Le belvédère du Marcughju** - 1968 - et sa vue vertigineuse sur le tablier du barrage EDF. Le site donne accès à la via ferrata et au mur d'escalade.
- Le belvédère de Scaledda** (sur la route de Bastelica) et sa vue panoramique sur le lac.
- Le défilé des gorges du Prunelli** en allant vers Bastelica.
- Le barrage EDF**, son pont et son déversoir.
- La fontaine Regina** qui attend les visiteurs pour des casse-croûtes mémorables.
- Le village** à partir de la route de la Traversée. Vue panoramique sur le cirque alentour.
- L'ancien moulin** à blé, à mais et châtaigne au lieu-dit Fiuminale, aujourd'hui abandonné.
- Le casteddu di Romara** sur les hauteurs de la commune, site sur les estives, lieu de transhumance et vestiges archéologiques.



Dans l'église Saint-Léonard, une vierge en bois polychrome saint d'autres richesses

Photos réalisées avec les concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Ville : .....  
Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
**Nice-Matin**  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
62930 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
[www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
<http://photos.nicematin.fr>



De la dernière guerre à 1965 ce sont plusieurs dizaines de millions de tonnes de serpentinite qui furent exploitées en carrière à Canari pour récupérer les fibres d'amiante. La roche débitée en gradins estangés était précipitée dans deux entonnoirs, puis concassée dans une usine en contre-bas afin d'en séparer les fibres. Usine et carrière sont au cœur d'un important problème de réhabilitation environnementale.



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à Ste-Marie Sicche

**bleu frequenza mora**  
à Ste-Marie Sicche sur 100,5 et 101,6 SOCIÉTÉ **RICARD**  
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - À consommer avec modération

## un peu d'histoire

- Le nom de Tolla viendrait comme Ocana et Suarella de soldats espagnols qui y avaient établi des postes.
- XV<sup>e</sup> siècle :** la fondation du village daterait de cette époque. Le village se situait un peu plus bas dans la plaine alpine qui aujourd'hui a fait place au barrage EDF.
- De 1801 à 1828 :** Tolla faisait parti du canton de Sampieru qui en 1829 est devenu le canton de Bastelica.
- 1885-1895 :** Construction de l'église Saint-Léonard. Une confrérie Saint-Léonard est aujourd'hui encore active. Elle se compose de douze membres.
- 1865 :** Naissance de la mère du Maréchal Juin.
- 1930 :** Première étude de réalisation d'un barrage.
- 1958 :** Début des travaux.
- 1963-64 :** Doublement du tablier pour des raisons de sécurité.
- 1965 :** Fin des travaux et mise en eau.

# Santa-Maria-Siche en quête d'un temps révolu

Une image comme une eau-forte dans la fraîcheur. Celle d'un musicien, d'un geste tendre, pose un violon sur son épaule. Dans les volutes d'air chaud, l'instrument égrene des notes en clé de vie. Et soudain, l'adorable petit bar de Catherine, les murets et l'horizon s'accordent, entrent dans la ronde. Invitant dans leur valse malicieuse un vieil homme à se lever. Étienne, 74 ans, longue barbe blanche soignée, pointe le pied vers le sol pour esquissier quelques pas, en fredonnant. Hameau de Siche - à l'origine celui des bergers - les oiseaux restent bouche bée...



Santa-Maria-Siche, un village très contrasté où empreintes du passé et vie moderne cohabitent au cœur de l'un des plus étendus cantons de l'île.

Une seule appellation pour un village particulièrement contrasté. A quelques centaines de mètres se côtoient tout à la fois une histoire dont les traces patrimoniales perdurent et un présent plus lisse. Un peu trop.

« Cela devient un cliché-dortoir », déplore Jean-Luc. Nombreux sont les habitants à regretter le fossé qui s'est creusé entre les deux hameaux encore préservés et le centre, Santa-Maria. Pourtant, ce centre culturel n'a rien à envier aux grandes villes.

Tout est à portée de main des presque 480 habitants, au cœur du chef-lieu du canton de Santa-Maria-Siche, ancienne pieuvre d'Ornano. Un canton qui est

de Petreto servant de site bilingue. Nous sommes également forts d'un gros pôle administratif et très bien desservis en matière sanitaire avec deux médecins en alternance, des infirmières, kinés, un dentiste, une pharmacie... Sans oublier de nombreux commerces, des bars et plusieurs artisans... »

Depuis 2002, le village bénéficie des effets de la hausse des prix des terrains aux alentours d'Ajaccio, qui, ajoutée à l'amélioration du réseau routier, la

fiscalité plutôt attrayante sur la commune, une offre de services complète et une certaine qualité de vie, attire du monde.

« Les gens n'hésitent pas à venir s'installer, confie Guillaume Guglielmi. Mais les terrains n'étant pas extensibles et la demande plus forte que l'offre, cela va faire grimper le foncier ».

Hameau de Vico. Comme à Siche, les mémoires d'un autre temps. « J'ai vécu une enfance merveilleuse après la

guerre à Santa-Maria-Siche, j'y ai effectué ma scolarité. Le village est un monde à part », évoque Francis Bazzali.

## Relever un gageure

L'avant... Bernard Picchetti le voit comme une priorité : « Nous avons implanté au départ notre entreprise familiale, ici, puis nous avons créé un espace funéraire à Ajaccio. Je reviens à Santa-Maria-Siche dès que je peux. Il faudrait que le plus grand nombre en fasse autant pour reconstruire nos valeurs... » Séverine Jonckheere, infirmière, vit, quant à elle, à Ajaccio et travaille au village. « J'évite les problèmes de circulation, en gardant l'aspect féérique de la ville ».

La commune doit aujourd'hui relever un gageure : réhabiter un passé qui s'est effacé au fil des ans et mener à bien ses projets. Parmi ces derniers, l'assainissement - prioritaire - avec la construction d'une station d'épuration ; l'implantation d'une antenne du conseil général regroupant les sapeurs-forestiers et les services des routes ; un dossier - avec le Syndicat - de quoi de transfert et déchetterie. En outre, deux promoteurs, Christian Istria et Marc Astolfi vont permettre à la maison de retraite - une EPHAD de 80 places - de voir le jour, avec l'aide de l'État. 50 emplois à la clé...

À Santa-Maria-Siche, il faudrait peu de chose. Juste un petit supplément d'âme. Pour faire battre le cœur du village au pouls d'un temps retrouvé...

A.-C. CHABANON ET E. FERRANDINI



Au hameau de Siche, un adorable petit bar où Catherine Renucci accueille ses clients dans la tradition de l'hospitalité corse.



L'épicerie, Hervé Paolletti, installée depuis 2001, vend fruits, légumes et autres produits alimentaires.



Jean-Pierre Nivagioni, le boucher, reste ouvert toute l'année pour le confort des habitants.



À la boulangerie Codaccini, Jean-Xavier, le gérant, relaie l'opération en faveur des sinistrés des incendies en recevant les dons.

## « Une affaire diversifiée ouverte toute l'année »



FELIX GIALLOLACCI ET SA FEMME ANGÈLE Propriétaires de l'hôtel-restaurant Santa-Maria « Cet établissement, ouvert toute l'année, est avant tout une affaire de famille. Il a été créé en 1925 par mes grands-parents, mais il n'était pas situé au même emplacement. Il se trouvait un peu plus loin sur la traverse. L'hôtel actuel, quant à lui, a été construit en 1973 par mes parents. J'ai repris cette activité neuf ans plus tard, à la mort de mon père. Pour ne pas laisser ma mère et ma grand-mère seules, j'ai donc quitté l'enseignement et me suis lancé, sans formation, dans cette profession. Je ne voulais pas que l'établissement tombe un jour à l'abandon. Mais je ne regrette nullement ce choix. Depuis la reprise, nous avons développé l'établissement, qui est classé 2 étoiles et qui compte 22 chambres et 70 couverts, en y proposant une activité de bar-PMU. Nous avons une clientèle d'habitueux pour le bar. La saison débute réellement à la mi-avril et se termine à la mi-octobre. En hiver, quelques chambres sont réservées aux VRP notamment. En saison, nous travaillons aussi bien avec des groupes qu'avec des individuels. Tandis que je m'occupe tout à tour du bar, de l'accueil de l'hôtel et du PMU. Ma femme, Angèle, est quant à elle en cuisine et prépare petits-déjeuners, déjeuners et dîners. Pour nous, c'est un peu un challenge de faire tourner une affaire comme celle-ci au sein de Sainte-Marie-Siche ».



Au libre-service, Raphaël et Dominique Bianchi, les deux propriétaires ont repris une affaire familiale qui a vu le jour en 1927 et a été modernisée l'an dernier.

## « Nous avons plusieurs projets pour le village »

MICHEL SOLINAS ET SON FILS ARTHUR Enseignant de corse et musicien Il y a un an et demi, j'ai décidé de revenir vivre dans mon village avec ma femme et mes deux enfants. Cette installation correspondait à une conviction personnelle, celle de revitaliser les villages de l'intérieur. Étant originaire du village, je n'ai eu aucun mal à m'intégrer, car même si je travaille à Ajaccio, ici le cadre de vie est agréable et les services sont nombreux. Je suis très attaché à mon village, c'est pourquoi je souhaite m'y investir de plus en plus en créant - pourquoi pas ? - un centre culturel, à l'image de celui de Pigna. Je joue notamment du violon et de l'accordéon. Avec mon groupe Dopu Cena, nous avons joué il y a la semaine dernière dans le but de récolter des fonds pour rénover l'église Santa-Lucia, l'une des plus vieilles églises de Corse. Dans ce cadre, nous avons également créé deux titres sur Sainte-Marie-Siche : « U celu di Santa-Maria » et « U lagu di Santa-Lucia ». Un autre domaine me tient également à cœur : le patrimoine. Avec Raphaël Bianchi, nous avions, en ce sens, mené des prospectons archéologiques sur la crête de Sainte-Marie, à Pietraniedda. Trois sites datant du néolithique moyen ont ainsi pu être trouvés cette année ».

## « C'est comme une maison où tout le monde rentre et sort »

CATALINA RENUCCI ET SON COUSIN TOUSSAINT RENUCCI Gérante du Modern bar « Je gère ce bar depuis la mort de mon mari, en 1978. J'ai 87 ans et 4 mois et je suis toujours là, de 8 heures à 21 heures, pour servir mes clients qui sont des habitués depuis des années. Je fais encore ma comptabilité moi-même, vous savez ? Tant que je peux, je resterai ! J'espère d'ailleurs être suffisamment en forme pour pouvoir y fêter mes 100 ans. Le tilleul centenaire et la fontaine ont toujours attiré du monde. Même nos gâteaux sont différents, car l'on utilise l'eau de la fontaine ! », explique Catalina. « Je lui donne de temps en temps un coup de main », ajoute Toussaint, menuisier à la retraite. « Catherine est une institution. Ici, c'est un bar de famille, c'est un peu comme une maison où tout le monde rentre et sort ». Catalina approuve et ajoute : « Toussaint et moi, nous nous partageons le travail, toujours avec le sourire. Même quand j'ai eu des périodes plus difficiles et des soucis, j'ai continué à prendre la vie du bon côté, car il faut laisser ses problèmes à la maison... »



## à faire...

- Chaque semaine : activités sportives pour enfants et adultes. Danse, gym, aikido, Yoseikan-Budo (un art martial) ou encore d'autres activités...
- Vendredi 14 août : soirée culturelle avec le concert de Memoria Tramandata.
- Samedi 15 août : fête patronale de la commune. Plusieurs animations sont proposées au cours de la journée. À partir de 14 heures, jeux d'enfants sur la place de l'église. Une manifestation animée par l'Associu U Pichiettu. À partir de 16 heures, vide-grenier nocturne.

- À partir de 18 heures : procession. À partir de 22 heures : grand bal.
- 8 octobre : fête Santa Reparata avec une messe et l'ouverture du festival hivernal « Una petra på Santa Maria Assunta » avec le concert de Santa Vuglia, organisé par l'Associu Santa Maria Assunta.
- Mois de mai : une des plus grandes courses pédestres de Corse qui permet au village d'attirer près de 300 participants, grâce au dynamisme de Toussaint Pasqualaggi et son équipe de la Santa Mariaccia.



Francis Bazzali, garagiste.



Jean-Paul Antona tient le tabac-presse U Montagnolu.

## à voir...

- L'église Santa-Lucia, une des plus vieilles de Corse.
- Maison natale de Vanina d'Ornano. La maison de la malheureuse épouse de Sampiero Corso, se trouve dans le bas du vieux bourg. Cette haute demeure proche de la route de Grosseto remonte au XV<sup>e</sup> siècle.
- L'église Santa-Maria, à côté du collège de la commune.
- Fontaine de Marianne, datant de 1882, construite par Pierre Santamaria.
- Maison d'André Giusti, à l'entrée du village. Ce grand résistant a été tué en 1943 aux côtés de Jules Mondolini.



Le buste de Sampiero Corso est visible au hameau de Vico

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :

Nice-Matin Service Commercial Photos 214, route de Grenoble 06290 Nice Cedex 3 Tel. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet : [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) [iconographie@corsematin.fr](mailto:iconographie@corsematin.fr) <http://photos.nicematin.fr>



Photo: M. Bazzali (Euronews)

Aujourd'hui, animal emblématique de la haute montagne insulaire, les mouflons occupaient jadis un territoire beaucoup plus vaste et de nombreux toponymes rappellent sa présence passée. Il existe aujourd'hui deux noyaux de population, totalisant un millier d'individus : l'un dans les aiguilles de Bonello où a été photographié ce jeune animal, l'autre dans le massif du Cintu.

Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Gilelta) 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à Olivese

france bleu frequenza mora

à Olivese sur 101.6

SOCIETE RICARD

Un état d'atout en appui pour la santé - A consommer avec modération

## un peu d'histoire

- Origine du village : l'occupation la plus ancienne date du néolithique moyen sur les sites de Bocca di Tassu, Castellu, Pietraniedda, situés dans les crêtes de la commune.
- De l'an mille jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle : Formation de plusieurs hameaux parmi lesquels ceux de Vico, Siche et Santa-Maria avec la construction de plusieurs édifices autour de l'église pievane Santa Lucia.
- Au X<sup>e</sup> siècle : Construction de l'église romane Santa-Maria-Assunta. Elle a été rebaptisée Santa-Lucia, lors de la construction de l'église actuelle.

- 1232-1236 : Construction de la maison du couvent franciscain par Giovanni Parenti. Deux évêques de Corse en ont été issus. Le couvent fut détruit durant la Révolution en 1793.
- 1520 : Construction du Palazzo Sampiero Corso qui était la maison seigneuriale de la famille d'Ornano. A la même époque, construction de la Torre Vanina.
- Début XX<sup>e</sup> : Construction du château d'Ornano.
- Entre les deux guerres : Construction de l'hippodrome. Les courses ont été stoppées après guerre.

# Olivese fier de son passé se tourne vers l'avenir

La ville ! Grimaçes, yeux au ciel, rires, pour rien au monde les Olivésiens n'y habitieraient - Olivese, c'est chez nous, pas besoin de chercher ailleurs notre bonheur, l'est ici, une vie simple dans notre montagne ! - Jeunes, moins jeunes, tous ensemble chantent le même refrain. Olivese, ce beau village du Tavrazo aux charmes champêtres et verdoyants, abrite 298 âmes à l'année et près de 1000 l'été. Des maisons de granite, pierre du pays, reflet d'une authenticité à la fois humaine et historique font de Olivese un coin qui ne ressemble à aucun autre. Par là-bas, l'histoire est écrite par des légendes, celle de sa chapelle Saint-Georges, par ses beautés, la magnifique cascade de Piscia in Alba (pour l'un en citer qu'une), et les grands noms qui ont foulé ses dalles : Felix Franchi raconte ses ancêtres : *Nicolas Pietri, le cousin de ma mère, a invité Georges Clemenceau à venir faire un tour en Corse, il est resté une semaine à Olivese et séjourne dans le chalet Pietri, qui existe toujours. C'était en août 1921. Une course de chevaux a été organisée en septembre 1975. C'est autre chose, ajoute Gisèle Casabianca, tout est très agréable à vivre, été comme hiver. En plus, la jeunesse est soudée, ceux qui sont nés ici veulent y rester, les jeun-*



Une partie des habitants d'Olivese s'est réunie près de l'Eglise Saint-Augustin pour une photo-souvenir devant le village où ils aiment tant. (Photos Pierre-Antoine Fournili)

**Lentente parfaite des générations**  
- Il y a une convivialité ici que je n'ai retrouvée nulle part ailleurs », explique Roger Amblard, ancien épicer du village installé sur Olivese depuis 1975. « C'est autre chose, ajoute Gisèle Casabianca, tout est très agréable à vivre, été comme hiver. En plus, la jeunesse est soudée, ceux qui sont nés ici veulent y rester, les jeun-

nes se battent pour que leur village ne meure pas ». Une trentaine de jeunes couples entre 30 et 50 ans vivent ici à l'année, 40 jeunes ont de 0 à 18 ans et une quinzaine de naissances a été enregistrée en à peine deux ans. Travailler et vivre au village, une formule qui fonctionne. Tous ces jeunes fonctionnaires et employés, poste, bar-tabac, maçons, infirmières, coiffeuse, Olivese ne manque pas

d'animation. Henri, le « monsieur polyvalent » d'Olivese et Sabrina Casabianca ont racheté il y a 10 ans l'épicerie bar-tabac du village : « Je vends de tout, tabac, presse, produits d'alimentation, je lire aussi parce que beaucoup ne peuvent pas se déplacer, les personnes âgées par exemple, les gens n'ont pas besoin de quitter le village, tout est sur place ! ». « Il y a les glaces faites maison aussi, ajoutent

en cœur les clients, jeunes et moins jeunes réunis autour d'une même table, pas besoin d'aller jusqu'à Ajaccio ou Propriano, ici, on se retrouve le soir pour un dégustation, que demande le peuple ? » à côté de cette jeunesse dynamique, les anciens n'ont pas dit leur dernier mot. Nombreux sont ceux à avoir plus de 80 ans avec une santé étonnante, la fontaine de la place principale produirait-

elle un élixir de Jouvence ?  
**Des projets pour demain**  
Pas question pour Olivese de n'être qu'un bourg doréoté où l'on ne vit pas. Une salle des fêtes est prévue pour la rentrée en septembre, avec 200 places assises, « le lieu parfait pour se rencontrer, un projet culturel pour développer une bibliothèque, une vidéothèque, des ateliers et l'accès internet pour ceux qui ne l'ont pas », explique le maire, Louis Pomi. Tous voient encore plus grand pour leur village. Première victoire : l'eau potable au robinet depuis juillet, mais les Olivésiens attendent impatiemment la suite, et c'est une toute autre affaire. « Olivese a besoin de faire de nouvelles routes, pour être accessible à tous, nous comme les visiteurs, pour qu'ils puissent admirer cet arrière-pays que nous aimons tant, notre village, notre chapelle, nos cascades, notre histoire ! ». La réfection des routes, c'est pour bientôt, patience, même si les habitants regrettent l'abandon de l'intérieur de l'île : « On en parle jamais, rien est fait pour que nos villages continuent à vivre. Tant pis, nous sommes là ! ». Et les 298 âmes qui peuplent ce village le font très bien.  
**C. VELUT ET A.-L. PLAZA**



Au bar des Tilleuls chez Paul Poli, on vient déguster le jambon à la coupe.



La famille Martino élève ses porcs et produit une délicieuse charcuterie.



Convivialité et rafraichissements chez Carole et Jean-Paul Angelletti au bar Saint-Georges.

## à faire...

- 28 août, jour de la fête de Saint-Augustin, saint patron du village. A cette occasion, de nombreuses confréries, dix venues de toute la région, se rendent à Olivese en compagnie de la population pour une procession. S'en suivront deux jours de festivités, dont

- deux grands soirs de bal.
- 20 octobre, célébration des 100 ans de Don Joseph Casanova, dit « Chinetu », né à Olivese en 1909. Le village tient à honorer le plus ancien de ses habitants, mémoire vivante de l'histoire olivésienne.



Célestine Foatelli, 90 ans, entourée de quatre générations des siens, tous habitant Olivese.

## à voir...

- L'Eglise Saint-Augustin. Cette église magnifique est dédiée à Saint-Augustin, qui se convertit au christianisme après une jeunesse oraguse et devient le plus grand des Pères de l'Eglise latine. Elle est le lieu de rendez-vous de toute la population olivésienne.
- La chapelle Saint-Georges. La légende raconte que l'architecte de cette chapelle serait un magicien. Lorsque les hommes s'entendaient à vouloir la construire à un certain endroit, des anges s'en sont mêlés et les pierres se sont envolées pour se déposer ailleurs.
- La cascade de Piscia in Alba. Ce site magnifique se prête très bien au canyoning mais aussi à la pêche à la truite.
- Le pont génois. Ce pont, vestige du passé, est encore praticable à pied. Il est également connu sous le nom « Ponti di a trinita », la légende voudrait que dans l'eau, on distinguait une forme ressemblant à la Sainte-Marie.



Une statue de Saint-Georges, terrassant le dragon dans la chapelle qui porte son nom.

**CORSEMATIN.COM** Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet



Au bar-tabac de Sabrina et Henri, les générations se rencontrent autour d'un apéritif.



À l'épicerie, on trouve de tout, produits d'alimentation, presse, tabac et beaucoup de bonne humeur.

## « Je suis âgé, pas vieux »

**DON JOSEPH CASANOVA dit Chinetu**  
Don Joseph aura 100 ans le 20 octobre. À cette occasion, son village lui fera une belle fête. Ce centenaire, toujours bon pied bon œil possède une mémoire infatigable sur tous les événements de sa vie. Né le 20 octobre 1909 à Olivese, il quitte son village pour effectuer son service militaire à Nice puis à Draguignan et ensuite comme ordonnance à Istres. Sa carrière professionnelle se déroulera à l'arsenal de Toulon jusqu'à l'heure de sa retraite après 30 ans de service. « Je suis parti de mon village pour faire fortune et pouvoir envoyer de l'argent à mes parents. Je n'ai pas fait fortune mais j'en suis marié en 1938, le 21 avril à l'Eglise d'Olivese et ensuite à la mairie de Toulon. Mon épouse Madeleine m'a donné trois enfants, Paul, Claude et puis 11 ans plus tard ma fille Catherine. » Il ajoute malicieusement, « un petit dérapage quoi ». Aujourd'hui, Madeleine est partie et Don Joseph vit avec son fils Paul, six mois à Toulon et six mois à Olivese dans la maison où il est né. « Je préfère Olivese », confie-t-il. Il s'occupe de l'entretien du jardin, coupe ses arbres et va chercher l'eau à la fontaine. Quand on lui demande pourquoi on le surnomme « Chinetu », il dit ne pas le savoir. « Quand j'étais enfant, c'est ma tante qui m'a donné ce surnom. Quand mon père me cherchait dans le village il demandait toujours, vous n'avez pas vu chinetu ? Il faut dire que je faisais des bêtises. Avec ma bicyclette, au lieu de rouler sur la route je roulais sur les murs de pierre et c'est mon voisin qui m'a dénoncé à mon père ». La fête qui sera organisée pour ses cent ans le fait réfléchir avec philosophie. « Ma vie peut se terminer, demain, dans quelques jours ou plus tard alors ça va. Quand je prends mon billet pour venir à Olivese je ne prends jamais le billet de retour, on ne sait jamais. Je ne veux pas payer un voyage pour rien. » Une petite conversation qui se termine sur un éclat de rire.



## « J'ai effectué toute ma carrière à Paris »

**ANTOINETTE CASANOVA dite Ninette**  
Antoinette est née à Olivese et elle a quitté son village avec sa cousine Victoire pour aller à Ajaccio. Après avoir été seule au bureau de placement elle a trouvé un emploi dans une banque où elle restera deux ans. Partie pour Paris, elle y décroche un emploi au Crédit commercial de France (CCF) aujourd'hui HSBC, elle y effectue toute sa carrière. Cette banque se trouvant tout près de l'Olympia, elle obtenait des places gratuites pour les spectacles : « Bruno Coqatruix venait à sa banque chercher de la monnaie pour son établissement. J'ai assisté à de nombreux spectacles grâce à cela. J'ai aussi beaucoup l'opéra. Je trouve que Roberto Alagna et Pavarotti sont de merveilleux chanteurs. J'aime le théâtre et j'allais à la Comédie Française pour voir jouer mon cousin Jean-François Remy qui était lui aussi à Olivese. Aujourd'hui je vis à Ajaccio mais j'aime mon village et j'y reviens chaque année avec nostalgie. Et puis, j'aime, de temps en temps, me replonger dans la vie parisienne. C'est tout ce que voudra nous confier cette dame au sujet de sa vie d'hier et d'aujourd'hui.



## « Je porte le cœur d'une femme de 30 ans »

**JACQUES CASABIANCA**  
Greffé du cœur  
Durant vingt et un an Jacques Casabianca a été le premier greffé du cœur vivant en Corse. Depuis deux ans, un autre greffé qui a pris sa retraite à Porto-Vecchio lui a ravi cette première place. « Je porte en moi le cœur d'une jeune femme de 30 ans que l'on m'a greffé en 1988 à la Timone à Marseille », explique Jacques. Né à Villeneuve-le-Roi en Seine et Oise. C'est la guerre de 40 qui l'a ramené avec ses parents à Olivese où ils sont originaires. « Mes parents avaient une cinquantaine de chèvres et nous les emmenions à la montagne en été. Plus tard, j'ai voulu entrer chez les pompiers de Paris mais ils m'ont refusé à cause de mes yeux. C'est alors la Tunisie puis l'Algérie. De retour à Olivese je suis devenu maçon et il y en a des maisons que j'ai construites dans la région. » Et Jacques raconte sa vie au village. Les filles à qui on faisait la serenade le soir, celles que l'on rencontrait dans les bals jusqu'à sa rencontre avec Toussaïte Leonetti qui deviendra sa femme et la mère de ses trois filles, Yvette, Marie-Paule et Evelyne. « Je fais aussi partie de la confrérie Santa Croce de Forciolo et mon genre Jean-François y sera admis le 16 août. L'entretien aussi mon jardin et aide ma femme à la maison. Plus, il y a mes deux petits enfants, Benoît et Melodie. Je n'échangerais pas Olivese pour toutes les villes du monde ».



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

**Aullène**  
frequentamora  
à Aullène sur 101.6  
SOCIETE  
**RICARD**  
L'eau d'Aïoud est dangereuse pour la santé - A consommer avec modération

## un peu d'histoire

- A la préhistoire, dans les murs des dolmens, on a découvert des débris de dolmens et de mégalithes, ce qui laisse supposer que la région était déjà habitée à cette époque.
- Vers 1586, la population est estimée à 300 habitants, 100 ans plus tard, une église dédiée à saint Sébastien est érigée plus à l'est, dominant de nouvelles habitations. Il y a dans la paroisse une confrérie de femmes.
- En 1787, la population est tombée à 266 habitants. L'église actuelle placée sous le patronage de saint Augustin (fêté le 28 août) fut construite en 1894 par l'abbé Fontanacci, originaire de Moca-Croce et alors curé d'Olivese. Dans ce bel édifice à trois nefs, on peut admirer à l'intérieur deux anciennes statues en carton représentant la vierge de l'Assomption et Saint-Augustin.
- Au mois de mars 1821, une épidémie de fièvre se déclare : 19 personnes succombèrent à une intoxication alimentaire.
- 30 août 1921, visite de Georges Clemenceau à Olivese. Il était l'invité d'honneur de son vieil ami, Nicolas Pietri alors maire de la commune.

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**  
Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Code postal : .....

Nombre de photos(s) à 28 € : .....

Nombre de photos(s) à 48 € : .....

**A expédier à**  
Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à : .....

**Nice-Matin**  
Service Commercial Photos 214 rue de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet : [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
[iconographie@nicematin.fr](mailto:iconographie@nicematin.fr)  
<http://photos.nicematin.fr>

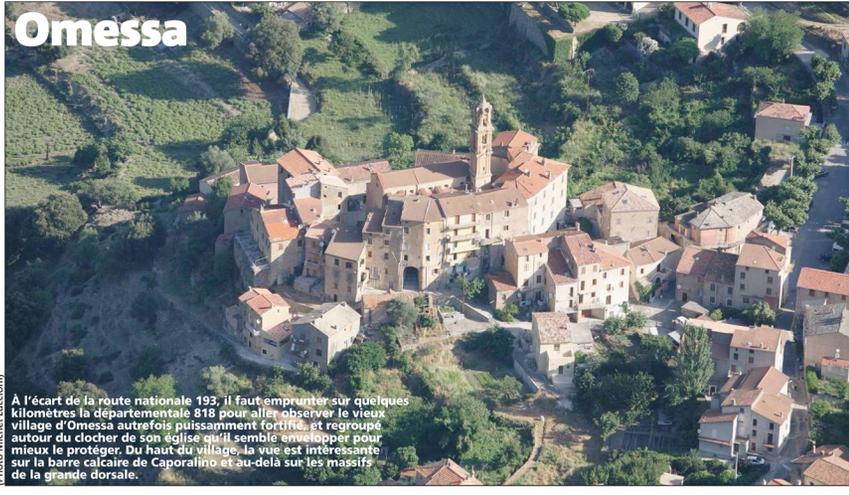


Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Giletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre).

# Aullène l'hospitalité au cœur de l'Alta Rocca

Il a fait bien malgré lui la Une » des médias régionaux et nationaux... Après le passage du terrible incendie de juillet, le village d'Aullène, en Alta Rocca, pense ses plaies et tente d'oublier que ce paysage de désolation, tout autour, a remplacé son précieux écrin de verdure. Et pourtant, il suffit d'un sourire, d'une poignée de main chaleureuse, pour que le village sinistré retrouve ses couleurs. L'espoir est porté par ceux qui ne veulent pas céder aux sirènes de la fatalité. Pierre Castellani, jeune maire dynamique de la commune n'a pas dit son dernier mot. « Aullène doit poursuivre son développement. Il faut continuer à investir et à réhabiliter, pour maintenir l'activité des entreprises et permettre aux jeunes de rester au village et d'y travailler. C'est là mon principal objectif ». Mais sa colère, devant le désastre irréparable du feu, reste intacte : « On a beaucoup parlé lors des réunions post-incendies, maintenant nous attendons les actes... Et là je suis pessimiste ! ». Voilà qui est dit. Reste à lui prouver le contraire.



Pause détente pour les Aullénois réunis autour de leur maire, Pierre Castellani (deuxième en partant de la droite) au bar Le Relax, tenu par Jean-Marie Petranghelli, preuve qu'il fait bon vivre à Aullène.

au cas où, il faudrait lui venir en aide. L'hospitalité à Aullène ne s'invente pas. C'est ici, comme dans la plupart de villages de l'intérieur, un véritable art de vivre, une main tendue à celui qui vient d'ailleurs et a une porte ouverte sur l'extérieur. « Les personnes étrangères au village ont toujours été bien accueillies chez nous », constate Jeanine Natali, « ces dernières

années, de nombreuses familles du Continent sont venues s'installer mais aussi des Allemands, qui ont eu le coup de cœur, ou encore des Marocains et des Portugais venus pour travailler... Tous participent à la richesse de notre village ».

durs, on n'avait pas le choix, il fallait partir ». On est loin, alors, des années prospères du début du XX<sup>e</sup> siècle, où Aullène, fierté de l'Alta Rocca, rassemblait de nombreux corps de métiers, accueillait la plus grande foire à bestiaux de l'île et s'était doté d'un hippodrome à la hauteur de ses ambitions hippiques. La nostalgie de cet âge d'or était palpable, hier, dans les

allées de l'exposition consacrée aux métiers et outils d'antan, installée pour quelques heures encore dans la salle des fêtes de la mairie. Une initiative heureuse de l'association Tutti in paese à laquelle se sont ralliés les habitants du village, non sans une certaine émotion. Forgeron, charbonnier, maréchal-ferrant, arracheur de dents... Le souvenir d'un grand-père assidu à la

tâche, d'un grand-mère filant patiemment le coton ou encore d'un vieux cousin menuisier a notamment fasciné les jeunes visiteurs. « Ce patrimoine culturel doit être transmis aux prochaines générations », insiste Marie-Jeanne Nicolai, petite-fille de boulanger, fidèle au devoir de mémoire.

### Nouvelles perspectives

De 1 636 âmes en 1926, à 177 habitants au dernier recensement de 2006, Aullène, ne perd cependant pas l'espoir d'un renouveau démographique. Les cinq dernières naissances, en à peine quelques mois, ont notamment de quoi redonner le sourire et permettent à la commune d'entrevoir de nouvelles perspectives. « La création du syndicat intercommunal à vocation unique, avec les communes de Quenza et de Serradiscopani, a permis de sauver l'école du village, facteur déterminant pour notre avenir », souligne le maire.

Déterminant également, les dernières réalisations telles que la réfection des réseaux d'eaux et des réseaux routiers, la réhabilitation d'un bâtiment communal et la restauration de l'église San Nicolau, patrimoine religieux cher aux Aullénois. « Il faut aller de l'avant ». Un mot d'ordre qui n'a jamais été autant d'actualité à Aullène. **NADIA AMAR ET CORENTINE VELUT**

### L'Inexorable exode rural

En attendant, la vie suit son cours au village. Sur le banc, près de la fontaine, les anciens commentent l'actualité du jour tout en gardant un œil attentif sur les étrangers de passage...



Isabelle Chiaroni prépare de délicieuses spécialités corses dans sa biscuiterie familiale.



De l'élevage à la production de charcuterie, Jean-Henri Pinna s'occupe de tout avec un savoir-faire incomparable.



La famille Chiaroni accueille les clients avec bonne humeur dans leur ferme-auberge Le Chalet.



Marie-Ange Pietri-Gotti dans son magasin de charcuterie où les saucissons se sont vendus comme des petits pains.



Quatre générations de la famille Benedetti font vivre l'hôtel-restaurant de La Poste, une affaire familiale depuis 1880 qui a encore de beaux jours devant elle.

### « Je travaille sept jours sur sept »

« SANTINA » GASPANI

Gérante de l'épicerie Toussainte Gaspani dite « Santina » est une figure incontournable du village, si bien que lors des derniers incendies dans la région, les médias s'arrachaient son témoignage. Du haut de ses 85 ans, elle tient seule et avec fierté l'unique épicerie, qui fait également station-essence, de la commune. La dame n'est pas née à Aullène, mais pour beaucoup, c'est un détail qui ne compte pas « Tout le monde la connaît ici, c'est une vraie Aullénoise dans nos cœurs ! », disent les clients.

Petite, orpheline de père et de mère, elle vient s'installer sur la commune avec sa sœur pour ne plus jamais repartir. Elle y rencontre son mari avec lequel ils auront deux enfants, un garçon et une fille, qu'elle élève à la maison. A la mort de sa sœur, « Santina » décide de reprendre son épicerie, une histoire qui dure depuis plus de vingt ans. Au magasin, sept jours sur sept l'été, de 6h30 du matin jusqu'à 19 heures le soir, elle n'a aucune intention de prendre une retraite bien méritée pourtant : « Je m'ennuierais à la maison alors tant que je peux tenir, je reste ici, dans ce village et cette épicerie que j'aime tant ».

### « Je ne peux pas rester assis »

JEANNOT BENEDETTI

Propriétaire de l'hôtel de La Poste Malgré ses 77 ans, Jeannot est un vrai boute-en-train : « Je suis né le 5 mars 1932, mais quand les clients me demandent mon âge, je triche un peu, je dis que j'ai vu le jour en 1940, chut, c'est un secret... ». Premier levé, dernier couché, ce petit bonhomme plein de bonne humeur sert toujours à l'hôtel-restaurant de La Poste, par amour pour cet établissement auquel il a consacré toute sa vie, et le plaisir de charmer les demoiselles avec des roses, peut-être. Cet hôtel-restaurant, c'est une affaire de famille. « Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ce bâtiment était un ancien relais de diligence que mes grands-parents ont réaménagé au milieu des années 1950 pour devenir l'hôtel de La Poste, j'y travaille depuis que je suis né ! ». Depuis, six générations perpétuent la tradition. Ancêtres, fils, petits-fils, arrière-petits-fils, tous travaillent ici à Aullène, pour son plus grand plaisir. Un sourire coquin et l'humour tout aussi ravageur, Jeannot Benedetti raconte l'histoire de sa vie comme un fanfaron à la poésie touchante. « Il faut que le boulot t'occupe tout le temps, sinon, je m'ennuie. Quand j'étais jeune, j'ai fait le GR 20 en 5 jours, et ça n'était pas balisé à l'époque ! Depuis, je fais 25 kilomètres à pied tous les jours avec ma jambe de bois, et ce n'est pas des blagues ! ». Après vérification, des éclats de rire... Malgré les deux paquets (minimum) de cigarettes qu'il fume par jour, la santé est au beau fixe et l'œil toujours vaillant. Une vie qui l'a toujours voulu « et je n'ai jamais mis de costume ! ». Un détail peut-être, mais la description parfaite de ce petit monsieur au grand cœur.

### « J'ai enseigné à Aullène pendant plus de 20 ans »

JEAN-BAPTISTE CHIARONI

Instituteur retraité La jeunesse d'Aullène des années 1980 et 1990 se souvient de son instituteur Jean-Baptiste Chiaroni. « A l'époque, quand il n'avait qu'une classe à Aullène, j'enseignais aux petits de 5 à 12 ans. J'ai même eu les enfants de mes anciens élèves ». Une carrière d'abord passée à enseigner avec passion à droite, à gauche, Tivolaggio, et autres villages alentour, mais un coup de cœur particulier pour son village natal, celui où il a donné son dernier cours et qu'il ne quittera jamais plus. A 79 ans aujourd'hui, l'instituteur a lâché la craie et savoure sa retraite entouré de ses enfants et petits-enfants qui ont monté leurs commerces à Aullène. De temps en temps, au village, il rencontre ses anciens élèves avec émotion : « Malgré de faibles résultats pendant mes classes, certains s'en sont bien sortis et ont créé leur entreprise, j'en suis très fier ». Une grande satisfaction pour celui qui, à l'âge de ses élèves, n'aimait pas beaucoup l'école non plus.



### à faire...

- Vendredi 14 août, concert de jazz sur la place de l'église à 21 heures avec le groupe Music'ô Sud. Entrée 10 euros.
- Dimanche 16 août, grand vide-grenier toute la journée dans le centre du village avec de nombreuses animations pour les enfants. Atelier de maquillage, de dessin, etc.
- Vendredi 21 août, concours de belote à la salle des fêtes de la mairie à partir de 17 heures. Pris de 500 euros. Inscriptions sur place.

- Jusqu'à la fin de l'été, baignade dans les piscines naturelles au pont de Chiovene.
- A partir de la rentrée, reprise des activités hivernales avec l'association Tutti in paese. Cours de gymnastique, lotos, organisation du marché de Noël, etc. Contact : 06.64.78.42.63.
- Samedi 3 octobre, ouverture de la chasse sur le territoire de la commune d'Aullène. Ouverture retardée en raison des incendies, précise la société de chasse.



Les habitants ont ensemble décidé de réunir les outils de leurs ancêtres pour en faire une exposition.



Delphine Romel aux piscines de Chiovene.

### à voir...

- Le rocher vacillant, randonnée insolite de 2 h 30 au départ du pont de Chiovene. Sentier balisé par des cairns.
- L'église Sant-Nicolas, la chaire à prêcher du XVIII<sup>e</sup> siècle en menuiserie sculptée classée monument historique. Elle est actuellement en cours de restauration. Des fresques du XVIII<sup>e</sup> siècle ont été découvertes récemment.
- La chapelle rurale Sant'Antiochu, où la communauté catholique du village mène chaque premier dimanche du mois d'août la représentation du Saint en procession depuis l'église, célébrant ainsi la « Transfiguration » tout en contribuant à la fête du village.
- La place fortifiée du XI<sup>e</sup> siècle. Au nord-est du centre du village, au lieu-dit « Castellare ».



Céline et Marie sont fières de montrer les œuvres de leur maman, Pascale Ottavi, peintre au talent remarquable.

**CORSEMATIN.COM** Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet

Photos réalisées avec les concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**  
Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : \_\_\_\_\_  
Nombre de photo(s) à 28 € : \_\_\_\_\_  
Nombre de photo(s) à 48 € : \_\_\_\_\_

A expédier à  
Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
Nice-Matin Service Commercial Photos 214, route de Grenoble 06200 Nice Cedex 3  
Tel. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet : [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) [iconographie@nicematin.fr](mailto:iconographie@nicematin.fr) <http://photos.nicematin.fr>

## Bocognano et Ghisoni - Pinzi Curbini

Bien visibles depuis la nationale 193 au niveau du pont franchissant la Gravona, versant Bocognano, les Pinzi Curbini, ici photographiés sur l'autre versant, correspondent à un ensemble de pointes dénichetées au pied du massif de l'Oriente. On peut y distinguer une pointe massive, « la tulipe » et une série de dents « le peigne ».

Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Giletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)

Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à Carbini

franco bleu frequenza morza

à Carbini sur 101.8

SOCIETE RICARD

L'eau d'alcool est dangereuse pour la santé - A consommer avec modération

### un peu d'histoire

- Les ingénieurs géographes français de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle utilisèrent pour la première fois le nom « Aullène ». C'est « aullène » que l'on trouve écrit sur les actes italiens du XVII<sup>e</sup> siècle mais aussi au XVI<sup>e</sup> siècle « auglienna » apparaît dans le détail des lieux habités de la pieve de Talla.
- 1264, Sinucello della Rocca dit « il Ghjudiciu di Cinnara » (1221-1306 ou 1312) fit accepter une forme de constitution et réussit à unir l'île quelque temps à la fin du XIII<sup>e</sup>, sa place-forte était installée sur les hauteurs d'Aullène.
- 1905, Création du temple protestant qui resta en activité jusqu'à la seconde Guerre Mondiale.
- 29 avril 1960, La chaire à prêcher du XVIII<sup>e</sup> siècle en menuiserie sculptée de l'église paroissiale San' Nicolau est classée au patrimoine historique ; les stalles en bois du XIX<sup>e</sup> siècle, les fonts baptismaux du XIX<sup>e</sup> siècle en marbre taillé et poli, le tabernacle du XIX<sup>e</sup> siècle en bois et le meuble de sacristie du XIX<sup>e</sup> siècle en bois le seront le 11 mars 1988 ; le clocher, est inscrit depuis le 30 janvier 1990.

# Carbini la jeunesse donne le tempo au village

Levée c'est la capitale et Carbini la banlieue... plaisance ce n'est pas le cru en évoquant son village, qui perdit au XVII<sup>e</sup> siècle son titre de chef-lieu de piève au profit de Levie. Mais il le sait, Carbini est bien plus qu'une banlieue ou encore qu'une cité-dortoir. Du moins, « la commune a une voix en ce qui concerne sa qualité de vie, elle comme hier », assure le maire Jules-Ferdinand Cucchi. Et qui dit qualité de vie, dit forcément aussi infrastructures et services permettant de maintenir les populations. Outre la réfection prévue du réseau d'APP et d'un bâtiment communal, le récent désenclavement numérique a été une étape importante, qui a ouvert à la population une nouvelle fenêtre sur le monde. Une manière aussi de rester connecté pour les nombreux jeunes qui vivent là, à des kilomètres de la ville.



Autour de la fontaine du village, véritable lieu de mémoire, la jeune génération carbinaise profite de la fraîcheur à l'ombre du chêne plusieurs fois centenaire, qui a donné son nom « A Lictia » à ce coin de paradis rural.

## Des animations toute l'année

Leur présence et leur dynamisme sont une aubaine pour Carbini, tous les villageois le reconnaissent. « Il faut évoquer cette solidarité au sein de la jeunesse carbinaise », insiste Nicole Morbin, conseillère municipale. « Les plus âgés prennent soin des plus jeunes. Ils sortent ensemble, animent le village et de la même manière, le maintienent en vie ». Ils sont quelques-uns à

s'impliquer encore plus activement dans l'animation du village, au sein de l'association A Muredda di Carbini, qui, toute l'année, propose à la population, de se retrouver autour de diverses manifestations inter-générationnelles : merendella, loto, vide grenier, veillées, soirée châtaine, concours de boule, tournoi de foot, ball-trap, etc. L'un

des grands événements de l'été s'est d'ailleurs tenu hier soir, avec le concert du célèbre groupe I Muvvri, qui s'est produit dans un cadre exceptionnel, au pied de l'église romane Saint-Jean Baptiste et de son imposant campanile.

## Valeur touristique ajoutée

Cet ensemble monumental uni-

que, qui fait la fierté de Carbini depuis plus de neuf siècles, est une forte valeur touristique ajoutée pour ce petit bourg de moyenne montagne. « C'est un véritable lieu de mémoire », s'exclame Alain Mondoloni, villageois passionné d'histoire. Privé de versant littoral, la commune a en effet tout à gagner en misant sur ce patrimoine roman

exceptionnel, auquel est intimement lié l'épisode historico-légendaire fascinant de la secte des Giovannianni (voir encadré). « On bâtit le présent sur le passé. La commune a mis en place une signalétique qui retrace, à travers ses principales étapes, le sentier des Giovannianni. Il s'agit de capturer l'intérêt des touristes lors de leur passage sans pour au-

tant troubler l'équilibre du village ».

## Étape du mare à mare

L'un des plus beaux sentiers de randonnée du sud de la Corse, le mare à mare, apporte également son lot de randonneurs, qui profitent à Carbini d'une pause bien méritée au Bar du centre, tenu par Jean-Marc Nicolai et sa charmante épouse mauricienne Medhaeveene, ou encore, à quelques mètres de là, chez François, à la Pinetta. Deux adresses où il fait bon se retrouver autour d'un verre et de quelques petits plats, en toute simplicité ! L'hiver, lorsque ces établissements ferment leurs portes, l'association A Muredda tente de pallier l'absence de ces lieux de vie en proposant notamment des activités sportives, qui permettent de maintenir le lien social entre les villageois.

À Carbini comme ailleurs, le spectre de la désertification rurale mobilise toutes les énergies. Malgré quelques différents palpables, qui sont le propre des petites communes, élus, citoyens, jeunes et moins jeunes, résidents saisonniers et habitants à l'année, tous aiment profondément leur village et participent à leur manière à son développement et à son épanouissement.

Ainsi va la vie à Carbini...  
**NADIA AMAR ET CORENTINE VELUT**



Les sapeurs forestiers veillent sur le village. Tous gardent encore à l'esprit les terribles incendies d'Aullène qu'ils ont activement combattus. Ci-contre : La Pinetta, chez François Nicolai (à droite), une adresse incontournable sur le sentier du Mare à mare.

## « A l'époque, on se retrouvait tous pour les fêtes »

### MARIE-ROSE NICOLAÏ

Retraîtée  
La doyenne de Carbini fête cette année ses 99 printemps, la plupart célébrés au village. Une vie de labour à la campagne, mais des souvenirs merveilleux de convivialité, comme on en trouve plus beaucoup. Elle se souvient : « A l'époque, il y avait douze familles au village, les gens se retrouvaient le soir au bal pour danser le pas double, le tango... c'était toujours la fête, tout était animé, même l'hiver. A la Saint Jean, tout le monde se rendait à la messe, après on partageait ensemble un moment délicieux autour d'un grand banquet ».



La rudesse de la montagne marque tout de même la vie au village. « Mon mari était agriculteur, et travaillait sept jours sur sept, sans repos » Rien n'était facile non plus pour les épouses. « On élevait nos enfants et lavait les vêtements à la rivière, je ramassais les châtaignes, les glands, les olives, je faisais le pain, il fallait aussi chercher l'eau à la fontaine et les fagots de bois pour alimenter la cheminée quand l'hiver s'installe ». Aujourd'hui, le chauffage à remplacé les flammes du foyer, la télévision, les animations du soir, mais Marie-Rose n'a rien oublié du Carbini d'antan, pas un seul instant.



## « Je ne me vois vivre nulle part ailleurs »

### JACQUES CUCCHI, DIT JACKY

Maçon et conseiller municipal  
Solidement ancré dans ces terres de l'Alta Rocca, Jacky n'a pas pu s'éloigner de ses racines bien longtemps. Pourtant, le maçon polyvalent du village a boursingué dans sa vie. Originaire d'Orone, hameau de Carbini, Jacky a voulu tenter des études Lettres-Histoire-géographie sur le Continent après avoir obtenu son bac en 1975, une année à Aix-en-Provence, une autre à Nice, mais l'appel de la Corse vibre trop fort. Un passage à l'université de Corte, mais rien à faire, cet homme du pays veut revoir son village. Après (entres autres) cinq ans passés au lycée de Sartène comme surveillant et un an comme agent des services fiscaux à Bastia, il monte son entreprise de maçonnerie sur Carbini, comme son père avant lui. « Je me suis marié et j'ai eu un fils, ma vie était ici, je ne me voyais vivre nulle part ailleurs. Les quelques chantiers que je fais ici et dans les villages aux alentours me permettent de subvenir à mes besoins même si tout n'est pas rose, mais je ne me plains pas ! » Le seul bémol, l'éloignement par rapport aux fournisseurs, mais les 40 kilomètres à faire ne sont qu'un détail, la qualité de vie au village n'a pas de prix.



## « Les jeunes doivent rester dans leur village »

### VINCENT NICOLAÏ

Président de l'association A Muredda  
Carbini puise son inspiration dans sa jeunesse, la preuve en est, l'unique association du village qui propose des animations toute l'année est tenue par des jeunes. Vincent Nicolai vient de prendre la présidence de l'association avec des idées plein la tête : « Carbini doit vivre, même l'hiver, je veux organiser avec mes amis une visite guidée un peu originale de notre belle église, des animations sportives au stade, des sorties en vélo... » Pour ce pompier professionnel de 29 ans, en poste à Nice mais présent au moins 3 mois par an sur la commune, Carbini « Je suis amoureux de mon village, je n'ai pas envie qu'il devienne un endroit où rien ne bouge, les jeunes doivent se mobiliser pour leur village, c'est pour cela que j'ai demandé ma mutation pour revenir ici ». Pour ce jeune homme convaincu, la mission n'est pas impossible, il suffit de bonne volonté et c'est en bonne voie, la survie de l'association en est la preuve.



Hélène (au premier plan) s'est mariée à Las Vegas en juin et enterre sa vie de jeune fille en août, au village, avec les copines.



Une charcuterie élaborée dans les règles de l'art dans la cave de Marie-France. A droite, le maire client et fin connaisseur.



Jean-Marc et Medhaeveene Nicolai du Bar du centre, proposent une pause gourmande et conviviale au cœur du village.

## à faire...

- Jeudi 13 août, tournoi de football intergénération au stade du village à 19 heures.
- Toute l'année, animations et activités avec

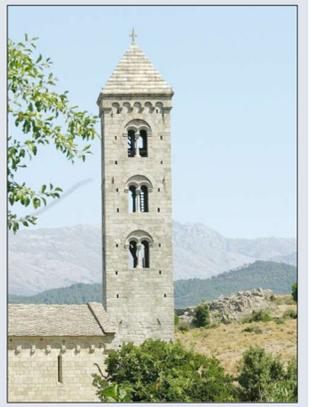
l'association A Muredda di Carbini. Contacter Jacques Pompa au 06.09.88.37.20.  
● Toute l'année, parties de contrée, de tarot ou de belote chez Lulu.



C'est chez Lulu que ça se passe ! ». Hiver comme été, Jacques, Patricia, Marie-Antoinette et Baptiste se retrouvent chez Lulu pour d'inimitables parties de belote.

## à voir...

- Eglise et campanile San Giovanni Battista, complexe roman pisan monumental du XII<sup>e</sup> siècle classé aux monuments historiques en 1886. La campanile en ruine sera prochainement restaurée en 1903, quelques années après la visite de Prosper Mérimée. Selon la tradition orale, l'œuvre initiale attribuée à Maestro Maternato, passera de sept étages, à trois, après sa restauration.
- Le sentier des Giovannianni, Découverte balisée qui retrace les différents étages de l'incroyable destin des Giovannianni, confrérie accusée d'hérésie, qui fut persécutée pour avoir contesté l'autorité du pape et celle des seigneurs.
- Eglise San-Quilico, vestiges de l'église paléo-chrétienne située entre l'église San Giovanni Battista et le campanile.
- Panorama de la Punta, Point culminant avec un panorama à 360°C. Vue sur le golfe du Valinco.



L'église romane pisane Saint-Jean-Baptiste, avec son célèbre campanile, fait la fierté des Carbinais.

**CORSEMATIN.COM**  
Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**  
Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
.....  
Ville : .....  
Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
**Nice-Matin Service Commercial Photos**  
214, route de Grenoble  
06100 Nice Cedex 3  
Tel. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
[www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
icongraphie@nicematin.fr  
<http://photos.nicematin.fr>



Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Giletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

**ZONZA**  
bleu frequenza mora  
à Zonza sur 101.6  
SOCIETE  
**RICARD**  
L'eau d'Alcool est dangereuse pour la santé - A consommer avec modération

## un peu d'histoire

- I<sup>er</sup> siècle. Le géographe grec Ptolémée avait relevé sur la commune l'existence d'une occupation humaine déjà très ancienne.
- Fin du XI<sup>e</sup> siècle. Construction de l'église romane Saint-Jean-Baptiste
- XIV<sup>e</sup> siècle. Développement à Carbini de la secte des Giovannianni, mouvement évangélique, égalitaire et populaire qui suscita des passions violentes et fut accusé d'hérésie.
- Avant la Révolution. La pieve de Carbini (plus tard de Levie) était une des plus vastes de Corse, commençant à Bavela au nord pour s'étendre de mare à mare depuis Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio à l'est sur la mer tyrrhénienne jusqu'au-delà de Figari vers le sud-ouest. Il correspond grossièrement aux cantons de Levie et de Figari actuels.
- 1840. Prosper Mérimée, en tournée d'inspection pour les Monuments historiques découvre l'église et demande qu'elle soit classée.

# Zonza : la montagne et la mer en partage

Heureux le maire d'une commune comme Zonza, qui peut faire du ski de fond le matin et du ski nautique l'après-midi - lançait hier Henri Santoni, conseiller municipal de Zonza, sur les ondes de Frequenza Mora, trouvant ainsi les mots justes pour décrire cette charmante bourgade au carrefour de l'Alta Rocca, également dotée d'une importante façade littorale, mieux connue sous le nom de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio. La commune a ainsi bien compris les avantages qu'elle pouvait tirer de cette bicoquité et joue à fond la carte de la complémentarité mer-montagne.



La complémentarité mer-montagne fait de la commune un véritable carrefour touristique dans l'Alta Rocca. Une halte agréable pour les randonneurs et visiteurs, l'occasion également de prendre le temps de déguster les spécialités proposées dans l'épicerie d'Alain Andreani.

## Trouver le juste équilibre

Pourtant, aucune communication routière n'existe entre ces deux parties du territoire communal. Pour relier Zonza village à Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, distants de seulement 17 kilomètres à vol d'oiseau, il faut contourner le massif de Zonza par le sud et traverser la forêt de tourisme, la volonté affichée par la municipalité est de ne jamais dissocier les deux versants. « Ce n'est pas la porte à côté », concède ce retraité, qui monte au village « l'été - pour y trouver la fraîcheur et échapper à la foule », mais préfère passer l'hiver à Pinarellu, le petit port de Sainte-Lucie, « une fois le calme revenu dans la plaine ». Malgré ces contraintes géogra-

phiques, qui sont par ailleurs devenues des atouts en matière de tourisme, la volonté affichée par la municipalité est de ne jamais dissocier les deux versants. « Nous veillons à ce qu'il y ait une osmose dans tous les domaines, du développement touristique, au développement de l'office associatif Zonza-Sainte-Lucie, au lien tissé entre les deux écoles, en passant par les animations. Il est évident que le lit-

tonal a pris beaucoup d'importance, ce n'est pas pour autant que nous négligeons la commune mère », insiste Henri-Paul Agostini, le nouveau maire de Zonza, qui inscrit sa politique dans la continuité de son prédécesseur Sébastien-Marc Rocca-Serra.

**Des retombées économiques**  
Avec ses 400 âmes en altitude et ses 1 600 habitants en plaine, la municipalité tente de met-

tre tous ses administrés sur un pied d'égalité, avec des infrastructures adaptées d'un côté comme de l'autre, aux fortes fluctuations saisonnières : deux recycleries (avec notamment la réhabilitation de la décharge de Zonza), un projet de déviation à Sainte-Lucie et de parking à Zonza, pour tenter de résoudre les problèmes de circulation, « sans oublier des programmes de logements sociaux et des efforts importants pour

le développement durable, avec l'opération grand site à Batavola, le traitement des eaux usées, l'entretien des plages, des sentiers de randonnées, des villages et des hameaux ». Les retombées économiques de ces deux pôles touristiques complémentaires, « boostées » par les activités pleine nature, permettent ainsi à la commune de mener à bien de nombreux projets et d'envisager sereinement l'avenir.

## Un temps pas si lointain...

Mais la commune a aussi un passé, encore vivif dans les esprits, que les anciens ne manquent jamais d'évoquer. Jean-Jacques Carli se souvient ainsi des huit jours de fête « non-stop » en septembre, pour célébrer la fête de la Nativité de la Sainte Vierge. « Les gens venaient de toute la microrégion pour se retrouver dans une ambiance de camaraderie ». Il regrette d'ailleurs que l'important afflux de touristes ait un peu occulté cet esprit convivial au sein du village. Rosy Giudicelli, se remémore quant à elle la cueillette des châtaignes en octobre, « juste avant de redescendre passer l'hiver sur le littoral ». Ou encore le souvenir de « cette partie de football mémorable » en 1952, entre Rocco Santoni, le boucher du village et le tout jeune Hassan II, futur roi du Maroc, alors en exil avec son père à l'hôtel du Mouflon d'or, fleur de l'hôtellerie zonzaise. À cette époque, le village s'épanouissait dans un tourisme de villégiature, avant de se transformer quelques années plus tard en destination « pleine nature ».

L'un dans l'autre, la bourgade n'a pas perdu au change et compte bien faire perdurer cet état de grâce.

**NADIA AMAR ET CORENTINE VELUT**



Zonza est au carrefour des sentiers de randonnées de l'Alta Rocca, et le village est le lieu privilégié pour une halte agréable.



Les 25 sapeurs-pompiers volontaires de la caserne de Zonza, en équipe de 8 par jour, se tiennent toujours prêts à partir en cas de départ de feu de forêt.

## « Miser sur le lien entre la mer et la montagne »

**MALLORY CUCCHI**  
Technicienne à l'office du tourisme  
Toute l'année, l'activité touristique à Zonza ne s'essouffle pas. La cadence est ralentie quand l'hiver s'installe mais les projets fleurissent à toutes les saisons. Dernier-né de la commune, l'office du tourisme associatif a pris le relais du Syndicat d'Initiatives avec une nouvelle équipe aux ambitions d'envergure. Une dynamique est en marche et Mallory a voulu faire partie de l'aventure : « On mène des projets particulièrement axés sur les loisirs de pleine nature, VTT, randonnée, canyoning entre autres, qui sont le moteur du développement de la commune ». Une mission essentielle : INFORMER. Pour cela, la logique imposait de créer un lien entre la mer et la montagne. Les offices du tourisme de Zonza et de Sainte-Lucie fonctionnent main dans la main pour offrir les mêmes services. « Ensemble, nous menons des actions de promotion par la distribution de brochures, d'audioguides et mutualisons les moyens pour développer un vrai partenariat ». Mallory ne veut pas s'arrêter là : « Toute l'équipe du Point information organise les journées de l'environnement, des événements de sensibilisation à la nature aux scolaires de la microrégion, avec alternance mer et montagne et le Viso rando autour de la thématique du cheval ». Prochaine étape, faire classer l'office du tourisme. Et pour la qualité de leurs prestations, Rita Orsetti (responsable), Pierre-Paul Decortes (président), Mallory et les autres, méritent amplement les étoiles.



## « Tout le monde venait faire la fête à Zonza »

**ANTOINE CARLI**  
Comptable  
Rares sont les personnes à s'intéresser à l'histoire de leur village, Antoine fait partie de ces exceptions. Avec une passion non dissimulée, l'homme raconte Zonza comme un livre vivant. « En 1829, il y avait 1734 habitants dans la commune. » Antoine est précis dans les chiffres, on ne badine pas avec l'histoire. « A l'époque, tous les corps de métier étaient représentés. Le village vivait en autarcie, un système qui s'est maintenu jusqu'en 1900 ». Zonza se transforme, beaucoup d'ouvriers s'installent pour y exploiter la résine, une nouvelle dynamique naît au village. « A une période, il y avait 24 bars tellement la population avait augmenté, on y jouait aux cartes pendant des heures. Le dancing faisait venir tous les gens des villages d'à côté, souvent les orchestres venaient jouer, Zonza était vivante, vibrante ! ». Une commune où il faisait bon vivre qui n'a pas échappé au roi du Maroc Mohamed VI, qui a séjourné au Mouflon d'or pendant 4 mois, entre autres personnalités. Dernière note de nostalgie, peut être : « Dans mes souvenirs d'enfance, je garde des instants de fête et de convivialité. Aujourd'hui, la mentalité a changé mais c'est toujours un village qui bouge, à sa façon mais j'aime mon village tout autant qu'avant ! »



## un peu d'histoire

● Préhistoire. Des traces d'occupation humaine sur la commune sont attestées dès cette époque mais la naissance du village proprement dit date du XV<sup>e</sup> siècle.  
● 1537. Un registre de tailles géométriques de Zonza est, dès cette époque, l'un des plus gros villages de la pieve de Carbinu avec environ 400 habitants. En 1581, un autre registre révèle une importante baisse démographique.  
● Moyen Âge. Le village faisait partie de la seigneurie de la Rocca composée des pieves de Scupamena, de Carbinu, de Tallà, de Vichiani et Sarté.  
● Fin du XV<sup>e</sup> siècle. Rinuccio, le dernier seigneur de la Rocca, s'est révolté contre l'autorité génoise. Plusieurs lettres témoignent que les habitants de Zonza ont été parmi ses plus fidèles partisans. De sorte qu'après la victoire des Génois (1507), une répression féroce, s'est abattue sur le village : les maisons ont été brûlées, les récoltes détruites et les populations déplacées dans les plaines du Sarvenais.



Une partie du conseil municipal réunie autour de son maire, Henri-Paul Agostini (troisième en partant de la gauche).



Corsica Madness propose de nombreuses activités en pleine nature, un véritable retour aux sources.



Albert Muzy (au centre) a tenu l'épicerie du village pendant 50 ans, aujourd'hui, ce sont ses filles qui ont repris l'affaire.

## à faire...

- **Dimanche 16 août et 23 août**, courses hippiques à l'hippodrome de Visco. A partir de 14 heures, cinq courses de galop et deux courses de trot.
- **Du 31 août au 6 septembre**, festival de jazz. Des musiciens de jazz parmi les meilleurs d'Europe sont invités une semaine sur le petit port de Pinarellu.

Contact association « Jazz & Zic in Pinarellu » au 06.03.800.809  
● **Samedi 12 septembre**, 3<sup>e</sup> édition de Visco Rando à l'hippodrome de Zonza. Journée consacrée à la randonnée équestre avec la participation des clubs de la microrégion et des cavaliers indépendants.



Zonza et ses vasques, paradis du canyoning.



Massage évasion avec Mireille Cinquini.

## à voir...



- **Église paroissiale de Santa Maria Assunta**, édifice néo-gothique élevé au XIX<sup>e</sup> siècle avec un magnifique clocher. Ses vitraux ont été entièrement restaurés.
- **Ruines de la chapelle San Cesario**, ancienne église paroissiale à 800 mètres du village. On y observe également les restes d'un bénédictin monolithe.
- **Aiguilles de Bavella**, un arrêt au col de « Bavedda », permet d'admirer ces aiguilles aux formes très particulières. Plusieurs randonnées possibles au départ du col.
- **Plateau de Luvù**, à partir du col d'Illarata, une piste conduit aux bergeries du plateau de Luvù, témoins des transhumances d'autrefois qui empruntaient la vallée de Cavu.
- **Hippodrome de Visco**, sur la route de Bavella. Courses en juillet et août.

**CORSEMATIN.COM**  
Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet.

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**  
Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €  
Nom de la photo : .....  
Nombre de photo(s) à 28 € : .....  
Nombre de photo(s) à 48 € : .....  
**A expédier à**  
Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Ville : .....  
Code postal : .....  
Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
**Nice-Matin**  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24  
Vous pouvez également commander par Internet : [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
[iconographie@nicematin.fr](mailto:iconographie@nicematin.fr)  
<http://photos.nicematin.fr>

**Presqu'île de Scandola - Punta Palazzu**

Les falaises de rhyolite rouge de la Punta Palazzu constituent l'un des joyaux de la réserve. Spectaculaires ses falaises, il faut également les découvrir depuis la mer, en se faufilant, comme la vedette ici photographiée, entre les îlots. Les orgues rhyolitiques, les tafoni qui sculptent les roches, le trottoir à algues calcaires écorchantes donnent naissance à un paysage inoubliable.

Photo extraite du livre *Sites remarquables vus du ciel* (Ed. Giletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)

# Levie : un « baby boom » rural porteur d'avenir

Neuf naissances et six femmes enceintes ! Voilà qui a de quoi réjouir Vincent Galloni, le pétulant maire de Levie, qui n'a pas hésité à rameuter tout ce que son village compte de jeunes et futurs mamans pour offrir aux lecteurs de *Corse-Matin*, « la meilleure vision d'avenir » de sa commune.

Levie, véritable ville miniature, avec ses nombreux bars, restaurants, associations, commerces et services, peut en effet miser sur sa jeunesse pour assurer la pérennité de ce vent de dynamisme qui souffle sur la bourgade.

**Jeunesse et vitalité**

« Ici, tous les commerces, bars et restaurants sont ouverts à l'année », précise avec fierté le maire.

Un challenge qui a le mérite de garder le village en éveil même au plus fort de l'hiver. « C'est un combat de tous les jours et ce n'est pas toujours facile », tempère Jean-Baptiste Gavini qui tient un des quatre bars au centre du village.

Quoi qu'il en soit, le bonheur de vivre au village est palpable à travers cette joyeuse effervescence qui envahit l'arrière principale dès les premières heures du matin. Les « *de fusion* » aux dernières municipales, a souhaité souder les habitants du village autour d'une vision d'ouverture et de



Levie mise sur sa jeunesse, véritable promesse de développement pour cette commune de l'Alta Rocca qui s'érige comme repart contre la désertification rurale. En un an, la bourgade de l'Alta Rocca a ainsi enregistré neuf naissances ! (Photos Michel Luccioni)

développement. « Nous voulons tous la même chose pour Levie et l'Alta Rocca. Fixer nos jeunes, créer de l'emploi et des logements, conserver la qualité de vie... On joue aussi notre rôle de chef-lieu à fond en essayant de faire profiter toute la microrégion de la vitalité de notre commune ».

La maison de retraite avec ses 28 résidents, le musée de l'Alta Rocca, le collège... Autant de lieux de vie et de bassins d'emplois qui tirent le village vers le haut. « J'ai envie de dire que nous sommes le dernier repart contre la désertification rurale », ajoute le premier magistrat.

**Garder le lien avec les hameaux**

Jacques Sereni et José Fortini, ont souhaité s'exprimer en tant que représentants des hameaux de Levie, qui sont au nombre de cinq : Tirolu, Pantanu, Carpiuttanu, Radicci, A Vignaledda. « Il faut défendre

les intérêts des hameaux et maintenir les populations en améliorant les réseaux routiers, en créant des espaces de vie, comme cela a déjà été fait avec la mairie annexe et le stade à Tirolu, ou encore la maison communale à Carpiuttanu associatif à Vignaledda. Sans oublier l'animation, qui est également un aspect déterminant pour lutter contre l'isolement ».

Rendez-vous sont d'ailleurs donnés les 15, 16 et 17 août à Pantanu et Tirolu pour des rencontres festives et musicales.

**NADIA AMAR ET CORENTINE VELUT**

Levie est manifestement un village qui bouge, dans tous les sens du terme. Et le dynamique comité des fêtes veille à proposer toujours plus d'animations. « Les jeunes aiment leur village et s'y installent pour fonder leurs familles, nous devons proposer des événements qui conviennent à tout le monde », une ambition affichée par l'association et son secrétaire, Christophe Leonetti. Et on ne lésine pas sur les moyens : « Il n'y a pas grand chose d'organisé l'hiver à part le lotu ou le téléthon, c'est vrai que c'est un peu calme, mais on en profite pour préparer les animations de l'été, la fête de la Saint-Laurent se prépare dès novembre par exemple ! » Grande réussite cette année, le temps d'une semaine, Levie est devenu le centre festif de l'Alta Rocca. Des fêtes en à faire pâlir Porto-Vecchio et ses soirées branchées. Concerts, bals, feux d'artifice, jeux pour enfants, concours de boule et en prime, l'élection de Miss Alta Rocca sous l'égide du comité de Madame de Fontenay, des préparatifs et une organisation qui ont nécessité toute la force vive du village, et la jeunesse a répondu présente à l'appel. De belles démarches collectives.

**« Il faut proposer des animations pour tous »**

**CHRISTOPHE LEONETTI**  
Secrétaire du comité des fêtes



Franck Thomas et son fils Pierre-Yves fabriquant dans leur atelier des couteaux dans le respect de la tradition.

## « Levie était le premier village résistant corse »

**ANTOINE MONDOLINI**  
Doyen du village

104 ans et tout autant d'histoires à raconter. Au cours du siècle qu'il a vécu, Antoine a vu son village se transformer, traverser les saisons, témoin du temps et de l'histoire. « Petit, j'ai connu Levie avec 3 000 habitants, à l'époque où il n'y avait pas une route principale qui traversait le village, on se déplaçait avec les animaux... » Les chiffres sont peut-être arrondis mais le premier est dit, Levie était un carrefour des routes de transhumance de l'Alta Rocca. Une autre voie d'un autre temps. Entre autres histoires, Antoine raconte Levie, la résistante, fief de la défense pour la liberté durant la seconde guerre mondiale. Lui, jeune combattant du maquis, armes aux poings : « Quand le général de Gaulle a organisé la résistance, les habitants de Levie se sont tous mobilisés, nous étions le premier village résistant corse. Quand les Allemands ont débarqué sur l'île, nous les avons attaqués sur la route de Quenza, on attendait les avions aussi qui arrivaient la nuit sur la montagne de Sartène ». Souvenirs de jeunesse plus paisibles, les soirées d'Antoine : « Il n'y avait pas le télé, les gens se retrouvaient le soir, on parlait politique ». Quelques années 1<sup>er</sup> adjoint au maire et boucher du village, il abandonne tout pour partir à Paris, une vingtaine d'années seulement, puis retour au village, à ses racines. Aujourd'hui, le centenaire coupe des jours paisibles à la maison de retraite de Levie, heureux comme un jeune homme.



La maison de retraite accueille 28 résidents venus de toute la région de l'Alta Rocca, un lieu privilégié où ils bénéficient d'un suivi médicalisé de qualité dans un environnement agréable.

## « Je voulais monter mon salon de beauté dans mon village »

**CLAUDIA BOYEUX**  
Gérante du salon de beauté

Maçons, producteurs de charcuterie et autres artisans sont le lot habituel des villages de l'Alta Rocca, mais qui aurait eu l'idée de monter un salon de beauté à Levie? Claudia Boyeux n'a pas eu froid aux yeux il y a un an lorsqu'elle décide de quitter Ajaccio et le spa confortable où elle a travaillé pendant 3 ans, pour lancer son commerce. Sans se retourner, prend ses affaires et monte son salon d'esthétique dans le village qui l'a vu naître. Avec le soutien de la commune, elle n'hésite pas à investir ses quelques économies. Une initiative risquée, mais payante. Aujourd'hui, ses clientes (et clients) viennent de toute la microrégion pour ses doigts de fée. Soins du visage et du corps, épilation, manucure, drainage, Claudia travaille seule et s'en sort à merveille du haut de ses 24 ans. Une affaire en marche et une clientèle fidèle, « Si j'ai continué sur cette voie, j'envisage de développer mon activité ». Avec sa jeunesse, Levie se refait une beauté.



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à



à Ste-Lucie de Tallano sur 100.1



Cake d'abord et dégustation par la suite - A consommer avec modération

## un peu d'histoire

● Prénéolithique. Découverte de pièces sur les fouilles du Pianu di Livie (plateau de Levie), des sites de l'Alta Rocca et des zones littorales historiquement rattachées à la microrégion attestant de la présence d'installation humaine à cette période.

● XV<sup>e</sup> siècle, naissance de la commune avec le rassemblement de plusieurs villages. Levie en garde aujourd'hui des quartiers bien définis où se trouvent des bâtisses à l'architecture unique : Santa Cruci, au sud, A Sorbu, U Casonu à l'ouest, Castaldaccia (Castel d'Actu), Insurtu, Pantanu au nord, Umiccia, A Navaghja à l'est.

● Au 19<sup>e</sup> siècle, les hameaux formant l'agglomération de Levie décident de transformer leur modeste église romane du 15<sup>e</sup> siècle. Le nouveau sanctuaire San Nicolaù, fêté le 6 Décembre, de style néo-classique sera doté, en 1871, d'un imposant clocher latéral à étages.

● 9 septembre 1943. Premiers feux contre les Allemands. Levie devient un grand fief de la résistance.



Stéphane Deguilhen (à gauche) et Antoine de Peretti (à droite), deux sculpteurs de talent qui font la fierté de leur village.



Jules Simonetti a créé il y a 2 ans le salon de coiffure Eclats de fête avec sa fille Joanna (centre), l'activité manquait au village.



Les terrasses des bars-cafés de Levie où il fait bon boire son petit noir en feuilletant le quotidien de l'île. Ambiance matinale.

## à faire...

- **Dimanche 16 août**, Repas suivi d'une ambiance musicale à Pantano.
- **Lundi 17 août**, Soirée son et guitare à la salle des fêtes de la mairie annexe de Tirolu.
- **Dimanche 23 août**, conférence de l'association Via avec Vincina Bernard-Leoni sur le thème « Corse et USA, séduction ou répulsion » à 16 heures à la

- salle des fêtes de Levie.
- **Jusqu'au 31 décembre 2009**, exposition temporaire « la préhistoire de A à Z » au musée de l'Alta Rocca à Levie.
- Toute l'année, la bibliothèque de Levie propose de nombreuses animations, notamment à travers son association, Libia via.



La bibliothèque, animée par José Pietri (à droite), est fréquentée par toutes les générations.

## à voir...

- **Musée de l'Alta Rocca**, présentée chronologiquement le résultat des fouilles effectuées à Capula, Cucuruzzu, Calca et Curacchiaghju. On y trouve des objets variés relatifs aux modes de vie et aux techniques, du préneolithique jusqu'au Moyen-Age. Le musée est ouvert toute la journée durant l'été. 04.95.78.00.75
- **Sites archéologiques de Cucuruzzu et Capula**, Le pianu de Levie est l'un des sites majeurs de la Corse préhistorique. La visite se fait à pied sur le site de Cucuruzzu devant la dame de Capula, datant de l'an 50 avant notre ère, où l'on peut découvrir une forteresse préhistorique datant de l'âge de bronze. Sur le même site, un peu plus loin, se trouvent les ruines médiévales de Capula. A voir absolument
- **Eglise Saint-Nicolas**, Sa construction remonte au XVI<sup>e</sup> siècle. Elle a été réaménagée



Janine de Lanfranchi, la conservatrice du musée, et son équipe au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le musée de l'Alta Rocca abrite quelques belles pièces dans sa collection d'objets liturgiques, tels que le Christ d'Ivoire.

**CORSEMATIN.COM** Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photos à 28 € : .....

Nombre de photos à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

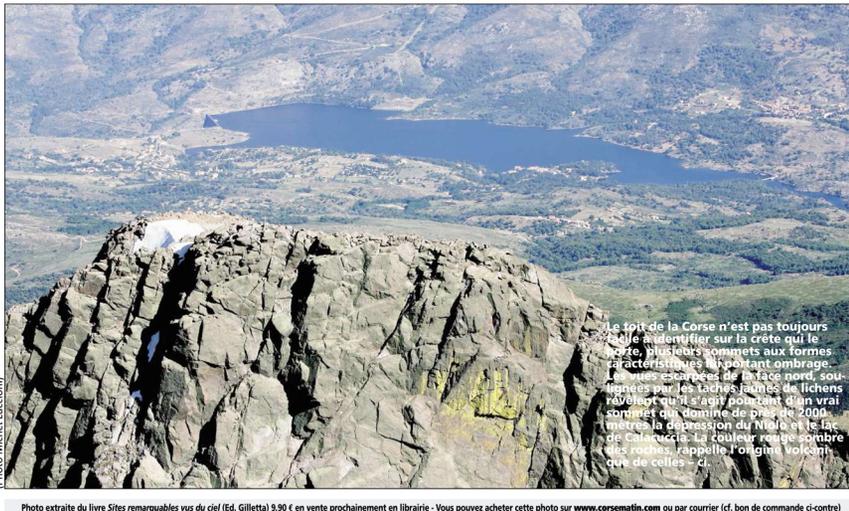
Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :

**Nice-Matin**  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
06200 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par internet : [www.nicematin.com](http://www.nicematin.com)  
icnographie@nicematin.fr  
<http://photos.nicematin.fr>



Photos: Michel Luccioni

Le toit de la Corse n'est pas toujours facile à identifier sur la crête qui le surmonte. Les nombreux sommets aux formes caractéristiques du Montan ombraie. Le versant nord de l'Alta Rocca, souligné par les lachis jaunes et lichens, révèle qu'il s'agit bel et bien d'un vrai sommet qui domine de plus de 2000 mètres la plaine de la Morta et les terres de Calacuccia. Au collier rouge, les roches rappellent l'origine volcanique de celles-ci.

Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Gilletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-joint)

# Sainte-Lucie de Tallano : le retour aux sources

Il s'est né ici, mais la conjoncture économique de l'époque ne leur a pas permis de rester vivre au village... Comme ailleurs en Alta Rocca, ils sont nombreux aujourd'hui, à Sainte-Lucie-de-Tallano, à être rentrés au village, après plusieurs années passées sur le continent. Quand l'heure de la retraite sonne, le retour aux sources est « *niscral* », explique Paul Antonmattè, revenu depuis peu au pays, à 62 ans, pour renouer avec ses racines. « C'est ici que j'ai mes amis d'enfance, mes attaches. Je veux désormais m'investir dans la vie de mon village, où je m'épanouis littéralement ». Et on veut bien le croire ! Car il fait bon vivre à Sainte-Lucie-de-Tallano, petite bourgade de caractère, à mi-chemin entre Propriano et Bavella. Il suffit d'observer Gaby, François, Antoine-Jean et les autres pour se faire une petite idée du bonheur au détour d'une partie de boule. « Ici vous avez les artistes du village, clarinotte Roch en pointant d'un geste sûr, « On se retrouve toujours pour l'apéro, un peu avant midi et en fin de journée, c'est devenu une habitude ! ». Et pas question de plaisanter avec le cochonnet, c'est la tournée, rien de moins, qui est en jeu ! »



Ainsi va la vie autour de la fontaine de Sainte-Lucie de Tallano, point de rendez-vous de toutes les générations, au cœur d'un village. (Photos Michel Lucottoni)

de ses neuf hameaux, est devenu une réalité grâce notamment au développement touristique, dont Sainte-Lucie-de-Tallano a su tirer parti, en jouant à fond la carte de l'authenticité. Commerces, bars, restaurants, entreprises... Tous ont bénéficié des retombées de cette économie qui permet aujourd'hui à la plupart de ces activités de perdurer durant l'hiver. L'immense chantier du barrage du Rizzanone participe également à cet élan de vitalité et permet au premier magistrat, Antoine Greani, de mener à bien les projets nécessaires pour un développement harmonieux de sa commune : « On est passé du moyen âge aux années folles. Aujourd'hui il faut passer à la vitesse supérieure et adapter les

infrastructures à l'évolution de la commune. La priorité c'est l'eau, l'assainissement et un plan d'aménagement pour la circulation ». Car le tourisme estival a aussi ses revers, et les embouteillages dans les ruelles étroites du bourg sont désormais devenus un tracés quotidien, qui met tout le village en émoi ! Pas de quoi cependant entamer le moral de cette petite bourgade pleine de ressources.

**La ruée vers l'or vert**  
Dans son écrin de verdure essentiellement composé d'oliviers, Sainte-Lucie-de-Tallano cultive également son savoir-faire en matière d'oléiculture. Tous les ans, fin mars, se tient ainsi la célèbre foire de l'huile d'olive nouvelle, présentant

entre autres la production locale, élaborée par une quinzaine de producteurs récoltants de la microrégion. L'écumée installée dans l'ancien moulin à huile du village « u frangnonu », permet de suivre les différentes étapes de la production d'huile d'olive à la manière des anciens. Antoine Focacci, lui-même producteur, est le mieux à même pour guider les visiteurs dans ce lieu pittoresque aux accents de bon vieux temps : « Nous sommes encore très attachés aux traditions qui veulent qu'à Sainte-Lucie-de-Tallano, les olives soient récoltées à pleine maturité, quand elles tombent de l'arbre dans les filets. Généralement nous n'utilisons pas de peigne. Cette méthode permet d'avoir une huile dorée caractéristique avec un taux d'acidité quasi inexistant. »

L'or vert, véritable vitrine artisanale de Sainte-Lucie-de-Tallano, s'ajoute à d'autres richesses, plus insolites, comme la diorite orbiculaire, roche ornementale que l'on peut découvrir sur le socle du monument aux morts, ou encore ses eaux sulfureuses, dans lesquelles il fait bon se plonger aux bains de Caldane. Décidément, avec tant de curiosités, Sainte-Lucie-de-Tallano, n'a pas fini de nous étonner !

**NADIA AMAR ET CORENTINE VELUT**  
Alexandre Marcellesi Passionné d'histoire et adjoint du hameau de Saint-André Plongé dans ses bouquins, Alexandre Marcellesi connaît l'histoire de Sainte-Lucie du bout des doigts, et peut la raconter sans fausse note. Poète, écrivain, et ancien professeur, ce rat de bibliothèque ne pouvait que participer au projet de restauration du couvent initié par la commune dans le projet européen Lab Net, qui concerne à la fois le patrimoine historique de la Corse, de la Sardaigne et de Toscane. Un travail de rigueur, précis et approfondi sur l'histoire de la commune. Avec passion, il entreprend des recherches et ce qu'il découvre est fascinant. « Au fur et à mesure que je creusais plus profondément dans le passé, j'ai découvert des anecdotes insolites, le saviez-vous ? Au Moyen Âge, Sainte-Lucie était désignée par Tallano ou Tallà, voire Taddu, ces termes exprimant un versant, mais la légende raconte qu'un chef arabe, en découvrant la vallée, se serait exclamé émerveillé « At Allah ! », ce qui signifie « c'est un don de Dieu ! » Toponymiquement intéressant, mais la suite est toute aussi passionnante. Sainte-Lucie, carrefour des conquêtes et de constructions monumentales, ne pouvait oublier les détails de la naissance du couvent : « En 1492, lorsque Christophe Colomb découvre l'Amérique, Rinaccio Della Rocca pose la première pierre du couvent Saint-François, le 10<sup>e</sup> à être bâti en Corse et celui qui deviendra le type-mère de la réussite de l'architecture monastique corse. » Il fallait le savoir, grâce à Alexandre, c'est chose faite.

**Un élan de vitalité**  
Vivre au village ou dans l'un



Le gîte d'étape communal, halte incontournable sur le sentier du « mare a mare sud », tenu par Palma Pirredda (à droite).



La pause-café matinale sur la terrasse de l'un des nombreux bars du village : un moment de convivialité partagé.



Un salon de coiffure qui fait le plein, de quoi donner le sourire à sa gerante, Corinne Foattelli.

## à faire...

- Aujourd'hui, procession aux flambeaux dans les rues du village.
- Bains de Caldane, Sainte-Lucie de Tallano bénéficie sur son territoire d'une source d'eaux sulfureuses qui jaillissent à 40°C et possèdent des vertus curatives notamment en dermatologie et rhumatologie.

- Téléphone : 04-95-77.00.34.
- Randonnée, plusieurs randonnées au départ de Sainte-Lucie dont la dernière étape du mare mare entre Sainte-Lucie de Tallano et Burgo : 6 heures de marche
- Mars 2010, Festa di l'oliu novu, foire artisanale de l'huile d'olive.



Le vieux moulin à huile a été transformé en écumée. La visite est assurée par Antoine Focacci.

## à voir...

- Le couvent Saint-François, imposant ensemble du XVI<sup>e</sup> siècle qui appartenait à un couvent franciscain. À l'intérieur de l'église, un retable de la vierge à l'enfant est classé monument historique.
- Le moulin à huile et son écumée, Antoine Focacci vous fera découvrir « U Frangnonu, l'un des plus vieux moulins du canton datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce n'est qu'en 1934 qu'il fut électrifié et modernisé.
- La maison forte, bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle classé depuis le 15 janvier 1987 sur l'inventaire des monuments historiques de la Corse sous la dénomination « maison fortifiée de Sainte-Lucie-de-Tallano ».
- Le four à pain, récemment restauré, il est remis en service à l'occasion de la foire de l'huile d'olive.



La maison fortifiée du village dont les mâchicoulis servaient au Moyen-Âge à jeter de l'huile brûlante sur les assaillants.

- Chapelle San Giovanni Battista, église romane du XII<sup>e</sup> siècle, ancienne pieve d'Attalà, à 20 minutes de marche du hameau de Poggio-di-Tallano.

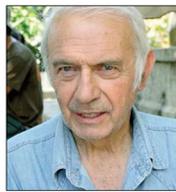
**CORSEMATIN.COM** Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet



La boucherie Mondoloni, une affaire qui roule en milieu rural depuis cinq générations.

## « En 1492, Rinaccio Della Rocca fait bâtir le couvent »

**ALEXANDRE MARCELLESI** Passionné d'histoire et adjoint du hameau de Saint-André Plongé dans ses bouquins, Alexandre Marcellesi connaît l'histoire de Sainte-Lucie du bout des doigts, et peut la raconter sans fausse note. Poète, écrivain, et ancien professeur, ce rat de bibliothèque ne pouvait que participer au projet de restauration du couvent initié par la commune dans le projet européen Lab Net, qui concerne à la fois le patrimoine historique de la Corse, de la Sardaigne et de Toscane. Un travail de rigueur, précis et approfondi sur l'histoire de la commune. Avec passion, il entreprend des recherches et ce qu'il découvre est fascinant. « Au fur et à mesure que je creusais plus profondément dans le passé, j'ai découvert des anecdotes insolites, le saviez-vous ? Au Moyen Âge, Sainte-Lucie était désignée par Tallano ou Tallà, voire Taddu, ces termes exprimant un versant, mais la légende raconte qu'un chef arabe, en découvrant la vallée, se serait exclamé émerveillé « At Allah ! », ce qui signifie « c'est un don de Dieu ! » Toponymiquement intéressant, mais la suite est toute aussi passionnante. Sainte-Lucie, carrefour des conquêtes et de constructions monumentales, ne pouvait oublier les détails de la naissance du couvent : « En 1492, lorsque Christophe Colomb découvre l'Amérique, Rinaccio Della Rocca pose la première pierre du couvent Saint-François, le 10<sup>e</sup> à être bâti en Corse et celui qui deviendra le type-mère de la réussite de l'architecture monastique corse. » Il fallait le savoir, grâce à Alexandre, c'est chose faite.



La partie de boule, à l'heure de l'apéro, ça ne plait pas ! L'enjeu est de taille pour la bande d'amis, le perdant offre la tournée !

## « Je suis l'un des derniers menuisiers »

**ANDRÉ QUILICHINI** Menuisier à Sainte-Lucie Certains corps de métiers, autrefois essentiels pour la vie en milieu rural, disparaissent, et la menuiserie figure parmi les premières victimes dans l'Alta Rocca. Seuls certains irréductibles se battent pour que ce savoir-faire ne meure pas, terrassé par l'invasion industrielle venue du continent. André Quilichini, est l'un des derniers menuisiers de l'Alta Rocca. Il se souvient, quand en 1980, lorsqu'il reprend le commerce à la suite de son père, neuf ateliers se partageaient encore la microrégion. Aujourd'hui, et ce depuis une dizaine d'années, son atelier pourrait faire office de musée, témoin d'un savoir-faire ancestral en voie de disparition. Mais tant pis, malgré les difficultés sur le chemin, André persiste « Cet atelier de menuiserie est passé entre les mains de 4 générations, j'espère bien que ça va continuer ». Si le menuisier s'applique, c'est par passion et la qualité de son travail fait écho dans toute la région. Et c'est sans hésitation qu'on lui confie la restauration de la porte du couvent. Un travail de maître, même si André l'avoue un peu, il a dû se moderniser, « Les gens maintenant veulent du PVC et de l'alou, alors je le leur pose ». Difficile de plier pour un résistant.



## « Un cyber-café en milieu rural et pourquoi pas ? »

**THOMAS BODIN** Gérant du cybercafé « Connect'he » Sainte-Lucie surfe sur la vague web depuis que s'est installé sur la commune l'unique cyber-café de l'Alta Rocca. Rien à envier à la ville donc, pas même ses points internet. Dans un local sans prétention, à la fois intime et agréable, Thomas a lancé son activité avec sa compagne, Chloé. Pour ce Parisien au cœur corse, dont la famille est originaire d'Aullène, monter cette entreprise un peu particulière en milieu rural était une évidence : « Je suis venu vivre en Corse il y a 5 ans, je faisais de la maintenance informatique. En mars, après un an de traitement du dossier, j'ai pu développer mon activité et ajouter à mes services de dépannage, celle du cybercafé complète par un petit service de restauration. Les gens qui n'ont pas d'ordinateur par exemple peuvent venir consulter leurs mails au cybercafé. » A 23 ans, Thomas ne regrette rien, surtout pas son départ de la capitale, loin du stress : « Ici, c'est zen, la qualité de vie est incomparable ! »



● 1<sup>er</sup> janvier 1965. La commune de Santa Lucia di Tallà devient Sainte-Lucie de Tallano par fusion avec deux communes limitrophes, Saint-André de Tallano et Poggio.

# Popolasca - Château de Serravalle

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photo(s) à 28 € : .....

Nombre de photo(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
Nice-Matin Service Client Photos  
214, route de Grenoble  
06250 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
www.corsematin.com  
iconographie@nicematin.fr  
http://photos.nicematin.fr



Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Giletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur www.corsematin.com ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre)



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

**QUENZA**

franco bleu frequenza mora

à Quenza sur 101.6

**SOCIÉTÉ RICARD**

L'avis d'expert est dérogatoire par rapport à la consommation avec modification

## un peu d'histoire

- 1284. Après la défaite de Pise, Gênes s'installe définitivement en Corse. Polo Rocca Serra se dressa contre Gênes et installa son quartier général à Saint-André de Tallano.
- XVI<sup>e</sup> siècle. Sainte-Lucie était le fief des seigneurs de la Rocca jusqu'à l'assassinat du comte Rinuccio en 1511, elle fut la capitale féodale de la Rocca et de la pieve de Tallano. Le quartier de Cudaya, noyau primitif du village ruiné au début du XVII<sup>e</sup> siècle par l'épidémie de peste, possédait de vieilles maisons reconstruites au même siècle sur les fondations médiévales du village.
- Début du XVII<sup>e</sup>. Tous les habitants de Saint-André périrent dans la fosse commune. La chapelle située à 1 km du village en garde la mémoire.
- 1<sup>er</sup> janvier 1965. La commune de Santa Lucia di Tallà devient Sainte-Lucie de Tallano par fusion avec deux communes limitrophes, Saint-André de Tallano et Poggio.

# Quenza veut parier sur son patrimoine naturel

A 10 heures du matin, Quenza dormait encore. Et la désertification rurale n'en est pas la cause. Bien au contraire. La veille, le bal populaire organisé au village a rassemblé toutes les générations, jeunes et anciens dans une ambiance festive que l'on pensait oubliée depuis le temps. Rien n'est éteint dans ce magnifique village de l'Alta Rocca, surtout pas sa population. Au Bar des Sports, quelques courageux se réveillaient tranquillement autour d'un café serré, les yeux encore engourdis par le sommeil mais l'humeur déjà enjouée. On s'apostrophe, se salue, commente la soirée, de grandes exclamations ponctuées de fous rires s'enchaînent, la vie au village comme on en rêve. Depuis quelques années, Quenza reprend peu à peu sa place centrale au cœur de l'Alta Rocca et trace son chemin vers l'avenir.



De nombreuses jeunes familles reviennent s'installer à Quenza, par amour pour cette commune tournée vers l'avenir.

Quenza ne peut qu'exploiter son potentiel pour se développer, un constat qui a poussé le maire à proposer des projets: « Je veux profiter des sites extraordinaires que nous avons sur notre commune pour développer le tourisme. Quenza a toutes les cartes en main, des routes viables, des commerces dynamiques. La commune doit redevenir une plaque tournante dans l'Alta Rocca, plus centrale qu'elle ne l'est actuellement. Un projet nous tient à cœur, la remise en état de la structure de Coscione pour le ski de fond ce qui permettrait de faire vivre Quenza même l'hiver ».

Bien sûr, la commune a ses priorités, et en premier sur la liste, la station d'épuration, les travaux sont prévus pour 2010, ainsi que l'eau et l'assainissement. Pour le reste, les jeunes, nombreux à s'être installés sur la commune, ont pris la relève. L'association jeunesse quenzaise a repris du service depuis peu et veut « redonner un nouveau souffle à l'animation ». Pour l'instant, la mission est réussie si l'on peut juger par le succès du bal de la veille. Reste à voir cet hiver mais les projets sont prometteurs. Quenza la Belle attend encore le moment propice pour abattre ses cartes.

### Des projets pour demain

Riches de ses sites naturels et de sa population dynamique,

CORENTINE VELUT ET NADIA AMAR

### Quenza, plus vivante que jamais

Terre des seigneurs de la Rocca, la commune garde les traces d'un passé glorieux. Une richesse architecturale sans commune mesure dont les monuments magnifiques sont témoins. L'église romane du XII<sup>e</sup> siècle, construite sous la domination pisane enchante l'église Saint-Georges, tombeau des seigneurs Della

Rocca n'est pas en reste, tout comme les vieilles maisons, datant de plusieurs siècles. Temple de la nature, Quenza s'étend sur le périmètre du Parc naturel régional de Corse, au cœur d'un site exceptionnel entre le plateau du Coscione et la vallée d'Asinao, dominé par les aiguilles de Bavella. D'une superficie de 10 000 hectares, Quenza et ses hameaux, Can-

toli et ses belles maisonnettes, Prugna, Veta, Burracciola, Giallico pour n'en citer que quelques-uns, s'étendent pratiquement jusqu'au pont de Solenzara qui ouvre la route de la côte orientale. Un patrimoine naturel riche auquel est attaché la population. « Ici, au cœur de cet environnement exceptionnel, c'est chez nous, disent en cœur D-

épicierie, deux bars et un taxi-s'explame fièrement le maire, Antoine-Sylvestre Pietri. Un palmarès remarquable malgré ses 150 habitants à l'année. Une commune en gestion qui attend de pouvoir se développer.

(Photos Pierre-Antoine Fourmill)



Le plus vieux bar du village où l'on chante encore la sérénade à la patronne Marie-Antoinette (à gauche).



Pierre-Paul Vicenti a fait de son gîte de séjour, un véritable voyage autour du monde avec ses chambres à thème.



Au Bar des Sports, il n'y a pas d'heure pour partager l'apéritif en toute convivialité.



L'épicerie retrouve une seconde jeunesse depuis qu'Audrey (à gauche) a repris cette petite affaire qui route.

### « Un potentiel sport nature à développer »

JEAN-DAMIANI PIETRI  
Accompagnateur moyenne montagne



Enfant du village, Jean-Damiani Pietri, a laissé tomber son activité d'agriculteur il y a près de 30 ans pour développer dans sa région le tourisme « pleine nature ». Il a créé une agence de voyage spécialisée. « A Montagnola », qui rayonne aujourd'hui à travers toute l'île. « Nous sommes les premiers en Corse à avoir professionnalisé l'activité à pleine montagne », au début des années 80. J'ai fait partie des premiers accompagnateurs montagne diplômés de Corse. Il faut savoir que l'île n'a été que tardivement reconnue comme massif, longtemps après les Alpes. » Quand il évoque son village, Jean-Damiani Pietri ne tarit pas d'éloge sur le patrimoine et le « potentiel » naturel de sa commune, qui s'étend du plateau du Cuscioni à Bavella en passant par les sommets de l'Inquidine.

« Quenza est un village qui possède un fort potentiel d'activités sport-nature, avec notamment le ski de fond sur le plateau du Cuscioni, qu'il faut développer, le canyoning, l'escalade ou encore la randonnée aux aiguilles de Bavella, qui fait le charme, sont situées sur la commune de Quenza. C'est surtout hors saison que ces activités ont vocation à valoriser les richesses de l'intérieur. Jean-Damiani privilégie les activités de randonnée ancrées dans les valeurs du terroir et du monde rural, en veillant toujours à mettre l'accent sur la convivialité et l'authenticité, dans le respect de l'environnement.



Le hameau de Cantoli et ses bergeries, un petit paradis rural au pied des aiguilles de Bavella. Au cœur de l'été, la population fait revivre ce lieu paisible, ancien fief des bergers en transhumance.

### « La jeunesse doit prendre le relais »

FÉLICIEN ET ÉLODIE BALESI  
Hôteliers



Félicien est l'oncle d'Elodie. Il a repris l'auberge « Sole e Monti » créé en 1965 par ses parents et espère bien que sa jeune nièce de 26 ans reprendra le flambeau, pour continuer à faire vivre cette petite entreprise familiale. Avec Elodie à ses côtés, il peut désormais envisager l'avenir sereinement: « Le tourisme en montagne s'est beaucoup développé et nous réfléchissons à ouvrir l'établissement toute l'année ». Elodie tempère l'enthousiasme de son oncle: « On va déjà essayer de relancer le restaurant l'année, ensuite on verra ! ». Après un IUT de gestion à Corte, la jeune fille décide de changer de cap et de suivre une formation de management en hôtellerie à l'institut Paul-Bocuse à Lyon. « J'ai fait plusieurs stages, à Paris, à Porto-Vecchio, en Italie et je me suis dit que finalement quand on travaille ailleurs, on n'est pas mieux que chez soi ! ». Et la voilà qui rentre au village où elle s'investit désormais à fond dans l'auberge familiale. « J'ai un outil de travail fabuleux, avec des perspectives de développement intéressantes. Cet hiver, j'aimerais passer un CAP de cuisine et pouvoir ouvrir le restaurant dès l'année prochaine ». Un retour au village qui s'annonce prometteur...

### « Renouer avec les animations et les festivités d'antan »

THIERRY LAURENTI

Président de l'association « Jeunesse quenzaise » Soirées pulenta et figatelli au coin du feu, processions, bals de village, vieilles musicales... Hiver comme été, en montagne, les activités ne manquent pas. Pourtant, ces rendez-vous traditionnels et conviviaux dont les anciens se souviennent bien, ont tendance à se perdre, isolant encore plus les habitants de l'intérieur. L'association jeunesse quenzaise, lancée il y a quelques mois, est bien décidée à faire revivre son village. « Il y avait une véritable demande de la part de la population. On essaye à travers nos diverses animations de renouer avec certaines traditions qui s'étaient perdues. Cet hiver, on a organisé plusieurs soirées, et plus récemment le feu de la Saint-Jean, la fête de la Saint-Georges, ou encore le concert de Santa U Populu Corsu au château qui a réuni plus d'un millier de personnes au village. Nous souhaitons également à travers ces animations que les jeunes reprennent goût à monter au village au moins les week-ends ».



### à faire...

- Randonnée. Au départ de Quenza, de nombreux sentiers de pays, balisés en orange par le Parc naturel régional de Corse, sillonnent la vallée.
- Le plateau de Cuscione, est l'un des plus vastes plateaux d'altitude de Corse dominée par l'Alcudina à 2134m. C'est un site privilégié pour la pratique des activités de pleine nature : randonnées pédestres, équestres,

- randonnées en raquette et ski de fond.
- Le massif de Bavella, présente des sites superbes de rivières, où se pratiquent le canyoning et la baignade. Diverses promenades sont possibles pour les courageux, depuis les circuits en terrains plats comme celui de Cumpuleddu (trou de la bombe) aux escalades les plus difficiles (aiguilles de la Vacca, Acceddu, Pargulu...).



Le plateau du Cuscioni, tableau bucolique à 1 500 mètres d'altitude.

### à voir...

- L'Église romane du XI<sup>e</sup> siècle, a été construite sous la domination pisane. Elle est la plus vieille église de Corse ouverte au culte. De magnifiques fresques, datant de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle récemment été mises à jour recouvrent l'abside. A voir absolument!



La chapelle romane Santa Maria Assunta parée pour les célébrations du 15 août.

- L'Église Saint-Georges, fut le tombeau des seigneurs Della Rocca. Elle a été bâtie sur les ruines de l'Église du XI<sup>e</sup> siècle. Une chaire en bois sombre sculptée soutenue par des dragons et un masque maure se trouvent à l'entrée. Sur la gauche, dans la chapelle Sainte-Bernadette, deux panneaux peints sur bois datant du XVI<sup>e</sup> siècle, représentent des saints et des évêques.

recouverte dans la Sarra di Asinao, qui se trouve dans la vallée de (Asinao). Sur le site se trouvent encore des vestiges de fours à chaux.

- Les 3 tours du village et ses vieilles maisons, construites avec de la chaux

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

### BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : .....

Nombre de photos(s) à 28 € : .....

Nombre de photos(s) à 48 € : .....

A expédier à  
Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
Nice-Matin  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tél. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
www.corsematin.com  
tconographie@nicematin.fr  
http://photos.nicematin.fr

(Photo: Michel Lucetoni)

## Corte - Lacs de Capitello et de Melo (1930 et 1711 m)



Au fond de la vallée de la Restonica, aux sources de cette rivière, dorment deux des plus connus des lacs glaciaires de Corse. Le plus bas, le lac de Melo situé à une heure de marche environ du site de Grottele est, avec plus de 5000 visiteurs chaque été, le plus fréquenté des lacs corse. Pour le protéger, le parc naturel régional a mis en place un système de gardiennage.



Retrouvez aujourd'hui le camping-car de Corse-Matin à

### Ospedale



à Ospedale sur 105.4 et 101.8



L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - A consommer avec modération

### un peu d'histoire

● XII<sup>e</sup> siècle : premiers textes mentionnant le village de Quenza, faisant référence à la petite chapelle romane Santa Maria Assunta. Celle-ci atteste de l'important mouvement de christianisation mené par les Pisans.

● XIII<sup>e</sup> siècle : Sinucello della Rocca plus connu sous le nom de Giudice de Cinarca, figure des puissants seigneurs qui se partageaient la Corse, s'installe dans les montagnes de Quenza et conquiert le fief des seigneurs de la Rocca.

● XV<sup>e</sup> siècle : les Génois vont mener un combat sans merci contre les seigneurs Cinarches. On dénombrea de nombreuses victimes à Quenza.

● XVII<sup>e</sup> siècle : Les Génois sont payés par les Génois pour occuper la citadelle de Porto-Vecchio. Quenza restera pro-génoise jusqu'en 1763 avant de se rallier à Pascal Paoli.

● 1943 : Quenza fait partie des hauts lieux de la résistance.

# L'Ospedale : le belvédère des plaines du Sud

Come une constellation, la nuit, suspendue dans le ciel de Porto-Vecchio, belvédère le jour permettant de porter le regard sur les mers bleues du Sud et la Sardaigne au loin, l'Ospedale veille avec soin sur la cité du sel, commune dont ce hameau dépend.

Un nom qui viendrait d'un ancien hôpital génois, pour certains, ou plus sûrement pour d'autres d'une halte obligée et hospitalière lors des traditionnelles transhumances entre mer et montagne. Au XVII<sup>e</sup> siècle d'ailleurs, un moine vivant dans l'église Saint-Léonard était chargé d'accueillir les bergers qui conduisaient leurs troupeaux vers le plateau du Cuscionu.



L'Ospedale, belvédère de l'Extrême-Sud et hameau de Porto-Vecchio, où le maire Georges Mela (assis au centre) a notamment retrouvé deux anciens adjoints délégués aux hameaux de montagne, Ange Alessandrini (à sa gauche) et Jean Valli (à sa droite). (Photos Michel Luccioni)

**Un coin de paradis**  
Aujourd'hui, la vocation du village a bien changé, mais c'est toujours une étape appréciée, tant par les locaux que par les visiteurs. Les vieilles familles de Porto-Vecchio et de certains hameaux alentours y ont conservé une résidence estivale. C'est avec un plaisir chaque année renouvelé que, dès les premiers jours de juillet, ceux qui en ont la possibilité viennent s'établir sur ces hauteurs pour échapper à la chaleur, au tumulte de la ville et y trouver un zeste de calme à plus de 800 mètres d'altitude. Nombreux sont aussi les Porto-Vecchiais, qui, après leur journée de travail, montent passer

la soirée et la nuit à la fraîcheur des pins lariciu. C'est aussi le cas pour les autres hameaux de la péninsule : Contra Sabvatica, Agnaronu, Tavogna et Cartalavonu. Jean Valli, l'un des piliers du village, explique son attachement à ce lieu : « L'Ospedale fait partie de ma vie et dès que je peux je n'hésite pas un instant à rejoindre cet endroit paradisiaque. Nous sommes des privilégiés, la nature nous a traité ment gâtés. Ici, je ne m'ennuie jamais, chaque saison m'apporte son lot de plaisirs. Un seul bémol, durant l'été les cris et les rires des enfants ont malheureu-

sement disparu. Le bord de mer, les boîtes de nuit, les emplois saisonniers ont éloigné notre jeunesse et un village sans enfants est un village qui se meurt. J'espère qu'un jour on pourra inverser la tendance. »

**Tourisme de montagne**  
Depuis quelques années, un habitat sédentaire s'est cependant développé dans ces montagnes où l'on compte une quarantaine de personnes qui vivent ici même l'hiver. Il faut dire que la ville n'est pas loin, une demi-heure seulement. Un ramassage scolaire

est même organisé par la commune. L'été, le village compte deux restaurants, l'Altagna et U Funtanone, très appréciés pour leurs spécialités corse, tout en y contemplant le matin le lever du soleil sur le golfe de Porto-Vecchio. Un soleil qui est mené par la communauté de communes de l'Alta Rocca. À l'Ospedale non plus, les projets ne manquent pas. La commune, à travers le programme Leader + a réalisé la réfection des fontaines de tous les hameaux, ainsi que des sentiers qui y conduisent. Un parcours

**La ronde des fontaines**  
Autre point d'attraction de la région, les cascades de Piscia di Ghjaddu, un site très fréquenté par les touristes, qui a permis l'ouverture de deux restaurants, et pour lequel un projet de mise en valeur et d'aménagement (accès, parkings etc.) est mené par la communauté de communes de l'Alta Rocca. À l'Ospedale non plus, les projets ne manquent pas. La commune, à travers le programme Leader + a réalisé la réfection des fontaines de tous les hameaux, ainsi que des sentiers qui y conduisent. Un parcours

de l'eau très apprécié par ceux qui aiment se balader en montagne ou pique-niquer sous les pins centenaires, près du barrage des Palaviani ou bien au cœur de la forêt. Également prévue pour 2010, la traverse du village, avec parkings, trottoirs, éclairage et entassements des lignes, ainsi que la réhabilitation du centre de vacances U Paradisu, un projet qui tient particulièrement à cœur à Christian Stefani, l'adjoint délégué aux hameaux de montagne. Ce dernier travaille avec le maire, Georges Mela, pour tenter d'établir un partenariat public-privé, qui permettrait le financement de ce site d'accueil au cœur du massif. Massif qui est aussi le territoire privilégié des chasseurs, qui n'ont pas manqué, pour ceux d'Agnaronu en tout cas, de célébrer dignement l'ouverture de la chasse avec huit sangliers en deux jours à leur palmarès. Pour quelques jours encore, l'Ospedale vivra sous les feux de l'été. Heureux ceux qui peuvent y contempler le matin le lever du soleil sur le golfe de Porto-Vecchio. Un soleil qui est mené par la communauté de communes de l'Alta Rocca. À l'Ospedale non plus, les projets ne manquent pas. La commune, à travers le programme Leader + a réalisé la réfection des fontaines de tous les hameaux, ainsi que des sentiers qui y conduisent. Un parcours

**PIERRE CIABRINI ET NADIA AMARI**



Les fontaines du village ont toutes été restaurées afin de valoriser ce patrimoine rural remarquable.

## « Je vous parle d'un temps où la solidarité était innée »

**MARC CECCARELLI**  
Retraité et poète  
Éternel gardien de la plaine seraine, œuvre de l'homme mêlée à celle de la nature, son balcon grand ouvert sur le mer Tyrrhénienne... Dans son poème en langue corse, (« U Spidali », traduit ici avec son aimable autorisation, Marc Ceccarelli reféte bien l'attrait de ce petit village aux portes de l'Alta Rocca, dans lequel il a grandi. À 87 ans, le poète de l'Ospedale n'a rien perdu de son charme et de sa verve. Son regard azur s'illumine lorsqu'il évoque ses souvenirs de « gosse » d'avant-guerre : « À l'époque, le village, bien plus peuplé qu'aujourd'hui, était très animé. Les femmes venaient laver le linge et leur vaisselle à la fontaine, les hommes se rencontraient pour jouer aux cartes, les enfants s'amusaient dans les rues à la sortie de l'école. Je me rappelle qu'on adorait donner des surnoms aux gens d'après leur caractère ou encore leurs habitudes. Par exemple François « Bombon », le propriétaire de la scierie, avait été surnommé ainsi car il avait toujours des friandises pour nous. Sans vouloir paraître passéiste, l'ambiance de l'époque n'avait rien à voir avec celle d'aujourd'hui. Il y avait une convivialité et une solidarité presque innée entre les villageois. Et puis on n'avait pas la télévision. Les gens aimaient se retrouver pour partager des activités ensemble ». Puis, viennent les années 50-60, l'édarication du paludisme et l'essor du tourisme qui a peu à peu vidé le village de ses habitants, redescendus dans la plaine ou partis travailler sur le Continent. Les temps changent mais pour Marc Ceccarelli, l'amour du village reste... à jamais.



Chez Pierrot (au centre) et François-Marie Monti, au gîte de Cartalavonu, les chasseurs ont pris leurs habitudes. Une étape accueillante également pour les randonneurs de passage.

## « Nous avons contribué à la survie du village »

**DOMINIQUE VESPERINI, JEAN-PAUL VALLI ET JEAN-BAPTISTE MARCELLESI**  
Président et co-fondateurs de l'Association U Pinu Tortu  
Ils sont les piliers de l'Association U Pinu Tortu, qui, depuis 30 ans, anime et défend le village de l'Ospedale. Jean-Paul Valli et Jean-Pierre Marcellesi sont aujourd'hui aux côtés de leur nouveau président, Dominique Vesperini, et comptent bien continuer à amener encore de l'eau au moulin. « Notre objectif a toujours été de redonner vie au village, en l'animent, mais également en participant activement à son développement. Nous aurons toujours dans l'intérêt collectif. L'avenir et la survie de l'Ospedale sont notre combat quotidien. Cela passe par la prévention incendie à l'organisation de manifestations ou encore par notre engagement pour la sécurité des habitants ». À ce titre, le projet pour l'aménagement de la traversée du village est aujourd'hui l'un des chevaux de bataille de l'association. « Ce projet traîne depuis dix ans et on en est toujours au même point. Se promener au village est devenu un véritable danger. Nous perdons patience, il en va tout de même de la sécurité de la population. Il faut maintenir la pression pour que l'aménagement de la traverse soit enfin menée à bien », prévient Dominique Vesperini, qui suit désormais la voie tracée par ses anciens.



## « Je suis né à l'Ospedale et bien décidé à y rester »

**JEAN-MARIE QUILICI-VALLI**  
Exploitant agricole et cantonnier du village  
À 36 ans, il reste viscéralement attaché à son village natal, qu'il n'a d'ailleurs jamais quitté. Jean-Marie fait partie de ces rares jeunes qui ne jurent que par la qualité de vie au village, et ce, malgré des hivers parfois « très rudes ». « Je dis toujours, il faut y être née pour y habiter. C'est certain, ce n'est pas toujours facile, surtout quand il fait gris et humide et que le village est désert. Mais c'est ici que je suis bien, sur mes terres, avec ma famille et un métier que j'aime ». Producteur de miel, d'huile d'olive et de charcuterie, Jean-Marie participe également à l'entretien du village et des hameaux pour le compte de la municipalité. Son fils va à l'école de Muratello, où se situe une partie de son exploitation. « Je descends le petit à l'école tous les matins, je m'occupe de mon exploitation, puis nous remontons au village. Tout est une question d'organisation et j'espère que rien ne viendra enrayer cette harmonie ». Que son vœu soit entendu.



Pour la charcuterie, le miel et l'huile d'olive, direction la petite boutique de Jean-Marie Quilici-Valli au cœur du village.



L'hospitalité retrouvée chez Nadine et Dominique Vesperini qui tiennent les chambres d'hôtes Uspitaghju.



Christian Stefani, délégué aux hameaux de montagne (au centre) accueille ses amis chasseurs dans son restaurant U Funtanone.

## à faire...

- Randonnées : Le village est un passage obligé du sentier marea à mare sud, qui relie Porto-Vecchio à Propriano. Les environs des hameaux d'Agnaronu et de Cartalavonu sont également des bases de départ pour des promenades en montagne.
- Parc aventure : Via Ferrara, accrobranches, escalade avec *Extram Sud* à côté du barrage de l'Ospedale.
- Balades en quad, Béa et Denis de Corsica Mountain Quad proposent des balades en quad dans la forêt de l'Ospedale.
- Baignades : A proximité du village, l'Osù offre de belles piscines naturelles, très appréciées des baigneurs.

- Le cadran solaire, construit vers 1880, porte la mention : « Donne-moi du soleil, je te donnerais l'heure ». Pendant longtemps les villageois se sont fiés à ce cadran.
- Le belvédère « u pinu tortu », panorama sur l'Extrême-Sud à la sortie du village en direction du barrage.
- La cascade de Piscia di Gaddu, à deux kilomètres environ après le barrage. Un sentier permet d'accéder à la plus vertigineuse cascade de l'île, qui offre 60 mètres de chute d'eau.
- Barrage de l'Ospedale, retenue d'eau mesurant 25 m de haut construite selon la technique des levées de terre. Le barrage permet ainsi de retenir 3 000 000 de m<sup>3</sup>



Le parc aventure du barrage de l'Ospedale pour faire le plein de sensations fortes.

## à voir...

- La chapelle San Leonardo, restaurée en 1996 est datée du début du XVII<sup>e</sup> siècle et est située au centre du village.
- Le cadran solaire, construit vers 1880, porte la mention : « Donne-moi du soleil, je te donnerais l'heure ». Pendant longtemps les villageois se sont fiés à ce cadran.
- Le belvédère « u pinu tortu », panorama sur l'Extrême-Sud à la sortie du village en direction du barrage.
- La cascade de Piscia di Gaddu, à deux kilomètres environ après le barrage. Un sentier permet d'accéder à la plus vertigineuse cascade de l'île, qui offre 60 mètres de chute d'eau.
- Barrage de l'Ospedale, retenue d'eau mesurant 25 m de haut construite selon la technique des levées de terre. Le barrage permet ainsi de retenir 3 000 000 de m<sup>3</sup>



Le cadran solaire de l'Ospedale trône depuis plus d'un siècle au centre du village.

d'eau constituant la principale réserve de la vallée de l'Asinao et de la région de Porto-Vecchio. Le paysage autour n'est pas sans rappeler un paysage de lac nésantien. Baignade interdite.

Photos réalisées avec le concours d'Héli-Sud-Corse à Porto-Vecchio 04 95 72 18 63

**BON DE COMMANDE DES "PHOTOS"**

Format 30 x 40 cm : 28 €  
Format 50 x 75 cm : 48 €

Nom de la photo : \_\_\_\_\_  
Nombre de photos(s) à 28 € : \_\_\_\_\_  
Nombre de photos(s) à 48 € : \_\_\_\_\_

A expédier à  
Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_

Bon de commande à retourner avec votre chèque à :  
**Nice-Matin**  
Service Commercial Photos  
214, route de Grenoble  
06290 Nice Cedex 3  
Tel. : 04.93.18.29.24

Vous pouvez également commander par Internet :  
[www.corsematin.com](http://www.corsematin.com)  
[iconographie@corsematin.fr](mailto:iconographie@corsematin.fr)  
<http://photos.corsematin.fr>

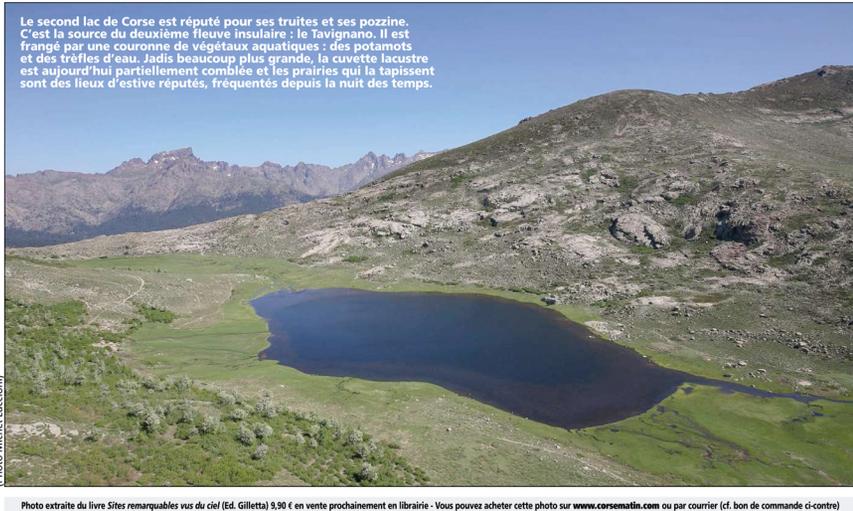


Photo extraite du livre Sites remarquables vus du ciel (Ed. Giletta), 9,90 € en vente prochainement en librairie - Vous pouvez acheter cette photo sur [www.corsematin.com](http://www.corsematin.com) ou par courrier (cf. bon de commande ci-contre).

france bleu frequenza mora  
à Ospedale sur 105,4 et 101,8

SOCIETE RADIOPHONIQUE  
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé - A consommer avec modération

## un peu d'histoire

- Origine du nom : Deux versions « cohabitent ». La première attribue le nom du village à un ancien hôpital qui accueillait, dès le XV<sup>e</sup> siècle, les voyageurs et les bergers en route vers la montagne. L'Ospedale a su rester fidèle à sa tradition d'hospitalité.
- 1450 : Giovanni della Grossa évoque pour la première fois le village dans ses chroniques.
- 1850 : L'Ospedale se situe sur le territoire de la commune de Quenza qui s'étendait alors jusqu'à la mer.
- 1943 : Libération de la Corse. Les résistants arrêtèrent les Allemands au barrage de l'Ospedale. D'après certains, les combats furent menés dans le massif contre l'ennemi.
- A partir des années 60, le village se vide peu à peu de ses habitants. Avec l'essor du tourisme les activités s'orientent plus vers le littoral.
- Actuellement : L'Ospedale bénéficie aujourd'hui des retombées du tourisme vert en forte expansion sur l'île.

**CORSEMATIN.COM**  
Les photos réalisées dans le cadre de chaque reportage consacré à « La vie au village » (y compris celles n'ayant pas été publiées dans nos colonnes) sont visibles sur le site internet